





UN  
ROMAN  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
VICTIME

*MERCUROCHROME*

VIC VERDIER

GAGNANT DU PRIX JACQUES-BROSSARD  
DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE



CORBEAU

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 2

21-09-08 16:08

# UN ROMAN DONT VOUS ÊTES LA VICTIME

MERCUROCHROME

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 1

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 2

21-09-08 16:08

# UN ROMAN DONT VOUS ÊTES LA VICTIME

MERCUROCHROME

Vic Verdier

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 3

21-09-08 16:08

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

| **Canada**

Copyright © 2021 Vic Verdier

Copyright © 2021 Éditions Corbeau Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : Simon Rousseau

Révision éditoriale : Simon Rousseau

Révision linguistique : Mélanie Boily

Conception de la couverture : Mathieu C. Dandurand Photo de la couverture : © Getty Images Mise en pages : Catherine Bélisle

ISBN papier : 978-2-89819-087-2

ISBN PDF numérique : 978-2-89819-088-9

ISBN ePub : 978-2-89819-089-6

Première impression : 2021

Dépôt légal : 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec Bibliothèque et Archives Canada

**Éditions Corbeau Inc.**

1471, boul. Lionel-Boulet, suite 29

Varennnes (Québec) J3X 1P7, Canada

[www.ada-inc.com](http://www.ada-inc.com)

[info@ada-inc.com](mailto:info@ada-inc.com)

**Imprimé au Canada**

Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada** Titre: Mercurochrome / Vic Verdier.

Noms: Verdier, Vic, 1976- auteur.

Description: Mention de collection: Un roman dont vous êtes la victime  
Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20210061472 | Canadiana (livre numérique) 20210061480 | ISBN 9782898190872 |

ISBN 9782898190889 (PDF) | ISBN 9782898190896 (EPUB)  
Classification: LCC PS8643.E72 M47 2021 | CDD C843/.6—dc23

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 4

21-09-08 16:08

Copyright © 2021 Vic Verdier Copyright © 2021 Éditions Corbeau Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : Simon Rousseau

Révision éditoriale : Simon Rousseau

Révision linguistique : Mélanie Boily

Conception de la couverture : Mathieu C. Dandurand Photo de la couverture : © Getty Images Mise en pages : Catherine Bélisle

ISBN papier : 978-2-89819-087-2

ISBN PDF numérique : 978-2-89819-088-9

ISBN ePub : 978-2-89819-089-6

Première impression : 2021

Dépôt légal : 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec *À mon frère, Thomas,*

Bibliothèque et Archives Canada

*en reconnaissance de son amitié,*

**Éditions Corbeau Inc.**

1471, boul. Lionel-Boulet, suite 29

*de quelques fantastiques cigares partagés*, Varennes (Québec) J3X 1P7,  
Canada

*et d'une soirée consacrée à triturer* [www.ada-inc.com](http://www.ada-inc.com)

[info@ada-inc.com](mailto:info@ada-inc.com)

*le scénario de ce roman.*

**Imprimé au Canada**

Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par  
l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de  
livres — Gestion SODEC.

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du  
Québec et Bibliothèque et Archives Canada** Titre: Mercurochrome / Vic  
Verdier.

Noms: Verdier, Vic, 1976- auteur.

Description: Mention de collection: Un roman dont vous êtes la victime  
Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20210061472 | Canadiana (livre numérique) 20210061480 | ISBN 9782898190872 |

ISBN 9782898190889 (PDF) | ISBN 9782898190896 (EPUB)  
Classification: LCC PS8643.E72 M47 2021 | CDD C843/.6—dc23

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 5

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 6

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 1

Jennifer sourit à Vic pendant qu'elle pose ses mains sur son sexe. Ce sourire pousse Vic à la désirer chaque fois avec autant d'intensité. Sa femme a des petites manières bien à elle qui donnent des frissons. Elle entrouvre ses lèvres, un peu narquoise, dévoilant une langue déjà prête à gâter le membre durci de Vic. Elle s'agenouille devant son homme.

Elle écarte vivement les pans de la fermeture éclair du jeans délavé pour dégager le sexe gonflé. La boucle de la ceinture défaite fouette l'air devant son visage.

La langue chaude de sa femme tourne autour du gland de Vic. Puis les lèvres se posent sur le sexe. Jennifer lève les yeux vers son mari, leurs regards se croisent. Ce sourire. Ce sourire...

*Mon Dieu, je l'aime tellement.*

Une plainte se fait entendre. Le moment est gâché. C'est une sorte de râle. Un râle déchirant qui résonne dans la tête de Vic. Un râle qui se transforme en hurlement.

Il ouvre les yeux. *Tabarnak.*



Vic constate qu'une belle érection gonfle sa braguette, une érection dont il ne pourra évidemment rien tirer. Il soupire en secouant la tête.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 1

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime Vic fixe le ciel à travers le toit panoramique de son *cybertruck*. Il tend l'oreille. Le hurlement n'était pas très lointain. Il n'entend plus rien, pour l'instant. Les feuilles jaunes et rouges se mélangent aux feuilles encore vertes et se découpent sur le ciel bleu-gris, strié de nuages.

C'est l'automne à Ville Lorraine, un beau samedi avec des moments de grisaille.

*On est bien samedi ? Ou dimanche ?*

Vic consulterait normalement sa montre connectée, mais il ne la porte plus. À quoi serait-elle connectée, de toute façon ?

*Avant, quand il faisait beau comme aujourd'hui, j'ai même le barbecue. Peut-être que j'aurais invité des amis. On mangerait en riant, on se plaindrait du mauvais début de saison des Canadiens.*

*Ouin, c'est ça. Sauf qu'il faut maintenant s'occuper des rôdeurs qui rôdent et qui dévorent.*

Vic remet ses gants de travail renforcés. Le bout des doigts commence à être usé. C'est un peu normal, à force de les porter chaque jour. Vic sort de l'habitacle précautionneusement. Il est vêtu comme un homme qui se prépare à une course hors route. . en Harley. Sa chemise, en mélange denim-Kevlar, comporte des renforcements aux coudes, à la poitrine et au dos. Ce matin, quand il s'est regardé dans le miroir, avant de sortir de chez lui, il a trouvé qu'il se donnait des allures d'un *road warrior* de *Mad Max*, croisé avec un guerrier médiéval.

Du moment que ça fonctionne.

Ses genouillères de motocross protègent aussi ses tibias et il s'est confectionné deux pièces d'armure sur mesure : des 2

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 2

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 1**

canons d'avant-bras en métal riveté sur cuir (on appelle souvent ça des brassards) et un gorgerin en mailles d'aluminium.

*Canons, gorgerin... calvaire... dire qu'il a fallu que je cherche le mot dans une vieille encyclopédie.* Vic se souvient de son irritation : être obligé de se fabriquer la pièce d'équipement de protection la plus importante, savoir que ça porte un nom précis et ne pas pouvoir simplement taper une recherche sur Google pour en avoir le cœur net.

Vic s'étire en sortant sa longue carcasse du gros pickup.

Il tend l'oreille à nouveau et scrute la devanture des maisons qui l'entourent. Le hurlement venait de moins de cent mètres, selon ses estimations.

Lorraine, banlieue cossue de la Rive-Nord de Montréal, est déserte et les signes du délabrement à venir sont maintenant évidents. Il est un peu fou de constater comment un manque d'entretien pendant une seule saison peut transfigurer un lieu. Ici, les gens étaient fiers de leurs aménagements paysagers. Aujourd'hui, le chiendent a gagné sur le Kentucky Bluegrass et les feuilles mortes restent au sol. Les piscines ont viré au vert, puis au brun.

*C'est ça qui est ça. Je pense qu'il s'est même pas passé six mois depuis la Chute. À partir de la mi-avril, le monde est parti en vrille vers l'Enfer et on a pensé s'en sortir pendant quoi ? Un mois ? À la mi-mai, c'était fini.*

Vic compte sur les doigts de sa main. De la mi-mai à maintenant, il y a à peine cinq mois. L'homme hoche la tête avant de mettre son casque – un

vieux demi de moto avec des trous d'aération qui ne couvre pas les oreilles – sur son crâne nu.

3

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 3

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime *Cinq mois... On dirait que ça fait cinq ans !*

Le hurlement reprend, plus fort. La râleux s'est rapproché.

Il doit être à moins de cent mètres de la position de Vic. Le son vient de la droite, où se trouvent deux grands cottages.

Vic saisit sa gaffe forgée main et contourne le *cybertruck*.

Dans la boîte, trois dépouilles de râleux attendent déjà que Vic les transporte vers chez lui, pour le grand feu du soir.

C'est déjà pas mal. Il essaie toujours d'en ramener au moins cinq. Dans les premiers temps, c'était plutôt une vingtaine. Il y avait tellement de nouveaux cas chaque jour...

Maintenant, ils se sont presque tous bouffés entre eux et il en reste beaucoup moins. Malgré tout, Vic continue à remplir quotidiennement la plateforme de son camion. Il a parfois encore du mal à se rendre compte du grand nombre de personnes qui vivaient dans la région.

*Un jour, je vais bien le finir, le câlisse de ménage. Non ?*

Vic utilise le manche de sa gaffe pour frapper sur la car-rosserie de son pickup. Elon Musk avait annoncé un métal renforcé « antibal es » – dans les faits, le *cybertruck* est effectivement très solide, mais à force de cogner au même endroit, Vic est parvenu à le cabosser.

L'idée est de faire du bruit pour attirer les râleurs. Comme ils se déplacent en solitaire, il suffit de capter leur attention.

Ensuite, Vic les passe à la gaffe comme on passe le balai.

Fidèle à son habitude, Vic frappe un peu sa poitrine et ses épaules avant l'affrontement. Le râleur apparaît enfin sur sa droite. C'est une jeune femme, mais le son du hurlement ne permettait pas de le distinguer. Crottée, éraflée sur l'ensemble de sa peau, elle renifle et tend l'oreille, comme tous 4

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 4

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 1**

les râleurs. Ces types de comportements viennent avec la transformation. Le bikini qu'elle portait au moment de sa Rage ne tient plus en place sur sa poitrine. La couleur du tissu est indéfinie, sous la crasse, mais il reste de petites billes scin-tillantes qui pendouillent contre ses côtes.

Souvent, les râleurs portent des pyjamas, des *boxers* ou des nuisettes. Parfois, ils sont nus, tout simplement. La Rage a eu tendance à se produire pendant la nuit, on ne sait pas pourquoi. À l'arrière du pickup, il y a deux tout-nus, avec leur peau striée de veines bleues, et un homme en complet-cravate. Vic compte maintenant y ajouter une baigneuse.

La râleuse se déplace par à-coups dans la direction de Vic. Elle suit la main courante du porche de la maison, la tête dressée. Son coude est récemment fracturé, l'os perce la peau. Elle utilise pourtant son bras comme si de rien n'était.

Ça aussi, ça vient avec la transformation : ils ne sentent pas la douleur. La blessure est récente parce qu'il n'y a pas de signe d'infection. Si elle n'était pas tombée sur Vic aujourd'hui, elle serait probablement morte quand la plaie serait devenue une enflure pleine de pus et que son système n'aurait plus été capable de supporter la fièvre.

Vic se positionne, les jambes bien plantées au sol, les yeux rivés sur la hurleuse.

Le temps semble s'étirer entre Vic et la créature avant l'affrontement. Les idées de Vic se bousculent en un flux rapide et désordonné.

Le croissant de cette rue tranquille devrait résonner du cri des enfants qui jouent au hockey dans le rond-point. Les 5

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 5

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime buts sont toujours installés sur le bas-côté de la rue. Il y en a un qui a été renversé.

*Personne ne va les ranger pour l'hiver.*

Au début, quand il y avait encore des médias, Vic avait suivi les reportages sur les « hurleurs ». Comme tout le monde, il voulait comprendre. Les médecins ne parvenaient pas à expliquer la situation.

Des personnes, tout à fait normales, sans avertissement, entraient en Rage subite et irréversible. Pendant quelques minutes, elles continuaient à réfléchir. C'est à ce moment qu'elles étaient les plus dangereuses. Elles pouvaient déverrouiller des portes, grimper, utiliser des outils, des armes. Le *body count* d'un hurleur était à son maximum dans la première heure de sa Rage.

Zombie.

Au tout début, on avait pensé que le monde était en train de reproduire l'univers de la série *Walking Dead*. Des zombies bleus partout, qui envahissent les villes. Le terme avait été utilisé pour parler des hurleurs. Évidemment.

Mais ce nom évoquait quelque chose de ridicule, de trop réducteur, pour coller à la réalité. On imagine le zombie, lent et silencieux, pourri, infatigable, en horde. Ce n'était pas ça.

Pas ça du tout.

Un hurleur, ce n'est qu'une personne qui pourrait être le gars qui s'occupe de la piscine, une cousine, la vieille femme de l'appartement du dessus ou le livreur de colis. Un instant, il fait une blague, puis il attaque violemment ; les bras comme des battoirs, on dirait un chimpanzé ou un gorille. La bouche, toujours la bouche, qui devient une gueule. Le hurleur va 6

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 6

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 1**

tout faire pour déchirer un morceau de chair avec ses dents.

Il va tout faire pour manger sa proie. Avec de la chance, ce sera un bout dont on peut se passer. Sinon, la victime meurt là, bouchée par bouchée. Dès que le cœur cesse de battre, le hurleur se détourne de son repas et cherche quelqu'un d'autre à dévorer. Il veut du sang chaud qui pulse, comme de la sauce.

*Toi, ma petite, tu vas rien manger aujourd'hui. À part du fer forgé.*

Vic tient son arme devant sa poitrine, prêt à tuer. Le talon de sa botte continue de cogner contre la tôle du pickup.

Devant la maison, la hurleuse cherche d'où vient le son.

Vic se souvient d'un reportage à la radio. La réalité d'avant et celle d'aujourd'hui se superposent. C'était en avril 2022. On expliquait que la nouvelle maladie était apparentée aux symptômes de la COVID-19. Sauf que les symptômes semblaient exacerbés. Pour une raison que Vic s'explique mal, les propos du reporter lui étaient restés gravés dans la tête, comme certaines paroles de chanson.

« Les personnes infectées présentent des troubles cognitifs et sensitifs. Elles régressent à l'état de réflexe, sans capacité de raisonnement. La faim paraît constante chez ces individus. Une faim qui ne connaît pas de limite. Du côté sensitif, le goût et l'odorat disparaissent systématiquement, tout comme la vue, qui baisse de façon notable. Les récepteurs de douleur semblent être déconnectés du système nerveux, comme si la condition les rendait engourdis, voire insensibles. »

7

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 7

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime Dit comme ça, avec des mots précis et scientifiques, le reportage faisait presque oublier que les personnes infectées se mettaient à tuer, à dévorer, puis à hurler.

*C'est peut-être pour ça que je me souviens aussi bien des propos.*

La râleuse au bikini suit le son des coups de Vic contre la tôle. Elle écarte une mèche de ses cheveux encore blonds qui s'est logée entre ses lèvres. C'est un geste très naturel. Très humain.

*Il aurait été plus facile qu'ils deviennent monstrueux – comme Jeff Goldblum dans The Fly . Lui, n'importe qui l'aurait massacré sans remords. On aurait moins eu de cas de conscience. On aurait compris qu'ils sont déjà morts. Hein ? Ils sont déjà morts, right ?*

Vic soupire. Il raffermi sa prise sur le manche de sa gaffe.

Il observe la râleuse.

*Mon Dieu, elle a quel âge ? Dix-sept, dix-huit ans ? L'âge des jumelles ?*

Vic se ressaisit. La râleuse l'a maintenant repéré. Il cesse de tambouriner et serre les dents. Il n'est plus le père des jumelles. Il n'est plus le mélomane qui collectionne les vinyles. Il n'est plus un fan de *Forged in Fire*. Il est devenu un tueur, lui aussi. Il prend avantage de sa grande taille et de sa

masse corporelle imposante pour abrégier les souffrances des hurleurs – au moins cinq par jour.

Vic tue parce qu’il est persuadé que c’est la seule œuvre utile dans les circonstances.

La hurleuse contourne le bac à recyclage qui ne sera jamais ramassé, le long du mur de brique du cottage dont elle vient de sortir. Elle se déplace maintenant vers Vic en zigzaguant.

8

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 8

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 1**

La volonté de tuer est bien ancrée en Vic. Sa tête est pleine d’images qui renforcent cette volonté. Il se souvient de sa voisine, au début de la Chute, qui était sortie de sa demeure en criant, le visage ensanglanté, un couteau à la main, après avoir été forcée de trancher la gorge de son mari.

*Quand tu te réveilles en douleur parce que l’homme avec qui tu dormais est en train de te bouffer le visage, la question des troubles cognitifs et sensitifs disparaît complètement. Pouf ! Comme par enchantement. Tu prends la première arme qui te tombe sous la main et tu frappes.*

Ce genre de situation est arrivée à tous ceux qui restent.

La hurleuse dévale l’entrée d’asphalte. Elle bondit sur la Audi qui y est stationnée. Vic se prépare. Il empoigne sa gaffe à deux mains. L’arme est longue, près d’un mètre trente, avec un manche en érable renforcé de métal. Le pieux, au bout, est aussi solide que peut l’être de l’acier trempé. Le crochet, ouvert et acéré, présente un côté dentelé, comme un hameçon géant.



C'est le meilleur outil pour faire le ménage. Vic peut manier la gaffe à une ou à deux mains. Le plus simple est souvent d'attendre que le râleux se jette sur le pic et s'empale de lui-même.

Vic a appris à ne jamais forcer quand ce n'est pas nécessaire ; il y a trop de travail à faire.

La hurleuse saute du toit de la Audi jusque dans la rue.

Vic recule, de manière à ce que le pickup soit entre lui et la hurleuse. Cel e-ci s'approche rapidement. Vic espère qu'el e va contourner le *cybertruck* par l'arrière et qu'il pourra lui fracasser le crâne avec sa gaffe.

9

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 9

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime Au lieu de cela, el e surprend Vic. La hurleuse grimpe sur le camion, comme elle l'a fait sur la Audi.

*C'est encore mieux. El e va me sauter dessus et je vais la cueil ir sur la pointe de mon pic.*

Cette fois, la hurleuse est prévisible. Elle s'élance sur sa proie, la mâchoire en avant.

Mais l'imprévu survient malgré tout, il se manifeste dans le dos de Vic. Un nouveau hurlement.

*Merde ! Il y en a un autre !*

Vic détourne la tête pendant une fraction de seconde. Du coin de l'œil, il aperçoit un adolescent avec un t-shirt Vans qui a dû coûter la peau du cul et qui n'est maintenant qu'une loque.

Ce moment de distraction empêche Vic de transpercer la poitrine de la hurleuse, comme il l'espérait. Le pic de la gaffe s'enfonce plutôt dans l'abdomen de la créature. Par effet de pivot, son momentum la fait passer par-dessus la tête de Vic et basculer dans le caniveau qui borde la rue.

L'adolescent en profite pour sauter sur le dos de Vic. Il s'agrippe à ses épaules et tente de le mordre à la nuque. Les dents du hurleur se heurtent aux mailles du gorgerin.

Vic raccourcit sa prise sur sa gaffe et utilise le crochet pour frapper l'adolescent qui continue de le mordre. L'hameçon géant se fiche dans l'épaule du hurleur, ce qui permet à Vic de le décrocher de son dos et de le projeter au sol, devant lui.

Le crochet de la gaffe demeure fixé à l'épaule du hurleur, qui se tortille.

La hurleuse au bikini s'est déjà relevée. La blessure qui lui a déchiré le ventre ne la ralentit pas plus que son coude 10

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 10

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 1**

fracturé. Aucun cri, aucun signe de douleur de la part des deux hurleurs.

Seulement des grognements, des râles, entre deux respirations. Étrangement, c'est ce manque de réaction qui les rend inhumains, pire que des animaux.

La hurleuse revient à la charge. Cette fois, Vic ne fait qu'un pas de côté, plaçant le hurleur hameçonné entre lui et la jeune femme affamée. On dirait qu'il nourrit un animal sauvage avec une pièce de viande. Vic décroche sa gaffe de l'épaule du garçon au moment où la hurleuse enfonce ses canines dans la partie charnue, à l'intérieur de sa cuisse. Le hurleur réagit exactement comme Vic l'avait prévu : il n'essaie même pas de se dégager et

choisit plutôt de mordre, lui aussi, en commençant par la main, dont il sectionne deux doigts en une seule bouchée.

Vic se recule jusqu'à s'accouder contre son pickup. Il est furieux : ce coup de balai aurait dû être une formalité. Il se rend compte qu'il a failli se faire bouffer par une baigneuse et un adolescent.

La chance a viré de son côté, les deux hurleurs s'entredévorent. Il n'a plus rien à faire.

L'adolescent s'avère plus fort. Il parvient à maintenir une position avantageuse, à califourchon sur sa victime, forçant le visage de la hurleuse contre l'asphalte pendant qu'il mange la chair de ses flancs.

Vic constate qu'une des billes scintille dans le bikini de la jeune femme pendouille à la commissure des lèvres du garçon.

*Bon, si je le laisse aller, ça risque de prendre un temps fou. Il pourrait terminer son festin, c'est sûr, mais ensuite, il va repartir et continuer à tuer.*

11

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 11

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime Vic reprend sa gaffe et s'approche des deux hurleurs. Il aligne le pic de la gaffe sous l'omoplate du garçon qui mastique sa bouchée de chair tendre. Vic enfonce sa lame d'un coup sec à travers le cœur, jusqu'à sortir sous le logo Vans du t-shirt, sur la poitrine. Le corps du hurleur se relâche.

La hurleuse, elle, se redresse vivement dès que son adversaire cesse de la maintenir au sol. Elle n'a rien perdu de son agressivité malgré les morsures sur ses flancs, qui ont rendu visibles les os de ses côtes.

Surpris, Vic recule d'un pas.

La hurleuse se jette sur lui, la mâchoire ouverte.

Vic est forcé de se protéger avec son avant-bras gauche.

La gueule de la bête se referme sur son brassard. La gueule de la hurleuse tente furieusement de passer à travers le métal.

*Fuck ! J'aurais dû commencer avec elle.*

La colère monte en Vic. Il s'en veut de ne pas avoir été plus prudent. Par les temps qui courent, personne n'a les moyens de baisser la garde.

Vic soulève la hurleuse de terre en maintenant son brassard dans la bouche ouverte. Il appuie fermement la tête de la hurleuse contre la portière de son camion ; les coups de la jeune femme ricochent sur son plastron. Vic commence à exercer une pression de plus en plus grande sur la mâchoire ouverte, il utilise tout son poids pour y enfoncer son avant-bras. Le hurlement de la créature s'en trouve étouffé, mais le craquement de l'os de la mâchoire qui se fracture, lui, est très clair.

La tension cesse sur l'avant-bras de Vic quand les muscles déchirés de la mâchoire se détachent de la mandibule.

12

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 12

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 1**

Il change sa prise en empoignant la gorge de la hurleuse. La bête ne pourra plus jamais manger, la peau bleutée de ses deux joues est fendue jusqu'aux oreilles et l'os de la mâchoire pendouille à angle.

La hurleuse essaie de gargouiller un cri.

Un être normal perdrait connaissance ou serait simplement paralysé par la douleur de cette blessure terrible. Mais pas un hurleur. La chair de son dos a

été dévorée, sa mâchoire est pratiquement arrachée, mais la violence de l'attaque de la jeune femme au bikini ne diminue pas d'un iota. Ses doigts cherchent les yeux de Vic et les muscles de la mâchoire continuent de se contracter pour essayer de mordre.

*C'est toujours le cœur ou la tête. Il faut que le cœur cesse de battre ou que le cerveau cesse de fonctionner.*

Cette fois, Vic choisit la tête : il saisit les cheveux hirsutes de la jeune femme de sa main gauche, tout en dégainant la longue machette à sa ceinture de sa main droite. Il fait un pas vers l'arrière, ce qui lui permet de bien viser. Le cuir chevelu cède soudainement, laissant Vic avec une poignée de cheveux dans la main. La hurleuse s'écroule au sol. Elle tente immédiatement de mordre la jambe de Vic. Sa mâchoire bouge à peine, son sang se répand sur le bitume.

Vic frappe précisément au cou de la créature. La lame de sa machette se fiche dans le protège-tibia, après avoir sectionné la colonne et les muscles du cou.

La tête de la hurleuse roule sous le *cybertruck*.

Vic reprend son souffle.

*Voilà, j'ai mon quatrième et ma cinquième.*

13

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 13

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime Vic charge les deux dépouilles dans la boîte du pickup. Il constate, comme d'habitude, que le hurleur mort n'a plus rien d'un hurleur. C'est un pauvre garçon, probablement un amoureux du skate, sale et ensanglanté, les pupilles un peu laiteuses, les yeux exorbités. Vic lui referme les paupières avant de remonter dans l'habitacle du camion. S'il était religieux, il dirait peut-être une prière.

Vic ne croit pas en Dieu.

*Ma journée est terminée.*

14

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 14

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 1** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 2**

Vic tourne à droite pour emprunter le boulevard du Val-d'Ajol. Son camion électrique émet un son feutré. Il garde la fenêtre ouverte pour demeurer à l'affût.

Le vent se lève. Les feuilles tombent des arbres sous l'effet des bourrasques. Un mouvement attire l'attention de Vic du côté de la place de Champenoux. Il freine.

Un hurleur qui lui fait dos se déplace au centre de la rue.

Un enfant qui porte un kangourou vert avec un gros treize sur le dos. Ses mouvements sont saccadés ; un peu recroquevillé sur lui-même, il bouge la tête d'un côté, puis de l'autre, à l'écoute.

*Il chasse.*

Vic se dit qu'il pourrait ajouter un sixième râleux à son feu de ce soir. Il prend le virage et accélère. S'il roule sur l'enfant, il n'aura ensuite qu'à l'achever.

Le hurleur exécute soudainement un pas de danse à la Tik Tok.

*Ben voyons !*

Vic freine juste avant de le percuter. Le bruit des pneus qui crissent alerte l'enfant. Il sursaute et se retourne.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 2** — un roman dont vous êtes la victime C’est Ti-Gars, le fils de Nadia.

— Ti-Gars ? Veux-tu bien me dire ce que tu fais dehors ?

— Je me pratique à faire le râleux.

— *Fuck* ! T’es fou ?

— Non. Ils vont penser que je suis comme eux.

— Écoute-moi bien : ils se mangent entre eux.

— Hein ?

Ti-Gars doit avoir une dizaine d’années. Il habite avec sa mère sur Château-Salins. Ils sont seuls dans la maison depuis des semaines.

— Je te le dis. Tu peux pas les imiter et te faire passer pour un hurleur.

— Même si je râle comme eux ?

— Même si tu commences à puer comme eux.

— Mais... dans *Walking Dead*...

— Ti-Gars, fais-moi pas sacrer. Oublie *Walking Dead*, c’est pas des zombies. OK ? Embarque.

— Je voulais juste sortir un peu.

— Je sais. Monte.

Vic met son masque N99. Le garçon grimpe du côté passager. Il met aussi son masque et se lave les mains avec le gel d’alcool sur le siège.

Un nouveau bruit se fait entendre ; un moteur qui gronde.

*Merde. La Communauté est dans le coin.*

Vic fronce les sourcils. Le fait que la Communauté patrouille à Lorraine ne peut pas être une bonne nouvelle. Il n'y a rien de valeur ici. Des bijoux dans les maisons, oui, de super équipements audiovisuels, certainement, mais rien

16

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 16

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 2** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 2**

d'utile. Les perles, ça se mange très mal. Et il faut de l'électricité pour regarder un film sur grand écran.

Le grondement indique que les fanatiques de la Communauté sont soit dans le rond-point de la place d'Étain ou dans celui de la place de Souilly. Les sentiers pédestres y mènent directement. La maison de Nadia et Ti-Gars, sur le chemin de Château-Salins, se trouve juste un peu plus loin.

*Ils traquent les personnes qui ne sont pas immunisées à la Rage. Ils poursuivent leur purge.*

17

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 17

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 18

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 3**



— Tabarnak. Tabarnak. Tabarnak ! Il faut aller voir ce qui se passe. Tu vas être obligé de me suivre.

— Hum... OK, ouin... c'est sûr. Ben oui.

Le garçon fait le fanfaron, les épaules redressées, mais il a peur.

*Tant pis. Il faut ce qu'il faut.*

Vic stationne son camion sur le côté d'une grande maison moderne. Le panneau est refermé sur la boîte du pickup, comme une voûte. Personne ne saura que le véhicule fonctionne, ni qu'il contient cinq carcasses de hurleurs. Il ne veut pas attirer l'attention de la Communauté si elle venait à patrouiller cette rue.

Ti-Gars et Vic descendent de l'habitacle. Vic fouille dans la porte. Il en ressort une sorte de dague qu'il a forgée lui-même. C'est une lame à double tranchant, mince et longue de quinze centimètres, dans un fourreau de toile.

— Tiens. Tu vises toujours la poitrine, OK ?

— Je peux aussi passer par les yeux.

— Tu veux pas manquer ton coup. Vise la poitrine.

— OK. OK.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 19

21-09-08 16:08

### **CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime

— T'aurais vraiment dû rester chez toi.

Ti-Gars hausse les épaules.

Vic se met en marche vers le bruit de moteur. C'est le gros diesel du camion militaire de la Communauté. Ils ont trouvé ce monstre mécanique Dieu sait

où, et, comme ils essaient de contrôler le territoire, ils détiennent du carburant en quantité.

Ti-Gars suit l'homme. Vic se dit qu'il aurait pu lui ordonner de rester dans le pickup. Par contre, ça n'aurait rien garanti en matière de sécurité. Ce garçon a la bougeotte. Il préfère donc garder le jeune près de lui pour le protéger, mais il ne veut pas courir le risque de le raccompagner chez lui –

ça pourrait mettre sa mère en danger s'ils étaient repérés.

*Si ça se corse, on se cachera dans une des cours, ou à l'intérieur d'une maison. Il suffit de passer à travers les haies de cèdres. On verra.*

Un cri, porté par le vent, déchire l'air humide. Ce cri est humain, ce n'est pas le son d'un hurleur.

Vic essaie de comprendre d'où vient le cri. Il hésite. Il accélère vers le croissant de place de Souilly, guidé par l'instinct – et parce qu'il n'a pas le temps de réfléchir.

On crie à nouveau. Cette fois, Vic reconnaît la voix. C'est Daniel !

*Maudit, Daniel, maudit imbécile ! Qu'est-ce que t'as fait, encore ?*

Quand Vic se rapproche de la jonction entre le sentier et le rond-point, il constate qu'il n'a pas besoin d'aller plus loin.

Il a une vue imprenable sur la scène. Les hommes de Matthew Finn, le prêcheur de la Communauté, sont à l'œuvre 20

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 20

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 3**

sur le terre-plein au centre du croissant. Vic comprend pourquoi Daniel s'époumone : les fanatiques ont utilisé un pieu, comme un long clou, pour river ses pieds joints au sol. Daniel n'est soutenu que par le lampadaire, dans son dos. Les hommes lui attachent les mains le long du mât.

Vic serre les dents. Finn, droit, maigre, les pans de son long manteau qui bougent dans la brise, harangue ses brebis.

— ... et il lui dit : « Retire tes sandales, car la terre que tu foules est sacrée. J'ai vu l'oppression de mon peuple en Égypte. »

C'est vrai ! C'est vérité ! Daniel, tu es à l'image de saint Étienne.

Comme lui, devant le Sanhédrin, tu es témoin de la parole de Dieu. Il dit à l'assemblée : « Voyez, vous aussi, comme moi, le royaume des cieux s'ouvrir et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu. »

Finn tourne autour du pauvre Daniel, qui pleure de douleur.

*Je t'avais dit de ne pas te montrer. Tu m'avais promis de rester dans ta maison et de garder profil bas. As-tu essayé de trouver de la boisson ? C'est ça, hein ? T'es sorti pour la maudite boisson et ils t'ont suivi jusque chez toi ?*

— Tu es témoin de la parole de Dieu, Daniel. C'est vérité !

Tu es témoin de notre Nouveau Monde Purifié.

Finn saisit la paume de la main de Daniel, attachée dans son dos. Il place la sienne juste à côté. Vic sait ce que le dévot essaie de faire.

— Je suis marqué par la Trinité divine : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cette marque nous différencie. Ces trois points, qui forment le triangle céleste, font de nous les Vrais Enfants du Seigneur.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime Vic sent Ti-Gars qui se rapproche et se blottit contre lui.

Normalement, il lui dirait de garder ses distances, pour ne pas l'exposer au risque de contagion. Sauf qu'il n'en a pas le cœur, présentement. Sous son gant, Vic aussi a les trois points. Le garçon, lui, ne les a pas, comme Daniel. Il en est très conscient et il a peur. Vic accepte ce contact humain, malgré le risque pour le garçon.

Toute cette mascarade cache une folie furieuse. Les fervents de la Communauté montent en épingle une simple anecdote. Avant la Rage et la Chute, il y a eu toute une esca-lade d'événements. D'abord, la pandémie de COVID-19

a muté et le nouveau variant de la « peste » est apparu. La vague de la maudite Peste-Bleue a frappé le Canada. On a eu besoin d'un nom plus grave pour une situation désespérée ; bleue en raison de la couleur de la peau des infectés. Au Québec, on est passé de quelques dizaines de morts par jour à quelques milliers, voire des dizaines de milliers, en moins d'une semaine. La transmission s'est accélérée, la démence a commencé à se manifester chez les victimes, avec une perte de sensation dans tous les membres du corps. La Peste-Bleue tuait entre 40 % et 50 % des personnes infectées.

*À partir de ce moment-là, il n'y a plus eu de discussion sur le confinement ou sur le port du masque.*

La course au vaccin a pris de la vitesse. Le monde occidental a compris qu'il se trouvait devant une possible extinction de masse, ce que les Anglo appellent un *extinction-level event*, comme le fameux météore qui a fait disparaître les dinosaures. C'est pendant cette période de recherche fulgurante qu'on a découvert des personnes immunisées.

22

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 22

21-09-08 16:08

mercurochrome —

### **CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 3**

*On est peut-être un sur cent mil e, à peine.*

Le test, très simple, se faisait avec une triple injection à la paume. Ça ressemblait à un test de glycémie : clic, trois lancettes administraient trois composés biochimiques qui provoquaient l'apparition de trois points rougeâtres ou orangés.

Comme trois taches de mercurochrome sur la paume.

Trois taches qui n'apparaissaient que si on n'était pas susceptible de contracter la Peste-Bleue – trois taches pour les immunisés.

Ensuite, le gouvernement avait exigé le don systématique de sang et autres fluides corporels de la part des immunisés.

Vic et les jumelles avaient vu les trois points apparaître sur leur paume. Celle de Jennifer était demeurée blanche.

Les fervents répondent à Finn : « C'est Vérité ! », « Le triangle céleste, Amen ! », « Gloire aux Vrais Enfants du Seigneur ! »

— Nous sommes venus jusqu'à toi, Daniel. Jusqu'à toi.

Jus-qu'à-toi. Pour que tu sois témoin auprès de Jésus, notre Sauveur. Deviens un des nouveaux saint Étienne du Monde Purifié que nous recommandons à la Trinité. Dis : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Et nous dirons : « Seigneur, pardonne Daniel, ne retiens pas son péché contre lui. »

Daniel, manifestement encore un peu soûl, ne comprend pas ce qui se passe. Il comprend la douleur, mais les paroles de Matthew Finn passent loin au-dessus de sa tête.

Les hommes qui s'activent autour du terre-plein scandent des réponses toutes faites à l'intention de leur prêcheur :

« Ne retiens pas son péché contre lui ! », « Sois témoin, sois témoin ! ». Vic se dit qu'ils ressemblent à n'importe qui. À part leurs cheveux longs, qui détonnent un peu, et l'effigie du 23

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 23

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime triangle céleste piqué sur leur collet, ces hommes pourraient être des commis d'épicerie, ou des avocats, ou des garagistes.

Ils sont tout le monde et personne.

À distance, Finn dirige le groupe qui s'active dans une rocaille, non loin. Un jeune homme, grand et raide, se trouve à ses côtés. Il observe, silencieusement. Contrairement aux autres, il porte les cheveux courts, blonds, droits comme de la paille.

La lumière du jour commence à descendre. Le lampadaire devrait s'allumer, mais le courant a été interrompu il y a longtemps. Vic comprend que la scène va se dérouler sous les feux rosés du soleil qui se couche.

*Comme si un peu de couleur al ait changer quoi que ce soit.*

Vic se demande s'il arriverait à sauver Dan. Les fanatiques sont... cinq, six, sept... huit en comptant le jeune. Vic repère deux carabines, déposées contre le camion.

*Crisse que c'est con ! Con, con, con. Je me ferais tuer.*

Ti-Gars s'active derrière Vic. Il sort la lame de sa dague du fourreau de toile. Il fait mine de se relever.

— Non, murmure Vic entre ses dents.

— Ils vont le tuer.

— Oui.

— On peut pas juste rester ici !

— Oui. On peut. Et parle moins fort. Sinon, on va être trois à mourir. Regarde leurs armes. Au moins deux carabines.

— Maman dit que plus personne a des balles.

— Elle dit aussi que tu pourrais imiter un râleux et survivre parmi eux sans te faire manger ? Tu veux mourir ici, ou lui apprendre quelque chose, ce soir, en rentrant ?

24

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 24

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 3**

— Non.

— Non quoi ?

— L'idée du râleux, ça vient de moi, pas de maman.

Ti-Gars range son arme. Il se remet à genoux et plante ses doigts dans la terre froide.

— Daniel a dû sortir, et se faire remarquer. Comme toi.

— Hein ?

— T'es sorti, toi aussi. Ils auraient pu tomber sur toi à la place de Daniel. C'est simple : si t'as pas les trois points, tu sors pas. Comprends-tu ?

— Oui, mais...

Vic fronce les sourcils. Ti-Gars se tait.

— Je sais que tu veux bien faire, bonhomme. Je le sais.

Daniel hurle de nouveau. Vic concentre son attention sur ce qui se passe dans le rond-point. Les hommes de la Communauté forment une sorte de demi-cercle autour de Daniel. Ils ont tous amassé des pierres provenant des rocaill es adjacentes qu'ils ont disposées à leurs pieds. Ils attendent.

La victime saigne maintenant du visage. Matthew Finn vient de le gifler à la volée.

— Al ez Daniel, dis-le : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

— Non, non ! Je veux pas mourir.

— Tu es témoin du Nouveau Monde Purifié et tu es déjà mort, Daniel. Dis les mots : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

— Non.

Matthew Finn plonge sa main sous son manteau. Elle en ressort en tenant le manche d'un fouet à plusieurs lanières qui se terminent par des bil es de métal. Vic songe que l'objet ressemble un peu au bikini de la hurleuse.

25

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 25

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime

— Dis les mots.

Daniel refuse.

— « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Ce sera pire si tu ne les dis pas.

Daniel demeure silencieux.



Finn le frappe à la cuisse. Le pyjama bleu pâle se fend et se tache de sang. Daniel crie de douleur. Le fouet mord ensuite le torse, puis le bras, où il arrache un morceau de biceps.

*Oh ! C'est pas la première fois que Finn bat quelqu'un comme ça. Il a de la pratique.*

— Dis les mots, Daniel : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

Daniel ne parvient pas à parler. Il laisse sortir une plainte aigüe informe qu'il n'arrive pas à transformer en mots.

Pourtant, c'est ce qu'il voudrait, visiblement.

Finn ne lui accorde pas de répit. Il concentre ses coups au bas-ventre. Le pantalon de pyjama se déchire rapidement et laisse voir une chair sanguinolente à la place du pénis.

— SEIGNEUR JÉSUS, REÇOIS MON ESPRIT

!

SEIGNEUR JÉSUS, REÇOIS MON ESPRIT !

Dès que Daniel est parvenu à prononcer les mots demandés, le prêcheur s'éloigne de lui. Les fervents répondent :

« Seigneur, pardonne Daniel, ne retiens pas son péché contre lui. » On dirait un chœur, dans une pièce de théâtre.

La lapidation commence avec violence.

*Une lapidation, une fuckin' lapidation, non mais, on aura tout vu ! Ils vont lapider un être humain.*

Les pierres, de petite taille, pleuvent sur Daniel. La formule est répétée en rythme, comme une incantation : 26

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 26

21-09-08 16:08

mercurochrome —

### **CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 3**

« Seigneur, pardonne Daniel, ne retiens pas son péché contre lui. » L'impact des roches, lancées avec violence, transforme le visage de Daniel en bouillie.

Un des fervents, probablement lanceur au basebal , s'offre des balles rapides. Une de celles-là fait sortir l'œil gauche de son orbite.

Mais Daniel continue de respirer.

Les réserves de pierres s'épuisent. En un seul mouvement, les hommes cessent de lancer et se mettent à récupérer leurs munitions. Finn approuve de la tête. Le garçon, lui, demeure auprès du prêcheur ; il a l'air crispé et tendu. Finn semble l'encourager à rassembler des pierres. Il s'exécute, mais il arrête rapidement, en hochant la tête de gauche à droite, les yeux dans le vide. Il reprend sa place en retrait et laisse tomber ses quelques roches à ses pieds. Il plonge les mains dans les poches de sa vareuse.

Finn semble déçu. Il tapote pourtant l'épaule du jeune homme. Ils échangent quelques mots que Vic n'entend pas.

— C'est dégueulasse..., dit Ti-Gars.

— Tu peux fermer les yeux. Ça doit achever.

— Non. Je veux voir. On va le détacher, hein, après ? On va pas le laisser comme ça ?

— On va pas le laisser comme ça. C'est certain.

La lapidation reprend, mais les hommes sont moins efficaces. Les genoux de Daniel ont cédé, ce qui fait que les pierres frappent souvent contre ses jambes et son torse recroquevillé entre le pieu et le lampadaire. La douleur continue d'arracher des cris au supplicié. On voit le blanc de l'os de ses tibias.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime Puis, au milieu de cette grêle désordonnée de pierres, la tête de Daniel est projetée vers la droite avec une violence surprenante. Un projectile blanc vient de se loger à l'intérieur de sa tempe gauche. Les fanatiques se retournent vers la droite. Le jeune homme manie un *slingshot* de chasse haute performance. Le type de lance-pierre qui prend appui contre l'avant-bras. Il y place une deuxième roche, qui fait mouche à quelques centimètres de la première.

— Sois témoin, Daniel. Seigneur, ne retiens pas son péché contre lui.

La voix du jeune homme est forte, mais les mots sortent mécaniquement, comme un enregistrement.

Daniel ne respire plus. Il est totalement silencieux.

Les fervents de la Communauté répètent la formule une dernière fois et se signent de la croix. Vic n'arrive pas à savoir si Matthew Finn est heureux ou mécontent du geste du jeune homme.

Les membres de la Communauté remontent dans le véhicule militaire. Vic remarque que les portières sont maintenant à l'effigie des trois points rougeâtres, sur le fond gris-vert camouflage. Le moteur diesel gronde à nouveau et le camion s'éloigne.

Ti-Gars se relève, mais Vic le retient.

— Attends un peu, écoute... ils pourraient avoir attiré des râleurs avec leur vacarme.

L'homme et l'enfant se placent à l'affût. Ils entendent surtout le vent. Puis, un des hurlements caractéristiques, porté par la brise. Loin. Diffus. Comme d'habitude. Il n'y a pas de hurleur dans les parages immédiats.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 3**

Vic et Ti-Gars s'avancent vers la dépouille de Daniel. Il est bien mort. Sa position fœtale, entre le pieu qui assujettit ses pieds et le lampadaire auquel sont attachées ses mains, lui donne l'air d'une pauvre créature qui implore la pitié.

Vic se demande si Daniel est mort en raison de son alcoolisme ou de la folie des membres de la Communauté.

Son hésitation ne dure pas, le verdict retombe sur Matthew Finn.

— Viens, on retourne au pickup.

— Tu vas pas le mettre dans la boîte avec les râleurs, hein ?

— Non. On va l'enterrer ensemble, ici, devant chez lui.

OK ?

• • •

Ti-Gars descend du *cybertruck*. Sa mère, Nadia, a les yeux rougis. Elle crache entre ses dents.

— T'étais où, maudit sans-dessein ? T'étais où ?

— Je m'excuse m'man, je m'excuse, OK ?

— Fais-moi pas des peurs comme ça, mon amour... J'ai pensé que... J'ai pensé que tu reviendrais jamais.

La voix de la femme craque. Elle prend son fils entre ses bras, contre sa poitrine. Elle le remettrait dans son utérus pour le protéger si elle le pouvait.

Vic, qui a gardé ses distances, fait un geste de la main qui semble dire : « Vas-y mollo, il ne l’a pas eu facile ».

— Daniel Robitaille est mort, Nadia. La patrouille de la Communauté lui est tombée dessus.

29

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 29

21-09-08 16:08

### **CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime

— Non ? C’est vrai ?

Elle saisit le visage de son fils entre ses mains. Le capuchon du kangourou tombe sur ses épaules, découvrant des cheveux bruns très foncés, qui tombent sur ses sourcils.

— Tu vois ? Tu peux pas risquer de sortir.

— Je sais, m’man. J’ai tout vu. OK ? Tout. J’ai compris.

— Nadia, ils l’ont lapidé... Ton gars m’a aidé à lui donner une sépulture digne, hein, Ti-Gars ? T’as pas juste regardé.

T’as été respectueux là où les fanatiques de la Communauté ont été cruels.

Ti-Gars se redresse. Il se carre les épaules.

— Je voulais pas laisser monsieur Robitaille comme ça.

— C’est sûr, mon chéri, je comprends. Rentre, je vais parler avec monsieur Verdier. Prends un verre d’eau. Tu peux lire un peu, si tu veux.

— OK. Bye, Vic.

— Bye, Ti-Gars. Pis si t’as pas les trois points...

— ... tu sors pas. J’ai compris.

Nadia croise ses bras sur sa poitrine. Elle aurait dû passer une veste avant de sortir, mais elle voulait d’abord voir son fils. Maintenant, elle a froid et se sent comme une conne dans son t-shirt, à se cacher le bout des seins. Ses cheveux noirs, noués en tresses pratiques, tombent au-dessous de ses épaules. Ses jeans sont un peu grands.

*El e perd du poids. La situation la stresse trop.*

Vic prend note de lui apporter de nouveaux vêtements.

Il voudrait qu’une femme puisse se sentir belle même quand le monde est devenu un champ de ruines.

30

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 30

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 3**

Nadia attend que son fils soit disparu à l’intérieur pour laisser son expression refléter ce qu’elle pense. Les émotions lui tordent le visage.

— Ils l’ont lapidé ? Lapidé pour vrai ?

— Juste devant chez lui. C’était terrible.

— Mais...

— Ils ont une cérémonie, maintenant. Ils parlent de saint Étienne. Ils parlent de leur Nouveau Monde Purifié. Ça glace le sang. Je te répète qu’on peut prendre aucun risque. Aucun.

— Vic, tu sais qu'on fait du mieux qu'on peut.

— Ton gars essayait de marcher comme un râleux.

— Quoi ?

— Il pensait qu'il pourrait se mêler à eux. Les tromper, peut-être ? S'il les imitait à la perfection, il pensait que... J'ai failli lui rouler dessus avec mon pickup.

— Le petit maudit, je vais le—

— Laisse faire. Les miennes ont déjà eu cet âge-là, tsé. Il a appris. Il a été fort, Nadia. Il a besoin d'être fort.

— Il a tout vu ?

Vic hoche la tête de haut en bas, doucement.

— Je pouvais pas le laisser tout seul. Une fois sur place, on pouvait pas bouger sans attirer leur attention. Il a tout supporté les yeux ouverts.

Nadia se frotte les bras, elle hoche la tête.

— Comment... Comment est-ce que..., dit-elle.

— J'imagine que Dan est sorti pour faire un plein de boisson. C'est con.

— Je pense pas qu'il pouvait se contrôler...

— Probablement pas, non.

31

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 31

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime La discussion se déroule à plus de trois mètres de distance, comme toujours depuis les

dernières années. Plus personne ne se touche. Surtout pas les non-immunisés. La Peste-Bleue se transmet très facilement. Tout le monde peut être porteur.

Les non-immunisés sont plus nombreux que les chanceux qui ont gagné à la loterie des trois points au mercurochrome. Ce sont les personnes qui n'ont pas reçu le vaccin.

Ou qui sont tombées sur une dose inactive. On avait tellement produit de doses de Zandrin-Meyer que certaines car-gaisons étaient défectueuses. D'autres fois, c'était carrément des placebos, parce qu'il était mieux de « vacciner » tout le monde que de laisser croire qu'on manquait de vaccins. En tout cas, c'est ce que les gouvernements avaient affirmé.

Les survivants non immunisés n'ont pas été plus nombreux bien longtemps. Ils ont continué de mourir, soit de la Peste-Bleue, soit dévorés par les hurleurs.

Maintenant, des fanatiques, comme ceux de la Communauté, souhaitent purger de la société toutes les personnes qui ne portent pas le gène qui immunise contre la maladie.

Pour eux, les non-immunisés sont autant de vecteurs qui vont éventuellement propager la Peste-Bleue chez leurs enfants.

— Bon, je vais rentrer, dit Nadia.

Vic aimerait demeurer avec elle. Peut-être partager un repas ?

— Moi aussi, j'ai du travail, ce soir. Reste branchée sur le réseau, je vais expliquer la situation aux autres.

— OK.



### **CHAPITRE 3** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

Le *cybertruck* roule silencieusement vers l'Atelier Verdier, un édifice acheté par le frère de Vic, dans le parc industriel qui occupe la croisée des territoires entre Lorraine, Bois-des-Filion et Terrebonne-Ouest. Sur la montée Gagnon, Vic repère la dépouille d'une femme en bordure de la route. Elle n'y était pas ce matin.

*C'est une normale.* Vic le sait dès le premier coup d'œil.

Les hurleurs ont toujours les mains vides. La femme est vêtue et équipée d'une carabine. Quelques sacs à bandoulière sont éparpillés autour de son cadavre.

*Comme ça, elle ressemble un peu à un coureur des bois.*

Vic s'immobilise quelques instants. La femme a été dévorée. Elle est chanceuse, le râleux lui a déchiré la gorge, ce qui a probablement abrégé son supplice de beaucoup. Il y a du sang partout.

Il faut fouiller les morts, maintenant, évidemment – parce que les normaux voyagent avec ce qu'ils ont de plus précieux et que le gaspillage est devenu impensable. Résultat : un Remington 870 de calibre 12, cinquantes douilles, un gros sac de viande séchée, des barres tendres, une copie usée du INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 33

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime *Comte de Monte-Cristo*, un cahier de notes, des stylos Bic bleus, un foyer portatif, un sac de couchage, une bâche, quelques outils. Vic abandonne l'équipement de camping et la dépouille de la femme – c'est trop de cadavres pour aujourd'hui. Il ramasse le reste en soupirant.

*Je suis devenu insensible. Je reviendrai la chercher une autre fois.*

Le pickup se remet en marche.

L'Atelier est un centre de recyclage de métaux et d'équipements de toutes sortes. Pierre-Éphrem Verdier a acheté cette entreprise après sa carrière de vingt ans en tant qu'officier- ingénieur dans l'armée. P.-E. avait toujours été un

« patentoux ». Il avait trouvé cette occasion en or pour lui en 2017, à un jet de pierre de la famille de son frère, Louis-Victor. (Ces choix de noms inusités, de la part des parents Verdier, expliquent pourquoi l'un avait souhaité qu'on l'appelle P.-E. et l'autre, Vic.) Une business stable, pleine de vieilles choses à vendre ou à retaper. P.-E. avait rapidement trouvé du bonheur dans le barda de l'Atelier Verdier.

Vic, lui aussi, possédait sa propre entreprise à cette époque – une compagnie spécialisée en post-production pour l'industrie du cinéma et du jeu vidéo. Il avait fait pas mal d'argent, notamment avec une série de contrats lucratifs pour Ubisoft. C'est avec ces sous rapides qu'il avait acheté le *cybertruck*. Même au plus fort de la pandémie, il avait tiré son épingle du jeu parce qu'il était difficile de filmer *on location* et que les effets de post-production avaient continué d'être recherchés. Toutes ses équipes travaillaient déjà à distance, ce n'était rien de nouveau pour lui.

34

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 34

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

Vic s'étonne encore de constater que tout ça est d'une autre époque. Parler de profits ou de contrats, voire de cinéma ou de jeux vidéo, est aujourd'hui devenu comme de parler du trafic négrier ou des télégrammes en code morse – c'est du Passé, avec un « p » majuscule.

Au plus fort de la crise, en août 2021, juste avant que le monde occidental atteigne le cap psychologique du « cent millions de morts » en raison de la Peste-Bleue, les jumelles et Vic s'étaient réfugiées à l'Atelier de Capitaine

P.-E. C'était une forme de sécurité séduisante, à ce moment-là. C'était aussi ce qui avait permis à Vic de survivre, au final.

Le pickup métallisé ne ralentit pratiquement pas à l'entrée principale de l'Atelier. Vic a pressé sur le bouton prépro-grammé à l'intérieur de l'habitacle du véhicule exactement à la distance requise pour que la grille s'ouvre pour son passage. Il a ses repères. L'enceinte a été rehaussée jusqu'à douze pieds, tout autour de la cour. Le bâtiment lui-même est entièrement en brique. Les fenêtres qui donnaient sur l'extérieur ont été placardées au rez-de-chaussée. Les hurleurs n'ont nulle part où passer.

Vic regarde autour de lui. Tout semble à sa place. Les métaux sont empilés en rangées nettes, les blocs de béton divisent les sections de l'ancienne « cour à scrap ». Il décharge les cadavres dans un espace qui contient déjà les ossements de dizaines d'autres.

Ensuite, le *cybertruck* retrouve sa place, à proximité de sa borne de recharge, reliée aux panneaux solaires haute performance que P.-E. a importés en même temps que Vic, son camion. Les panneaux alimentent aussi une série de batteries 35

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 35

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime empruntées à des véhicules électriques et qui sont suffisantes pour les besoins de l'Atelier. Cet équipement est le trésor de Vic. Il le doit à son frère.

Le colosse commence à relaxer. Il est chez lui.

*D'abord, le message au groupe.*

Ils sont une grosse douzaine qui dépendent de Vic.

Celui-ci compte sur ses doigts en entrant dans le hangar du rez-de-chaussée. *Même avec la mort de Daniel, il en reste treize...*

*Les trois Francœur, la vieil e Hamel, les quatre Mendez, le couple de la place Vignory, Gros Gil es, Nadia Bégin et son fils, Ti-Gars.*

C'est peu. Presque rien, dans le fond. C'est aussi, parado-xalement, un poids énorme.

Vic contourne les rangées de cannage, de riz, de farine, de sucre, de sel. Des vêtements pour hommes et femmes, de toutes tailles, sont accrochés sur les vestiaires portatifs, dans un coin, celui opposé à la forge de Vic, où se trouvent les différentes armes qu'il a fabriquées depuis les derniers mois.

Ce passe-temps s'est avéré vraiment pratique.

*Dire que j'ai seulement voulu m'inscrire à Forged in Fire Canada.  
Maintenant, sans la forge, j'aurais l'air de quoi ?*

Vic dépose son équipement sur les tablettes des étagères de sa forge, près de la sortie. Il ne garde que sa gaffe, qui ne le quitte jamais depuis qu'il l'a faite. Il grimpe à l'étage, où se trouvent ses appartements.

Pas un son dans le loft. La cuisine est bien rangée, les ordinateurs, sur le bureau, continuent leurs téléchargements vers les serveurs. Deux génératrices portatives sont prêtes à l'action, sous la fenêtre, à côté du lit et des disques vinyles.

Les deux chambres, au fond, sont fermées.

36

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 36

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

Vic n'utilise que le minimum d'énergie possible. Il a besoin d'en conserver un maximum, dans les batteries de son frère, pour passer l'hiver qui sera

long, froid et peu ensoleillé.

La Communauté s'est installée dans le Costco, à Boisbriand, réclamant tout ce matériel et rassemblant la gasoline dans d'immenses réservoirs, autour du magasin-entrepôt devenu forteresse. Vic, lui, a pris possession des denrées du Super C, sur la 335, et de quelques magasins à Terrebonne. Il a de quoi nourrir tout le groupe, mais pas plus de deux ans. Après, il faudra se ravitailler. Quelque part.

*On a sept cents jours.*

Vic se permet une série de longues respirations et débouche un Montelena Estate Cabernet, millésime 1998, une année fantastique. Le vin, c'était le poison préféré de Daniel. Maintenant que Vic a récupéré la cave d'un amateur consommé, quelque part sur la rue Longuyon, où se trouvent les plus impressionnantes résidences de prestige de Lorraine, il n'en boit que du bon.

Après le premier verre, il écrit un message au clavier de l'ordinateur.

« Mes amis,

Daniel Robitail e est décédé. La Communauté l'a exécuté par lapidation, juste devant chez lui. Je vous épargne les détails. Il a probablement quitté sa maison et il s'est fait repérer. Il n'y a pas meilleur exemple pour rappeler l'importance de respecter les règles qu'on s'est données. La peste tue le corps, mais elle pour-rit aussi les idées de certaines personnes.

37

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 37

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime Je ne sais pas quoi vous dire à part d'être prudents et discrets.

Soyons conscients que, si jamais Daniel a parlé de nous avant de mourir, il est possible que la patrouille de fanatiques puisse nous retrouver.

Le scénario le plus probable est qu'ils ne savent rien, mais je vous prie de redoubler de vigilance. Ils continuent leur purge.

Je vais sortir moi aussi, plus souvent, pour surveiller et prévenir les mauvaises surprises.

Prochaine livraison après-demain. »

Vic appuie sur le bouton d'envoi et le message est relayé au réseau maison qu'il a installé entre l'Atelier et les demeures du groupe. C'est le plus simple, une espèce de proto-Web local, plus sûr que les ondes radio, qui pourraient être interceptées.

Vic choisit un disque de Simon et Garfunkel dans sa collection. Celui que sa femme préférait. Il hésite.

*Est-ce que j'ai le cœur encore assez solide ?*

Il met le tourne-disque en marche.

• • •

Jennifer danse sur la moquette du salon, les fenêtres sont ouvertes. Elle a un peu bu. Un peu beaucoup. Les jumelles rient en remontant du sous-sol où elles ont joué une *game* de *Mortal Kombat*. Max pousse un peu Fred, qui passe à un cheveu de rater une marche et de débouler. Vic se dit que cette 38

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 38

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

époque s'achève. Elles sont de vraies petites femmes maintenant, dix-sept ans.

Paul et Art chantent *Cecilia* dans les vieux haut-parleurs.

Il fait doux, c'est le début du mois de juin. On pensait que 2020 allait battre des records dans les annales des pires années, mais 2021 s'est avérée bien pire.

— Vic, viens danser.

— Je suis crevé, papil on. Ils m'ont pris je sais pas combien de litres aujourd'hui.

Jennifer lui sourit derrière son verre de vin. Elle écarte une mèche blonde de devant ses yeux.

— Tu vas sauver le monde, *querido*.

Quelque chose n'est pas juste dans son ton de voix. Elle sonne un peu faux. Le soulagement de savoir que Vic et les jumelles sont des « immunisés » a laissé place au désespoir d'une prise de conscience : elle ne l'est pas, elle. La Peste-Bleue la guette dès qu'elle sort de la maison.

Vic se lève. Jenn a cuisiné un gâteau aux carottes, une de ses meilleures recettes. Vic se dit que les filles ne vont pas s'empêcher de le dévorer malgré leur supposé régime.

— Les filles, c'est l'heure du gâteau ! crie Vic.

À table, Jenn garde son verre de vin. Elle coupe des parts de gâteau. Les filles ont déjà du lait et Vic attend que la cafetière chauffe pour une tasse de cappuccino.

Quand il revient à la table, Jenn mange déjà son morceau en souriant, son verre à la main. Les jumelles se lancent de drôles de regards. Vic perçoit de la panique dans les yeux de Max. Elles ont à peine touché à leur assiette pendant que Jenn en est à la moitié.

39

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 39

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime Vic prend une gorgée de café. Il n'aime pas le silence bizarre des filles. Fred écarquille un peu les yeux vers son assiette. Tout semble beau, pourtant. Le gâteau a l'air moelleux et le glaçage, sucré à souhait. Vic hausse un sourcil et goûte le dessert.

*Mon Dieu, elle a utilisé du sel au lieu du sucre dans son glaçage. Elle a perdu son sens du goût. Elle goûte rien. .*

Vic fixe son regard dans celui des filles. Il avale sa bouchée et en enfourne une deuxième, délibérément. Il rince avec son café. Elles comprennent. Max et Fred se forcent à sourire en mangeant le gâteau raté.

Jenn fredonne la chanson qui joue, elle est heureuse.

*« Sail on silvergirl,*

*Sail on by.*

*Your time has come to shine.*

*All your dreams are on their way.*

*See how they shine.*

*If you need a friend*

*I'm sailing right behind. »*

Vic remarque les veines bleutées dans le cou de sa femme.

Ceci commence à toussoter après sa dernière bouchée.

*Elle l'a. Jenn a la Peste-Bleue. On n'y peut rien. On n'y peut RIEN !*

Trois jours plus tard, elle était morte, en hurlant que la maison était en feu et que ses deux filles voulaient la tuer.

C'était le 6 juin 2021. On dénombrait alors quelque trente millions de victimes de la peste.



Un peu plus de quatre-vingts jours après le décès de Jenn, on atteignait les cent millions. Ce chiffre avait eu un effet psychologique phénoménal : « cent millions de morts » aux mains de la Peste-Bleue. La course au vaccin était devenue 40

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 40

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

planétaire, coordonnée par le Conseil de sécurité de l'ONU.

Le 5 octobre, on annonçait le Zandrin-Meyer. Si ce vaccin avait été bien testé, efficace, durable, il aurait fallu que Jenn survive cent vingt-deux jours de plus pour être sauvée.

En fait, sauvée de la peste pour devenir un monstre. Jenn ne gagnait jamais, peu importe le scénario. Elle avait au moins évité la Rage. Jenn était morte avant que la population mondiale se mette à hurler. Si on l'avait vaccinée, elle aurait hurlé avec eux, évidemment. Une râleuse.

Le Zandrin-Meyer avait été produit par toutes les installations capables de produire un vaccin. La recette avait été partagée sans faire d'exceptions. Les armées régulières avaient été converties en Casques bleus (une couleur de circonstance) et avaient coordonné la distribution massive des doses.

En janvier 2022, déjà, on avait célébré la milliardième personne vaccinée. La Peste-Bleue était battue.

• • •

Vic retourne le disque vers le côté deux. *The Boxer* commence à jouer.

Il se verse un autre verre du nectar californien dont le prix n'a plus aucune espèce d'importance.

Il replonge dans le passé.

• • •

Vic et les jumelles sont avec P.-E. dans le grand loft aménagé au-dessus de l'Atelier. Vic n'a pas voulu continuer d'habiter la 41

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 41

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime maison de la place de Toul ; il a eu besoin de se bâtir un

« abri », avec son frère.

L'hiver est installé et la vaccination continue de progresser de façon fulgurante partout sur la planète. Les jumelles sont de retour à l'école, en deuxième année de cégep, Fred en sciences humaines, Max en technique de muséologie, après un détour en soins infirmiers. Vic laisse aller les choses, il sait que ses filles se cherchent un peu elles-mêmes. C'est normal à cet âge.

P.-E. joue avec les deux filles. Il les a convaincues d'essayer de le vaincre à RISK. C'est une passion pour l'ex- militaire. Vic ne l'a pas battu depuis qu'ils ont douze ans.

*On dirait que c'est moi qui joue avec elles.*

Vic et P.-E. aussi sont jumeaux. La seule vraie différence est que Vic a perdu ses cheveux, alors que P.-E. a gardé les siens. Ils sont courts, déjà résolument poivre et sel.

*Je suis aussi un peu plus gras...*

Max se retourne vers Vic.

— Papa ?

— Quoi, fille ?

— Est-ce qu'on pourrait retourner à la maison ?

Les choses vont bien. Après la pandémie et les morts qui s'empilaient dans les charniers, on a l'impression que tout est réglé. C'est le début de l'âge d'or : un bref espace-temps où la population mondiale a eu la certitude fugace d'être unie, forte et invincible. On sent que le futur sera brillant. La peur a quitté le fond des ventres. La consommation reprend. Les filles ont l'impression que le nouveau monde arrive, brillant et plus sage.

42

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 42

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

— T'es pas bien, ici, avec moi ? demande P.-E.

— Ben oui, Capitaine. Mais on a une maison, hein, papa ?

C'est quand même à nous.

Les filles appellent toujours leur oncle par son grade. Il trouve ça drôle. Vic n'est pas prêt à retourner chez lui, il a encore les images de la mort de Jenn dans la tête.

— On va y retourner... mais pas tout de suite, OK ?

— Quand ? demande Fred.

— Je sais pas, dit Vic, mettons qu'on vise le printemps.

On va arranger le jardin, partir la piscine, faire le grand ménage. Qu'est-ce que vous en pensez ? Vous avez encore à peu près deux mois pour battre P.-E. à RISK.

— C’est peine perdue, Vic. Je suis trop fort.

Les filles avaient accepté la proposition. Si elles avaient refusé, ou argumenté, les choses se seraient peut-être passées autrement.

• • •

Les images dans la tête de Vic avancent de quelques mois.

On est le 25 avril. Le troisième verre est passé à la trappe, comme le premier. Il se sert à nouveau.

La bouteille achève déjà.

• • •

Max et Fred devraient être en train de préparer leurs affaires pour retourner vivre à la maison. Cette option n’est plus sur la table.

43

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 43

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime La Rage vient de se déclarer. La peur qui tord les boyaux est revenue soudainement – à tout le monde.

Dans la première semaine du mois d’avril 2022, des milliers de personnes au Québec s’étaient mises à hurler ; des millions à travers le monde. Les reportages étaient alar-mistes au possible, on était rapidement retombé dans la culture de l’angoisse et du pessimisme. Les policiers arrivaient sur les lieux d’une Rage ; la créature avait souvent réussi à tuer... trois, cinq, dix personnes ; il n’y avait pas de remède.

Dans les centres hospitaliers de soins de longue durée, les chiffres étaient atroces. Un vieux se réveillait la nuit, en Rage, et pouvait faire des ravages

incroyables auprès des patients vulnérables avant que qui que ce soit se rende compte de la situation.

La population était de retour en confinement par voie de loi martiale et Vic était heureux de ne pas être retourné vivre dans la maison de la place de Toul. Le bunker de l'Atelier Verdier n'avait jamais paru si à-propos.

Les jumelles gardaient le silence. La plupart du temps.

Pas question de se faire une partie de RISK.

Après deux semaines, le lien avec le vaccin était devenu clair : la Rage se produisait à la suite d'à peu près six mois d'incubation dans le corps sain. Les personnes vaccinées devenaient progressivement des hurleurs. On aurait dû les placer dans des centres d'isolement. Sauf que c'était impossible, évidemment, la vaccination avait été systématique et planétaire.

C'est l'inverse qu'il aurait fallu faire : protéger les immunisés en les rassemblant.

Sauf que la Chute avait été trop rapide.

44

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 44

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

La race humaine s'était méthodiquement exterminée elle-même à l'aide du Zandrin-Meyer. Comme tout le monde, Vic avait entendu parler d'une « arche de Noé » que les pléni-potentiaires de l'ONU avaient probablement constituée avec des immunisés pour rebâtir le monde. C'était la version humaine de la Réserve mondiale de semences du Svalbard.

Peut-être même se trouvaient-ils au même endroit ? P.-E., les filles et lui n'avaient pas été sélectionnés. Sinon, on les aurait contactés, non ?

Bref, certains avaient cru aux licornes pendant quelques instants.

Parce que la Chute n'avait pas duré des années. La civilisation moderne s'était écroulée en quelques jours, pendant le mois d'avril 2022. Les informations que Vic rassemble aujourd'hui sur ses serveurs personnels indiquent que la perte de contrôle avait véritablement commencé le 10 avril et que la Chute était complète dès le 30 du mois. L'empire des hommes avait sombré en vingt jours, même pas trois semaines d'apocalypse.

Trois semaines pendant lesquelles Vic avait vu la voisine sortir de sa maison avec le couteau qui avait tranché la gorge de son mari. Trois semaines où les personnes aimées étaient devenues des monstres hurleurs affamés. À ce moment, une faible portion de la population avait subi la Rage, mais il s'agissait massivement des membres des classes dirigeantes.

Évidemment, au départ, les vaccins avaient été distribués aux groupes les plus à risque – en théorie. Parce qu'en pratique, les dirigeants des gouvernements et les individus les 45

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 45

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime plus riches, les plus influents, avaient aussi été les premiers vaccinés. Les présidents, premiers ministres, chanceliers et secrétaires généraux du monde avaient donc subi la Rage aux tous premiers rangs, ce qui avait donné des pieds d'argile au colosse.

P.-E s'était mis au travail, possiblement pour oublier. Il était en mode survie. Max et Fred lui donnaient un coup de main. La clôture de la cour de l'Atelier était devenue un rem-part. Les piles de dizaines de voitures électriques avaient été raccordées pour donner le plus d'autonomie à la famille. Les panneaux solaires Tesla, commandés des mois auparavant, avaient été maximisés.

Vic, lui, était sur l'ordinateur pour trouver des sites d'information à télécharger avant qu'ils ne disparaissent. La connaissance serait la clé, comme toujours. Il ne fallait pas la perdre. Et il s'était mis à la forge. Il avait besoin d'armes robustes et tranchantes pour repousser les râleurs.

Entre le 10 et le 20 avril, les deux frères avaient été en mesure de piller le Super C, juste à côté, et d'accumuler des réserves importantes.

Dans les rues, les corps dévorés pourrissaient. Il y en avait tellement qu'il fallait rouler dessus. Les hurlements étaient constants. Souvent tout proche de l'Atelier.

Le 25 avril, Max, Fred, P.-E. et Vic avaient mangé un excellent steak avec des pommes de terre *full load*. Fred n'avait pas terminé son assiette. Vic s'en souvient parfaitement.

Ils avaient fait un peu de lecture, à la lumière de lampes à l'huile, pour préserver l'électricité. Une soirée sans joie, lourde. Ils s'étaient séparés pour la nuit.

46

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 46

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 4** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 4**

Un cri terrible avait déchiré le sommeil de Vic. Il s'était endormi devant son écran, près de l'escalier. P.-E., lui, avait surgi de la chambre, de l'autre côté du loft, armé du long couperet que lui avait forgé Vic.

Il y avait de la fumée partout dans l'appartement.

Quelque chose était en train de brûler.

— C'était pas dehors, ça, Vic, c'était ici ! Qu'est-ce qui brûle ?

Un autre cri, encore plus fort, avait permis de comprendre d'où venait le danger.

— La chambre des filles ! dit Vic.

Il ramasse sa gaffe, toute neuve, et s'élance vers le cri, mais P.-E. l'arrête.

— Non ! Vic, je m'en occupe. Va chercher l'extincteur ! Il est au pied de l'escalier.

Si vous pensez que Vic doit continuer sa course vers la chambre des filles, sans se soucier d'éteindre le feu,

**rendez-vous au chapitre 5.**

Si vous pensez que Vic doit descendre les escaliers, tout proches, et récupérer l'extincteur rapidement, **rendez-vous au chapitre 20.**

47

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 47

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 48

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 5**

Vic n'écoute pas P.-E.

*Ces sont mes filles ! Les miennes !*

Il se précipite vers la chambre.

— *Shit* ! On perd du temps, Vic ! dit P.-E., en se ruant vers les escaliers.

Vic ouvre la porte de la chambre des filles pendant qu'un nouveau hurlement se fait entendre. Le feu vient du fond de la pièce, là où la lampe à l'huile a



été renversée. Les rideaux sont en flammes, la fenêtre, fermée. La tête de Vic n'est pas si loin du plafond, il respire de la fumée et se met à tousser.

Fred et Max sont sur le sol, à moins de deux mètres de l'incendie. Une des filles a immobilisé l'autre en essayant de l'étouffer par derrière. Vic ne repère aucun hurleur.

*Où est-il ? Où est le monstre ?*

— Sortez d'ici ! Sortez vite !

La lutte se poursuit. Les filles refusent d'obéir.

Vic empoigne les deux adolescentes et il les traîne hors de la pièce sans ménagement. Il tente de comprendre : Max continue à essayer d'étrangler Fred.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 49

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 5** — un roman dont vous êtes la victime Fred parvient à mordre l'avant-bras de Max. Celle-ci relâche sa prise en criant de douleur. Fred se retourne en frappant Max.

Vic recule d'un pas. Il hésite.

P.-E., qui revient en courant, projette Fred au sol en lui donnant un violent coup avec l'extincteur qu'il tient dans ses mains. L'homme et la jeune femme roulent jusque dans la chambre.

Surpris, Vic se rue à leur suite dans la pièce où l'incendie fait rage. P.-E. continue de frapper Fred. Il a perdu l'extincteur dans la bousculade, mais il utilise ses poings. Vic n'en revient pas.

Il saute sur le dos de son frère, enserrant ses bras le long de son corps. P.-E. se débat. Fred se tortille et parvient à se libérer. Elle sort de la chambre.

— Lâche-la ! Es-tu fou ?

— Vic, tabarnak, elle est en Rage ! Regarde sa peau !

— Elle est immunisée, P.-E. !

— Tu te trompes !

Le doute s'insinue dans l'esprit du père. Une des filles se remet à crier. Vic laisse son frère et se précipite hors de la chambre.

La scène, dans le centre du loft, est gravée dans sa mémoire au fer rouge. Fred grogne en sautant sur Max, qui essaie de se protéger tant bien que mal. La bouche de Fred se referme sur l'intérieur du poignet de Max. El e déchire la peau, la chair et se met à mastiquer.

Fou de colère, Vic saisit Fred par les épaules. Il maintient sa fille au sol. Sa peau est striée de veines bleutées.

*El e l'a el e aussi ! El e l'a ! Mais ça se peut pas !*

50

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 50

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 5** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 5**

La hurleuse se débat. Elle grogne en essayant de mordre.

Vic est sous le choc.

Le pieu de la gaffe perce l'épaule de Fred et la cloue au plancher. Vic hurle. Il fixe son frère, qui vient de planter l'arme à travers la chair de sa chair.

— Crisse, Vic, c'est Max qu'il faut sauver, pas elle !

Vic aperçoit son autre fille qui tient son poignet. Son cœur propulse le sang hors de la blessure par grandes giclées.

Elle se vide.

— Max !

Vic retire son t-shirt. Il couvre le poignet ensanglanté de sa fille. Celle-ci est déjà molle. Elle a le teint cireux.

Vic entend le son de P.-E., qui utilise l'extincteur contre les flammes. La fumée se fait plus opaque, au point de ne plus voir les traits de sa fille. On dirait que Max s'efface devant lui, qu'elle disparaît dans le brouillard.

Fred continue de se tortiller et de hurler en frappant sur le sol. Vic n'entend plus rien. Il sent que le liquide, rouge et chaud, devient froid sous ses doigts.

• • •

Le lendemain, après avoir enterré la dépouille de Max. P.-E.

annonce à Vic qu'il quitte l'Atelier pour rejoindre son ancien régiment.

« Je vais revenir, si je peux. »

**Rendez-vous au chapitre 14.**

51

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 51

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 52

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 6**

— Ma valise...

— Oui.

— Je l’ai volée à Bio-Seed.

— Hmmm. OK ? Pourquoi ?

Jenn hausse les épaules.

— Si je le faisais pas, quelqu’un d’autre l’aurait fait. Tu comprends ?

— Non. En fait... Non.

— Les chercheurs, là-bas, ils ont trouvé que la peste a pas d’effets seulement sur les gens. Les plantes aussi vont éventuellement contracter une forme de la maladie.

— Ben voyons !

— Je te jure. Si tu exposes une semence au virus, il la rend stérile.

Vic ouvre de grands yeux étonnés.

— Ça se peut ?

— Tu te rappelles de la chauve-souris, au début ? Ben, elle avait mangé une sorte de champignon sur une feuille, genre une plante asiatique, tu t’en souviens ?

— Ouin. À peu près.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 53

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 6** — un roman dont vous êtes la victime

— C’est pareil. Ça part de nous et ça retourne vers les plantes. Donc, j’ai volé des semences. Plein de semences saines, turbo-gelées à moins soixante-dix degrés et gardées congelées.

J’ai pas mal tous les grains et les fruits et légumes qu’on consomme habituellement.

— OK. Je comprends.

— Je cherche seulement une place sécuritaire pour planter. Il faut de la place, il faut de l'énergie... Ici, ce serait parfait. Juste à côté, tu as une pépinière ! On a de la bonne terre, de la place, des panneaux solaires...

— On a aussi Matthew Finn sur le dos et toi, t'as pas le

« triangle céleste ».

— Je sais, je faisais juste te dire...

Vic réfléchit.

— Écoute, on peut trouver un autre endroit. On déménage les panneaux solaires, avec les minimaisons que t'as trouvées. On s'éloigne.

— J'aimerais ça, Vic. J'aimerais ça, mais j'ai peur. Ils sont si pires, tes fanatiques religieux ? Il y a pas moyen de négocier ?

— Impossible. Pour eux, tant que des gens comme toi sont en vie, le Nouveau Monde Purifié n'est pas arrivé. Vous pouvez rapporter la peste, vous al ez fragiliser l'avenir. Ils sont totalement inflexibles. Ils auraient voulu que je te tue. Pas de mercurochrome, pas de droit à la vie.

— T'es sûr ?

— Certain.

Jenn soupire. Elle appuie sa tête sur le torse de Vic.

— Je veux vivre, Vic. Longtemps.

54

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 54

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## CHAPITRE 6 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 6

— Tu vas vivre, Jenn.

— Regarde Ti-Gars. Il l’a. Je suis convaincue qu’il l’a. Il va mourir.

Vic enserre Jenn un peu plus fort.

• • •

Les jours suivants sont destinés à remplir la commande de la Communauté et à préparer un éventuel déménagement.

Gros Gilles accepte d’aider Jenn. Ils transportent deux minimaisons dans la cour de l’Atelier.

La finition n’était pas terminée. La plomberie et l’électricité étaient en place, mais pas les murs et les installations intérieures. Gilles récupère ses principaux outils et se met au travail. Les choses avancent lentement.

Le couple de la place Vignory refuse de bouger, mais les autres se font à l’idée. En fait, ils sont terrorisés à la perspective de ne plus avoir Vic dans les parages pour s’occuper du ravitaillement et de la sécurité.

Vic nourrit Fred pendant les absences de Jenn. La râleuse en salopette a été dévorée encore trop rapidement. Fred va devoir manger à nouveau sous peu.

• • •

— Bonjour, ma grande, comment tu vas aujourd’hui ?

Vic s’installe devant la porte de la cellule. Fred, maintenant nettoyée, ouvre et ferme la bouche en fixant son père.

— Il y a une femme dans ma vie, je pense. Elle s’appelle Jennifer Vinet-Pouliot. Jenn, comme maman...

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 6** — un roman dont vous êtes la victime Aucune réaction de la part de Fred.

— El e est vraiment bien, je te jure. Bon. Je sais pas comment on va faire, ma fil e d’amour, mais il faut partir d’ici. Pour être franc avec toi, j’ai peur d’être obligé d’instal er le groupe ail eurs, et de te laisser ici toute seule. Tu pourrais attendre, hein ? Disons trois jours ? Je te nourris juste avant de partir et on essaie, OK ?

Fred grogne. Un hurlement monte.

— Je partirais, je les installerais et je reviendrais pour m’occuper de toi. C’est un plan ça, non ? J’ai fini les têtes de masses d’armes. Je livre ça demain.

Mâchoires qui claquent, grognements.

— Tu veux que je continue notre roman, avec Jack et son géant ?

Vic entend le bip qui annonce que la clôture s’ouvre. Jenn revient.

— Ça sera pour une autre fois, je m’excuse.

Fred pousse le hurlement caractéristique des râleux. Vic referme la porte de la cellule.

Il remonte du sous-sol comme la blonde entre dans l’Atelier.

— Salut, Vic. Qu’est-ce que tu faisais ?

— Rien.

— Tu gardes quoi au sous-sol ?

— Des niaiseries de gars. Rien d'intéressant. J'aimerais mieux que tu restes en haut, OK ? Bon. Avez-vous les bonnes attaches pour les remorques ?

— Oui, oui. Gilles va patenter ça.

56

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 56

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 6 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 6**

Un son d'alerte message se fait entendre. Quelqu'un utilise le réseau local du groupe.

« Mon fils a contracté la Peste-Bleue. Il fait de la fièvre, il délire et les maudites veines bleues sont apparues sur ses membres inférieurs. Il semble fort. Vic, je vais avoir besoin de quelque chose pour l'attacher sans le blesser. As-tu ce qu'il faut ? Merci de ne pas vous approcher de la maison. - Nadia Bégin »

Sans émotion, plein de résignation, son message fait mal à Vic. Il sait trop bien ce que c'est que d'avoir un enfant malade.

## **Rendez-vous au chapitre 32.**

57

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 57

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 58

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 7**



Jenn remonte avec Vic et sa valise. Elle veut la rebrancher.

Il n'y a pas de danger pour le feu : la cellule est toute de béton. Il n'y a pas de risque que le bâtiment brûle. Le feu va simplement mourir par lui-même, comme Fred.

Vic est dévasté.

— Je suis désolé, Jenn. T'avais raison.

— Trop tard, Vic, dit Jenn. Trop tard. Maintenant, il faut partir d'ici au plus vite.

Un son familier attire leur attention. C'est l'alerte qu'un message a été envoyé sur le réseau.

« Mon fils vient de mourir. Je l'ai aidé à partir. J'ai trouvé des veinules bleutées au bout de mes doigts. Je l'ai moi aussi. Ne vous approchez pas de la maison. Bonne chance à vous tous.

Merci, Vic. Je nous débranche. – Nadia Bégin »

*J'ai tué ma fille et j'ai tué Ti-Gars. J'aurais pu le sauver, lui.*

*Peut-être même Nadia. Quel imbécile !*

Jenn prend la nouvelle avec stoïcisme.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 59

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 7** — un roman dont vous êtes la victime

— Demain, je pars. Je prends le camion et je me rends à Rawdon.

— Si j'arrive à tout brancher et à convaincre le groupe de déménager, tu penses que je pourrais te rejoindre ?

— Tu peux essayer.

— OK.

Jenn retourne dans la chambre pour rassembler ses affaires.

Vic demeure au salon, les yeux dans le vide.

• • •

Quelques minutes se sont écoulées. Un grondement se fait entendre. Vic connaît ce son.

Il se précipite à la fenêtre. Les véhicules de la Communauté foncent vers l'Atelier.

Vic s'arme de sa gaffe et du Remington. Il enfile sa veste renforcée et ses brassards.

— Jenn, va-t'en, je vais les occuper.

— Ils sont devant la porte, dit Jenn, dont le sac, déjà prêt, est passé sur son épaule.

— Passe par l'arrière, il y a une porte dans la clôture qui donne sur le terrain vague. La moto électrique de ma fille Maxime est toujours là. Je la garde chargée.

Jenn n'hésite pas.

— Bonne chance, Vic.

— Je suis désolé, Jenn. Vraiment désolé.

Elle saisit sa valise et elle déguerpit.

Une voix retentit de l'extérieur : Finn avec un porte-voix.

60

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 60

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 7** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 7**

— Vic Verdier, je t’avais prévenu. La purge a eu lieu !

Nous ne tolérons pas les impurs sur la Terre du Seigneur.

Vic ouvre sa fenêtre.

— Je suis armé, Finn ! Dégage d’ici avant de provoquer un bain de sang.

— Notre œuvre est l’avènement du Nouveau Monde Purifié. Nous ferons tout ce qui est nécessaire. Ouvre la grille.

Je n’ai pas envie de défoncer.

— Va chier, toi et tes Vrais Enfants de mon Cul !

Vic tire en direction du camion. À cette distance, le coup a peu d’effet.

Le moteur de l’engin gronde. Vic remarque que Gros Gil es est attaché au nez du camion. Il va servir de bélier pour défoncer la porte grillagée.

Vic se rue à l’extérieur. La moto électrique n’est plus à sa place, la sortie arrière demeure ouverte. Avec un peu de chance, Jenn sera hors de danger.

La grille d’entrée vole en éclats.

Une Jeep dépasse le camion-bélier et fonce vers Vic.

Celui-ci se jette sur le côté.

Vic se redresse. Les fanatiques sont sur lui en quelques instants. Vic tire sur le premier qui s’approche avec le Remington. La poitrine du pauvre homme éclate. Vic laisse tomber son fusil et saisit sa gaffe. Il fauche un autre fanatique avec son crochet. Il a l’impression que son coup entaille le mollet jusqu’au tibia.

Il fait tournoyer sa gaffe. Une masse d'armes vient à la rencontre du moulinet. Le choc entre les deux instruments résonne jusque dans les coudes de Vic. Il pousse de toutes ses 61

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 61

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 7** — un roman dont vous êtes la victime forces et le pic de la gaffe s'enfonce dans la bouche de son adversaire.

Un autre fanatique, un jeune boutonneux, se prend pour un chevalier. Il abat sa masse d'armes sur Vic. Celui-ci se protège avec son bras. La tête de masse d'armes est déviée par son brassard. Vic hurle. Il plante son crochet au sommet de la tête du boutonneux.

*Trois âmes de plus pour votre Seigneur Jésus !*

Une douleur sourde irradie le crâne de Vic. Il ressent comme une chaleur humide qui se répand dans sa colonne.

*On dirait que quelqu'un vient de me renverser du café dans le cou.*

Il touche sa nuque et constate du sang sur ses doigts. Le fanatique aux tresses se tient derrière lui avec sa masse d'armes.

Vic tombe à genoux. D'autres fanatiques se jettent sur Vic. Les coups pleuvent sur sa grande carcasse. Il reçoit un coup particulièrement vicieux dans le flanc et il tombe sur le côté.

Il meurt avant de toucher le sol.

**Rendez-vous au chapitre 49.**

62

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 62

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 7** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

— Je vais me placer dos à la porte, comme ça, il peut approcher seulement par le corridor, dit Max.

— OK, *good*. Moi, je me place du côté du salon, et je lui fais le pique-tchop quand il arrive.

Vic recule de deux pas. Max ajuste son casque et elle commence à frapper le parquet du hall avec sa lance. Le bruit sec résonne dans la petite maison du chemin de la Meuze. Ils arrivaient presque chez Gros Gilles quand ils ont entendu le hurlement, clair et précis malgré la pluie.

Le père et la fille se sont lancés un coup d'œil de connerie. Ce serait le quatrième pour aujourd'hui. La porte de la demeure était ouverte. Ils sont entrés et ont refermé derrière eux.

L'expérience leur dicte de ne pas fouiller une maison pour trouver un hurleur. Il y a toujours un risque que la bête leur tombe dessus par surprise. Les rôleurs sont toujours en chasse, ils repèrent leur proie en utilisant d'abord les sons. Il suffit de les attirer.

*Toc ! Toc ! Tac !* Deux coups sur le sol, un autre sur le cadre de la porte. *Toc ! Toc ! Tac !*

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 63

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime On dirait l'intro de *We are the Champions*, songe Vic.

Le hurleur déboule les marches à partir de l'étage. Il grogne.

*Toc ! Toc ! Tac !* Max se prépare, les jambes légèrement écartées.

C'est une rôleuse, une femme entre deux âges, en blouse bleue et pantalon beige.

— Madame Malenfant ?

Max écarquille les yeux. Vic voit bien qu'elle hésite.

La râleuse s'immobilise. Elle se redresse un peu. Elle avance d'un pas. Elle ouvre la bouche et une plainte sourde en sort. Le son gonfle jusqu'à se transformer en hurlement.

— Papa, regarde ça.

Vic passe la tête dans le corridor.

La râleuse avance lentement vers le père et la fille. Elle gratte son visage et son cou avec ses ongles sales en titubant dans le corridor sombre. Elle pose le geste à répétition. Vic la voit même passer son pouce en travers de sa gorge, comme dans un film de mafia.

*Ça n'a aucun sens. El e essaie de communiquer ?*

Vic tient sa gaffe de sa main gauche et sa machette kukri de l'autre. Il raccourcit sa prise pour compenser la hauteur restreinte du plafond.

Madame Malenfant se recroqueville sur elle-même. Elle se remet à grogner. El e frappe le sol violemment en secouant la tête. Vic se pose encore des questions quand elle se jette sur lui et sa fille.

Vic abat le crochet de sa gaffe dans le trapèze de la râleuse, ce qui la stoppe net, en plein vol. Il la plaque contre le sol et frappe de toutes ses forces à la base de son cou, juste au-dessus du col de la blouse.

64

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 64

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

Pique-tchop.

La tête de la râleuse s'affaisse contre sa poitrine, retenue par un bout de chair et d'os. Les yeux vitreux se referment.

Une forme de sourire apaisé se dessine sur ses lèvres.

*Elle sourit ?*

Vic ne sait plus trop ce qui s'est passé.

— T'as vu, papa ? T'as vu ? Elle m'a reconnue.

— C'était qui ?

— Ma prof de sixième année, madame Malenfant ! C'était pas normal, t'as vu ? El e voulait nous dire quelque chose.

— Arrête, Max. Elle nous a sauté dessus pour nous bouffer, comme n'importe quel râleux.

— Mais avant ! Avant, elle essayait de parler. Ses gestes...

— C'était bizarre. Personne sait ce qui se passe dans la tête d'un hurleur. Personne.

Vic range son kukri et il saisit madame Malenfant par la ceinture de son pantalon. Il la traîne jusqu'au camion.

On n'entend plus rien sur le chemin de la Meuze.

• • •

Gros Gilles soulève la boîte de ravitaillement que Vic et Max ont déposée sur le devant de sa porte.

— Merci.

— De rien, Gilles, dit Max. On a mis des steaks gelés au fond. Je te conseille de commencer avec ça. T'as encore des épices ?

— Oui, oui.

65

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 65

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime Gilles porte une longue barbe et a attaché ses cheveux blancs en queue de cheval qui lui tombe dans le dos. Il est aussi haut que large, comme un guerrier nain dans *Lord of the Rings*. Il a pris sa retraite d'un poste de directeur au Centre de formation professionnelle des Moulins, juste avant la pandémie. Il voulait renouer avec ses premières amours, la charpenterie et la menuiserie. Mais cette idée, comme son projet de *Great American Roadtrip* avec sa femme, est tombée à l'eau depuis qu'il a été forcé de la noyer dans son bain. La Rage peut se déclencher à tout moment.

— Est-ce que vous auriez du papier et des stylos ? Pour la prochaine fois ?

— Des feuilles blanches ou des feuilles lignées ? demande Vic.

— Lignées. Ou des cahiers, comme à l'école.

— Tu veux écrire ?

— Je sais pas. J'ai lu ton message sur Daniel. Je sais pas...

— Ils sont vraiment très dangereux, Gilles. La Communauté est complètement obsédée par son Nouveau Monde Purifié.

— C'est un monde au mercurochrome ? C'est ça ? Juste des immunisés, comme vous deux ?

Vic hoche la tête.

— C'est pire que ça, Gilles. Ils pensent qu'ils sont les survivants parce que c'est la volonté de Dieu. Ils purgent le monde des non-immunisés parce qu'ils pensent que... je sais pas, que c'est leur mission ?



— Tu pourrais prendre ton pickup et conduire jusqu’au Costco. Ils te prendraient avec eux. Tu serais en sécurité, avec Max.

66

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 66

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

— Je pourrais, Gilles. C’est sûr. Je pourrais. Tu penses que je devrais ?

Gilles baisse la tête vers sa caisse.

— Tu pars et je meure probablement. Moi et les autres. On dépend de toi comme des enfants, Vic. Tu te démènes tous les jours pendant qu’on attend. On fait rien. On attend quoi ? Ta prochaine livraison ? La fin de la pandémie ? L’arrivée de l’armée russe ? Hein ? Il paraît qu’ils ont un vaccin, en Russie, un vrai. On attend de se faire lyncher, comme Dan ?

— C’est ça que tu veux écrire, Gilles ? demande Max.

— Peut-être. J’ai la tête pleine. Je parle à mes murs, mais ils me répondent pas.

— Écoute. Si je te trouvais une machine à écrire ?

Les yeux de l’homme s’illuminent.

— Oh oui ! Ça me ferait plaisir, une machine à écrire.

— OK, *deal*, dit Max.

— Bon, il faut finir la tournée. Ça va aller, Gilles ?

— Oui, oui. Ça va aller.

Vic se retourne. Max le suit vers le *cybertruck*.

— Vic, tu as fait quoi quand tu as trouvé Daniel ? demande Gros Gilles, de loin.

— Je l’ai détaché, j’ai creusé une tombe dans le terre-plein devant chez lui et je l’ai enterré.

— Tu vas faire ça pour moi aussi, hein, si ça m’arrive ?

— Juré, Gilles.

L’homme opine du chef et rentre dans sa maison.

• • •

Vic immobilise brusquement le *cybertruck*, mais il est trop tard.

67

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 67

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime La patrouille de la Communauté bloque le boulevard De Gaulle à la hauteur du viaduc qui surplombe l’autoroute 640.

Les hommes ont vu le camion, toutes les têtes sont tournées vers lui.

*Shit.*

Matthew Finn fait signe à Vic de s’approcher, une carabine ouverte au creux de son bras gauche, l’air d’un lord à la chasse, avec son long pardessus et sa queue de cheval bien nouée sur sa nuque.

— Merde, Max. Ils sont là.

— On fait demi-tour ? On est plus rapide qu’eux.

— Non. On avance. On leur parle. Je connais un peu Matthew Finn. On s’est parlé au tout début.

— Tu le connais ?

— Un peu, j’ai dit. C’était au tout début, juste après la Chute. Il voulait que j’embarque dans son affaire. Pfffff ! C’est des malades. Mais il faut qu’ils pensent qu’on est de leur bord.

Ils savent rien de nous, vraiment. Ou ils savent quelques affaires, mais pas tout. On peut les mener en bateau.

— OK, OK. Pis, dans le fond, si on se sauve, on va tomber directement sur leur liste.

— C’est ce que je crois. Si on joue le jeu, on a une chance qu’ils nous laissent tranquilles.

— Sinon, on les a sur le dos, tout le temps. OK.

Vic avance lentement. Il décide d’arrêter son *cybertruck* à une dizaine de mètres du gros camion militaire et des deux Jeep civils. Il sait qu’il ne sert à rien de demander à Max de demeurer dans le véhicule. Les deux Verdier descendent, chacun de son côté.

68

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 68

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

*Au moins, il a cessé de pleuvoir.*

Max remarque que tous les hommes de la patrouille ont les cheveux longs. Plusieurs les gardent détachés, ce qui leur donne un look vaguement hippy.

Un grand jeune homme aux cheveux courts détonne parmi eux, avec son long manteau gris. Il se place un peu en retrait, accoudé au garde-fou qui borde le viaduc. Les autres adoptent une position de vigilance, en quasi-demi-cercle autour de leur prêcheur. Ils affectionnent les battes de baseball cloutées ou les longs marteaux. À part Finn, seul un autre homme est armé d'une carabine.

Vic remarque que Max observe le jeune homme blond, qui, lui-même, inspecte les alentours. Il n'y a plus de voitures sur l'autoroute – pas qui roulent, en tout cas. Un amas de véhicules se trouve quand même au pied de la voie d'accès : un camion-remorque et une demi-douzaine de voitures abandonnées après un carambolage. La Rage se déclenche aussi au volant.

*Drôle, quand même, j'ai jamais inspecté ce camion et ces voitures. Ils sont là depuis le début, pourtant.*

— Vic Verdier, je crois ? J'espère ne pas me tromper, tu es bien Vic Verdier ?

Vic fait un signe affirmatif de la tête. Il imite le ton formel du chef de la secte.

— Et tu es Matthew Finn. Messieurs de la Communauté, bon après-midi.

— Tu nous présentes ta compagne, Vic ?

— Maxime, je suis sa fille.

Max adopte une posture très droite, les coudes sur les pommeaux des xiphos à sa ceinture. Vic, lui, tient sa gaffe comme on tient une canne.

69

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 69

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime

— Enchanté. J’aimerais voir ta paume, Maxime.

— Ma paume, évidemment...

Max retire son gant et montre les trois points.

— J’ai du mercurochrome sur la peau, comme vous autres.

— Parle avec respect, femme ! C’est le triangle céleste, symbole de la Sainte Trinité ! s’exclame un homme aux cheveux tressés.

Finn calme son patrouilleur d’un signe de la main.

— Sais-tu qui nous sommes, Maxime ? demande Finn.

— Oui. Vous êtes la gang du Costco de Boisbriand.

Les hommes s’amusent de cette réponse. Vic n’est pas certain de l’approche de sa fille. Il retient son souffle.

— Chez nous, tous les fidèles peuvent montrer les trois points en triangle. Nous sommes une communauté. Nous accueillons ceux qui travaillent à l’avènement du Nouveau Monde Purifié.

« Amen ! », « Amen ! », « Amen ! » répondent les patrouilleurs à l’unisson. Finn sourit de toutes ses dents.

— Tu l’as dit, nous avons établi notre demeure dans l’ancien entrepôt du Costco. C’est un détail, mais je suis sûr que tu comprends le côté pratique de notre choix. Ce lieu est maintenant la maison de Dieu.

« Amen ! », « Amen ! », « Amen ! », toujours en chœur.

— Vic, il y a des impurs dans ton voisinage, dit Finn sérieusement.

— Je sais, j’en tue entre cinq et dix chaque jour.

— Tu parles des hurleurs. Ceux-là sont déjà morts. Je parle des impurs.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

— Il veut savoir si vous aidez des personnes non immunisées à survivre, lance le grand jeune homme accoudé au garde-fou. C'est simple. Il veut les lapider. Hein, mononcle ?

Pourquoi on laisse pas tomber les grands discours ?

— Thomas... s'il te plaît, on discute tellement rarement avec des gens nouveaux. Laisse-moi donc jaser un peu, répandre la Bonne Nouvelle. Peut-être que Maxime est inté-ressée à en savoir plus sur notre Communauté et sur les plans de Dieu pour nous ?

— Je suis plus de l'avis de Thomas, répond la jeune femme.

On vit ici, mon père et moi, et, chaque jour, on débarrasse le secteur des râleux. Qu'est-ce que vous voulez de plus ?

*El e est bonne. El e fait dévier la conversation et el e crée une connexion avec le jeune.*

— Les hurleurs sont un problème très temporaire, Maxime.

La nouvel e menace se trouve chez les impurs. Tu comprends ?

L'hiver s'en vient. Dieu a déjà fixé le destin des hurleurs dans le froid, comme celui de Moïse dans le désert. Mais ce monde n'est pas encore tiré de l'exode. Les impurs peuvent encore saler notre terre, la terre des Vrais Enfants du Seigneur.

— Maxime, c'est ça ? dit Thomas.

Thomas s'approche de Max. Elle le détaille des pieds à la tête. Il doit faire à peu près six pieds, mince, peut-être de son âge ou à peine plus vieux qu'elle. Là où Matthew Finn ressemble à Gary Oldman dans *Dracula*, Thomas a les airs d'un jeune Ryan Gosling ou du gars qui joue *Baby Driver*. Un long Bowie est attaché à sa cuisse gauche, dans un étui de cuir.

*Probablement un gaucher*, se dit Max.

— Oui. Max.

71

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 71

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime

— Maxime, Max, OK. Mon oncle parle en parabole.

— Je vois ça. C'est pas clair.

— C'est simple, pourtant. Les hurleurs vont geler cet hiver. Mon oncle s'en fout. Mais les êtres humains vont bien, un jour, recommencer à s'aimer, recommencer à faire des enfants. Ce qu'il veut dire, c'est que les Vrais Enfants du Seigneur – Thomas pointe les hommes de la Communauté d'un geste large – ne peuvent pas repeupler le monde avec des personnes non immunisées. Ce serait trop risqué de voir la Peste-Bleue semer la mort chez nos futurs enfants.

— OK, Tom, elle a compris, dit Finn. Toi aussi Vic, j'imagine ?

— Certainement. Je comprends. Mais qu'est-ce qui vous fait croire qu'on aide des « impurs » ?

— Daniel Robitaille.

— Hein ?

— Daniel Robitaille a rejoint le Seigneur et son corps a été enterré. Je pense que toi et ta fille êtes les seuls dans le coin. Je pense que vous l’avez enterré. Je pense que si vous avez fait ça pour Daniel, ça veut dire que vous le connaissiez.

— C’était son nom ? Daniel Robitaille ? Le gars que vous avez lynché ?

Finn lève l’index, comme une professeur.

— La lapidation est une façon sûre de faire entrer les brebis égarées dans le royaume des cieux. Daniel est un martyr, comme saint Étienne. Il a demandé au Seigneur Jésus de recevoir son esprit et nous l’avons reconduit à la porte du Paradis.

« C’est Vérité ! », « C’est Vérité ! », ajoutent les fidèles.

72

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 72

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

— Je l’ai enterré, effectivement.

— Pourquoi ?

— Il se trouvait sur ma route. Je fais le ménage à tous les jours. Je sors, je tue des hurleurs, que je brûle. Si je tombe sur des êtres humains, je les enterre, si possible. J’ai vu que le gars était pas mort de la peste... *Shit !* Vous l’avez cloué dans le sol et attaché à un lampadaire. Son visage était comme de la ratatouille. J’ai eu pitié, je l’ai enterré devant chez lui. C’est tout.

Thomas baisse les yeux.



*Il a honte.*

— Les dépouilles mortelles des impurs n'ont pas de valeur aux yeux du Seigneur, dit Finn.

« C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! ».

— J'ai seulement trouvé ça dégueulasse. J'ai fait le ménage.

Est-ce que ça te cause vraiment un problème, Matthew ?

— Non. Je voulais savoir. On va te laisser « faire ton ménage » ici. Les fidèles s'occupent de ce qu'il y a à l'ouest, jusqu'à Oka, et au nord, jusqu'à Mirabel. C'est à nous.

— Et au sud ? demande Vic.

— Laval et Montréal sont trop dangereux pour l'instant.

Trop de monde à gérer. On a commencé à bloquer les ponts pour les isoler. Ceux de la 15 et de la 13 sont faits. On va bloquer le petit pont à Saint-Eustache. Tu pourrais peut-être t'occuper de la 335 ? Tout le monde serait content.

Vic croise les bras sur sa poitrine.

— Une minute, Matthew. Es-tu en train de me dire que tu m'autorises la gestion de mon secteur ? Comme un contrat de sous-traitance ?

73

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 73

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime

— Hmmm. Non. Tu n'as pas de secteur, Vic. Rien ne t'appartient. Les Vrais Enfants du Seigneur sont les seuls héritiers du Nouveau Monde Purifié.

« Amen ! », « C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! ». Les pa trouil eurs se raidissent. Quelques-uns resserrent leur poigne sur leur batte de baseball ou sur leur marteau.

— Nous te laissons vivre dans notre monde, toi et ta fille, parce que vous êtes des purs, mais vous n'êtes pas de Vrais Enfants du Seigneur. Vous savez où me trouver, si jamais vous voulez marcher avec nous sur le chemin de Dieu.

Thomas réprime un soupir.

— Tu veux aussi que je tue les personnes que je croise, si elles n'ont pas les trois points ? demande Vic.

— C'est ce que nous souhaitons, oui. Pouvez-vous faire ça ?

— Il m'a fallu quelques dizaines d'exécutions juste pour faire la paix avec l'idée de tuer des râleux, admet Vic. Je peux pas exécuter des personnes normales. C'est non.

— OK. OK. Je comprends. Une étape à la fois. Regarde.

Tu peux faire autre chose. Tom, ton plan, s'il te plaît.

Thomas sort un dessin de la poche de sa vareuse. Il le tend à Vic d'un geste brusque. Il s'agit d'un design : une lourde tête de masse à trois pointes acérées et trois pointes arrondies, qui se fixe à un manche de hache en bois. Le dessin est précis, les mesures, aussi. Le jeune a le trait sûr.

— Nous avons des manches en grande quantité, dit Finn.

Mais nous voulons en faire quelque chose de beau. Un outil pour l'avènement du Nouveau Monde Purifié.

« Amen. » « Amen. » « Amen. »

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

— Mon neveu a du talent pour le dessin. Tu vois son idée, avec les pointes triangulaires de la Sainte Trinité et les trois côtés arrondis, comme les points sur nos paumes... Toi, tu as du talent pour la forge. Tu pourrais nous fabriquer ça ?

— T'en as besoin de combien ?

— Disons trente-trois, pour commencer, dit Finn avec un clin d'œil. Un beau chiffre symbolique.

— C'est lourd, vos symboliques, monsieur Finn, dit Max.

Cette fois, c'est quoi ? L'âge du Christ ? Ou trois fois onze, peut-être ? Ah ! Trois fois le nombre d'apôtres, moins Judas ?

Thomas pouffe de rire. Il lève un pouce discrètement vers Max en signe d'appréciation. Finn demeure stoïque.

— J'ai besoin de deux semaines, dit Vic. Mais je peux pas bloquer le pont de la 335 en même temps.

— C'est bon. Nous avons une entente. On verra pour le pont plus tard.

— Je vous livre ça dans quinze jours. Je sais où aller, bien sûr.

Les patrouilleurs relaxent un peu. Ils sentent que leur travail est fait.

Vic regagne le pickup. Max fait un signe de la main vers Thomas et elle rejoint son père.

— Oh, Vic ! crie Finn. J'allais oublier. On avait repéré un petit groupe, derrière la grosse SAQ à Blainville, mais ils sont partis. Il y avait un bébé avec eux. Tu ne les aurais pas rencontrés ? Par hasard, bien sûr.

Vic se retourne.

— Non. Ça me dit rien.

75

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 75

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime Max admire le calme et la sincérité du ton de la voix de son père.

— On se revoit bientôt, alors, dit Finn.

Le prêcheur fait reculer le camion militaire pour que Vic puisse passer avec son véhicule. Il regarde le *cybertruck* s'éloigner vers le Provigo.

• • •

— Je pense que ces deux-là sont une promesse de problèmes, mon oncle.

Les mots de Thomas étonnent Matthew. Le jeune a aussi un sourire en coin qui pourrait vouloir dire n'importe quoi.

— Tu penses ? Pourquoi donc ?

— El e est encore plus baveuse que moi. Et lui, il dit jamais tout.

— Il va faire ce qu'on lui dit de faire.

— Oui. Mais peut-être pas de la façon qu'on pense.

J'aimerais garder un œil sur eux.

— Ah ? OK. Comment ?

— Demande à un gars de me reconduire ici demain. Je vais trouver où ils demeurent et voir ce qu'ils font vraiment.

Finn sait que Max est le genre de fille qui plaît à Thomas.

Il se dit que son neveu a probablement envie de sauter la jeune femme. D'un autre côté, il doit bien admettre qu'il est d'accord avec son raisonnement. Vic pourrait devenir un problème.

Le prêcheur hoche la tête de haut en bas.

76

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 76

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

• • •

Dans le pickup, les Verdier respirent mieux.

— Bon, on sait à quoi s'en tenir.

— Ils sont fous, papa. C'est vraiment épouvantable. C'est...

voulu, comme ?

— Délibéré, Max. Ce qui fait peur, c'est qu'ils agissent comme ça de façon délibérée. La Peste-Bleue nous est tombée dessus sans qu'on puisse rien faire, mais eux, ils tuent parce qu'ils ont décidé de tuer.

Max opine du chef.

— Tom était *cute*, quand même, dit Vic en souriant.

— Pas pire. Pas trop mal. En tout cas. Bon. Il nous reste à visiter Nadia... et au moins un autre rôleux.

• • •

Nadia Bégin attendait l'arrivée de Vic et de Max. Elle sort sur son porche en voyant le pickup approcher. Elle porte un châle beige sur sa chemise à carreaux et des jeans.

Max remarque que ses cheveux naturellement frisés ont été étirés. Elle porte peut-être un peu de maquillage.

— Vous êtes en retard. Des problèmes ?

Avec la Chute, la relation aux autres et au temps a été modifiée. Les gens habitués à s'envoyer des textos à tout moment pour prévoir leurs activités sont retournés aux mécanismes d'avant. Vic s'assure que le réseau du groupe donne l'heure, pour que tout le monde puisse ajuster sa propre montre. La simple idée de savoir la date de chaque 77

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 77

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime jour et combien d'heures se sont écoulées dans la journée a pris des heures de combat. Perdre le compte serait une défaite contre l'apocalypse.

*Le jour et l'heure, qu'on partage, sont notre première forme d'entente. C'est là-dessus qu'on bâtit.*

Aujourd'hui, on fonctionne comme au 19<sup>e</sup> siècle : des rendez-vous fixés d'avance, de la patience, de l'inquiétude.

— Plus long avec Gros Gilles. Il avait besoin de parler, dit Vic.

— Il est tout seul, ça doit être dur.

— Ouin, il parle à ses murs, dit Max. Je vais lui trouver une machine à écrire.

— Une machine à écrire ? J'ai ça, je pense. Attendez-moi une minute.

— On va sortir ta boîte, prends ton temps.

Nadia rentre dans sa maison. Vic déplace les carcasses des râleurs qu'il a tués et extirpe la boîte de denrées du camion.

Max monte la garde avec sa lance. On entend des hurlements, mais ils semblent lointains. Max se dit qu'il en manque encore un pour faire leur journée, mais qu'il va falloir le chercher.

C'est quand même mieux qu'au début, quand on en trouvait dans chaque maison.

Nadia ressort de la sienne, les mains vides.

— J'ai une American Crafts, ici. Quand elle a su que j'étais en thérapie avec mon mari, ma charmante belle-mère a proposé que son fils recommence à écrire, pour faire sortir ses sentiments. Bref, la machine est neuve.

Nadia ne parle que rarement de son mari, mort de la peste. Ce couple-là était mort avant la fin du monde.

78

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 78

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

— Parfait, dit Vic. On la prend.

— Elle est dans le garage, mais c'est trop haut pour moi.

— Ouvre la porte de côté, je te dépose ça dans le por-tique et j'arrive.

Nadia retourne à l'intérieur, question de maintenir une distance sanitaire entre elle et Vic.

Une fois dans le garage, Vic constate que la machine à écrire est toujours dans son boîtier.

*Ah, une reproduction moderne...*

Vic doit contourner Nadia pour se rendre à l'étagère surélevée. Il respire son parfum au passage ; une odeur qu'il connaît. Il n'arrive pas à l'identifier, mais il se rend compte qu'il n'a pas senti un parfum de femme depuis la Chute.

*T'es con, Vic. C'est juste du parfum.*

— OK. Je la vois, c'est parfait. Regarde dans la boîte, Nadia.

Je t'ai apporté des vêtements. J'espère que j'ai bien choisi.

Vic peut aisément saisir la machine à écrire. Il vérifie que tout se trouve à l'intérieur. C'est mécanique, sans pile ou fil d'alimentation. Il y a même deux rouleaux de rechange.

*Il manque seulement le papier. Je fouil'rai quelques maisons avec Max. Tout le monde gardait des feuilles blanches pour l'imprimante, avant. Ça devrait être facile.*

Nadia revient avec des jeans plus ajustés et un chandail de lainage. Ses cheveux tombent sur ses épaules.

— C'est parfait ! Regarde.

La femme tourne sur elle-même en souriant, elle est radieuse. Elle pivote pour montrer à Vic comment les jeans moulent ses fesses. Elle s'apprête à lui offrir un clin d'œil, mais se rend compte de ce qu'elle fait et s'arrête abruptement.

79

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 79

21-09-08 16:08



## CHAPITRE 8 — un roman dont vous êtes la victime

— Excuse-moi, je suis désolée. C'est con, mais j'ai perdu le poids que j'arrivais jamais à perdre... je suis pas entrée dans cette taille-là depuis des années.

— Excuse-toi pas, Nadia. C'était le but. Je voyais bien que ton linge était rendu trop grand. Je voulais te faire –

Cette fois, c'est Vic qui s'interrompt. Il est sur le point d'aller trop loin.

*Voyons donc, Vic, t'es pas sur Tinder.*

Il s'installe un silence inconfortable. Vic se racle la gorge.

— J'ai rechargé le iPod de ton gars, aussi, avec une pile de plus. Il en a pour plusieurs heures.

— C'est vraiment gentil de ta part.

— Il aime beaucoup la musique, hein ?

Nadia se fend d'un large sourire.

— Ça rappelle de bons souvenirs, la musique.

Ils rient ensemble.

— Dis-lui de pas l'écouter trop fort, c'est pas prudent, on entend pas les râleurs quand on écoute de la musique.

— Promis.

Un cri.

*Max !*

Vic sort du garage en courant. Il contourne la maison. Il trouve sa fille dos à la boîte du *cybertruck*, en train d'essuyer la longue lame de sa lance. Un

râleux gît au sol. Elle lui a coupé un bras à la hauteur du coude avant de lui percer la poitrine.

— Ça va ?

— Ben oui, mais c'est bizarre, il s'est approché sans faire de bruit. Il a réussi à me mordre au bras, le sale ! La veste a 80

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 80

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 8** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 8**

tenu le coup. Je vais avoir un bleu, c'est tout. En tout cas, on a notre quota pour aujourd'hui.

Maxime, droite, dure, une fille qui en a vu d'autres.

Maxime, qui tue sans y penser.

*Ma fil e est en train de devenir Charlize Theron, dans le remake de Mad Max ou, mieux, dans Atomic Blond .*

Pendant le retour vers l'Atelier, Vic prend une décision.

— Max, on va faire ce que tu as dit.

— Quoi ?

— Les minimaisons, le jardin, c'est une bonne idée.

**Rendez-vous au chapitre 23.**

81

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 81

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 82

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 9

Valérie court dans le noir. Les gargouillis de son fils se mêlent aux grognements tout proches.

Le VR se trouve à quelques mètres seulement, mais cette distance semble énorme. Valérie tombe au sol, plaquée par un hurleur qui n'avait qu'à suivre le bébé qui chigne. Une douleur aigüe lui vrille le genou.

La créature est forte. Valérie ne tente même pas de se débattre, elle couvre l'enfant avec son corps. Le hurleur pousse des cris simiesques, en sautant à répétition de tout son poids contre le dos de Valérie. Il frappe ses côtes et sa nuque, utilisant ses poings comme des marteaux.

Valérie voudrait crier, mais elle serre les dents.

Cette pluie de coups étourdit la jeune femme. Elle devient confuse, elle se relâche, l'énergie la quitte. Roulant sur le côté, elle laisse tomber au sol l'enfant emmaillotté. Le hurleur saisit la petite chose bruyante et y plante ses dents. Il arrache le nez et les lèvres avec sa première bouchée. La deuxième déchire la chair tendre du cou, ce qui met un terme aux braillements et remplit de sang chaud la gueule de la créature.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 83

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime Le hurleur prend une troisième bouchée sous les yeux de Valérie, qui se redresse.

La jeune femme rassemble son énergie. Elle bondit vers le hurleur, lui arrachant le bébé des mains. Elle s'élance ensuite dans la direction du VR.

Le fil orange de la rallonge électrique s’emmêle dans son pied, elle trébuche.

• • •

Afro-Revolver savoure son schnaps, Polonais-Hongrois et Geneviève trinquent avec un Talisker, Joueur-de-Basket hume son rhum jamaïcain et Vic le regarde saisir une bouteille de Coca-Cola.

*S’il veut se faire un rhum and coke , il n’en restera plus pour sa blonde.  
D’ailleurs, où est-elle ?*

Vic n’entend plus le bébé pleurer. Seulement les grognements, à l’extérieur de l’enceinte.

Au moment où il s’assoit sur une bûche, près de Geneviève, pour lui demander si elle sait où se trouve la jeune maman, la rallonge qui relie le système électrique de l’Atelier et le VR

s’arrache de sa prise. Pop !

Le mouvement vif attire le regard de Vic. La fiche orange se trouve maintenant à un mètre de la prise. De cet angle, Vic voit la porte arrière : elle est entrebâillée.

*Merde, meeeeerde !*

Vic se redresse et ramasse sa gaffe.

— Quelque chose vient de déconnecter la rallonge. Un hurleur ! Vite, la porte arrière !

84

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 84

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## CHAPITRE 9 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 9

Vic saisit la lanterne sur le sol et se précipite vers la porte.

— Geneviève, dit Joueur-de-Basket, où est le bébé ? Où est Valérie ?

Le regard affolé de Geneviève est suffisant pour faire comprendre qu'elle ne le sait pas et qu'elle sait, tout à la fois.

— Maudite tête de cochon d'indépendante, ta fille.

Joueur-de-Basket sprinte à la suite de Vic. Il est rapide.

Polonais-Hongrois ramasse sa cognée ; Afro-Revolver, sa dague.

— Elle est dehors avec le petit ! dit Joueur-de-Basket.

— Ah ! *Shit*. Il faut sortir, dit Vic.

À la porte arrière, il contourne la moto électrique que sa fille aimait tellement – il la garde stationnée près de la sortie, au cas où il devrait fuir en vitesse. Le véhicule a été renversé lorsque la rallonge s'est tendue.

Vic se laisse guider au son. Les grognements viennent de la droite, du côté du VR stationné.

*Le bébé ne pleure pas, le bébé ne pleure pas !*

Vic court, il connaît le terrain et la distance est courte. La lumière de la lanterne éclaire une scène d'horreur.

Le corps de la jeune maman gît sur le sol, comme désarticulé. Le hurleur, vêtu d'un complet gris, est assis dessus. Il savoure une bouchée de la chair du bébé, dont le petit corps tressaille encore.

*Il est en train de dévorer l'enfant.*

Depuis la Chute, Vic a vu des choses atroces, des boucheries avec des hurleurs, des femmes, des hommes, des enfants, mais pas de bébés. Rien

comme ça.

Il fige sur place.

85

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 85

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime Joueur-de Basket le dépasse en criant. Il brandit sa hache fraîchement affûtée. Le hurleur est comme en transe, c’est ce qui se produit parfois quand ils se nourrissent. Le coup de hache est précis, il détache nettement le côté gauche du crâne du reste de la tête.

Le hurleur ne parvient pas à avaler sa dernière bouchée avant de s’écrouler au sol.

Joueur-de-Basket ramasse l’amas de chair vive qu’est devenu son fils et il se blottit contre le corps al ongé de Valérie.

Une plainte désespérément humaine sort de sa gorge, vers le ciel.

• • •

La dépouille du petit repose sur la bûche qui servait de siège à Vic. Ce dernier examine le corps de Valérie, sur la table de la forge.

Les impacts des poings de la créature ont tuméfié son visage et cassé plusieurs os : la mâchoire, mais aussi la clavi-cule, qui pointe à travers la peau, probablement des côtes également.

Elle respire toujours, comme l’indique l’espèce de bulle qui se forme à sa narine. Vic essuie délicatement le visage ensanglanté.

— Qu’est-ce qu’on va faire ? demande Afro-Revolver.

Geneviève s’est écroulée sur une chaise, elle a le regard vide.

— Le petit est mort, dit Polonais-Hongrois. Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?

86

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 86

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 9**

— On peut rien faire pour Matis, c'est sûr, répond Afro-Revolver. Mais pour Valérie ? Si on se dépêche, on peut trouver de l'aide, non ? On fonce au métro Crémazie.

— Elle est mal en point, dit Vic.

Joueur-de-Basket se redresse avec colère.

— Crisse de tabarnak ! À quoi tu pensais, Val ? À quoi tu pensais ?

Geneviève se lève.

— Il faut bouger. C'est ma fille.

Joueur-de-Basket acquiesce. Il s'approche de la table pour transporter sa blonde vers le campeur. Une fois ses bras passés sous le corps de Valérie, il hésite. Il fixe le paquet emmaillotté qui contient les restes de son fils.

— Je peux l'enterrer, dit Vic. Matis, c'est ça ?

— Oui, Matis Louissaint. Ça s'écrit tout d'un bout. Il est né le 13, non le 14 juillet.

— Je peux écrire ça sur la tombe. Il y a de la place dans le cimetière, en bas de la côte.

— Merci, dit Joueur-de-Basket. Merci beaucoup. On s'arrache.

Polonais-Hongrois et Afro-Revolver transportent les caisses de denrées que Vic a offertes jusqu'au VR. Vic et Geneviève surveillent le chargement. Joueur-de-Basket demeure auprès de sa blonde.

— Station Crémazie, dit Geneviève. L'entrée est supposée être à la hauteur des rames de métro en direction Côte-Vertu. OK ?

— OK, dit Vic. Bonne chance.

87

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 87

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime Quand le VR quitte le stationnement, Vic se dit que ces gens devraient avoir le droit de pleurer le petit Matis.

La Peste-Bleue leur a ôté ce droit. Aujourd'hui, pour eux, il n'y a que la fuite.

[OceanofPDF.com](http://OceanofPDF.com)



Lui, il a le mercurochrome sur la paume. Il devrait pouvoir rêver de plus. Mais ce n'est pas vraiment le cas.

• • •

Vic descend au sous-sol.

Au pied de l'escalier, trois serveurs déjà pleins d'informations et de connaissances sont alignés. Vic al ume les néons. Les caisses de bouteilles de vin et d'alcool fin sont empilées sur la gauche. La grande cage, bien verrouillée, occupe le coin le plus éloigné. Les outils d'entretien – moppe, gants de caoutchouc, désinfectants, savons, torchons et serviettes – sont rangés le long du mur, près d'un grand lavabo et d'un boyau d'arrosage.

Vic s'approche de la cage. Un hurleur se butte violemment contre la porte. Pas un son ne sort de sa bouche parce que celle-ci a été sectionnée, puis cautérisée. À la place de la mandibule, on voit un amas de chair calcinée.

Sur une table, non loin du grillage, Vic note que la lame incurvée typique de la machette à bambou est encore souillée et que la torche au butane doit être presque vide. Il n'aime pas les choses sales ni les contretemps. Vic se dit qu'il y verra après sa tâche.

Le hurleur est menotté et enchaîné à la taille. C'est un homme grassouillet qui porte encore un caleçon. Il est toujours vivant.

88

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 88

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 9**

Vic se dirige ensuite vers une porte de métal qui perce le mur, non loin du lavabo. Il fait jouer un panneau rectangulaire, à la hauteur de la ceinture, ce

qui pratique une ouverture dans la porte. Ce geste provoque un mouvement brusque à l'intérieur, suivi d'un grognement. Vic ne s'en soucie pas.

Le geôlier tire ensuite sur la chaîne à la taille du hurleur jusqu'à ce que la créature soit coincée contre le grillage, près de la sortie de la cage. Il en sort le hurleur en utilisant une perche à lasso, comme celles dont se servent les fourrières pour attraper les chiens.

Vic passe la chaîne fixée à la taille du hurleur à travers un anneau fixé à la porte de métal. Il peut ainsi forcer le hurleur à s'agenouiller devant l'ouverture et à passer les bras dans la pièce sombre. On s'agite derrière la porte.

*Voilà, le plus dur est fait.*

Le hurleur est piégé.

Une autre chaîne est fixée le long du cadre de porte. Vic la libère. Celle-ci se déroule violemment, pénétrant à l'intérieur de la pièce qui se trouve derrière la porte.

Du sang commence à couler sur le seuil, contre les genoux du râleux. La créature s'en fout totalement, elle fixe Vic, faisant mine de le mordre avec une mâchoire qu'elle n'a plus.

À chaque fois, Vic est frappé par ce manque de réaction.

Les hurleurs ne ressentent rien de ce qu'on leur fait subir.

Rien.

Après quelques minutes, le hurleur parvient à extirper son bras droit de l'ouverture. Ce n'est maintenant qu'un moignon sanguinolent. Vic se dit qu'il peut passer au plat principal.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime Il actionne la chaîne contre le cadre de la porte jusqu'à ce que celle-ci soit de retour dans sa position originale.

Ensuite, il déverrouille la porte elle-même et l'ouvre. Vic utilise la machette à bambou pour trancher ce qui reste du bras gauche du râleux.

— Bonsoir, Fred. Tu avais faim ? Comment vas-tu, ma grande ?

La jeune femme répond avec un hurlement caractéristique. Le devant de sa poitrine nue est maintenant rouge, souillé par le sang de sa victime.

Elle est enchaînée à la taille, elle aussi. La chaîne court le long du mur, à travers des anneaux, au plafond, puis jusqu'au cadre de la porte. Vic peut ainsi déterminer le champ d'action qu'il lui accorde en ajustant la longueur de la chaîne. La pièce insonorisée est imprégnée d'une odeur rance que Vic ne parvient jamais à chasser tout à fait.

*Je laverai tout demain. Ce soir, il est trop tard.*

Au début, Vic avait essayé de lui servir de la viande ordinaire, mais un hurleur ne mange que ce qui vit. Ils ont besoin d'attraper leur nourriture. Il avait donc commencé à capturer des râleux et à les servir vivants à sa fille. La première, une femme d'âge mûr, était parvenue à lui crever un œil. Après l'avoir désinfectée et recousue – une aventure en soi –, il avait changé de technique. À partir de cette expérience ratée, Vic avait commencé à minimiser les risques en sectionnant les mâchoires au préalable et en commençant par offrir les avant-bras.

À chaque repas, Fred a donc droit à une entrée avant son plat principal.

90

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 90

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 9** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 9**

Avec celui-là, elle est bonne pour tenir trois jours. Je vais devoir en trouver un autre rapidement.

91

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 91

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 92

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 10**

Vic recule de deux pas. Il ajuste son casque et commence à frapper le parquet du hal avec sa gaffe. Le bruit sec résonne dans la petite maison du chemin de la Meuze. Il arri-vait presque à la résidence de Gros Gil es quand il a entendu le hurlement, clair et précis malgré la pluie.

*Ce serait le quatrième pour aujourd'hui – pourquoi pas ?*

La porte de la demeure était ouverte. Vic est entré et a refermé derrière lui.

L'expérience lui dicte de ne pas fouiller une maison pour trouver un hurleur. Il y a un risque trop grand que la bête lui tombe dessus par surprise. Les râleux sont toujours en chasse, ils repèrent leur proie en utilisant d'abord les sons. Il suffit de les attirer.

*Toc ! Toc ! Tac !* Deux coups sur le sol, un autre sur le cadre de la porte. *Toc ! Toc ! Tac !* Vic s'amuse.

*On dirait l'intro de We are the Champions .*

Le hurleur déboule les marches à partir de l'étage. Il grogne.

*Toc ! Toc ! Tac !* Vic se prépare, les jambes légèrement écartées.

C'est une râleuse, une femme entre deux âges, en blouse bleue et pantalon beige.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 93

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime Vic pense reconnaître la personne qu'elle était auparavant ; une enseignante au primaire. Il est presque sûr que les jumelles ont été ses élèves.

La râleuse s'immobilise. Elle se redresse un peu. Elle avance d'un pas. Elle ouvre la bouche et une plainte sourde en sort. Le son gonfle jusqu'à se transformer en hurlement.

La râleuse avance lentement vers Vic. Elle gratte son visage et son cou avec ses ongles sales en titubant dans le corridor sombre. Elle pose le geste à répétition. Vic la voit même passer son pouce en travers de sa gorge, comme dans un film de mafia.

*Ça n'a aucun sens. El e essaie de communiquer ?*

Vic tient sa gaffe de sa main gauche et sa machette kukri de l'autre. Il ajuste sa prise pour la hauteur restreinte du plafond. Ce serait bête de s'accrocher dans une poutre.

La hurleuse se recroqueville sur elle-même. Elle se remet à grogner. Elle frappe le sol violemment en secouant la tête.

Vic se pose encore des questions quand elle se jette sur lui.

*Je lui fais un pique-tchop.*

Vic abat le crochet de sa gaffe dans le trapèze de la râleuse, ce qui la stoppe net, en plein vol. Il la plaque contre le sol et frappe de toutes ses forces à la base de son cou, juste au-dessus du col de la blouse.

La tête de la râleuse s'affaisse contre sa poitrine, retenue par un bout de chair et d'os. Les yeux vitreux se referment.

Une forme de sourire apaisé se dessine sur ses lèvres.

*Elle sourit ?*

Vic ne sait plus trop ce qui s'est passé.

94

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 94

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 10**

*C'était pas normal, hein ? El e voulait me dire quelque chose.*

*Non. Elle m'a sauté dessus pour me bouffer, comme n'importe quel râleux. Personne sait ce qui se passe dans la tête d'un hurleur.*

*Personne.*

Vic range son kukri et il saisit la maîtresse d'école par la ceinture de son pantalon. Il la traîne jusqu'au camion.

On n'entend plus rien sur le chemin de la Meuze.

• • •

Gros Gilles soulève la boîte de ravitaillement que Vic a déposée sur le devant de sa porte.

— Merci.

— De rien, Gil es, dit Vic. J'ai mis des steaks gelés au fond.

Je te conseil e de commencer avec ça. T'as encore des épices ?

— Oui, oui.

Gil es porte une longue barbe et a attaché ses cheveux blancs en queue de cheval qui lui tombe dans le dos. Il est aussi haut que large, comme un guerrier nain dans *Lord of the Rings*.

Il a pris sa retraite de son poste de directeur du Centre de formation professionnel e des Moulins, juste avant la pandémie. Il voulait reprendre ses amours en charpenterie. Mais cette idée et son projet de *Great American Roadtrip* avec sa femme sont tombés à l'eau depuis qu'il a été forcé de noyer sa partenaire dans son bain. La Rage peut se déclencher à tout moment.

— Est-ce que tu aurais du papier et des stylos ? Pour la prochaine fois ?

— Des feuil es blanches ou des feuil es lignées ? demande Vic.

95

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 95

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime

— Lignées. Ou des cahiers, comme à l'école.

— Tu veux écrire ?

— Je sais pas. J'ai lu ton message sur Daniel. Je sais pas...

— Ils sont vraiment très dangereux, Gil es. La Communauté est complètement obsédée par son Nouveau Monde Purifié.

— C'est un monde au mercurochrome ? C'est ça ? Juste des immunisés, comme toi ?

Vic hoche la tête.

— C'est pire que ça, Gilles. Ils pensent qu'ils sont les survivants parce que c'est la volonté de Dieu. Ils purgent le monde des non-immunisés parce qu'ils pensent que... je sais pas, que c'est leur mission ?

— Tu pourrais prendre ton pickup et conduire jusqu'au Costco. Ils te prendraient avec eux. Tu serais en sécurité.

— Je pourrais, Gilles. C'est sûr. Je pourrais. Tu penses que je devrais ?

Gilles baisse la tête vers sa caisse.

— Tu pars et je meure probablement. Moi et les autres.

On dépend de toi comme des enfants, Vic. Tu te démènes à tous les jours pendant qu'on attend. On fait rien. On attend quoi ? Ta prochaine livraison ? La fin de la pandémie ?

L'arrivée de l'armée russe ? Hein ? Il paraît qu'ils ont un vaccin, en Russie. On attend de se faire lyncher, comme Dan ?

— C'est ça que tu veux écrire, Gilles ?

— Peut-être. J'ai la tête pleine. Je parle à mes murs, mais ils me répondent pas.

— Écoute. Tu voudrais pas une machine à écrire à la place ?

Les yeux de l'homme s'illuminent.

96

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 96

21-09-08 16:08

mercurochrome —



## CHAPITRE 10 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 10

— Oh oui ! Ça me ferait plaisir, une machine à écrire.

— Bon, d'accord.

Vic se retourne.

— Vic, tu as fait quoi quand tu as trouvé Daniel ? demande Gil es dans son dos.

— Je l'ai détaché, j'ai creusé une tombe dans le terre-plein devant chez lui et je l'ai enterré.

— Tu vas faire ça pour moi aussi, hein, si ça m'arrive ?

— Juré, Gilles.

L'homme opine du chef et rentre dans sa maison.

• • •

Vic immobilise brusquement le *cybertruck*, mais il est trop tard.

La patrouille de la Communauté bloque le boulevard De Gaulle à la hauteur du viaduc qui surplombe l'autoroute 640.

Les hommes ont vu le camion, toutes les têtes sont tournées vers lui.

*Shit.*

Matthew Finn fait signe à Vic de s'approcher. Il tient une carabine de chasse ouverte au creux de son bras gauche.

*Je pourrais faire demi-tour. Je suis plus rapide qu'eux. Non.*

*Calme-toi, bonhomme. Réfléchis. C'est des malades. Il faut qu'ils pensent que je suis de leur bord. Ils savent rien, vraiment. Pis, dans le fond, si je me sauve, je tombe directement sur leur liste.*

Vic avance lentement. Il décide d'arrêter son *cybertruck* à une dizaine de mètres du gros camion militaire et des deux Jeep civils.

97

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 97

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime *Au moins, il a cessé de pleuvoir.*

Vic remarque que tous les hommes de la patrouille ont les cheveux longs. Plusieurs les gardent détachés, ce qui leur donne un look vaguement hippy. Ils adoptent une position de vigilance, en quasi-demi-cercle autour de leur prêcheur. Ils affectionnent les battes de baseball cloutées ou les longs marteaux. À part Finn, seul un autre homme est armé d'une carabine.

— Vic Verdier, je crois ? J'espère ne pas me tromper, tu es bien Vic Verdier ?

Le ton du chef de la secte est formel, Vic adopte un ton similaire.

— Matthew Finn. Messieurs, bon après-midi.

— J'aimerais voir ta paume, Vic, par acquis de conscience.

Vic retire son gant et montre les trois points.

— J'ai du mercurochrome sur la peau, comme vous autres.

— Parle avec respect ! C'est le triangle céleste, symbole de la Sainte Trinité ! s'exclame un homme aux cheveux tressés.

Finn calme son patrouilleur d'un signe de la main.

— Je m'excuse, dit Vic. Comment va la grande famille du Costco de Boisbriand ?

Les hommes rient entre eux.

— De mieux en mieux, Vic. Chez nous, tous les fidèles peuvent montrer les trois points en triangle. Nous sommes une communauté. Nous travaillons à l'avènement du Nouveau Monde Purifié.

« Amen ! », « Amen ! », « Amen ! » répondent les patrouilleurs à l'unisson. Finn sourit de toutes ses dents.

98

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 98

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 10**

— Vic, Vic, Vic, il y a des impurs dans ton voisinage, dit Finn.

— Je sais, j'en tue entre cinq et dix chaque jour.

— Tu parles des hurleurs. Ceux-là sont déjà morts. Je veux savoir si tu aides des personnes non immunisées à survivre.

— Écoute, Finn. Chaque jour, je me fends le cul pour débarrasser le secteur des râleurs. Qu'est-ce que vous voulez de plus ?

— Les hurleurs sont un problème très temporaire, Vic. La nouvelle menace se trouve chez les impurs. Tu comprends ?

L'hiver s'en vient. Dieu a déjà fixé le destin des hurleurs dans le froid, comme celui de Moïse dans le désert. Mais ce monde n'est pas encore tiré de la noirceur. Les impurs peuvent encore saler notre terre, la terre des Vrais Enfants du Seigneur.

— C'est pas clair, Finn. C'est juste des survivants. Comme toi.

— Non, justement. Les hurleurs vont geler cet hiver. Mais les êtres humains vont bien, un jour, recommencer à s'aimer, recommencer à faire des enfants. Les Vrais Enfants du Seigneur – Finn pointe les hommes de la Communauté d'un geste large – ne peuvent pas repeupler le monde avec des personnes non immunisées. Ce serait trop risqué de voir la Peste-Bleue semer la mort chez nos futurs enfants.

— Qu'est-ce qui vous fait croire que j'aide des « impurs » ?

— Daniel Robitaille.

— Hein ?

— Daniel Robitaille a rejoint le Seigneur et son corps a été enterré. Je pense que tu es le seul pur dans le coin. Je 99

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 99

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime pense que tu l'as enterré. Je pense que si t'as fait ça pour Daniel, ça veut dire que tu le connaissais.

— C'était son nom ? Daniel Robitaille ? Le gars que vous avez lynché ?

— La lapidation est une façon sûre de faire entrer les brebis égarées dans le royaume des cieux. Daniel est un martyr, comme saint Étienne. Il a demandé au Seigneur Jésus de recevoir son esprit et nous l'avons reconduit à la porte du Paradis.

« C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! », ajoutent les fidèles.

— Je l'ai enterré, effectivement.

— Pourquoi ?

— Il se trouvait sur ma route. Je fais le ménage à tous les jours. Je sors, je tue des hurleurs, que je brûle. Si je tombe sur des êtres humains, je les

enterre, si possible. J'ai vu que le gars était pas mort bouffé par un hurleur... *Shit !* Vous l'avez cloué dans le sol et attaché à un lampadaire. Son visage était comme un bol de ratatouille. Je l'ai enterré.

— Les dépouilles mortelles des impurs n'ont pas de valeur aux yeux du Seigneur, dit Finn.

« C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! ».

— J'ai seulement trouvé ça dégueulasse. J'ai fait le ménage.

Est-ce que ça te cause des problèmes, Matthew ?

— Non. Je voulais savoir... Pour nous, tu peux « faire ton ménage » ici. Les fidèles s'occupent de qu'il y a à l'ouest, jusqu'à Oka, et au nord, jusqu'à Mirabel.

— Et au sud ? demande Vic.

— Laval et Montréal sont trop dangereux pour l'instant.

Trop de monde à gérer. On a commencé à bloquer les ponts 100

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 100

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 10**

pour les isoler. Ceux de la 15 et de la 13 sont faits. On va bloquer le petit pont à Saint-Eustache. Tu pourrais t'occuper de la 335 ? Tout le monde serait content.

Vic croise les bras sur sa poitrine.

— Une minute, Matthew. Es-tu en train de me dire que tu m'autorises la gestion de mon secteur ? Comme un contrat de sous-traitance ?

— Hmmm. Non. Tu n’as pas de secteur, Vic. Rien ne t’appartient. Les Vrais Enfants du Seigneur sont les seuls héritiers du Nouveau Monde Purifié.

« Amen ! », « C’est Vérité ! », « C’est Vérité ! ». Les patrouilleurs se raidissent. Quelques-uns resserrent leur poigne sur leur batte de baseball ou sur leur marteau.

— Nous te laissons vivre dans notre monde parce que tu es marqué du triangle céleste, mais tu n’es pas un Vrai Enfant du Seigneur. Tu sais où me trouver, si jamais tu veux marcher avec nous sur la route de Dieu.

— Tu veux aussi que je tue les personnes que je croise, si elles n’ont pas les trois points ?

— C’est ce que nous souhaitons, oui. Peux-tu faire ça ?

— Il m’a fallu une dizaine d’exécutions pour faire la paix avec l’idée de tuer des râleurs, admet Vic. Je peux pas exécuter des personnes normales. C’est non.

— OK. OK. Une étape à la fois. Regarde.

Finn sort un dessin de la poche de sa vareuse. Il le tend à Vic d’un geste brusque. Il s’agit d’un design : une lourde tête de masse à trois pointes acérées et trois pointes arrondies, qui se fixe à un manche de hache en bois.

101

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 101

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime

— Nous avons des manches en grande quantité, dit Finn.

Mais nous voulons en faire quelque chose de beau. Un outil pour l’avènement du Nouveau Monde Purifié.

« Amen. »

— Mon neveu a du talent pour le dessin. Tu vois son idée, avec les pointes triangulaires de la Sainte Trinité et les trois côtés arrondis, comme les points sur nos paumes... Je vois bien que tu as du talent pour la forge. Tu pourrais nous en fabriquer ?

— Tu en as besoin de combien ?

— Disons trente-trois, pour commencer, suggère Finn avec un clin d'œil. Un beau chiffre symbolique.

Vic réfléchit en regardant le dessin.

— J'ai besoin de deux semaines, dit Vic. Mais je peux pas bloquer le pont de la 335 en même temps.

— C'est bon. Nous avons une entente. On verra pour le pont plus tard.

— Je vous livre ça dans quinze jours. Je sais où aller, bien sûr.

Les patrouilleurs relaxent un peu. Ils sentent bien que leur travail est fait.

Vic regagne le pickup.

— Oh, Vic ! crie Finn. J'ai oublié... On avait repéré un petit groupe, derrière la grosse SAQ à Blainville, mais ils sont partis. Il y avait un bébé avec eux. Tu ne les aurais pas rencontrés ? Par hasard, bien sûr.

Vic se retourne.

— Non. Ça me dit rien.

— Bon. D'accord. On se revoit bientôt.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 10**

Finn fait reculer le camion militaire pour que Vic puisse passer avec son véhicule. Il regarde le *cybertruck* s'éloigner vers le Provigo.

• • •

Nadia Bégin attendait l'arrivée de Vic. Elle sort sur son porche en voyant le pickup approcher. Elle porte un châle beige sur sa chemise à carreaux et des jeans.

Vic remarque que ses cheveux naturellement frisés ont été étirés. Elle porte peut-être un peu de maquillage.

— Tu as du retard. Des problèmes ?

Avec la Chute, la relation aux autres et au temps a été modifiée. Les gens habitués à s'envoyer des textos à tout moment pour prévoir leurs activités sont retournés aux mécanismes anciens. Vic s'assure que le réseau du groupe donne l'heure, pour que tout le monde puisse ajuster sa propre montre. La simple idée de savoir la date de chaque jour et combien d'heures se sont écoulées dans de la journée a pris des allures de combat. Perdre le compte serait une défaite contre l'apocalypse.

*Le jour et l'heure, qu'on partage, sont notre première forme d'entente. C'est là-dessus qu'on bâtit.*

Aujourd'hui, on fonctionne comme au 19<sup>e</sup> siècle : des rendez-vous fixés d'avance, de la patience, de l'inquiétude.

— Plus long avec Gros Gilles. Il avait besoin de parler, dit Vic.

— Il est tout seul, ça doit être dur.



21-09-08 16:08

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime

— Ouin, il parle à ses murs. Je vais lui trouver une machine à écrire.

— Une machine à écrire ? Je pense que j'ai ça. Attends donc une minute.

— Je t'apporte ta boîte, prends ton temps.

Nadia rentre dans la maison. Vic déplace les carcasses des râleurs qu'il a tués et extirpe la boîte de denrées du camion. On entend des hurlements, mais ils semblent lointains. Vic se dit qu'il en manque encore un pour faire sa journée.

Nadia ressort, les mains vides.

— J'ai une American Crafts, ici. Quand elle a su que j'étais en thérapie avec mon mari, ma charmante belle-mère a proposé que son fils recommence à écrire, pour faire sortir ses sentiments. Bref, la machine est neuve.

— Parfait, dit Vic. Je te la vole.

— Elle est dans le garage, mais c'est trop haut pour moi.

— Ouvre la porte de côté, je te dépose ça dans le por-tique et j'arrive.

Nadia retourne à l'intérieur, question de maintenir une distance entre elle et Vic.

La machine à écrire est toujours dans sa boîte.

*Ah, une reproduction moderne...*

Vic doit contourner Nadia pour se rendre à l'étagère surélevée. Il respire son parfum au passage ; une odeur qu'il connaît. Il n'arrive pas à

l'identifier, mais il se rend compte qu'il n'a pas senti un parfum de femme depuis la Chute.

*T'es con, Vic. C'est juste du parfum.*

104

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 104

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 10**

— Va voir dans la boîte, Nadia. Je t'ai apporté des vêtements. J'espère que j'ai bien choisi.

Vic peut aisément saisir la machine à écrire. Il vérifie que tout se trouve à l'intérieur. C'est mécanique, sans pile ou fil d'alimentation. Il y a même deux rouleaux de rechange.

*Il manque seulement le papier. Je fouil erai quelques maisons.*

*Tout le monde gardait des feuil es blanches pour l'imprimante, ça devrait être facile.*

Nadia revient. Elle porte déjà les nouveaux vêtements : jeans, chemisier, veste.

— C'est la bonne taille. Merci. Mes affaires commen-çaient à user... mettons que mes petites robes servent pas à grand-chose.

Vic sourit, il lui fait plaisir qu'elle soit heureuse. Il ne sait pas quoi ajouter.

Il s'installe un silence inconfortable. Vic se racle la gorge.

Vic ressent une douleur soudaine au bras gauche. Il crie.

Un grognement lui répond.

Un râleux, dans le cadre de la porte du garage a essayé de le mordre, mais la veste de moto a tenu le coup. C'est un jeune mulâtre, nu comme un vers, dont la peau est maintenant livide et striée de veines bleutées.

Vic le repousse violemment.

— Rentre à l'intérieur, Nadia !

Vic frappe la créature au niveau du sternum avec sa botte.

Le hurleur tombe sur le dos, les pieds pris dans un bosquet qui n'a pas été taillé. Vic n'a que son kukri. Il frappe vers la tête, mais il ne rencontre que du vent. Le hurleur a évité son coup.

105

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 105

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime La créature se relève, vive comme un animal. Elle se lance dans les jambes de Vic. Il tombe à la renverse.

*Ben voyons, il m'a eu !*

Vic roule sur son épaule et se relève.

*Merde. OK. Concentre-toi, bonhomme. Tchop-tchop !*

Vic termine ses chasses rapidement grâce à sa gaffe. Le pic, au sommet de l'arme, permet de transpercer le cœur ou de détruire le crâne. Il utilise parfois le pique-tchop : la gaffe pour immobiliser, le kukri pour trancher la tête ou fendre le front. Avec sa seule machette, le manœuvre est plus compliquée ; ce sera tchop-tchop.

L'instinct malade de la bête le force à attaquer. Vic l'attend.

Il lui présente son flanc, où il est difficile de mordre. L'homme saisit le poignet du hurleur. Il le tord et tranche le bras à la hauteur du coude. Tchop. Vic recommence avec le deuxième bras pendant que la créature se casse les dents sur le matériel renforcé de sa veste. Tchop.

Les moignons saignent abondamment. Le hurleur commence à faiblir, à bout de son hémoglobine. Vic le saisit à la gorge et le soulève de terre. Son bras droit dessine un large arc et le kukri s'abat au sommet du crâne du râleux. La lame s'enfonce jusqu'au nez.

Vic laisse tomber son adversaire inerte.

*C'est bizarre, il s'est approché sans faire de bruit. Ma veste a tenu le coup. Je vais avoir un bleu, c'est tout.*

Vic entrouvre la porte de la maison, qui donne dans le garage.

— Nadia ? C'est fait ! Le râleux est mort.

— Es-tu correct ?

106

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 106

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 10** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 10**

— Oui, oui. Il m'a donné du fil à retordre, mais c'est fini.

Je repars avec la carcasse. Tu vas avoir du sang sur le pavé, dehors...

— OK, dit-elle en s'approchant précautionneusement.

Pas de problème.

Vic lui fait un signe de la main.

*On est rendus à jaser de tuer quelqu'un comme si c'était un rat ou un mulot... Calvaire.*

— Vic ?

— Oui ?

— Je sais pas... Merci ?

Vic reprend la route. Il a son quota de la journée, finalement.

**Rendez-vous au chapitre 23.**

107

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 107

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 108

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 12**

Sur le boulevard René-d'Anjou, Vic roule jusqu'à une maison où des travaux étaient en cours avant la Chute. Il y a souvent des outils utiles ou du carburant sur un chantier.

En fait, il y a quelques jours, Vic est passé par les bureaux de la mairie. Il y a trouvé les demandes de permis de rénovation. Il sait que les propriétaires faisaient creuser une cave à vin sous une extension de la maison. Les gens qui ont les moyens de se bâtir une cave comme celle-là ont probablement déjà le vin qu'ils vont y entreposer. Il ne faudrait pas perdre le nectar malgré la Chute, n'est-ce pas ? À qui ce vin profitera-t-il si Vic ne le récupère pas ?

Après avoir bien écouté les environs, bien observé, Vic ressent un malaise. Quelque chose cloche.

Il se trouve, dans la rue, un élément qui ne s'y trouvait pas la dernière fois qu'il est passé par ici. Vic cherche, les sens à l'affût. Il y a des hurlements, bien sûr, mais il ne parvient pas à déterminer s'ils sont lointains ou proches, mais étouffés.

Rien d'anormal là-dedans.

Un F-150 bleu est stationné devant le chantier de la maison qu'il al ait visiter. Voilà. Ce camion n'y était pas la dernière fois.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 109

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 12** — un roman dont vous êtes la victime *La Communauté ? Non, ils préfèrent les Jeep et les camions militaires, pas les Ford F-150.*

Vic gare son camion loin des regards, sur le côté d'une maison adjacente. Le temps est couvert, c'est un peu brumeux, il décide donc de se rapprocher. La gaffe en main, il s'avance aussi rapidement que possible.

En passant devant le F-150, Vic remarque que le moteur est encore chaud. Quand il colle son visage contre la fenêtre arrière, il arrive à voir à travers la vitre teintée. L'intérieur est rempli de boîtes et de sacs. Des déchets jonchent les banquettes.

*Les fous de la Communauté se déplacent pas comme ça.*

La boîte du camion est presque vide.

Vic attend avant de s'approcher de la maison.

Un grondement se fait entendre.

*Ben voyons ! C'est quoi, ça ?*

Un moteur qui pétarade, derrière la maison en rénovation.

Le moteur s'étrangle. Il étouffe. Le bruit est infernal. Vic a l'impression que les hurlements se font aussi plus pressants.

Il s'accoude contre le camion et décide d'attendre encore.

Le moteur reprend de plus belle. Cette fois, il gronde comme un tank. Après une bonne minute de ce vacarme, Vic entend une sorte de claquement. Le bruit du moteur cesse et un hurlement caractéristique le remplace.

Vic contourne le chantier et tombe sur un gros râleux qui martèle une génératrice. Le hurleur a une barbe et des cheveux gris, presque blancs ; il dépasse les six pieds, avec des épaules carrées sous son veston de tweed. Ses jeans sont déchirés et il lui manque une chaussure, mais un mouchoir

110

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 110

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 12** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 12**

dépasse toujours de sa poche. On dirait un gorille *silverback*, un peu coquet... et en colère.

*Bon, il est tellement gros que je vais le compter pour deux.*

Vic pousse son propre hurlement de défi. La créature redresse sa tête.

Vic renverse une brouette en métal et il cogne dessus avec le pommeau de sa gaffe. Le gorille flaire l'occasion de se nourrir.

Il charge en hurlant. Vic se prépare à laisser la bête s'empaler sur le pic de son arme. Le hurleur-gorille fait des moulinets avec ses bras, il écarte la pointe de la gaffe au dernier moment et plaque Vic au sol.

Tout l'air est soufflé des poumons de Vic. Il voit des étoiles. Le *silverback* se redresse, toujours aussi enragé. Il frappe le casque de Vic – la coquille protectrice craque.

Vic parvient à grouper ses genoux contre sa poitrine. Il repousse le hurleur de toutes ses forces avant d'être assommé.

*Mon Dieu qu'il est fort !*

Vic avait sous-estimé sa taille : c'est toute une pièce. Déjà, la Rage décuple la force des plus petits ; les gros râleurs sont capables de violences folles.

Vic saute sur la grosse brouette et bondit sur le dos du hurleur. Il enfonce le pic de sa gaffe dans le tissu du veston.

Trop bas. Il rate le cœur.

Le hurleur-gorille agrippe Vic et le lance contre l'échafaudage de maçonnerie, au mur de la maison. Vic s'accroche aux montants pour se relever.

*Je vais mourir. C'est ici que ça se termine.*

111

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 111

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 12** — un roman dont vous êtes la victime Vic se retourne juste à temps pour éviter une charge de la bête, mais le choc ébranle la structure dangereusement.

Le hurleur-gorille saisit Vic par le col de sa chemise. Il le mord au visage. Les dents de la bête écorchent la joue de Vic, mais ne parviennent pas à s'enfoncer parce que la sangle du casque l'en empêche. Vic tente de dégainer son kukri. Le gorille grogne de frustration. Il frappe le dos de Vic contre l'échafaudage.



Vic est sonné.

Un projectile frappe la tête du hurleur. Vic entend un cri féminin.

*Hein ?*

Une grande femme blonde frappe le hurleur avec une hache. La lame se fiche dans l'épaule de la bête. Malgré les deux armes plantées dans son corps, le hurleur poursuit son attaque. Il saisit la blonde par sa chevelure. Il fracasse sa tête contre les montants de l'échafaudage.

Elle tombe dans la boue.

L'intervention permet à Vic de souffler quelques instants.

Il remarque les pierres qui attendaient d'être posées en hauteur. L'échafaudage est chambranlant. Vic pousse de toutes ses forces sur les montants métalliques. Le tas de pierres tombe de l'échafaudage, directement sur la créature. La hache est délogée de l'épaule du hurleur par une roche qui disloque l'articulation, son visage est salement amoché par l'impact, mais il continue d'avancer. Il ouvre et ferme sa mâchoire barbue.

Vic se positionne du côté du bras immobile, il lève son kukri au-dessus de sa tête. Le hurleur tente de le frapper.

Vic abat sa machette sur la nuque du râleur. Elle se coince 112

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 112

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 12** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 12**

dans les os de la colonne vertébrale. Il tire ensuite de toutes ses forces pour arracher une vertèbre ou deux.

Le *silverback* tombe dans la boue à son tour.

Vic, à bout de force, s'assoit sur la brouette. Il reprend son souffle. Son casque est fichu.

Un gémissement lui rappelle que le hurleur a aussi blessé la femme qui l'a sauvé. Vic se force à s'approcher.

La femme, blonde et élancée, a le visage ensanglanté. Vic n'arrive pas à déterminer si ses blessures sont sévères ou si elle est simplement sous le choc de l'attaque.

Vic se dit que c'est quand même une tête folle. Quand on fait un vacarme d'enfer, on attire les monstres. Il inspecte ses paumes : pas de mercurochrome.

La femme gémit à nouveau, elle ouvre un œil.

— Merci. Merci.

— Non, c'est moi qui vous remercie. Ça va ?

— Je sais pas.

Elle sile en respirant. C'est laborieux.

— Bon, OK. Pouvez-vous marcher ?

La femme essaie de se redresser. Elle n'y parvient pas.

Vic pourrait charger la blessée sur son dos, mais il remarque la grande brouette.

*Pourquoi pas ?*

Les oreilles de Vic captent un son connu. Le camion militaire de la Communauté s'approche.

*Merde.*

• • •

— Qu'est-ce que tu fais ici, *man* ?

113

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 113

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 12** — un roman dont vous êtes la victime La patrouille compte six hommes. Le chauffeur et cinq autres. Vic reconnaît le fanatique à la tresse de l'autre jour. Il se sont placés en demi-cercle, menaçants, l'air blasé.

Vic trouve qu'ils se prennent au sérieux.

Il se redresse et désigne la brouette qu'il a transportée jusqu'au F-150. L'homme à la tresse considère le gros hurleur en veston, dans le dos duquel Vic a fiché sa gaffe.

— Je fais exactement ce que Finn m'a demandé de faire : je fais le ménage. J'en ai trouvé deux, coup sur coup. Vous m'aidez à les charger dans le pickup ou vous avez mieux à faire ?

Les hommes ricanent.

— T'es grand, t'es fort. Si tu peux tuer, tu peux charger.

Les gars, on bouge !

Le pseudo-chef fait tournoyer son index pointant vers le haut, comme si un hélicoptère allait venir les récupérer. Le groupe remonte dans le camion.

*Les vrais cons du Seigneur.*

Vic les regarde s'éloigner.

Dès que le camion a disparu, il fait basculer la brouette de côté pour soulager la femme blonde du poids écrasant du râleux qui la camouflait. Celle-ci peut enfin respirer, elle pousse une plainte de douleur.

Vic soulève la blessée. Elle est plus légère qu'il ne pensait.

Elle insiste pour marcher. Il se dirige vers son camion.

— Non ! Ma camionnette, s'il vous plaît. Les clés sont dans ma poche.

— Pourquoi ?

— C'est important. S'il vous plaît.

114

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 114

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 12** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 12**

Vic ouvre la portière du côté passager et aide la femme à grimper dans le camion.

Il retourne ensuite auprès du gorille. Il hisse le gros râleux dans la boîte du F-150.

Si vous voulez que cette femme se présente sous le nom de Jennifer Belavance, une chercheuse en infectiologie, **rendez-vous au chapitre 15.**

Si vous voulez que cette femme se présente sous le nom de Jennifer Vinet-Pouliot, une technicienne en agronomie, **rendez-vous au chapitre 21.**

115

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 115

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 116

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 13

Tout le monde, dans la file, est masqué. Les N99 ont été distribués partout.

Les Casques bleus agissent comme des bergers qui guident des moutons. Ils sont probablement une cinquantaine, ici, à Boisbriand. Le parking du Costco a été transformé en immense camp de vaccination.

Les pancartes des manifestants sont évocatrices.

« La puce sous-cutanée va vous contrôler ! Non ! Non !

Non ! »

« 5G = *Mindkiller* »

« Les vaccins causent l'autisme ! »

« *Trump 4Ever* »

Quelques centaines de personnes invectivent les citoyens qui font la file pour recevoir le Zandrin-Meyer.

Ils crient : « Casques bleus, Nazi bleus ! Casques bleus, Nazi bleus ! Casques bleus, Nazi bleus ! Casques bleus, Nazi bleus ! »

Fred et Max se tiennent par la main. Elles attendent de recevoir le vaccin, comme les autres. Elles discutent discrètement.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 117

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 13** — un roman dont vous êtes la victime

— On est immunisées, Fred. C'est *overkil* , me semble.

— Non. Ils le disent partout, tout le monde : le virus change tout le temps. Je veux pas mourir.

— Ils vont... Ils vont voir nos...

— Ben non, le maquillage va tenir. Le mercurochrome est complètement caché. Ils vaccinent n'importe qui, en plus.

Max se calme. Les deux sœurs se rapprochent de l'entrée.

Fred regarde les manifestants. Elle les trouve imbéciles.

Elle se penche sur son mobile et consulte son fil d'actualité.

Les informations qu'elle y lit vont toutes dans le sens de vacciner tout le monde, même les supposés immunisés. Fred ne veut pas mourir comme sa mère en hurlant que la maison est en feu et qu'on cherche à la tuer. Il n'en est pas question.

Max lui lâche la main. Fred se retourne.

— Je m'excuse, Fred, je peux pas.

— Ben, va-t'en. Mais ferme ta gueule. Pas un mot à papa.

— Non. Promis.

118

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 118

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 13** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 14**

Vic se réveille en sursaut quand son verre lui glisse des mains.

Heureusement, il était vide. C'était le cinquième et dernier verre de la bouteille ; Vic l'a bu en remontant au loft, après avoir allumé son four

crématoire. Les corps des râleurs ont cramé, comme les autres avant, grâce au gel antiseptique à base d'alcool dont Vic a des stocks quasi inépuisables. La production de ce genre de désinfectant a été telle, pendant la pandémie, que les archéologues en trouveront probablement des millions d'hectolitres gardés un peu partout dans les entrepôts. Le produit flambe avec intensité. Vic asperge les cadavres de ce liquide, ajoute des matériaux de la cour à bois voisine et POUF !, les flammes font leur ouvrage à l'intérieur du four artisanal qu'il a construit. Des blocs de béton sur trois côtés, des plaques de métal sur le quatrième et sur le toit, une longue cheminée qui produit un excellent tirant d'air ; quand il ferme la porte du four, la chaleur grimpe jusqu'à ne laisser que les os. Parfois rien du tout.

Vic a mis le feu, puis est remonté boire son dernier verre.

Il a dû s'endormir.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 119

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime La bouteille de Château Montelena se trouve toujours à ses pieds. Le disque de Simon et Garfunkel est terminé depuis longtemps, probablement. L'horloge de la cuisine indique 8 h 15 du soir.

*Il y a eu un bruit ? Hein ? Mais qu'est-ce que... ?*

Vic tend l'oreille. Le son se précise. C'est un moteur. Encore.

Pendant quelques instants, Vic a peur que la Communauté soit à sa porte. Mais ce n'est pas le son d'un véhicule militaire.

Vic saisit sa gaffe, le Remington et quelques cartouches.

Il grimpe sur le toit de l'édifice. De là, il constate qu'un gros VR, un autobus reconverti, se trouve devant la grille de l'Atelier. Une femme tient le volant, elle scrute les alentours.

Vic s'appuie sur son fusil. Il parle d'une voix forte. La femme le repère rapidement.

— Hé ! Qu'est-ce que vous faites ici ?

— On est censés vous dire un mot important : papillon.

C'est ça ? C'est à vous qu'il faut dire ça ?

Vic a convenu d'un mot de passe avec le groupe de ses non-immunisés. S'ils veulent entrer dans l'enceinte, ils l'utilisent. « Papillon » est le surnom qu'il donnait à sa femme.

Ces gens-là connaissent le code. Donc, soit ils ont la confiance de quelqu'un du groupe – ce qui est possible –, soit ils ont obtenu l'information de force et le groupe est peut-être déjà réduit à douze ou moins. Après le lynchage de Daniel par la Communauté, Vic prend ses précautions.

— OK, attendez, je descends. Vous êtes combien ?

— Six, incluant moi.

— Avez-vous de quoi manger ?

— Pas beaucoup.

120

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 120

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 14**

— Stationnez-vous de l'autre côté, dit Vic en pointant le terrain vague, derrière l'Atelier. Je vous apporte des pâtes et de la sauce.



En les faisant stationner hors de la cour protégée, Vic s'assure de ne pas leur donner un accès facile à tout ce qu'il protège. Il va pouvoir sortir par la porte arrière de la palissade, se renseigner prudemment et décider de ce qu'il doit faire.

En redescendant, il revêt sa chemise renforcée et ses brassards. Il fourre quelques paquets de pâtes alimentaires dans un sac, de même que de la sauce Alfredo. Le fusil en bandoulière dans le dos et sa gaffe entre les mains, Vic s'approche de l'espèce d'autobus.

La femme au volant descend en levant les mains. Elle a dans la cinquantaine. Vic s'arrête à une dizaine de mètres du véhicule.

— Bonsoir, dit-il.

— Bonsoir.

— Pouvez-vous demander à vos amis de sortir de l'autobus ? J'aimerais faire connaissance.

— Oui, monsieur Verdier. Bien sûr.

— Vous connaissez mon nom ?

— Oui. Nous avons rencontré un de vos amis. Il nous a dit : grand, chauve, avec une espèce de lance-crochet.

Vic attend de voir les voyageurs descendre du VR pour poser les questions qui lui brûlent les lèvres. Un homme noir, bâti comme joueur de basketbal, sort en premier, une femme blanche dans la vingtaine à sa suite. Elle tient contre elle un bébé probablement né après la Chute.

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime *Pauvre enfant... Je n'ai jamais réfléchi que les grossesses se sont poursuivies. Il y a des bébés dans ce monde d'enfer.*

Un homme d'âge plus mûr, l'air d'un Polonais ou d'un Hongrois, descend après la jeune maman, suivi par une grande femme noire avec un afro bien entretenu malgré les circonstances. Les deux hommes ont des haches usées et la grande femme porte un revolver à la cuisse. Tous se couvrent le visage avec des masques N99.

*Ils sont sur le qui-vive.*

Vic s'attend à ce genre de comportement. Il dépose son sac devant lui, sur la gravelle, doucement.

— Des pâtes et de la sauce pour tout le monde. Comme promis.

— Merci, dit la chauffeuse. Je m'appelle Geneviève Lacoursière.

— Qui vous a parlé de moi ?

— Daniel Robitaille.

Vic hoche la tête. Voilà qui explique un peu ce qui est arrivé à Daniel. Il est sorti. Il les a rencontrés, eux, puis il a été repéré, lui.

— Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

— Il m'a dit que vous aviez les trois points rouges.

— Hmmm. Et vous ?

— Non. On pense que non.

— Comment ça, « on pense » ?

— Mon fils a jamais été testé, dit la jeune maman. Daniel a dit que vous aviez des kits de test ? C'est vrai ?

— Il en dit des choses, Daniel.

La chauffeuse reprend la parole.

122

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 122

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 14**

— Il m’a aussi dit que vous pourriez être intéressé à bouger d’ici.

— Pourquoi donc ?

— Pour trouver mieux, hein ? Vous avez décidé d’aider un groupe de personnes, comme nous. J’imagine que vous al ez pas arrêter du jour au lendemain. J’imagine que vous voulez que ces gens-là survivent ? Non ?

— Je vous écoute.

— On arrive de Blainville, juste à côté. On peut pas toujours vivre cachés. Votre groupe non plus... La secte habite trop proche. Ils nous chassent.

— La Communauté ?

Le groupe de voyageurs, dans son entier, hoche la tête.

*Ils sont terrifiés.*

— Vous les avez évités ?

— Jusqu’à présent, oui. Mais ils en ont eu d’autres...

Maintenant, ils ont une cérémonie quand ils trouvent un non-immunisé. C’est dégueulasse.

— Une lapidation. Je sais. Ils ont eu Daniel aujourd’hui.

Son corps était en miettes. Je viens de l’enterrer.

L’expression que font les yeux de la femme indique à la fois la surprise, l’horreur et la prise de conscience que Daniel est mort quelque temps seulement après leur avoir parlé.

Tout ça rassure Vic. Ce ne sont pas des fous. Mais il doit être prudent. Si la patrouille de la Communauté a eu Daniel, elle est peut-être déjà sur la piste de ces personnes-là.

— OK, dit-il, vous voulez manger ?

123

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 123

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime

• • •

Vic invite les voyageurs à l’intérieur de l’enceinte de l’Atelier.

Ils s’installent autour du foyer-barbecue, à bonne distance les uns des autres. La Peste-Bleue est toujours très réelle pour ces gens-là.

L’eau bouille rapidement et la sauce réchauffe en même temps.

Vic comprend que Joueur-de-Basket est le père de l’enfant et que la jeune mère est la fille de Geneviève. Polonais-Hongrois est le beau-frère de Geneviève, du côté de feu son mari, et Afro-Revolver est la grande sœur de Joueur-de-Basket.

Les noms ont été mentionnés, mais Vic y a peu porté attention.

Tous ces gens se sont fait vacciner à la maison. La série de vaccins devait être des placebos. La jeune maman, elle, n'a pas été vaccinée en raison des risques pour sa grossesse.

L'histoire tient la route.

C'est Geneviève qui a mené la conversation avec l'hôte, un peu en retrait des autres.

Bilan : la confrérie du campeur est en route vers ce qu'elle croit être la meilleure option de survie. Ensemble, les membres de ce groupe ont glané des informations de sources diverses, de tous ceux et celles qu'ils ont croisés, et ils tentent leur chance avant qu'il ne soit trop tard.

Le raisonnement va comme suit :

L'objectif est de survivre à l'hiver parce que les râleurs n'y survivront probablement pas, eux. Il est donc intelligent de 124

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 124

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 14**

demeurer dans un secteur où il fait froid plutôt que de tenter de rallier les climats chauds, au sud.

Il ne faut pas se diriger trop vers l'ouest, parce qu'il reste des centrales nucléaires qui pourraient exploser n'importe quand. Cette crainte est réelle.

Ils ne peuvent pas demeurer sur la couronne nord de Montréal parce que la Communauté se fait chaque jour plus dangereuse.

La clé est l'énergie : il y a peut-être une centrale électrique privée à Rawdon, avec un groupe qui rechercherait du monde pour reconstruire un semblant de société. Il est possible que ce groupe soit comme la

Communauté, donc les voyageurs oublient cette possibilité. L'information n'est pas corroborée.

Les survivants non immunisés se rassembleraient dans la ville souterraine, à Montréal. Il y aurait là des réserves de carburant pour chauffer et faire circuler l'air. Il suffit d'attendre sous terre et de laisser la pandémie terminer son œuvre.

Vic a écouté avec attention. Il n'est pas certain de vouloir bouger la douzaine de personnes qui dépendent de lui. D'un autre côté, si la Communauté poursuit ses patrouilles et sa purge, il va bien finir par y avoir un affrontement.

Vic offre une seringue-test pour la Peste-Bleue. Il lui en reste toute une boîte. Geneviève a administré la triple injection au bébé, elle-même. Les voyageurs se sont rassemblés en espérant que l'enfant formerait trois points rougeâtres.

Non. La peau est demeurée telle quelle. L'enfant s'est mis à pleurer. Le groupe a soupiré comme un seul homme.

*Une chance sur cent mille...*

125

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 125

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime

— Geneviève, écoutez. Je vous comprends, mais je peux pas encore partir d'ici. J'ai tout ce qu'il faut pour mon monde, de quoi tenir pour deux ans, si je gère bien. On va passer l'hiver ici, à garder la distance sanitaire et à attendre la fin de la fin du monde.

— Vous êtes sûr ? Parce que la Communauté est para-noïaque au possible. Elle est obsédée par son Nouveau Monde Purifié à construire et vos amis ne peuvent pas en faire partie.

— Je suis sûr. De quoi avez-vous besoin ? J'ai du lait mater-nisé en poudre, des couches...

À ces mots, Joueur-de-Basket sourit à pleines dents.

— Ma fille allaite, mais des couches, oh oui, des couches, dit Geneviève. On a besoin d'un peu tout...

— OK, dit Vic, venez faire votre magasinage.

Ils pénètrent dans l'Atelier en ouvrant l'immense porte coulissante. L'espace est vaste, avec les rangées d'étagères bien garnies. Vic a calculé ses surplus ; il les offre avec plaisir.

On entend les râleux qui hurlent à la lune, parfois dans le lointain, parfois plus proche. Pendant la nuit, ça paraît toujours pire. Ce soir, les hurlements sont comme la muzak des centres d'achat : on l'entend, mais on ne l'écoute pas.

Les voyageurs lorgnent aussi du côté des armes que Vic a forgées. Ils repartent avec deux longues machettes, trois dagues et une grosse cognée pour fendre les têtes, que Polonais-Hongrois a pris en affection. Vic aiguisé aussi les deux haches qu'ils avaient déjà.

— Avez-vous des munitions ?

— Rien pour des revolvers, désolé.

126

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 126

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 14**

Afro-Revolver se résigne à utiliser une dague.

Vic songe à leur confier un des serveurs déjà plein des connaissances qu'il a accumulées. *Il faudrait que ça serve...*

*Est-ce que je suis certain de pouvoir les utiliser, moi ?* Puis, Vic se ravise : les serveurs sont probablement sa possession la plus précieuse – il en aura besoin plus tard, pour apprendre par lui-même ou comme outil de négociation. Ce monde ne sera peut-être pas le Nouveau Monde Purifié de la Communauté, mais il sera certainement rempli de difficultés. Vic ne sait pas encore de quoi ce monde sera fait, ni de quoi il aura besoin.

Il n'est pas encore prêt à se départir d'un serveur.

*Il y a trop d'incertitudes.*

Après le repas et le magasinage, le bébé recommence à pleurer. C'est l'heure où les poupons fatigués sont chigneux, rien ne les apaise, puis ils sombrent dans le sommeil profond des bébés. Les voyageurs font mine de retourner dans le VR.

— Allez-vous reprendre la route tout de suite ? demande Vic.

— Selon nos renseignements, la meilleure entrée de la ville souterraine est la station de métro Crémazie. C'est pas très loin. Je pensais rouler de noirceur, pour ne pas attirer l'attention.

— C'est plus dangereux, aussi, la nuit. Pourquoi pas le petit matin ? Dormez un peu, ici. Je peux brancher le VR, si vous voulez. Dès qu'il y a un peu de clarté, vous prenez la route et vous serez à Montréal en moins d'une heure. Le pont Papineau est toujours utilisable, je pense.

— D'accord, répond Geneviève.

127

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 127

21-09-08 16:08



**CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime Vic sort avec Joueur-de-Basket. Ils déroulent une longue rallonge électrique jusqu’au véhicule et branchent ce dernier.

Une bruine commence à tomber sur les deux hommes. Il fait un noir d’encre et les hurlements font partie de la nuit.

De retour au sec, sous le toit de l’Atelier, les voyageurs semblent moins pressés de partir. Vic offre un verre d’alcool, avant d’aller se coucher.

— J’ai vraiment de tout.

Afro-Revolver aime le schnaps, Polonais-Hongrois et Geneviève veulent du scotch, Joueur-de-Basket préfère le rhum. Vic remonte chercher les bouteilles.

La jeune maman ne boit pas, elle en profite pour passer au petit coin. Vic promet de lui rapporter un coke.

• • •

Valérie change la couche de son bébé. Cette fois, elle n’aura pas à laver le tissu souillé.

*C’est comme une petite vacance.*

L’enfant est au sec, maintenant, mais il continue de se plaindre. Valérie se sent crevée. Quand elle sort de la toilette, elle constate que tout le groupe se réchauffe un peu plus sous l’effet de l’alcool fort. Ses compagnons de route sont assis en cercle, autour d’une lanterne.

Elle s’éloigne. Elle ne veut pas boire et elle sait que sa volonté est faite de papier de soie.

Valérie trouve la porte arrière, dont elle soulève le lourd loquet. Il suffit de suivre le fil orangé de la rallonge pour se rendre au VR.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 14** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 14**

Elle a grand besoin de sommeil et l'enfant aussi. Il se tord et chigne doucement. Et puis, il est possible qu'il reste encore quelques Kit Kat dans le VR – si elle arrive avant les autres, elle pourra les manger discrètement, avant le dodo.

*Mon Dieu, faites qu'il en reste encore... j'ai une rage de sucre.*

Le hurlement la surprend à peu près à mi-chemin entre l'Atelier et l'autobus.

*Quelle conne !*

Valérie serre son fils contre sa poitrine et se précipite vers le VR. Le hurleur est tout près.

Si vous avez choisi que Vic se précipite vers ses filles, le soir fatal de la rage de Fred, **rendez-vous au chapitre 9.**

Si vous avez choisi que Vic se précipite vers l'extincteur, le soir fatal de la rage de Fred, **rendez-vous au chapitre 16.**

129

21-09-08 16:08

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 15

— Qu'est-ce que tu faisais là ?

Vic est passé au tutoiement depuis le départ des hommes de la patrouille. La blessée ne répond pas. Elle hoche la tête. Vic la secoue un peu.

— Hé ! Hé ! Regarde-moi ! On parle, tu restes consciente.

— Ça va. Ça va...

— Explique-toi. Pourquoi la génératrice ? C'est vraiment niais.

— J'avais pas le choix, ma valise réfrigérée est presque à plat. Il fallait que je la branche.

La femme pointe un contenant en thermoplastique, sur le siège arrière.

— Ben voyons. T'as peur de perdre des aliments ?

La femme toussote. Elle se tient les tempes.

— Ça fait mal ?

— Oui, je me suis blessée aux côtes en tombant et j'ai la tête qui résonne. Il m'a frappé vraiment fort, le bâtard. Je m'excuse. J'avais pas croisé de hurlleur depuis longtemps, je me disais que je l'entendrais arriver...

— Il en reste assez pour te faire bouffer.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 131

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 15** — un roman dont vous êtes la victime La blonde rit malgré la douleur.

— OK, OK. Les autres, c'était qui ?

— La Communauté. Des exaltés de Dieu. Ils sont tous immunisés et ils pensent que le mercurochrome les place au-dessus des gens comme toi. Ils les lapident.

— Arrête, je te crois pas.

— J’ai enterré un ami, il y a quelques jours. C’était atroce.

— On a perdu beaucoup d’amis, hein ? répond-elle en soupirant. En tout cas, merci. Le coup de la brouette... j’ai failli étouffer, mais c’était brillant.

Vic est à l’affût des signes de commotion cérébrale. Ça n’a pas l’air d’être le cas, mais ces choses-là peuvent se manifester plus tard.

— Écoute. J’ai de l’électricité. Tu vas pouvoir recharger ta valise.

— Merci. Merci, vraiment.

La femme est blonde, comme Jennifer. À peu près de la même taille. Sa façon de prendre une pause avant de dire

« vraiment », Vic pense entendre son amoureuse. On dirait une cousine.

Ils arrivent à l’Atelier. La porte automatique s’ouvre.

— Je suis Vic. Vic Verdier.

— Du célèbre Atelier Verdier ?

Vic éclate de rire. La femme a manifestement lu l’enseigne.

*Elle est rapide.*

— C’était mon frère. J’ai repris le commerce, dit Vic, comme si le renseignement était important.

Elle sourit.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 15** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 15**

— Je m'appelle Jennifer Bellavance. Enchantée, Vic. Mes amis m'appellent Jenn.

Au son du prénom de sa femme, Vic fait des yeux ronds.

La blessée se redresse sur les accoudoirs du siège en grognant.

— Ça va, Vic ?

— Oui, certainement. Oui, oui. Bon. On se stationne et on branche ton affaire. Qu'est-ce que c'est ?

Jenn hésite avant de répondre.

— Du matériel médical.

— Ah oui ?

— Ce sont mes recherches. Il faut que ça reste gelé, sinon, je perds tout.

— Bon, d'accord. Ça a l'air important.

Jenn regarde l'Atelier, les lumières électriques, la clôture automatique. Elle semble fascinée.

— Est-ce que t'aurais pas aussi une douche, par hasard ?

Ça doit faire cent ans que j'ai pas pris de douche.

— J'ai de l'eau chaude, inquiète-toi pas.

— Sans farce ?

Du sang commence à s'accumuler dans le coin de l'œil de Jenn. Elle tend la main vers l'arrière et saisit un torchon.

Elle s'éponge. Il doit y avoir une coupure qui saigne quelque part dans ses cheveux.

— Il faut examiner tes blessures. Après la douche.

Jenn acquiesce.

— Toi ? Il t'a quand même pas ménagé, le hurleur.

— Rien de cassé. Des gros bleus, c'est tout.

Jenn soupire, elle secoue la tête en souriant.

— Quoi ? demande Vic

133

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 133

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 15** — un roman dont vous êtes la victime

— Je repensais juste à ce que t'avais dit. Les gens de la Communauté avec leur mercurochrome qui les place au-dessus des autres... Mercurochrome. C'est vrai que les trois points ressemblent à ça.

• • •

— Tu faisais quoi, avant ?

Vic et Jenn sont installés dans le salon de l'appartement.

Ils ont décidé que les masques ne servaient plus à rien, pas après avoir frôlé la mort ensemble. La blonde sort de la douche, Vic lui a fait quelques points de rapprochement, désinfecté ses coupures et versé un verre de vin trop plein.

Elle continue de grimacer en respirant.

Le contenant réfrigéré est branché dans la chambre que Vic lui a prêtée – celle des filles.

— Je suis infectiologue.

Jenn hausse les épaules et ajoute :

— Je sais, on aurait pu prévoir tout ça... mieux tester...

Vic ne mord pas à cet hameçon.

— Vraiment ? Infectiologue ?

— Je fais de la recherche.

— Sur la Peste-Bleue ?

— Y a-t-il autre chose dont la communauté scientifique devrait se préoccuper ?

*J'aime son sens de l'humour.*

— Ben, quoi dire ? Tant mieux. Un médecin, c'est jamais de trop.

134

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 134

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## CHAPITRE 15 — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 15**

— Pas vraiment médecin. La recherche, c'est pas de la médecine de terrain... Toi ? Si c'était à ton frère, ici, t'es pas le proprio ?

— Non, dit Vic. Pas vraiment. Je t'explique ça rapido, OK ?

— OK.

— J'ai réalisé des effets spéciaux de films et des scènes de jeux vidéo pendant quinze ans. C'était mon entreprise et je l'ai vendue en 2020. Mon frère, lui, a pris sa retraite de l'armée pour acheter l'Atelier. Il était plus prévoyant que moi. J'ai emménagé ici juste avant la Chute, après la mort de ma femme.

Maintenant, je tue des râleux, je forge des têtes de masses d'armes pour des fanatiques religieux et j'essaie de garder en vie des personnes qui peuvent mourir de la peste n'importe quand.

Jenn sourit en coin. Elle prend une gorgée de vin.

— Des râleux... j'aime ça. Et ça aussi.

Elle montre son verre.

— C'est du gros calibre. Américain ?

Vic hoche la tête.

— Château Montelena... Les bonnes bouteilles ont été abandonnées, hein ? Pourquoi se priver ? Donc, où tu vas, comme ça, Jenn ?

— J'étais dans une équipe de recherche installée dans un bunker à Saint-Jérôme. Après un certain temps, on a décidé de diviser le groupe pour améliorer nos chances de succès.

— Saint-Jérôme... tu me niaisais ?



— Je suis sérieuse. Le pied carré coûtait pas cher, à l'époque. Il y a un groupe qui se rendait à Montréal, avec Sylvain Karczewski. Moi, je dois essayer de trouver un bon emplacement.

135

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 135

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 15** — un roman dont vous êtes la victime Vic réfléchit en finissant son premier verre. La soirée s'annonce longue.

— Je peux peut-être t'aider. Mais j'ai aussi besoin d'aide.

— Sans farce ? Qu'est-ce que je peux faire ?

**Rendez-vous au chapitre 30.**

136

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 136

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 15** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 16**

Valérie court dans le noir. Les gargouillis de son fils se mêlent aux grognements tout proches.

Le VR se trouve à quelques mètres seulement, mais cette distance semble énorme. Valérie tombe au sol, plaquée par un hurleur qui n'avait qu'à suivre le son du bébé qui chigne.

Une douleur aigüe lui vrille le genou.

La créature est forte. Valérie ne tente même pas de se débattre, elle couvre l'enfant avec son corps. Le hurleur pousse des cris simiesques, en sautant à

répétition de tout son poids contre le dos de Valérie. Il frappe ses côtes et sa nuque, utilisant ses poings comme des marteaux.

Valérie voudrait crier, mais elle serre les dents.

Cette pluie de coups étourdit la jeune femme. Elle devient confuse, elle se relâche, l'énergie la quitte. Roulant sur le côté, elle laisse tomber au sol l'enfant emmailloté. Le hurleur saisit la petite chose bruyante et y plante ses dents. Il arrache le nez et les lèvres avec sa première bouchée. La deuxième déchire la chair tendre du cou, ce qui met un terme aux braillements et remplit de sang chaud la gueule de la créature.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 137

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime Le hurleur n'a pas le temps de prendre une troisième bouchée. Une lame transperce son corps de part et part pendant qu'une autre lui fend la tête jusqu'au milieu du visage.

— PAPA ! hurle Max. PAPA, J'AI BESOIN D'AIDE !

Valérie se redresse, toujours sous le choc. Elle a de la difficulté à respirer. Quelque chose la brûle en dedans.

Quand Vic et le reste du groupe accourent avec la lanterne, quelques secondes plus tard, la lumière est suffisante pour que Valérie constate deux faits simultanés qui provoquent des sentiments opposés. L'image devant elle est comme un tableau en deux parties. D'un côté, une jeune femme en habit de motocross, armée de ce qui ressemble à deux longs couteaux, se tient debout au-dessus de la dépouille massacrée du hurleur qui la tabassait. Elle est sauvée, le soulagement est intense. De l'autre côté de l'image, elle voit bien que le petit corps de son fils se trouve toujours entre les mains de la créature, et que l'enfant n'a plus de visage. Il a été dévoré ? Matis est mort ? Une douleur puissante la prend au ventre, lui nouant l'estomac.

C'est ma faute ! Mon Dieu, c'est ma faute ! songe-t-elle.

Joueur-de-Basket ne porte aucune attention à Max. Il ramasse précautionneusement l'amas de chair vive qu'est devenu son fils et il porte son regard sur Valérie.

— À quoi tu pensais, Val ? À quoi tu pensais ?

Le jeune maman ne répond rien. Elle baisse la tête.

Les hurlements dans la nuit sont maintenant lointains et monstrueux. La plainte qui sort de la gorge du papa, elle, est désespérément humaine.

138

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 138

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 16**

• • •

La dépouille du petit repose sur la bûche qui servait de siège à Vic. Ce dernier examine Valérie, assise près de la forge.

Max entre par la grande porte du devant. Sa moto électrique ne produit aucun son. Le groupe de voyageurs l'observe. La jeune femme commence par brancher son engin, puis elle retire son casque de motocross. Il est léger et protège l'essentiel de son visage.

Max est plus grande encore qu'Afro-Revolver, avec des cheveux aux reflets auburn, noués en une tresse serrée.

Normalement, elle aurait dû se trouver en plein cœur de son entraînement pour la saison de vol eyball 2022-2023. Ce sera pour après la fin du monde.

Elle détache ses sacoches, qu'elle dépose à l'intérieur, avec sa veste de protection et ses deux glaives. Vic a forgé une paire de xiphos à la grecque

pour sa fille. Elle a voulu des lames percées de trous, à la fois robustes et légères, capables de transpercer une poitrine ou de découper. Sa courte lance, elle, demeure accrochée à la moto – en fait, il s’agit d’une espèce de couteau acéré avec un long manche de quatre-vingt-dix cm.

Max fait un signe de la tête à son père.

*El e a trouvé. Parfait.*

Vic revient à Valérie. Les impacts des poings de la créature ont tuméfié son visage et cassé plusieurs os : le nez, évidemment, et probablement des côtes. C’est ce qui cause sa douleur quand el e respire.

*Si son poumon est perforé, on pourra rien faire.*

139

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 139

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime

— Geneviève, je vous présente Maxime, ma fille.

Geneviève qui s’est écroulée sur une chaise, le regard vide, salue Max d’un geste de la tête.

— Laisse-moi faire, papa, j’ai plus de pratique.

Max se lave les mains, met son masque et s’applique à nettoyer les plaies de Valérie. Celle-ci sanglote, ce qui forme une espèce de bulle rougeâtre à sa narine droite. Max essuie délicatement le visage ensanglanté.

Max remarque qu’el e évite de croiser les regards du groupe.

— Qu’est-ce qu’on va faire ? demande Afro-Revolver.

— Le petit est mort, dit Polonais-Hongrois. Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?

— On peut rien faire pour Matis, c'est sûr, répond Afro-Revolver. Mais est-ce qu'on peut se permettre d'attendre une minute de plus ici ? Je dis qu'on fonce au métro Crémazie.

Geneviève se lève. Quelque chose s'est rallumé en elle.

Vic se dit que c'est la fuite en avant. On laisse tout derrière, tout ce qu'on a pas pu sauver. On avance pour ne pas mourir.

— Il faut bouger. C'est vrai. Monsieur Verdier a été géné-reux, mais –

Sa voix se brise. Elle se reprend.

— Je pense qu'il a fait ce qu'il pouvait. C'est déjà beaucoup. On continue, hein ? Il faut continuer.

Papa-en-Deuil acquiesce, de même que Polonais-Hongrois et Afro-Revolver.

Valérie, elle, fixe le paquet emmaillotté qui contient les restes de son fils. Elle hésite.

— Mais... Mais Matis ?

140

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 140

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 16**

— Tu le sais, hein ? Tu sais que tu as tué Matis autant que le hurleur ? crache Papa-en-Colère.

— Je... Je sais, je sais, je le sais très bien ! Se fâche-t-elle.

J'étais fatiguée, pis lui aussi. Je voulais qu'il dorme, OK ? C'est un bébé ! Vous étiez tous en train de boire... J'ai juste voulu le ramener dans son berceau. C'est pas un crime ! J'aurais dû vous le dire. . J'aurais dû demander à mononcle Andrej de m'accompagner. Je le sais. OK ?

— On dirait du steak haché..., crache Papa-en-Crise.

— Tu veux te faire un gros burger juteux, peut-être ?

répond Valérie. Hein ? T'as encore faim ?

Papa-en-Furie lève enfin les yeux vers Valérie et fait mine de s'approcher d'elle.

— Le hurleur nous est tombé dessus, *babe*. Un *fuckin'*

hurleur de merde. Je me suis placée en boule, comme un bouclier pour protéger Matis, OK ? J'ai mangé ses coups partout sur le corps, OK ?

— *Fuck* ! Matis est mort, Val !

— Je sais, *babe*, j'ai tenu aussi longtemps que j'ai pu. Je serais morte pour lui, tu comprends ? J'ai failli mourir, moi aussi ! Mais je suis là.

Valérie adresse un remerciement silencieux à Maxime.

— Je suis vivante, *babe*. Pis là, je partirai pas sans lui. OK ?

Papa-en-Rogne serre les poings.

— Je peux l'enterrer, dit Vic. Matis, c'est ça ? Je peux m'occuper de lui.

L'intervention de Vic fait diversion.

— Il y a de la place dans le cimetière, en bas de la côte, continue Vic. Je peux mettre une pierre sur sa tombe.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime

— Pourriez-vous écrire Matis Louissaint dessus ? demande Valérie. Matis pas de H, Louissaint tout d'un bout, sans trait d'union. Il est né le 14 juillet. De cette année, évidemment.

— Je peux certainement faire ça. Pas de problème. Prends une boîte d'anti-inflammatoires et d'antidouleurs, d'accord ?

Max, tu peux lui donner ça ?

— Merci, dit monsieur Louissaint.

Vic propose un moment de silence pour Matis. Valérie et son Joueur-de-Basket Louissaint vont jusqu'à se tenir par la main. Il aide sa blonde à marcher jusqu'au VR.

Polonais-Hongrois et Afro-Revolver transportent les caisses de denrées que Vic leur a offertes jusqu'au VR. Vic et Geneviève surveillent le chargement. Joueur-de-Basket demeure auprès de sa blonde.

— Station Crémazie, dit Geneviève. L'entrée est supposée être à la hauteur des rames de métro en direction Côte-Vertu. OK ?

— OK, dit Vic. Bonne chance.

Quand le VR quitte le stationnement, Vic se dit que ces gens devraient avoir le droit de pleurer le petit Matis.

La Peste-Bleue leur a ôté ce droit. Aujourd'hui, pour eux, il n'y a que la fuite.

Max et lui ont les taches de mercurochrome sur la paume.

Ils peuvent rêver de plus.

• • •

— C'était qui ça, papa ? Depuis quand tu laisses entrer du monde dans l'Atelier ?

142

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 142

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 16**

— Ils ont dit « papillon ».

— Quoi ?

— Ils voulaient qu'on les accompagne à Montréal, avec tout le groupe. J'ai refusé.

— Comment ils ont su pour « papillon » ?

— Ils connaissaient Daniel Robitaille.

— Comment ça, « connaissaient » ? Ils le connaissent plus ?

T'es ben drôle, papa.

Vic soupire, il s'accoude à la table près de la forge.

— C'est vrai, tu sais rien encore... Assieds-toi. Je vais te raconter ça. Mais avant, as-tu trouvé ce que je voulais ?

— Mieux.



Max plonge sa main dans une de ses sacoches de moto.

Elle en ressort avec deux boîtes de carton.

— Boutique Micro-Fix-Expert, à Mascouche, caché dans l'entrepôt. Pas un, mais deux *signal boosters*, non pas de troisième, mais de quatrième génération. En plus, j'ai trouvé une fabrique de minimaisons sur roues. Ça serait parfait. Il y en avait trois déjà montées dans le stationnement.

— Répète-moi ton plan ?

— On agrandit la cour vers Arboricol 2000, on installe les minimaisons au fond et on fait pousser ce qu'il nous faut.

— Il faudrait rehausser la clôture sur tout le périmètre, mais ce serait possible.

— Papa, l'idée, c'est d'alimenter les minimaisons pour le groupe. Les gens vivent chacun de leur côté, avec des génératrices qui vont manquer d'essence. Ils font du camping dans leur maison.

— OK. Oui, on peut y penser.

143

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 143

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime La jeune femme est fière d'elle. Ses sorties sont fruc-tueuses et elle les effectue en solo. Se déplacer pour du ravitaillement n'est jamais sans risque.

— Combien de râleurs ?

— Pas un. À part celui de tout à l'heure. Je te le dis, papa, il y en a presque plus quand tu quittes les zones résidentiel es...

— OK.

Vic sait que sa fille ne lui dit pas tout. Il voit, dans la sacoche, du canevas roulé. Max s'est introduite dans une propriété privée pour récupérer une autre toile. Elle se passionne pour la peinture et elle se dit que les belles choses sont faites pour être contemplées. Elle a déjà deux Riopelle, un Pellan, un Marc-Aurèle Fortin et un Besner dans sa chambre.

Vic aime particulièrement *les hiboux* de Riopelle, ce sont des morceaux du monde d'avant.

Il ne lui en veut pas, il travaille lui-même à s'insérer dans les systèmes informatiques qui fonctionnent toujours pour copier un maximum d'information pertinentes : techniques de construction, mécanique, agronomie, biologie, médecine, en passant par le génie, les mathématiques, les langues et la philosophie. S'il pouvait trouver comment entrer dans la bibliothèque du Congrès américain, il n'y aurait plus de trous dans ses recherches. Les satellites de télécom seront autonomes encore plusieurs années et la bibliothèque du Congrès bénéficie des meilleurs systèmes de redondance. Vic pense qu'il a de bonnes chances. De toute façon, avec ce qu'il a déjà, il n'est pas mal foutu.

— Toi, qu'est-ce que tu as à me dire ?

Max fait chauffer une boîte de fèves au lard.

144

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 144

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 16** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 16**

Vic raconte l'histoire de Ti-Gars dans la rue, qu'il a fail i tuer, la lapidation de Daniel, la discussion avec Nadia, puis l'arrivée de la « confrérie du campeur » et les propos de Geneviève.

*Une autre maudite journée. Ça, c'est notre vie, à peine six mois après la Chute.*

## **Rendez-vous au chapitre 8.**

145

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 145

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 146

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 17**

Maxime regarde Thomas attentivement.

Le jeune homme se redresse lentement, mais il respire déjà mieux. Il est grand, probablement fort, raide comme de la corde.

Son histoire ne tient pas la route. Il lui ment en pleine face. Dès qu'il va en avoir l'occasion, il va la tuer avec son couteau ou son marteau.

La main de Thomas glisse sur le pommeau de son Bowie.

Maxime décide de ne prendre aucun risque. Elle pivote sur elle-même pour plus de vélocité et elle frappe avec la lame de son xiphos en poussant un cri. Elle vise la gorge.

Surpris, Thomas essaie d'esquiver en se laissant retomber au sol. La lame de Maxime manque le cou et se loge plutôt dans le visage de Tom à la hauteur de la bouche. L'acier défonce les dents et les joues. Le jeune homme ouvre de yeux exorbités.

— Merde ! lâche Maxime.

Elle plante son autre xiphos dans le ventre du fanatique.

Tom meurt dans un gargouillis mouillé.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 147

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 17** — un roman dont vous êtes la victime

• • •

Max essuie ses lames sur la vareuse de Tom. Ensuite, elle fouille les sacoches du vélo. Elle trouve un tire-pierre usé, un carnet, un ouvre-boîte, deux conserves de fèves au lard, un roman de Philippe Kerr.

Le carnet est rempli de dessins. Tom avait un certain talent. La silhouette de la motocycliste lui ressemble, avec sa lance accrochée à la moto. La même lance qu'elle vient de briser dans la roue du vélo.

Rien qui parle de Dieu, pas de remarques violentes.

Rien qui parle de fanatisme.

Quelques annotations à ses allées-venues et des commentaires entourés avec le stylo Bic. Max remarque une ligne soulignée.

« Elle aime la peinture. Elle a l'air heureuse. Elle est belle, ça me fascine. »

Max se dit que Tom avait peut-être vraiment le désir de quitter la Communauté.

C'est trop tard maintenant.

• • •

Le lendemain, Max et Vic roulent vers chez Nadia. Elle a demandé de l'aide médicale d'urgence par le réseau du groupe.

Les Verdier ont pris la route avec une trousse de premiers soins et une boîte remplie de médicaments. Nadia est infirmière, si elle a besoin d'aide, c'est

que la situation est sérieuse.

L'ambiance est tendue dans le camion.

— Gros Gilles est d'accord. J'ai oublié de te dire ça.

148

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 148

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 17** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 17**

— Quoi ?

— Pour les minimaisons.

— Ah, OK. C'est bon. On continue, même si...

— Je sais.

La veille, quand Max est revenue à l'Atelier, elle a raconté sa journée, mais elle s'est concentrée sur Tom. Vic a compris que sa fille n'avait pas eu le choix. Il sent bien que le temps leur est compté. Ça complique les choses. La discussion de la veille les force à réfléchir ; tant que la Communauté insiste pour exterminer les non-immunisés, il n'y aura pas de répit.

*Il faudrait trouver une façon de se débarrasser d'eux.*

— J'ai repensé à ça, papa.

— À quoi donc ?

— On pourra jamais se débarrasser des fanatiques de la Communauté.

Vic est surpris de constater que sa fille pense aux mêmes choses que lui, en même temps.

— Je sais. Il faudrait des armes. Il faudrait du monde. Ils sont une quarantaine... Ils vont se rendre compte que le jeune est mort.

Max baisse les yeux.

— T’aurais fait quoi, toi ?

Vic serre le volant plus fort.

— Comme toi, fille, comme toi. Mais tabarnak...

— On peut pas rester.

Vic se retourne vers sa fille. Elle continue.

— Dans le fond, ça donnerait quoi de les éliminer ? Le Québec était déjà grand avant la Chute. Il y a pas mal plus de place aujourd’hui. On a juste à partir.

149

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 149

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 17** — un roman dont vous êtes la victime

— On ferait ça comment ?

— Trois pickups, plus le *cybertruck*, trois minimaisons, un grand *trailer* pour le plus de stock possible. Gil es, toi, Mendez et moi, au volant.

Vic aime que sa fille se place dans l’action. Elle tue un homme et elle continue de foncer.

— Mendez en a déjà un. Il faut du gaz.

— Si je monte vers Saint-Lin, genre, je peux en rapporter, c’est sûr.

— On va où ?

— Vers l’est, je sais pas encore.

Vic réfléchit en tournant sur le chemin de Château-Salins.

Ils sont presque arrivés.

— OK. On en parle ce soir pour tester ton plan. Ça vaut la peine.

150

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 150

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 17** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 18**

Vic et Max placent leur masque sur leur visage et enfilent des gants de latex avant d’entrer chez Nadia.

Nadia est pratiquement en panique. Elle a du sang un peu partout sur elle. La mère affolée a pris le dessus sur l’infirmière.

— Je... Je pense que je l’ai tué, dit-elle. Peux-tu vérifier, Vic ?

Ti-Gars gît sur le divan. Malgré un bandage autour du crâne, son sang imbibe les coussins. Nadia se rejoue les événements dans sa tête.

• • •

Nadia lit dans sa chambre. Elle garde un œil dehors, parce que les feuilles qui tombent l’apaisent. Surtout qu’elle ne doit pas les ramasser. Le groupe a convenu de ne pas entretenir les maisons pour ne pas attirer l’attention.

Elle aperçoit Ti-Gars, qui s’exerce à la danse dans la cour arrière. Son fils a toujours aimé la danse. Il était trop grassouillet pour partager ses

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 18** — un roman dont vous êtes la victime ne valait pas le risque d'intimidation. Par contre, le rythme et la coordination ont toujours été au rendez-vous.

Nadia sourit.

Son sourire disparaît quand elle se rend compte qu'un fil pend du kangourou du garçon. Il danse en écoutant son iPod. Ti-Gars n'est jamais supposé garder ses écouteurs sur ses oreilles à l'extérieur de la maison. C'est une consigne claire. Elle se lève pour lui ordonner de rentrer à l'intérieur.

Mais son fils danse, les feuilles volent dans le vent, c'est joli – non, c'est beau. Elle décide de l'observer quelques instants.

Les larmes montent à ses yeux ; Nadia n'aime pas quand elle devient aussi prise par ses émotions. C'est pire depuis la Chute. Elle passe à la salle de bain pour récupérer des mouchoirs. Un hurlement, tout proche, la surprend alors qu'elle se regarde dans le miroir.

Quand elle revient à la fenêtre, elle voit une forme humaine qui saute par-dessus la clôture de la cour.

Ti-Gars continue de danser, il fait dos à la créature.

Nadia descend les marches de l'escalier si rapidement qu'elle trébuche. Elle atterrit au rez-de-chaussée la face la première en se tordant la cheville. Elle se relève, serre les dents et se précipite vers l'arrière.

La machette que Vic a fabriquée pour les membres du groupe devrait se trouver sur le bord de la porte. Elle n'y est pas. Nadia voit une hurleuse, une femme dans la cinquantaine qui ne porte plus qu'un short de sport, agripper Ti-Gars par le capuchon et le projeter au sol.

Le cri de Nadia couvre le hurlement de la bête.



21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 18** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 18**

Nadia repère la machette, dehors, fichée dans le tronc d'un arbre. Ti-Gars a probablement voulu s'amuser avec l'arme. Elle sort en essayant d'attirer l'attention de la hurleuse.

Celle-ci a déjà sa proie. Ti-Gars se débat. Il parvient à éloigner le monstre à coups de pied.

Nadia sait qu'il ne tiendra pas longtemps.

Elle comprend pourquoi la machette n'est pas retournée à sa place : la lame est sacrément bien enfoncée dans l'écorce.

Nadia frappe à deux mains contre le manche. La lame se déloge de l'arbre, mais elle l'entaille au visage avant de tomber sur les feuilles mortes.

Ti-Gars hurle à son tour. La hurleuse chevauche maintenant le corps du garçon et elle est parvenue à le mordre.

Nadia couvre la distance qui la sépare de son fils en deux ou trois secondes qui en paraissent mille. Elle n'entend plus rien, sa vue se brouille. Elle frappe la hurleuse, entaillant profondément son dos. La créature ne bronche pas.

« Le cœur ou la tête », les mots de Vic résonnent dans la mémoire de Nadia. La tête de la bête est trop proche de celle de son fils. La mère enfonce la machette entre les côtes de la hurleuse. Celle-ci relâche son emprise.

Ti-Gars pousse contre le corps de la créature. Nadia l'aide à se dégager. L'oreille droite du garçon a disparu. Ils rentrent précipitamment dans la

maison en verrouillant derrière eux.

• • •

Vic et Max s'étaient tous deux précipités vers Ti-Gars.

— Non, Vic, pas lui, dehors.

153

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 153

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 18** — un roman dont vous êtes la victime Vic trouve la hurleuse devant la porte-patio. La bête est bel et bien morte. Il la chargera dans le pickup plus tard. Il est fier d'avoir eu l'idée des machettes, mais surtout de les avoir forgées avec un tranchant acéré aussi bien qu'avec une pointe aigüe. Si Max et lui ont appris à tuer chaque jour, les membres du groupe, eux, ne savent pas y faire ; ils ne peuvent pas prendre ce genre de risques. Les râleux ont été infectés par le Zandrin-Meyer, mais ça ne les empêche pas de porter souvent le virus de la Peste-Bleue.

Vic confirme la mort de la râleuse. Nadia, plus calme, reprend la situation en charge.

La plaie à l'oreille est soigneusement désinfectée. Max demande à Nadia si elle veut cautériser.

— Non. Une fois que le virus a été en contact direct avec le système sanguin, je pense pas que de brûler la chair soit une solution. On fait un bandage propre et on le laisse dormir.

Tout le long de l'intervention, Ti-Gars a gardé le silence.

Vic observe son visage.

*Il est paralysé par la peur. Il a mal, mais il a surtout peur.*

• • •

Dans la cuisine, Nadia sert deux verres de scotch. Un pour elle et un pour Vic. Max reste à l'eau. Ti-Gars, lui, dort comme une bûche après une piqûre de mépéridine.

Nadia s'est débarbouillée, elle s'est changée, et Max lui a fait un bandage pour sa coupure au visage. Vic a accroché sa chemise renforcée au dossier d'une chaise.

— Je lui avais dit. Il m'a pas écouté. Je lui avais dit...

154

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 154

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 18** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 18**

— Je sais, Nadia, dit Vic en prenant le verre qu'elle a laissé sur l'îlot à son intention.

Nadia vide son verre d'un trait. Elle tremble encore un peu. Le deuxième verre disparaît presque aussi vite. Vic et Max savent bien qu'il ne sert à rien de faire des promesses.

« Ça va bien aller » est une formule proscrite depuis la Chute.

Nadia connaît les risques pour son fils, et pour elle, évidemment.

Il faut attendre.

Ça l'enrage et la vide de toute volonté en même temps.

Nadia contourne l'îlot. Vic fige. Elle se blottit contre sa poitrine.

— Nadia...

— *Fuck it*, Vic. On s'en câlisse. Je veux que tu me prennes dans tes bras. Peux-tu faire ça ?

Vic lève les bras et serre la femme contre sa poitrine.

La sensation de ce corps féminin, chaud et doux, collé au sien, lui procure un bonheur qu'il a de la difficulté à évaluer.

Ça fait un bien fou. Il sent son propre corps se réchauffer. Il a l'impression de rougir.

Max sourit. Elle sort de la cuisine avec son verre d'eau.

**Rendez-vous au chapitre 37.**

155

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 155

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 156

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 19**

Maxime regarde Thomas attentivement.

Le jeune homme se redresse, il respire déjà mieux.

Il est grand, probablement fort, raide comme de la corde. Son regard a quelque chose de bienveillant.

Max décide que son histoire est possible. Il porte les cheveux courts, alors que tous les autres ont laissé pousser les leurs. Il essaie de montrer qu'il est

un *outsider*. S'il lui ment, elle risque gros, il pourrait la tuer avec son couteau ou son marteau.

La main de Thomas glisse sur le pommeau de son Bowie.

Maxime hésite. Elle pourrait lui planter sa lame dans la gorge maintenant. Après, ce sera plus difficile. Elle décide de prendre ce risque.

La main de Tom remonte jusqu'à son crâne. Il se masse l'arrière de la tête.

— OK. Commence par ton nom au complet. C'est quoi ton histoire ?

Max ne rengaine pas son glaive.

— John-Thomas Finn. Tout le monde m'appelle Tom.

J'étudie en design industriel à Concordia – j'étudiais...

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 157

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 19** — un roman dont vous êtes la victime

— Finn, c'est ton oncle pour vrai ?

— Yep. Mon père était le grand frère de Matthew. Chez nous, on était cinq dans la famille. J'avais deux sœurs, plus jeunes. Personne à part moi a eu le « triangle céleste ».

— Personne ?

— Pas dans ma famille proche. Juste mon oncle. Il a pas d'enfant. Maintenant, il a toute la Communauté. Les fidèles le prennent pour un prophète, je te jure. C'est lourd.

— Vous êtes combien ?

— Quarante-trois au dernier décompte. Trente-six hommes, sept femmes.

Max soupire.

— Explique-moi ton plan, Tom. Tu dois avoir un plan ?

Tom soupire à son tour.

— Je sais pas. Je voulais partir, c'est tout. Peut-être me cacher quelque part ? Puis, on vous a rencontrés. Je me suis dit que je pouvais attendre un peu, vous observer, voir si...

Tu comprends ?

— *Shit.*

Max range son arme. Elle s'assoit sur un tronc d'arbre.

— Qu'est-ce qui va se passer si tu retournes là-bas ?

— Est-ce que je vais raconter ce que j'ai vu, tu veux dire ?

Max lève les yeux en serrant la mâchoire, Tom comprend qu'elle s'inquiète.

— Je veux te donner quelque chose, OK ?

Tom retourne à son vélo. Il sort un carnet de la sacoche.

— Tiens, je te donne mes notes, OK ? Tu vas voir, il y a rien là-dedans pour vous mettre dans la merde. J'ai jamais eu l'intention de dire quoi que ce soit. J'allais expliquer que vous 158

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 158

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 19** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 19**

« faites le ménage », comme ton père dit, partout dans le coin.

J'allais dire des choses vraies, pour que ça sonne crédible.

Genre, comment vous attirez les hurleurs vers vous en faisant du bruit. Ou comment ton père plante son crochet dans l'épaule d'un infecté avant de lui trancher la tête.

Max pouffe.

— Pique-tchop. Il appelle ça le pique-tchop. T'as vu ça ?

— Au moins deux fois. C'est efficace en sale. En tout cas, j'aurais jamais dit que vous aidiez des gens normaux.

Max se renfrogne.

— Ils vont finir par les tuer, hein ? Tout le monde ?

Tom hoche la tête à l'affirmative.

— Vous aussi, s'ils l'apprennent. Ou si vous avez des choses qu'ils veulent.

— Par exemple ?

— Vos panneaux solaires.

— *Shit. Shit !*

Un silence inconfortable s'installe.

Max ouvre le carnet de Thomas.

Si vous pensez que le carnet ne contient qu'une série de faits, notés de façon systématique, **rendez-vous au chapitre 35.**

Si vous pensez que maxime va plutôt découvrir des notes, mais surtout des dessins dans le carnet, **rendez-vous au chapitre 28.**

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 159

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 160

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 20**

Vic écoute le conseil de P.-E.

— Occupe-toi des filles !

*On va tous mourir ici, si le feu ravage l'Atelier...*

Il se précipite vers le rez-de-chaussée pendant que P.-E.

ouvre la porte de la chambre.

L'extincteur est effectivement accroché au mur, non loin du pied de l'escalier. Vic l'agrippe en vitesse. L'objet reste coincé au mur.

*Crisse ! Comment ça marche ?*

Vic cherche son calme. Il se concentre sur le mécanisme.

Il suffit de faire sauter un loquet avant de pouvoir dégager l'extincteur de son crochet.

*Vite.*

Vic reprend sa gaffe d'une main et l'extincteur de l'autre.

Il remonte à la hâte.

De retour dans l'appartement, il trouve l'espace enfumé.



Max se tient au centre du loft, recroquevillée sur elle-même, en état de choc.

Vic court jusqu'à l'incendie.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 161

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 20** — un roman dont vous êtes la victime Dans la chambre, il tombe sur une scène qui se gravera dans sa mémoire au fer rouge. Il se souvient qu'à travers la fumée, il a d'abord cherché le hurleur.

Vic ne le repère pas tout de suite.

*Où est-il ? Où est le monstre ?*

Le feu vient du fond de la pièce, là où la lampe à l'huile a été renversée. Les rideaux sont en flammes ; la fenêtre, fermée. La tête de Vic n'est pas si loin du plafond, il respire de la fumée et se met à tousser.

Vic aperçoit enfin les épaules de son frère qui se découpent dans la boucane. P.-E. fait un pas d'esquive de côté alors qu'une forme humaine grogne en sautant vers lui. Une bouche se referme sur le vide alors qu'il abat son couperet sur le sommet du crâne du monstre.

La lame du couperet s'enfonce jusqu'aux oreilles. Une jeune femme s'écroule au sol.

*C'est Fred ! P.-E. a tué ma fille !*

Vic sent la colère déferler de sa poitrine à la pointe de ses pieds. P.-E. lève les yeux vers son frère au moment où celui-ci enfonce le pieu de sa gaffe à travers son sternum.

— TU L'AS TUÉE, MON TABARNAK !

P.-E. réprime un cri. Il inspire une dernière fois.

— Elle... Elle était... en Rage... Re... Regarde sa peau, Vic... sa peau... Vic. Vic...

L'ex-militaire s'accroche une seconde aux épaules de son frère, puis s'écroule.

— Elle est immunisée, P.-E. ! Elle est immunisée !

Le doute s'insinue dans l'esprit du père. Vic traîne le corps de sa fille hors du brasier. Il la regarde comme il faut.

Sa peau est striée de veines bleutées.

162

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 162

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 20** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 20**

*La Peste-Bleue. Ça se peut pas.*

Vic est sous le choc. Ses jambes se dérobent sous lui.

Vic entend le son émis par Max, qui utilise l'extincteur.

La fumée se fait plus opaque, au point de ne plus voir les traits de sa fille. On dirait que Fred s'efface devant lui, on dirait qu'elle disparaît dans le brouillard.

Après avoir éteint le feu et sommairement bandé son bras mordu par sa sœur, Max revient vers son père.

— Elle a voulu me tuer, papa.

— Je savais pas. Max, j’ai cru que... J’ai frappé avec la gaffe. Je pensais qu’il avait... P.-E... Je...

— Je sais, papa, je sais.

— Elle était supposée être immunisée. Elle aurait jamais dû... Elle a jamais eu le vaccin.

— Je sais, papa. Je comprends rien, moi non plus.

Max se détourne pour pleurer.

Le lendemain, Vic avait enterré Fred et P.-E. dans la cour.

Depuis ce jour, il chasse les râleurs et les brûle sur leur tombe comme sur un autel païen.

## **Rendez-vous au chapitre 14.**

163

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 163

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 164

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 21**

— Qu’est-ce que tu faisais là ?

Vic est passé au tutoiement depuis le départ des hommes de la patrouille. La blessée ne répond pas. Elle hoche la tête. Vic la secoue un peu.

— Hé ! Hé ! Regarde-moi ! On parle, tu restes consciente.

— Ça va. Ça va...

— Explique-toi. Pourquoi la génératrice ? C'est vraiment niaisieux.

— J'avais pas le choix, ma valise réfrigérée est presque à plat. Il fallait que je la branche.

La femme pointe un contenant en thermoplastique, sur le siège arrière.

— Ben voyons. T'as peur de perdre des aliments ?

La femme toussote. Elle se tient les tempes.

— Ça fait mal ?

— Oui, je me suis fait mal aux côtes en tombant et j'ai la tête qui résonne. Il m'a frappée vraiment fort, le bâtard. Je m'excuse. J'avais pas croisé de hurleur depuis longtemps, je me disais que je l'entendrais arriver...

— Il en reste assez pour te faire bouffer.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 165

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 21** — un roman dont vous êtes la victime La blonde rit, malgré la douleur.

— Les autres, c'était qui ?

— La Communauté. Des exaltés de Dieu. Ils sont tous immunisés et ils pensent que le mercurochrome les place au-dessus des gens comme toi. Ils les lapident.

— Arrête, je te crois pas.

— J'ai enterré un ami, il y a quelques jours. C'était atroce.

— Ouin, hein, c'est poche. En tout cas, merci pour le coup de la brouette... j'ai failli étouffer, mais ça a fonctionné.

Vic est à l'affût des signes de commotion cérébrale. Ça n'a pas l'air d'être le cas, mais ces choses-là peuvent se manifester plus tard.

— Écoute. J'ai de l'électricité. Tu vas pouvoir recharger ta valise.

— Merci. Merci, vraiment.

La femme est blonde, comme Jennifer. À peu près de la même taille. Sa façon de prendre une pause avant de dire

« vraiment », Vic pense entendre son amoureuse. On dirait une cousine.

Ils arrivent à l'Atelier. La porte automatique s'ouvre.

— Vic Verdier. Je suis Vic.

— Du célèbre Atelier Verdier ?

Vic éclate de rire. La femme a manifestement lu l'enseigne.

*Elle est rapide.*

— C'était mon frère. J'ai repris le commerce, dit Vic comme si le renseignement était important.

Elle sourit.

— Jenn. Je m'appelle Jennifer Vinet-Pouliot. Enchantée, Vic.

166

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 166

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 21** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 21**

Au son du prénom de sa femme, Vic fait des yeux ronds à la blessée qui se redresse sur les accoudoirs du siège en grognant.

— Ça va, Vic ?

— Oui, certainement. Bon. On se stationne et on branche ton affaire. Qu'est-ce que c'est ?

— Est-ce que tu aurais pas aussi une douche, par hasard ?

Ça doit faire cent ans que j'ai pas pris de douche.

— J'ai de l'eau chaude, inquiète-toi pas.

— Sans farce ? Tu niaises pas ?

Du sang commence à s'accumuler dans le coin de l'œil de Jenn. Elle tend la main vers l'arrière et saisit un torchon.

Elle s'éponge. Il doit y avoir une coupure qui saigne quelque part dans ses cheveux.

— Il faut examiner tes blessures. Après la douche.

Jenn acquiesce.

• • •

— Tu faisais quoi, avant ?

Vic et Jenn sont installés dans le salon de l'appartement.

Ils ont décidé que les masques ne servaient plus à rien, pas après avoir frôlé la mort ensemble. La blonde sort de la douche, Vic lui a fait quelques points de rapprochement, désinfecté ses coupures et versé un verre de vin trop plein.

Le contenant réfrigéré est branché dans la chambre que Vic lui a prêtée – celle des filles. Il s'agit de quelque chose qui a manifestement de

l'importance pour Jenn, mais elle évite le sujet.

167

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 167

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 21** — un roman dont vous êtes la victime

— La douche a été fan-tas-tique. Je te remercie. Je me sentais sale, vraiment.

— Je te comprends.

Vic fronce les sourcils.

— Tu vas faire comme si de rien n'était ? C'est ça ? Tu diras rien ?

— J'ai fait plein de choses, Vic... Qu'est-ce que tu me demandes, au fond ?

— Je me demande ce qui peut être si important de recharger pour que tu décides de risquer d'ameuter tous les hurleurs de Lorraine.

— On est à Lorraine ?

— Arrête. C'est assez.

Jenn baisse les yeux.

— OK. Je commence, dit Vic. J'ai réalisé des effets spéciaux de films et des scènes de jeux vidéo pendant quinze ans.

C'était mon entreprise et je l'ai vendue. Mon frère, lui, a pris sa retraite de l'armée pour acheter l'Atelier. Il était plus prévoyant que moi. J'ai emménagé ici juste avant la Chute, après la mort de ma femme. Maintenant, je tue des rôleurs, je forge des têtes de masses d'armes pour des fanatiques et j'essaie de garder en vie des personnes qui peuvent mourir de la peste n'importe quand.

Jenn sourit en coin.

— Je racontais pas de menteries, Vic. J’ai été... garagiste.

J’ai été femme de ménage. J’ai travaillé dans une usine d’assemblage. J’ai été guide dans une ZEC. J’ai été danseuse, pendant un bout. J’ai fini par étudier en agronomie et ensuite, travailler pour une compagnie agricole, à Sainte-Adèle.

168

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 168

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 21** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 21**

— Et ?

— Et pendant la pandémie, je suis restée dans le Nord.

Chez Bio-Seed, on avait des serres et une fermette. Ils faisaient des recherches, j’aidais les experts – ils ont trouvé... ils ont... En tout cas, j’ai pensé que je manquerais de rien en restant là.

— Pas con. J’attends le « mais »...

— Mais Jean-Guy. Le cave, la cervelle d’oiseau. Maudit innocent. Jean-Guy est sorti et il a ramené la Peste-Bleue. Je suis partie dès qu’ils ont commencé à mourir. J’allais être contaminée, tôt ou tard.

Vic hoche la tête.

— Où tu vas, Jenn ?

— N’importe où, Vic. Vraiment. Là où je serai en sécurité. Là où je peux être utile ?



Jenn termine son verre. Vic le remplit.

— OK. OK. Repose-toi donc. On reparlera demain.

**Rendez-vous au chapitre 30.**

169

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 169

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 170

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 22**

Vous avez choisi que Vic repousse sa bière à plus tard et retourne à l’atelier.

Maintenant...

Si vous savez ce qui se passe au sous-sol de l’atelier Verdier, **rendez-vous au chapitre 25.**

Si vous ne savez pas ce qui se passe au sous-sol de l’atelier Verdier, mais que vous connaissez Thomas, **rendez-vous au chapitre 26.**

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 171

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 172

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 23**

Le lendemain, Vic décide de ramasser la dépouille de la fille qu'il avait abandonnée sur le bord de la route en se rendant au cimetière. Elle s'appelait Sofia Del Vasto. C'est ce que les notes trouvées sur elle disent. Elle a survécu en se déplaçant beaucoup, d'après les premières pages qu'elle a écrites.

*Pauvre fille, elle n'écrit plus rien, mais elle a fait de son mieux.*

Elle déblatère des idioties. Sofia prétend qu'elle a travaillé sur un nouveau vaccin et un traitement, quelque chose qui permettrait de faire oublier le Zandrin-Meyer. Elle divague.

Elle parle de souches artificielles et de tests réussis. Sofia prétend qu'elle aurait aidé à développer des doses efficaces, quelque part dans le Nord.

*Les gens ont besoin de se raccrocher à quelque chose, même si ce quelque chose est un paquet de lubies.*

Vic charge le cadavre dans la boîte du pickup, à côté de celui du petit Matis et d'une pelle. Il fait chaud, aujourd'hui. On dirait que l'été des Indiens s'installe sur les Basses-Laurentides. Vic veut enterrer les corps le plus vite possible.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 173

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 23** — un roman dont vous êtes la victime Il se stationne en bordure du cimetière qui jouxte la montée Gagnon. Il remarque le chantier résidentiel abandonné, de l'autre côté de la rue.

*Oh ! Une petite pelle... comme celle que j'avais louée pour refaire le terrain, avec Jenn.*

Vic monte dans l'engin. Sa femme l'avait piqué au vif, cet été-là. Elle avait bien pensé que Vic ne serait pas capable de manipuler le Kubota. Elle était beaucoup plus habituée à le voir à son écran d'ordinateur qu'aux commandes d'une pelle mécanique. Vic avait finalement trouvé le tour. Le

paysagement avait été refait. Il avait fallu quelques jours de plus que prévu, mais le travail avait été complété.

Le moteur démarre à la quatrième tentative.

Vic traverse la route et trouve un endroit encore libre pour creuser ses tombes. Il décide d'en faire deux, maintenant qu'il a une pelle mécanique. Le moteur vrombit et Vic ne sait pas de combien de carburant il dispose, la jauge est brisée. Il travaille aussi vite que possible.

En quelques minutes, les deux trous sont suffisamment creux pour y déposer les corps. Vic retourne à son pickup. Il fait vraiment chaud.

Il faut trois allers-retours au camion : un pour le petit Matis, un pour Sofia et un autre pour la pelle à main et les deux croix.

Ces efforts fatiguent Vic.

Il songe à dire un mot à la mémoire des deux défunts. Il n'a pas vraiment le cœur à ça. Sa foi à lui n'a jamais pris racine. P.-E. et Vic ont suivi les cours de morale au lieu de la catéchèse.

174

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 174

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 23** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 23**

Une fois les deux croix installées, Vic soupire. Il gravera peut-être une pierre pour le petit Matis. Un jour. Il lève les yeux au ciel et essuie la sueur sur son front.

*J'ai de la bière dans la glacière, sur la banquette arrière.*

Vic a apporté quelques bouteilles de broue avec de l'eau, évidemment, et un sandwich. Il pensait faire refroidir la bière et la boire en soirée. Maintenant, il lui semble qu'une pause au soleil avec une bière fraîche serait un beau cadeau à se faire.

*Les cimetières sont pleins de gens qui sont vraiment morts.*

*C'est quand même mieux que d'être entouré de râleurs. Par contre, si je remonte à l'Atelier tout de suite, je pourrais forger une première tête de masse d'armes, question de juger de la difficulté. La bière sera toujours là plus tard. Mais peut-être pas le soleil...*

Si vous pensez que Vic devrait prendre sa pause, boire une bière à la mémoire de Matis et de Sofia, **rendez-vous au chapitre 24.**

Si vous pensez que Vic devrait garder sa bière pour plus tard et retourner à l'atelier, **rendez-vous au chapitre 22.**

175

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 175

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 176

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 24**

Vic déplace la pelle mécanique sous un arbre. Il la laissera ici pour une prochaine fois. Parce qu'il y aura une prochaine fois. Inévitablement.

Le vacarme du moteur cesse.

Vic a soif.

*Bientôt, les bouteilles de bières commerciales vont toutes devenir périmées. Normalement, après quelques mois, elles ne sont déjà plus fraîches.*

Vic sort une bouteille de la glacière. C'est de la Molson.

Il se ravise et en prend deux autres. À quoi bon attendre ?

Il s'adosse à l'arbre, un gros érable dont les racines se nourrissent des cadavres du cimetière. Il doit faire vingt-deux degrés Celsius. Vic déboutonne sa veste de moto et remonte ses manches.

Il débouche une bière.

Les premières gorgées sont comme une explosion de plaisir – de la satisfaction pétillante. Le fond de la bouteille arrive bien vite. Vic en ouvre une deuxième.

Il se revoit avec Jenn, presque quinze ans plus tôt. Il ne connaissait pas le coin. Les jumelles avaient deux ans, de INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 177

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 24** — un roman dont vous êtes la victime vraies petites pestes. Ils venaient de vendre leur maison à Terrebonne, un secteur qu'ils n'avaient pas aimé. Lorraine leur avait plu.

Ils avaient emprunté la montée Gagnon pour revenir de la visite. Ils étaient sous le choc. La maison de la place de Toul, annoncée sous une bannière indépendante, leur avait fait du charme : une maison bourrée de défauts et pourtant, parfaite pour eux. Le propriétaire avait expliqué qu'il ne voulait pas faire affaire avec Sutton ou RE/MAX, parce que ces gens-là ne savaient plus comment s'occuper de leurs clients. Il avait ensuite laissé ses visiteurs entre les mains d'une agente d'immeubles avec un fort accent et une attitude désinvolte, vraiment désagréable. Vic et Jenn s'en fou-taient totalement. Ils avaient surtout tenté de garder leur calme, de ne pas trop montrer à la dame qu'ils étaient sous le charme de la maison.

Dans la voiture, ils avaient d'abord gardé le silence. Ce n'était, après tout, que la troisième maison qu'ils visitaient ensemble. Finalement, Jenn avait dit : « Non, mais je la veux !

Dis-moi que tu la veux toi aussi, hein ? » Vic avait stationné la voiture devant le IGA, au coin de la Grande-Côte – en face du cimetière où il se trouve présentement. Il avait embrassé sa blonde et ce baiser s'était transformé en une sérieuse séance de « french », comme des adolescents.

Ils s'étaient interrompus pour faire une offre télépho-nique et avaient recommencé à s'embrasser. Il faisait chaud, comme aujourd'hui. Jenn soufflait de plus en plus fort, elle haletait, elle grognait, elle râlait de plaisir – elle hurlait ?

Vic ferme les yeux et laisse le soleil le caresser.

178

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 178

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 24** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 24**

Vic se réveille quand la hurleuse, attirée par le bruit de la pel e mécanique, lui arrache la pomme d'Adam. Sa deuxième bouteille de bière lui tombe des mains.

Il se redresse en bousculant la créature. Il voudrait crier, mais en est incapable. Il saisit sa pelle et tente de frapper la hurleuse. Celle-ci, vêtue d'un ensemble bleu foncé, évite le coup facilement.

Le sang se déverse de la gorge à la poitrine de Vic. Il vacille, puis met un genou au sol.

La hurleuse bondit sur le tronc de sa victime.

La dernière chose que Vic remarque est une épinglette de RE/MAX au revers du tailleur de la râleuse.

**FIN**

## CHAPITRE 25

Vic déplace la pelle mécanique sous un arbre. Il la laissera ici pour une prochaine fois. Parce qu'il y aura une prochaine fois. Inévitablement.

Le vacarme du moteur cesse.

Vic a soif. Il décide de remonter dans le pickup.

*Bientôt, les bouteilles de bières commerciales vont toutes devenir périmées. Normalement, après quelques mois, elles sont déjà loin d'être fraîches.*

Vic sort une bouteille de la glacière. C'est de la Molson.

Il ouvre la bouteille et la coince entre ses jambes, comme quand il montait au chalet, avec son propre père.

Ce souvenir le fait sourire. Il baisse la fenêtre de son camion et se dirige vers la montée Gagnon, pour retourner à la maison.

Quand il tourne vers le nord, il se rend compte qu'une hurleuse, en tailleur bleu foncé, traverse la rue à partir du chantier, en direction du cimetière.

Vic pourrait s'arrêter et l'embarquer. Mais non, ce sera pour une autre fois. Il s'étonne d'avoir hâte de confectionner la tête de masse selon le design du jeune Thomas.

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 25 — un roman dont vous êtes la victime

• • •

Ce n'est qu'une fois que le prototype est réalisé que Vic constate l'heure qu'il est.

Vic s'est rendu compte que le plus simple était de forger un tuyau d'acier à la forme un peu oblongue du manche d'une hache, de découper les pièces triangulaires dans de l'acier inoxydable d'un demi-pouce, puis de souder les différents morceaux ensemble. Pas besoin de trempage pour ce genre d'ouvrage. Il faudra surtout un travail de meule, à la fin du processus, afin de réduire les aspérités des soudures et de donner un aspect lustré aux trente-trois têtes.

Bref, le prototype de la tête de masse d'armes est tout à fait présentable. Vic sait déjà quels seront les gabarits à fabriquer pour accélérer la production. Il faut « simplement » répéter la manœuvre trente-deux fois.

N'empêche qu'il se fait tard.

Vic respire un bon coup. Le mercure doit encore monter à une vingtaine de degrés Celsius, avec un vent chaud. C'est une journée exceptionnelle.

*Ça va changer vite avec la tombée du jour.*

Vic enlève sa chemise trempée par ses efforts. Il s'assèche, puis s'installe dans la lumière du soleil qui descend. Son corps est plus dur qu'avant la Chute. Il s'est naturellement endurci, avec le travail quotidien et le ménage du secteur. Il ne ressemble plus à ses photos, sur Facebook.

*Facebook... Calvaire. Si ça existait encore, je pourrais prendre un selfie avec mon prototype : « Une première tête de masse d'armes pour tuer des impurs ! Trente-deux à faire... 🤪 » Je taguerais 182*



21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 25** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 25**

*Matthew Finn, mon nouvel ami dans le groupe privé des Vrais Enfants du Seigneur. Fred et Max pourraient liker ma publication.*

*Ta-bar-nak.*

Au lieu de ça, Vic débouche une nouvelle bière froide.

Les premières gorgées sont comme une explosion de plaisir – de la satisfaction pétillante. Le fond de la bouteille arrive bien vite. Vic en ouvre une deuxième.

• • •

Fred est pleine d'énergie. Elle vient de manger, ce qui apaise normalement les prédateurs. Chez les hurleurs, le fait de dévorer donne des forces, excite – et pousse à dévorer encore.

Vic tire le corps du vieil homme hors de la cellule.

— Fred, *come on*, t'as à peine mangé ! Commence par les jambes, je sais pas... Si tu lui arraches la pomme d'Adam, il crève trop vite. Tu manges jamais quand c'est froid.

Vic se dit qu'il pourrait peut-être donner les jambes comme il donne les avant-bras. Mais ce serait encore d'autres manipulations, un ajout à ses tâches. Déjà qu'il faut tout laver...

Il soupire.

*Je suis dégueulasse.*

Vic déplie un boyau d'arrosage. Il passe sa fil e, enchaînée au fond de la cellule, sous le jet puissant. Fred hurle, mais pas plus qu'à son habitude. Vic

pousse les morceaux de chair vers le drain, au centre de la pièce.

Avant de sortir, le papa allume une télévision fixée dans un coin. Il place une clé USB dans le port du côté.

183

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 183

21-09-08 16:08

[OceanofPDF.com](http://OceanofPDF.com)

## CHAPITRE 25 — un roman dont vous êtes la victime

— Je t’ai téléchargé la suite de *Halloween*. C’est excellent, je te jure. On l’a manqué quand il est sorti au cinéma, mais je l’ai regardé, hier. C’est vraiment bien filmé. Tu porteras attention aux scènes où les meurtres se font hors du champ de la caméra... je pense que c’est plus efficace comme ça. En tout cas, tu me diras.

Fred a toujours raffolé des films d’horreur. Vic essaie de lui faire plaisir. Demain, il lui lira un bout de roman. Ils sont au milieu d’un Conte Interdit qui transpose l’histoire de *Jack et le haricot magique* dans un thriller de cambriolage violent.

C’est vraiment bien ficelé.

• • •

Le vin, après la bière, aide à calmer Vic. Il est toujours tendu avant et après avoir nourri Fred.

Ça lui permet de réfléchir, aussi. Il taille des pièces pour fabriquer ses têtes de masses, il essaie de continuer son ménage, il s’occupe de Fred, il prépare ses livraisons – il n’a jamais travaillé aussi fort.

Cette fois, la Communauté lui revient à l’esprit et des idées se bousculent.

*On pourra jamais se battre contre les fanatiques de la Communauté. Il faudrait des armes. Il faudrait du monde. Ils sont quoi, une centaine ? C’est pas possible.*

Vic se dit qu’il pourra au moins évaluer la situation de visu quand il ira livrer les masses d’armes.

Une autre idée lui vient.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 25 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 25**

*Dans le fond, ça donnerait quoi de les éliminer ? Le Québec était déjà grand avant la Chute. Il y a pas mal plus de place aujourd'hui. On a juste à partir.*

Vic songe à des grosses remorques, de type *fifth-wheel*.

Peut-être trois pickups, plus le *cybertruck*, un grand *trailer* industriel pour emporter le plus de stock possible...

*Gil es, Francœur et Mendez pourraient conduire avec moi.*

*Mendez a déjà un gros Sierra, je pense.*

Demain, il ira voir vers Mascouche.

*Il me semble qu'il y avait des dealers de caravanes et de campeurs, dans le coin.*

## **Rendez-vous au chapitre 12.**

185

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 185

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 186

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 26**

Vic déplace la pelle mécanique sous un arbre. Il la laissera ici pour une prochaine fois. Parce qu'il y aura une prochaine fois. Inévitablement.

Le vacarme du moteur cesse.

Vic a soif. Il décide de remonter dans le pickup.

*Bientôt, les bouteilles de bières commerciales vont toutes devenir périmées. Normalement, après quelques mois, elles sont déjà loin d'être fraîches.*

Vic sort une bouteille de la glacière. C'est de la Molson.

Il ouvre la bouteille et la coince entre ses jambes, comme quand il montait au chalet, avec son propre père.

Ce souvenir le fait sourire. Il baisse la fenêtre de son camion et se dirige vers la montée Gagnon, pour retourner à la maison.

Quand il tourne vers le nord, il se rend compte qu'une hurleuse, en tailleur bleu foncé, traverse la rue à partir du chantier, en direction du cimetière.

Vic pourrait s'arrêter et l'embarquer. Mais non, ce sera pour une autre fois. Il s'étonne d'avoir hâte de confectionner la tête de masse selon le design du jeune Thomas.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 187

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime

• • •

Ce n'est qu'une fois le prototype réalisé que Vic constate l'heure qu'il est.

Vic s'est rendu compte que le plus simple était de forger un tuyau d'acier à la forme un peu oblongue du manche d'une hache, de découper les pièces triangulaires dans de l'acier inoxydable d'un demi-pouce, puis de souder les différents morceaux ensemble. Pas besoin de trempage pour ce genre

d'ouvrage. Il faudra surtout un travail de meule, à la fin du processus, afin de réduire les aspérités des soudures et de donner un aspect lustré aux trente-trois têtes.

Bref, le prototype de la tête de masse est tout à fait présentable. Vic sait déjà quels seront les gabarits à fabriquer pour accélérer la production. Il faut « simplement » répéter la manœuvre trente-deux fois.

N'empêche qu'il se fait tard.

Vic respire un bon coup. Le mercure doit encore monter à une vingtaine de degrés Celsius, avec un vent chaud. C'est une journée exceptionnelle.

*Ça va changer vite avec la tombée du jour.*

Vic enlève sa chemise trempée par ses efforts. Il s'assèche, puis s'installe dans la lumière du soleil qui descend. Son corps est plus dur qu'avant la Chute. Il s'est naturellement endurci, avec le travail quotidien et le ménage du secteur. Il ne ressemble plus à ses photos, sur Facebook.

*Facebook... Calvaire. Si ça existait encore, je pourrais prendre un selfie avec mon prototype : « Une première tête de masse pour tuer des râleurs ! Trente-deux à faire... 🤪 » Je taguerais Finn et 188*

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 188

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 26**

*Thomas, mes nouveaux amis dans le groupe privé des Vrais Enfants du Seigneur. Fred et Max pourraient liker ma publication.*

*Ta-bar-nak.*

Au lieu de ça, Vic débouche une nouvelle bière froide.

Les premières gorgées sont comme une explosion de plaisir – de la satisfaction pétillante. Le fond de la bouteille arrive bien vite. Vic en ouvre une deuxième.

• • •

Le vieux dépose Tom au viaduc du boulevard De Gaulle qui traverse la 640. Tom descend son vélo de la boîte du Ram, puis il l'enfourche.

— Je reviens à quelle heure ?

— À 20 h.

— OK.

— Pas demain, après-demain, dit Thomas.

— Hein ?

— T'as compris. Deux jours.

Tom s'éloigne en direction de la SAQ et de la pharmacie.

Le vieux se tord la barbe.

— Mais, je vais dire quoi à – ?

— On s'en fout du Ministre !

— Tom !

— Dis-lui que tu pensais que c'était entendu entre nous deux. Mon oncle a pas besoin de moi. J'ai tout ce qu'il faut pour quelques jours. Dis-lui de pas s'inquiéter. Je vais avoir les informations qu'il veut quand tu vas revenir.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime Le vélo s'éloigne sans un bruit. Le vieux reprend la route en sens inverse, vers le Costco de Boisbriand.

Max intrigue Thomas. Elle dégage quelque chose de frondeur qui pique sa curiosité. Le jeune homme veut en savoir plus. Il se dit que le mieux est de rouler méthodiquement partout à Lorraine et de garder les yeux grand ouverts.

Il finira par la trouver s'il est attentif et systématique. Il décide de commencer par le nord, où se trouvent les maisons les plus luxueuses.

Tom s'arrête un instant devant le Provigo. Il retire sa vareuse et la range dans une des sacoches de son vélo. Il remet son sac à dos par-dessus son seul chandail. La journée s'annonce chaude. D'abord, trouver une maison avec un poêle, parce que la nuit, elle, ne le sera pas.

• • •

Pendant que son père enterre Matis et la bonne femme qu'il a trouvée le long de la montée Gagnon, Max part en mission.

C'est comme ça qu'ils appellent leurs expéditions pour trouver des denrées utiles. La clé de la réussite est de disposer du bon équipement, d'être vigilant et de toujours porter les vêtements de protection.

La combinaison habituelle de Max est mal adaptée pour une journée chaude. Durant la dernière semaine, il était facile de garder la veste et les pantalons de motocross. Aujourd'hui, Max a choisi une camisole, un plastron de motocross, des protège-coudes et des jeans de moto qui contient du Kevlar.

190

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 190

21-09-08 16:08



**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 26**

Elle expose un peu de peau, mais l'équipement, plus léger, demeure efficace.

Sur le boulevard René-d'Anjou, Max roule jusqu'à une maison où des travaux étaient en cours avant la Chute. Il y a souvent des outils utiles ou du carburant sur un chantier. Elle stationne sa moto électrique de l'autre côté de la rue.

En fait, il y a quelques jours, Max est passée par les bureaux de la mairie. Elle y a trouvé les demandes de permis de rénovation. Elle sait que les propriétaires faisaient creuser une cave à vin sous une extension de la maison. Les gens qui ont les moyens de se bâtir une cave comme celle-là ont probablement déjà le vin qu'ils vont y entreposer. Il ne faudrait pas perdre le nectar malgré la Chute, n'est-ce pas ? À qui ce vin profitera-t-il si personne ne le récupère ?

Et une collection de grands vins vient souvent avec une collection d'œuvres d'art.

Max retire son casque quelques instants, pour bien écouter les alentours. Elle attend patiemment – toujours un bon trois minutes. Les râleurs sont souvent capables de cesser de hurler pendant un certain temps, mais rarement plus de trois minutes.

Le cri survient après cent quarante-deux secondes : un hurlement masculin, très proche, mais étouffé. Max déduit qu'il y a effectivement un hurleur dans les parages, probablement dans la maison sur la droite. L'expérience lui dicte de commencer par se débarrasser de la menace avant de compléter la mission dans un secteur.

Ils sont passés par ici plusieurs fois, mais il reste toujours un hurleur ou deux, comme des poussières que la balayeuse n'arrive pas à aspirer.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime Max repense à madame Malenfant, à sa blouse bleue déchirée, à sa plainte douloureuse, à sa façon de s'approcher de son père, comme si elle demandait qu'on la mette à mort... ou comme si elle avertissait qu'elle allait les tuer ?

Difficile de dire, avec du recul. C'était bizarre.

Cette fois, Max ne veut pas affronter quelqu'un qu'elle connaît. En tout cas, elle ne le fera pas dans un corridor, elle va attirer la créature dehors.

Le hurlement gonfle, le hurleur en pousse plusieurs qui permettent à Max de confirmer dans quelle maison il se trouve.

• • •

Tom observe Max par la fenêtre.

Il a déposé ses affaires dans une maison plus modeste, du côté du boulevard de Reims, avec une cheminée en tôle qui annonçait la présence d'un poêle à bois. C'était le cas. Il pourra souper au chaud. Il est reparti avec un sac vide, son Bowie à la ceinture et un long marteau de couvreur sanglé en travers de son dos.

Ensuite, Tom a pédalé jusqu'à l'entrée nord de Lorraine, située au coin du rang Saint-François. Le trajet est facile à faire pour lui. Tom carburait à la compétition cycliste avant la Chute. Il a des mollets d'acier et un cardio solide.

Après une reconnaissance du côté de la rue Rambervillers, qui indique que les Verdier ont vraiment exécuté les hurleurs du secteur, Tom s'était arrêté pour soulager sa vessie. Il ne ferme plus jamais les yeux même en pissant et tout ce qui bouge attire son attention – normal, depuis que ce qui bouge

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 26**

veut probablement le manger vivant. La chance lui a souri.

De derrière son arbre, il a repéré un motocycliste qui s'engageait sur le boulevard De Gaulle.

Il a eu le pressentiment qu'il s'agissait de Maxime Verdier.

Qui d'autre ? Ce n'était pas le *cybertruck* de son père, mais la moto glissait sans bruit... Il lui est tout de suite paru qu'une moto électrique collait avec ce qu'il s'imaginait de cette fille.

Il a trouvé brillant de se déplacer avec des véhicules qui n'attirent pas les hurleurs. Il s'est aussi demandé comment le père et la fille s'organisaient pour recharger.

Thomas a pensé à tout ça pendant qu'il pédalait aussi rapidement qu'il le pouvait. La moto le surclassait en rapidité.

Il l'avait perdue après quelques instants. À la hauteur de Longuyon, il avait pu voir le boulevard de Gaulle, qui s'étirait devant lui, mais pas de motocycliste. Tom s'était dit qu'il avait bien fallu que la moto bifurque ; elle n'avait pas pu le distancer autant en si peu de temps. Il avait tourné sur le boulevard René-d'Anjou, les sens aux aguets.

Quelques secondes plus tard, il avait freiné, en repérant Maxime, qui semblait attendre sur sa moto, au soleil, en bordure d'une rue transversale. Elle écoutait, les yeux fermés.

Tom avait roulé jusqu'à remonter une entrée de garage et s'était dissimulé contre une maison. Il était trop loin. Il avait abandonné son vélo, contourné la vaste demeure, passé à celle d'à côté par la cour arrière, qu'il avait aussi contournée, longeant la piscine, pour se rapprocher. La porte-patio était brisée. Tom était entré dans la maison et s'était rapidement dirigé vers les

fenêtres du devant. L'intérieur de la demeure ressemblait à un champ de bataille.

193

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 193

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime Dehors, Maxime, les cheveux noués en queue de cheval basse, pour entrer confortablement sous son casque, conti-nuait de prendre son bain de soleil.

Maintenant, Thomas peut l'observer à son aise, de la fenêtre.

Elle est grande, elle est jolie. Très jolie. Tom se demande ce qu'elle porte sous le plastron de motocross. Il la trouve sexy. Maxime n'est pas comme Angie et Jade, les deux seules femmes de moins de trente ans qui font partie de la Communauté. Elle dégage quelque chose de...

Le cri du hurleur, juste derrière lui, surprend Thomas dans ses pensées. La douleur des poings, qui s'abattent violemment sur ses omoplates, elle, est très réelle.

Tom se retourne. Il reçoit un coup au visage et goûte son sang dans sa bouche. Il parvient à repousser le hurleur avec sa jambe puissante. Celui-ci bascule contre une table à café. Le hurleur a déjà été un homme de petite taille, avec une grosse bedaine qui lui tombe sur les cuisses. La Rage l'a pris pendant qu'il devait essayer de perdre du poids : il porte un survêtement et une camisole des Raptors tendue sur son ventre.

Tom décroche son long marteau de couvreur pendant que la créature se relève et repasse à l'attaque. L'adrénaline prend le dessus. Le hurleur grogne et pousse plusieurs hurlements, comme un forcené. Thomas ne veut pas être surpris par Max. Il veut la suivre, la découvrir. Pour ça, il ne faut pas qu'elle sache qu'il l'épie.

Le marteau fracasse le crâne du hurleur alors que celui-ci bondit vers Tom. Le craquement du crâne est sinistre. Tom frappe une deuxième fois, au sol, pour être certain que la

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 194

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 26**

bête soit morte. Il se retourne vers la fenêtre. Maxime est en train de remettre son casque et de s'approcher.

Une idée lui vient.

Tom saisit le hurleur par ses chevilles. Il le tire à travers le bardas jusqu'à la porte ouverte qui donne sur les escaliers vers le sous-sol. Il pousse le fan des Raptors dans les marches.

Le corps déboule lourdement jusqu'à heurter un mur, en bas, dans la pénombre. Tom ne distingue que les pieds, demeurés dans les escaliers. Il remarque qu'il ne reste qu'une seule espadrille.

Tom entend du bruit, devant la maison. Quelque chose cogne contre de la tôle. Il décide de ressortir aussi rapidement que possible, par l'arrière.

• • •

Max utilise le stratagème de son père : faire du bruit pour attirer le râleur. Ils ne résistent jamais. Elle frappe à répétition sur le capot d'un VUS stationné devant la maison.

Le hurleur ne fait plus de bruit.

Elle insiste pendant quelques minutes.

Rien.

Max décide d'entrer dans la maison. Elle délaisse sa lance et s'arme de ses xiphos.

La porte de la maison est fermée, mais la fenêtre qui donne sur la salle à manger, elle, a été fracassée. Max passe par là, précautionneusement. La maison est un bordel sans nom. L'ameublement est sens dessus dessous, il y a un cadavre entre la salle à manger et la cuisine, un enfant. Sa cage 195

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 195

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime thoracique n'est qu'un trou béant. Sa chair est grise, il n'a pas de veines bleues, il est là depuis longtemps.

Pas un son dans la maison. Max fait le tour de chaque pièce.

Elle ne remarque pas le sang frais dans le salon, mais elle trouve une hurleuse enroulée dans un rideau de douche, dans le bain, à l'étage et un hurleur encore chaud, dont la tête est fracassée, au sous-sol.

Le hurleur porte une camisole des Raptors qui semble ridicule sur sa carcasse obèse. Max ne voit pas d'autres blessures que celle à la tête. Elle se demande s'il a pu perdre pied, tomber dans l'escalier et se fendre le crâne.

C'est peu probable.

Un autre hurleur serait encore en train de le bouffer. Il y aurait des morsures.

Max écoute les sons de la maison. Elle n'aime pas cette situation. Elle aime faire son ménage tranquillement, sans avoir à se poser de questions.

Elle se dit qu'il n'y a pas de danger immédiat. Elle décide de traverser la rue vers la maison où on bâtissait une cave à vin avant la Chute.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 26** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 27**

Thomas aurait aimé avoir de la glace à mettre sur son visage. Le coup du hurleur lui a probablement déchaussé une molaire. Heureusement, il avait emporté des conserves de Chef Boyardee et des fèves aux lard... Une fois chauffée sur le poêle, cette nourriture molle ne lui avait pas causé de problème de mastication.

Il observe Max depuis la veille.

Premièrement, il a vu Max, dès le premier jour, examiner les toiles au mur, découper celles qui lui plaisaient, les rouler, puis les placer dans la sacoche de sa moto. Elle a choisi les mêmes œuvres que lui-même aurait choisies. Thomas vient de commencer un baccalauréat en design industriel, mais il a hésité à plutôt s'inscrire en arts plastiques. En voyant Max récupérer des toiles, il s'est rendu compte qu'il n'avait pas accordé assez de temps aux arts depuis la Chute. Manifestement, Max, elle, tente de s'accrocher à ce qui demeure beau dans le monde.

Deuxièmement, il a repéré l'Atelier Verdier. Il s'est dit que si le nom était sur l'enseigne, la patrouille de la Communauté l'aurait vu, tôt ou tard. L'endroit est une forteresse. Il y a

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 27** — un roman dont vous êtes la victime manifestement une génératrice qui permet de faire fonctionner l'endroit. Vic et Max y vivent en sécurité. Le Costco de la Communauté n'est pas significativement mieux équipé.

Troisièmement, il confirme qu'elle et son père aident des non-immunisés à survivre. Tom a vu Max rendre visite à une femme aux cheveux noirs qui semble être la maman d'un ado en kangourou rouge.

La jeune femme l'intrigue. Elle lui plaît aussi, c'est certain.

Tom ne sait pas quoi penser. Il faudrait qu'il lui parle.

• • •

Max ressort de chez Gros Gilles ; celui-ci l'accompagne devant la maison. Il a maintenant du papier en quantité. Il semble aller mieux.

Il fait un peu froid, aujourd'hui, la température est redevenue plus normale.

Max se rend compte, en regardant les arbres en couleur, que la question des changements climatiques est maintenant réglée. Il n'y aura pas assez de monde sur la planète pour faire une différence avant des dizaines d'années. À moins que l'Asie et l'Afrique aient été moins touchées ? Les renseignements disponibles depuis la Chute sont contradictoires. La Rage a peut-être fait ses ravages seulement dans les populations des pays les plus riches, ceux qui ont reçu le vaccin rapidement. La question est de savoir si la Peste-Bleue est sous contrôle, ailleurs sur le globe. Max s'en souciera quand elle pourra penser à autre chose qu'au présent et au futur immédiat.

198

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 198

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 27** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 27**

— Gilles ?

— Oui ?

— Pourrais-tu encore faire une job de construction ?

— Probablement, pourquoi ?



— J’ai trouvé des minimaisons sur roues, à Mascouche.

Papa et moi, on pensait les installer dans la cour de la pépinière, à côté de l’Atelier.

— Pour qui ?

— Pour... tout le monde ? dit-elle en haussant les sourcils.

— Tu voudrais qu’on déménage ? Tout le groupe vivrait à l’Atelier ?

Gilles a une expression de surprise que Max n’arrive pas à interpréter.

— Peut-être ? Ouin ? Non ?

— Ce serait possible ?

Gros Gilles se fend d’un grand sourire.

— On pourrait en mettre combien ? On se brancherait sur votre réseau ?

Max est soulagée.

— Ben... je pensais à quatre ou cinq minimaisons. As-tu déjà vu ça ?

— Certainement, c’est confortable et ça maximise l’espace. J’y avais pensé comme projet de retraite avec...

Gilles s’interrompt de lui-même. C’est toujours comme ça quand il pense à sa femme.

— OK. OK. Disons cinq minimaisons... Elles sont déjà prêtes ?

— Je pense qu’il manque des bouts...

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 27** — un roman dont vous êtes la victime La conversation se poursuit quelques minutes, Gilles est excité à l'idée de travailler. Max est ravie. Gilles va l'accompagner avec le pickup de son père et ils vont commencer à déménager les minimaisons ensemble pendant que Vic va remplir la commande de la Communauté.

Une fois sur sa moto, elle se force à revenir au présent. Il n'est jamais bon de rêvasser hors de la sécurité des murs de la maison.

Elle se met en route, se préparant à contourner l'école du Ruisselet, un secteur qu'elle ne visite que rarement et où il doit rester des hurleurs. Après quelques centaines de mètres, sur le boulevard d'Orléans, elle décide de rebrousser chemin.

Elle a oublié de demander à Gilles s'il accepterait d'emménager avec la bonne femme Hamel pour l'aider, ça ferait une minimaison de moins à déplacer.

Max aime les petites manœuvres acrobatiques depuis que plus personne ne surveille son comportement sur la route. Elle applique les freins et se retourne brusquement en faisant crisser le pneu arrière de son engin.

Le jeune homme de la Communauté, Tom, se trouve derrière elle, sur un vélo avec des sacoches. Il fige en voyant la manœuvre. Il cherche une façon de se sauver.

Max s'enrage. Le petit salaud la suivait ! Il a probablement vu Gilles. Il faut qu'elle l'empêche de rejoindre la Communauté.

Le jeune homme pédale rapidement vers un sentier sur le parc de l'école. Son vélo de montagne est parfait pour ce type de terrain. Mais la moto de Max également, et son accélération est fulgurante.

200

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 200

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 27** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 27**

Le Vrai Enfant du Seigneur est rapide sur deux roues.

Max tente de le rejoindre. Elle connaît le sentier. Dans quelques mètres, il vont déboucher sur le virage des « amoureux » – c’est comme ça qu’elle l’a surnommé, parce que les corps de deux râleurs y gisent au sol, enchevêtrés un pardessus l’autre, morts à se dévorer mutuellement.

Elle anticipe la ligne droite qui suit et se retrouve derrière le cycliste en moins de deux secondes. Juste assez pour coincer le manche de sa lance dans la roue arrière. L’arme éclate sous le choc, mais le vélo fait une embardée violente. Le jeune homme est projeté dans les airs.

Max s’immobilise. Elle saute de sa moto en dégainant ses glaives.

Le jeune homme est dans un piteux état. Désorienté, il saigne. Il ne parvient pas à se relever.

— Attends ! Attends !

— Mon tabarnak ! Tu m’as suivie ?

Max menace le jeune homme avec ses lames.

— J’ai besoin d’aide. C’est pour ça que je t’ai suivie. OK ?

— Ben voyons. Tu me prends pour une conne ? Ta Communauté de marde va venir nous lapider !

— Max, t’as raison, c’est des malades. T’as raison ! Tu comprends que je peux pas rester avec eux. Vous autres...

— Hein ?

— Vous autres, ton père, toi, vous allez survivre, c’est sûr.

Vous allez survivre sans vous prendre pour des élus de Dieu.

Je veux ça, moi aussi.

Max considère Tom, au sol. Il est possible qu’il essaie de la bluffer pour reprendre des forces et la tuer. Elle remarque 201

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 201

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 27** — un roman dont vous êtes la victime le Bowie à sa cuisse et le long marteau d’acier qui est tombé à quelques mètres. Que Tom cache-t-il sous sa vareuse ?

— Où sont les autres ?

— Je suis tout seul.

Tom soupire. Son corps se relâche.

— Je suis tout seul, je te jure. J’ai voulu venir ici avant que mon oncle Matthew le demande à quelqu’un d’autre. C’est con, hein ? J’avais envie de te voir. Je voulais savoir qui tu étais.

Max ne sait pas quoi penser. C’est un jeune homme intéressant, ou c’est un acteur convaincant.

— Qu’est-ce que tu leur as dit ?

— Rien. Rien du tout. Ils reviennent me chercher ce soir.

— Câlisse, Thomas, tu veux me faire croire que tes maudits fanatiques sont assez imbéciles pour te laisser tout seul ici ?

— Tu te rappelles de mon nom ?

— Je rencontre pas beaucoup de nouveau monde, t’as remarqué ? C’est pas difficile. Donc, pourquoi est-ce qu’ils te laisseraient ici tout seul ?

— Je leur ai pas laissé le choix. C’était supposé être une seule journée, je suis resté trois jours. C’est mon idée, pas celle de mon oncle.

— Tu pourrais être mort, bouffé par un râleux.

— Ça se pourrait. Oui, ça se pourrait. Ça change rien : je suis à ta merci, maintenant.

Tom rit un peu pour lui-même. Il commence à se relever en gémissant. Une main s’accroche à l’arbre, l’autre s’appuie sur son couteau.

202

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 202

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 27** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 27**

Si vous pensez que Thomas bluffe Maxime, **rendez-vous au chapitre 17.**

Si vous pensez que Maxime peut faire confiance à Thomas, **rendez-vous au chapitre 19.**

203

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 203

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 204

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 28

Max ouvre le carnet. Elle y trouve toutes sortes de dessins, comme si les images parlaient davantage à Thomas que les mots.

Tom possède un certain talent, tout est fait avec un stylo à bille noir et un autre bleu. Elle reconnaît la maison de la cave à vin. La gaffe de son père est reproduite avec précision.

Mais il y a aussi des images qui semblent sans lien avec ses observations.

Il a dessiné un râleux, agenouillé, les deux mains refermées sur un pieu qui le transperce de sous le menton jusque dans le cerveau. Max ne comprend pas.

— C'est quoi, ça ? Tu inventes ?

— Non, c'est quelque chose que j'ai vu. C'était pas loin d'ici, je pense. Oui, regarde, je l'ai noté en-dessous : avenue Montsec. On ira voir, si tu veux.

— Quelqu'un de ta gang l'avait tué ?

— Non, ça ressemblait plus à accident *freak*.

— On peut pas tomber le menton contre un pieu accidentel ement. Si c'est ça que t'as vu, le râleux s'est enfoncé le pieu dans la tête, Tom.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 205

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 28** — un roman dont vous êtes la victime

— C'est ce que j'ai pensé, mais je vois pas comment ça serait possible.

— En tout cas, c'est un beau croquis.

La silhouette de la motocycliste lui ressemble, avec sa lance accrochée à la moto. La même lance qu'elle vient de briser dans la roue du vélo.

— C'est moi, ça ?

Tom acquiesce de la tête. Max a l'impression qu'il rougit.

Rien qui parle de Dieu, pas de remarques violentes.

Rien qui parle de fanatisme.

Quelques allusions à ses allées-venues et des commentaires entourés. Max remarque une ligne soulignée.

« El e aime la peinture. El e a l'air heureuse. El e est belle, ça me fascine. »

C'est au tour de Max de rougir. Elle redonne le carnet à Tom.

Celui-ci l'ouvre sur une page qui contient un croquis fidèle de l'Atelier Verdier et un plan sommaire. Il déchire la page et la tend à Max.

— On veut pas que personne voie ça, hein ?

Max empoche la feuille en souriant.

— Écoute, dit Max. Je pense pas que tu peux sacrer ton camp de la Communauté comme ça. Juste t'installer avec nous, genre. Je suis pas sûre de vouloir risquer de parler de toi à mon père non plus. Il va penser que tu veux me crosser.

— Il va penser ça ?

206

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 206

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 28** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 28**

— Voyons, vous lapidez du monde, vous nous menacez, et là, tout d'un coup, le beau Thomas Finn voudrait trahir son oncle ?

Max a échappé le mot « beau ». Elle fait comme si de rien n'était, Tom fait de même.

— Non, c'est certain qu'on peut pas tout dire. Je suis pas épais. Je pourrais avoir l'air d'un crosseur, c'est vrai.

— OK. Donc, il faut du temps. Penses-tu que ta gang va venir purger à Lorraine bientôt ?

— Pourquoi tu me crois ?

— Je sais pas, Tom. Je le sais *fuckin'* pas. Je décide de te faire confiance, OK ?

— OK.

— Ils vont venir purger ici bientôt, tes amis du Costco ?

Tom rit un peu. Ça fait du bien de parler à quelqu'un qui ne cite pas l'Ancien Testament.

— Ben là... écoute, la purge... Je pense pas tout de suite. Ils veulent les armes, ça, c'est évident. Toute la symbolique qui vient avec des hommes armés d'une masse pour achever de détruire le monde d'avant. Ils trippent fort. La trinité, deux fois sur la tête de la masse, celle de Dieu, celle de Matthew... Tu vois ? Ils veulent que ton père fasse son travail.

— C'est vérité.

Tom secoue sa tête de lassitude.

— Niaise pas avec ça, Max. Ils y croient vraiment, eux.

C'est de l'aveuglement et ça empêche de penser. Tu leur dis ça en face et ils te sautent dessus pour manque de respect. Surtout que t'es une femme.



21-09-08 16:08

**CHAPITRE 28** — un roman dont vous êtes la victime C'est la première fois que quelqu'un la qualifie de femme

— pas de fille, pas de jeune femme, juste de femme. Max fait signe qu'elle comprend.

— OK, OK. Ça fait qu'on a au moins une dizaine de jours.

— Ouin.

— J'ai peut-être une idée. Quand tu joues pas aux espions, tu fais quoi pour la Communauté ?

— Patrouille à Sainte-Thérèse.

— Genre, dans le coin de la poly ?

• • •

Max traverse le parc Morhange, sur le coin de l'école, et elle aboutit sur l'avenue de Montsec.

Comme l'avait dit Tom, elle repère le « suicidé ». Il se trouve agenouillé sur le porche de la maison, entre le garde-fou et une banquette de bois. C'est un homme, petit, avec une chemise et des bottes de travail. Sa peau est striée de veines bleues, sa bouche est souillée de sang séché, un morceau de chair, qui n'est pas la sienne, pend à la commissure de ses lèvres. C'est un hurleur, certainement.

Le pieu de métal n'est pas enfoncé dans le sol. Il est coincé contre les cuisses du râleux. Une des mains de la créature est attachée au pieu avec du ruban adhésif épais.

Max se dit que, si le hurleur avait été simplement tué avec un pieu, le corps ne serait pas disposé de cette façon.

On dirait vraiment quelqu'un qui a décidé de mettre fin à ses jours.

208

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 208

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 28** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 28**

La jeune femme frissonne. Un hurlement se rapproche.

Max n'a pas l'énergie de tuer qui que ce soit aujourd'hui.

Elle rentre à l'Atelier.

• • •

Max et Vic roulent vers chez Nadia. Elle a demandé de l'aide médicale d'urgence par le réseau du groupe.

Les Verdier ont pris la route avec une trousse de premiers soins et une boîte remplie de médicaments. Nadia est infirmière, si elle a besoin d'aide, c'est que la situation est sérieuse.

L'ambiance est tendue dans le camion.

— Gros Gilles est d'accord. J'ai oublié de te dire ça.

— Quoi ?

— Pour les minimaisons.

— Ah, OK. C'est bon.

— Je sais.

La veille, quand Max est revenue à l'Atelier, elle a pré-texté une chute de sa moto pour expliquer la lance brisée.

Elle a raconté sa journée, mais elle a évité de parler de Tom.

Max a tout de même dirigé la discussion pour réfléchir avec son père à la situation de façon globale.

Tant que la Communauté patrouille les environs pour exterminer les non-immunisés, il n'y aura pas de répit. Ils n'ont pas de conclusion, mais le groupe est en danger.

Vic conduit rapidement. Nadia a besoin d'aide. Mais il continue à réfléchir.

*Il faudrait trouver une façon de se débarrasser d'eux.*

— J'ai repensé à ça, papa.

209

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 209

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 28** — un roman dont vous êtes la victime

— À quoi donc ?

— On pourra jamais se battre contre les fanatiques de la Communauté.

Vic est surpris de constater que sa fille pense aux mêmes choses que lui, en même temps.

— Je sais. Il faudrait des armes. Il faudrait du monde. Ils sont quoi, une centaine ? C'est pas possible.

— Je dirais moins que ça.

— Ah oui ?

Max se rend compte qu’el e va se brûler si el e parle de ça.

— Bof, dit-el e, *anyway*, tu vas le savoir quand tu vas livrer les armes.

— C’est vrai.

— Mais dans le fond, ça donnerait quoi de les éliminer ?

Le Québec était déjà grand avant la Chute. Il y a pas mal plus de place aujourd’hui. On a juste à partir.

— On ferait ça comment ?

— Trois pickups, plus le *cybertruck*, trois minimaisons, un grand *trailer* pour emporter le plus de stock possible... Gilles, toi, Mendez et moi, au volant.

Vic aime que sa fille se place dans l’action. Elle fonce.

— Mendez en a déjà un. Il faut du gaz.

— Si je monte vers Saint-Lin, genre, je peux en rapporter, c’est sûr.

— On va où avec nos maisons sur le dos ?

— Je sais pas encore. Vers l’est, en tout cas, pas vers Boisbriand.

Vic réfléchit en tournant sur le chemin de Château-Salins. Ils sont presque arrivés.

210

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 210

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 28** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 28**

— OK. On en parle ce soir pour tester ton plan. Ça vaut la peine.

**Rendez-vous au chapitre 18.**

211

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 211

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 212

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 29**

Tout le monde grimpe dans le *cybertruck*. Tom a le calibre 12, Max a sa lance, Nadia une longue machette, et Vic, sa gaffe. Ils sont prêts.

Vic conduit d'abord vers le nord sur une courte distance pour emprunter le rang Saint-François, vers l'est, jusqu'à la route 335. De là, ce sera direction sud, jusqu'à la station de métro Crémazie.

Il n'y a personne sur la route. Évidemment.

— Tom, est-ce que vous avez bloqué le pont ?

— Celui de la 335 ?

— Oui.

— Je pense pas. Peut-être. Ils sont du genre à vouloir vous couper la route.

Vic se dit que, de toute façon, c'est trop tard pour reculer.

Le pickup électrique est rapide. Vic en profite pleine-ment. La longue côte qui descend en ligne droite jusqu'à la rivière des Mille-Îles permet à Vic de

distinguer quelques véhicules en travers du pont. Il y a une Jeep de la Communauté et deux carcasses de berlines abandonnées.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 213

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 29** — un roman dont vous êtes la victime

— Attachez-vous comme il faut : on va voir si le *cybertruck* est aussi solide que le disait Elon Musk.

— Il a défoncé une vitre au lancement, non ? dit Max.

C'était partout sur les médias sociaux...

— Il a eu deux ans pour corriger avant de produire le mien. On va voir !

Un des hommes sur le pont a une carabine. Mais ce n'est pas un vrai militaire. Il tire trop tôt. La balle rate sa cible. La deuxième ricoche sur le capot du *cybertruck*, puis fait éclater le coin du pare-brise.

Vic fonce vers la valise de la vieille Hyundai rouillée, sur la droite de la Jeep. Cette cible semble la plus susceptible de céder sous le coup de l'impact. Le tireur commet l'erreur de se placer directement sur le trajet de Vic.

*Il a vu trop de films, lui. Même s'il me tue, l'élan du camion va l'écraser et défoncer la barricade.*

L'homme fait feu. À cette distance rapprochée, la balle passe net à travers le pare-brise. Elle manque la tête de Vic de quelques centimètres.

Le *cybertruck* percute l'homme et la berline. D'abord un son mou, puis un son de tôle qu'on tord, suivi d'une explosion puissante, comme un autre coup de fusil. La violence de l'impact projette la Hyundai sur le côté et réduit l'homme en bouillie.

Vic actionne les essuie-glaces pour dégager le sang qui s'est mélangé à la neige fondante et voir la route. Il appuie sur l'accélérateur.

Max hurle.

214

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 214

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 29** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 29**

Vic jette un coup d'œil par-dessus son épaule. L'explosion était la décharge du calibre 12 vers le plafond du pickup.

Thomas n'a plus de visage. Nadia est couverte de sang et de morceaux de cervelle.

*Mon Dieu, on dirait qu'un presto de betteraves a sauté dans ma voiture.*

• • •

Afro-Revolver s'appelle Nathalie, finalement. Vic l'aime bien.

Elle prend soin de sa belle-sœur, Valérie, qui attend un nouveau bébé. Geneviève enseigne aux enfants.

En arrivant au métro Crémazie, ils ont été chanceux.

C'est Nath-Afro-Revolver qui les a vus en premier. Elle les a reconnus. Les chercheurs et les autres survivants étaient particulièrement heureux de pouvoir profiter des serveurs de Vic. Ça leur avait donné de l'espoir.

Dans la ville souterraine de Montréal, Nadia, Vic et Max ont trouvé un semblant de vie. Max n'a pas parlé pendant presque deux jours après la

mort de Thomas. Maintenant, elle se donne à son nouveau travail, auprès de Sylvain Karczewski. Pour les amourettes, on verra plus tard.

Vic chasse les râleurs à chaque jour. Il est devenu

« Capitaine Verdier », à la tête des quelques courageux qui s'assurent que les hurleurs qui se nourrissent de rats ne posent pas de risque à leur petite société.

*Il faut bien un capitaine dans la famille, hein, P.-E. ?*

— Nadia, fait Vic en soulevant les draps, est-ce que ça commence aujourd'hui ? Ou demain ?

215

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 215

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 29** — un roman dont vous êtes la victime

— Il faut demander à Max. C'est elle qui coordonne les tests de vaccination. Elle va le savoir, sinon, elle va pouvoir demander à Sylvain.

— Maudit Karczewski à marde, dit Vic. Je pensais jamais qu'il réussirait.

— On le sait pas encore, ajoute Nadia, personne veut d'un autre Zandrin-Meyer.

*Si ça fonctionne, on va peut-être pouvoir sortir du trou.*

**FIN**

216

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 216

21-09-08 16:08



## CHAPITRE 29 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 30

Jenn va déjà beaucoup mieux en se réveillant. Après le déjeuner, Vic décide de voir comment cel e-ci réagirait face à une proposition.

Il commence par lui trouver des vêtements. Jenn disparaît dans la chambre et revient avec des jeans ajustés et un chandail de lainage. Ses cheveux blonds, encore humides, tombent sur ses épaules.

*El e respire la sensualité.*

— C’est parfait ! Regarde.

La femme tourne sur elle-même en souriant, elle est radieuse, dans les circonstances. Elle pivote pour montrer à Vic comment les jeans moulent ses fesses. Elle s’apprête à lui offrir un clin d’œil, mais se rend compte de ce qu’elle fait et s’arrête abruptement.

— Oh, excuse-moi. C’est con, mais j’ai perdu un peu de poids... Cette taille-là, c’était impossible depuis des années.

Ouin, ces jeans-là me font vraiment bien.

Vic sourit. Il est content de voir quelqu’un avoir du plaisir.

— Tu veux vraiment être utile, Jenn ? C’était ce que tu disais hier ?

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 217

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime La veille, il lui a raconté la situation du groupe, la Communauté, le réseau. El e a vu les instal ations, avec les panneaux Tesla et la distribution des informations sur le réseau local du groupe, les réserves alimentaires, les équipements, les armes... Jenn a compris que Vic avait la vie de tous ces gens entre ses mains.

— Oui, c’est certain. Qu’est-ce qui rendrait service ?

— Il faudrait trouver des caravanes, ou des *fifth-wheels*.

Aussi grandes que possible. Je vais devoir partir d'ici avec le groupe, tôt ou tard. Tu pourrais venir.

Le femme ne réfléchit pas longtemps avant d'accepter.

— À Mascouche, continue Vic, il y avait des vendeurs de roulottes, et tout. Il faudrait voir s'il est possible d'en transporter jusqu'ici, question d'être prêts.

— Je pense pas pouvoir faire ça toute seule.

— T'as juste à les trouver et à réfléchir à la meilleure façon de les sortir de là où elles sont. *Alright* ?

— Ah, d'accord. Tu peux me donner le chemin et une arme ?

— J'ai une lance ; ça a de la portée et ça coupe. J'ai aussi plusieurs sortes de machettes.

— T'as pas une carabine ?

Vic est un peu surpris.

— Un fusil. Un gros 12 de Remington.

— J'aime mieux ça.

— Tu vises toujours la tête pour pas gaspiller de douilles, OK ?

— OK. Je vais prendre une machette aussi.

218

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 218

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 30**

• • •

Vic est sorti de l'Atelier, lui qui passe le plus clair de son temps à forger depuis quelques jours. Il a besoin de bouger pour réfléchir.

Il a visité Gros Gilles. Ce dernier est heureux de sa machine à écrire. Il a déjà plein de notes. Vic comprend Gilles.

Il y a probablement de la valeur à écrire ce qui se passe présentement. Gilles se voit un peu comme un vieux Anne Frank avec une barbe. Les râleurs et les fanatiques remplacent les nazis. Il n'en demeure pas moins que sa petite « résistance » à lui mérite d'être racontée.

Vic a testé l'idée de partir, tous ensemble. Gros Gilles a hésité. Il lui faudra du temps pour se faire à l'idée que sa vie est vraiment menacée s'il reste ici. Il voit Vic comme sa survie, mais il n'est pas prêt à laisser le souvenir de sa femme derrière, à Lorraine.

*Il a pas enterré Dan, lui. C'est pas concret.*

Le scénario parfait serait de trouver de grandes roulottes et des camions puissants pour les tirer. Le F-150 ne peut pas remorquer les plus grands modèles auxquels songe Vic. Par contre, le *cybertruck* pourrait.

*Oh, on a aussi le Sierra Heavy Duty de Mendez. Il a assez de puissance.*

Le F-150 pourrait tirer une grande remorque, tout court, avec le plus de denrées et d'équipements possible. Peut-être que Jenn accepterait de se charger de résoudre ces problèmes ? Les camions, le gaz ? Sinon, les Francœur pourraient aider.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime *Non, pas vraiment, ils ont peur de sortir. Ils ont tous peur de mourir. Pas Jenn... Jenn veut vivre, alors qu'eux, ils ne veulent pas mourir. C'est différent.*

Vic se dit que le plus sensé serait d'aller vers Lanaudière, dans le coin de Joliette, peut-être. Il y a de la place et des équipements abandonnés dans ce coin-là, c'est certain. Ou Rawdon...

*Il y avait un « groupe de Rawdon » dans les notes de Sofia, me semble. C'est pas loin. El e parlait d'une centrale hydroélectrique.*

*Ça pourrait être bon.*

Vic roule lentement en sortant de chez Gros Gilles. Il va vers l'école du Ruisselet, où le bonhomme lui a dit qu'il entendait des râleux. Il se donne une heure pour trouver, puis il doit revenir à la maison.

*Il faut que j'y sois avant Jenn.*

Jenn... Vic a de la difficulté à comprendre ses propres réactions. Elle lui rappelle tellement sa femme. Il a l'impression que ses lèvres auraient le même goût.

Le simple souvenir des seins de Jenn, contre sa poitrine, pendant qu'il l'aidait à marcher, lui donne des envies.

*Du calme, bonhomme, quel âge as-tu ? Seize ans ? Prend ça mol o.*

Ce qui est sûr, c'est que de chasser le râleux va lui faire du bien. On se crée de petites habitudes sans s'en rendre compte, même après la Chute.

• • •

Jenn revient au moment où Vic remonte du sous-sol de l'Atelier. Il vient d'installer un verrou à la porte. Il veut éviter que 220

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 30**

Jenn ne rencontre la râleuse encagée à laquelle il a arraché la mâchoire, juste avant de sortir ses outils pour le verrou. Elle serait surprise de voir une jeune femme en salopette, qui sourit seulement avec les dents du haut.

— Et puis ?

— Il y avait plusieurs grosses roulottes. Ce serait possible.

Il y avait aussi des patentes... Comme des ancrages, là, qu'on fixe dans la boîte d'un pickup pour tirer une remorque à sellette.

— Une quoi ?

— Une *fifth-wheel*. Il y avait des dépliants avec le vrai nom... Mais j'ai mieux : des minimaisons sur roues. C'est plus gros, plus durable. Tu peux planter un jardin ou bâtir une serre autour. On va pas se promener chaque semaine, hein ?

Vic trouve l'idée séduisante. Il aime aussi que Jenn dise

« on ».

*Elle s'inclut dans mon plan.*

— C'est lourd... quand même.

— T'aimes pas ma proposition ? dit Jenn.

— Elles sont terminées au moins, les minimaisons ?

— Au moins trois unités, prêtes à vendre.

— OK. Je pense que tu tiens un bon filon.

• • •

Le lendemain, Vic reçoit un appel d'urgence sur le réseau.

Nadia et son fils ont besoin d'assistance médicale.

Vic et Jenn placent leur masque sur leur visage et enfilent des gants de latex avant d'entrer chez Nadia.

221

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 221

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime

— T'es sûre, Jenn ?

— Oui, pas de problème. On va être prudents, pas de contact superflu. Je peux aider.

Nadia est pratiquement en panique. Elle a du sang un peu partout sur elle. La mère affolée a pris le dessus sur l'infirmière.

Au départ, elle ne remarque pas cette femme, qui accompagne Vic.

— Je... Je pense que je l'ai tué, dit Nadia. Peux-tu vérifier, Vic ?

Ti-Gars gît sur le divan. Malgré un bandage à la tête, son sang imbibe les coussins.

Vic se précipite vers le garçon.

— Non, Vic, pas lui. Dehors.

Vic trouve une hurleuse devant la porte-patio. La bête est bel et bien morte, la poitrine transpercée net. Il la chargera dans le pickup plus tard. Le garçon

s'est manifestement fait attaquer dehors. Sa mère est parvenue à régler son compte à la bête, mais pas avant que son fils ne soit blessé.

Vic confirme la mort de la râleuse. Nadia, plus calme, reprend la situation en charge.

La plaie à la tête est soigneusement désinfectée. Jenn demande à Nadia si elle veut cautériser.

— Êtes-vous médecin ? demande Nadia.

— Non, pas vraiment.

— OK. Parce que les conclusions étaient claires à l'hôpital : une fois que le virus a été en contact direct avec le système sanguin, brûler la chair ne sert à rien. On fait un bandage propre et on le laisse dormir.

222

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 222

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 30**

Tout le long de l'intervention, Ti-Gars a gardé le silence.

Vic observe son visage.

*Il est paralysé par la peur. Il a mal, mais il a surtout peur.*

• • •

Nadia s'est débarbouillée, s'est changée, et ensuite, Jenn lui a appliqué un pansement sur une coupure au visage, gracieuseté de la hurleuse. Ils partagent une carafe d'eau dans la cuisine.

— Je lui avais dit. Il m’a pas écouté. Je lui avais dit...

— Je sais, Nadia, dit Vic. C’est un enfant.

— Il va mourir, Vic, dit Nadia. Mon fils va attraper la Peste-Bleue. Le monstre l’a mordu, il a mangé son oreille. Le virus était là-dedans, c’est sûr. Je vais probablement l’avoir, moi aussi.

— C’est pas certain, ça, Nadia.

Nadia vide son verre d’un trait. El e tremble encore un peu.

Il faut attendre.

*La maudite attente.*

Jenn et Vic repartent sans que Jenn n’ait jamais été pré-sentée à Nadia. Celle-ci n’était pas en état de s’intéresser à autre chose qu’à la mort annoncée de son fils.

• • •

De retour à l’Atelier, Jenn se désinfecte soigneusement. Ce n’est pas pour Vic, mais pour ne pas se mettre un doigt dans un œil ou dans la bouche et risquer d’être contaminée, elle aussi.

223

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 223

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime Cette maladie l’enrage et la vide de toute volonté en même temps.

Vic, accoudé à l’îlot, s’est servi un scotch.

Jenn contourne l’îlot. Vic fige. Elle se blottit contre sa poitrine.



— Jenn...

— Vic, on parle pas, d'accord ? Pourrais-tu juste me prendre dans tes bras ?

Vic lève les bras et serre la femme contre sa poitrine.

La sensation de ce corps féminin, chaud et doux, colé au sien, lui procure un bonheur qu'il a de la difficulté à évaluer.

Ça fait un bien fou. Il sent son propre corps se réchauffer. Il a l'impression de rougir.

— Il faut que je te raconte quelque chose, dit-elle.

Si Jenn est infectiologue (Jennifer Bel avance), **rendez-vous au chapitre 36.**

Si Jenn est plutôt technicienne en agronomie (Jennifer Vinet-Pouliot), **rendez-vous au chapitre 6.**

224

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 224

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 30** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 31**

Jenn a soupé tardivement avec Vic. Elle s'est demandé, tout le long du repas, comment il faisait pour vivre avec ses contradictions. Elle l'a vu se préoccuper de Nadia, des Mendez... elle l'a vu aussi nourrir sa fille hurleuse, méthodiquement, comme un psychopathe.

Jenn se dit qu'il est brisé. Par contre, la pâte est bonne.

Vic a beaucoup perdu, mais il a tellement plus à donner.

Elle décide de jouer le tout pour le tout. Jenn ne sait pas comment aborder la question.

— Demain, c’est l’Halloween, dit Vic.

— Déjà ? On va arriver à Noël trop vite...

— À Noël, on se fera des cadeaux, OK ? Promesse. Mais aujourd’hui, on se costume. On se trouve un déguisement et on fait l’amour... comme si on se permettait une petite vite avant d’aller à un party costumé...

— Arrête, dit-elle en souriant. Gros Gilles doit repasser pour la finition des minimaisons.

— Je sais. Des fois, j’ai juste envie de me rappeler comment c’était avant. Bon. Tu vas en chercher une autre, demain ?

— On va voir, peut-être.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 225

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 31** — un roman dont vous êtes la victime Jenn n’est pas fixée sur ce qu’elle doit faire. Vic la sent un peu distante.

• • •

Le lendemain, Gros Gilles poursuit effectivement le travail sur les minimaisons.

En soirée, il retourne chez lui.

Gilles doit rapporter des outils à air comprimé qu’il n’a pas encore transportés à l’Atelier, entre autres. Il veut aussi rassembler ses notes et la machine à écrire que Nadia lui a offerte. Ses premières pages sont bonnes. Elles l’ont aidé à faire le point. Il aimerait continuer à écrire, après le déménagement.

Il conduit sa vieille Mazda vers le sud, sur la montée Gagnon. Il est fatigué. Gilles évite quelques débris sur la route, qui viennent d’apparaître dans la lumière de ses phares, juste après le cimetière.

La nuit est noire. Il bâille. Un camion tourne dans sa direction, à partir du chemin de la Grande-Côte, perpendiculaire à sa route. L'adrénaline fouette Gilles. Il ne ressent plus la fatigue.

C'est trop tard. Il n'a pas fait attention. Ses phares ! Il les a allumés. On l'a repéré. C'est probablement un maudit camion militaire. Gilles pousse un chapelet de jurons.

Il braque sur la gauche, entre la pharmacie et la SAQ. S'il arrive à rejoindre la 335, il a des chances de semer le camion, dont l'accélération est lente. Il fonce vers la voie d'accès, pensant remonter vers le nord, à contresens.

226

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 226

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 31** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 31**

Une Jeep s'ébranle devant lui, l'aveuglant avec des projecteurs. La Mazda fait une embardée.

• • •

La journée du 1er novembre passe rapidement. Les préparatifs pour le déménagement achèvent. Jenn sait ce qu'elle doit faire. Elle a terminé de jongler avec sa conscience.

— Vic, j'ai quelque chose de gros à te dire.

Le changement de ton de Jenn intrigue Vic. Ils sont assis dans l'appartement, le souper réchauffe.

— Toi, tu as une nouvelle idée derrière la tête.

— Reste assis, d'accord ?

— D'accord. OK. D'accord.

Jenn prend une longue respiration.

— Je peux guérir Ti-Gars.

— Ben voyons, t'as dit que t'avais pas de vaccin.

— J'ai un traitement. C'est pas un vaccin, mais ça guérit de la Peste-Bleue. Ensuite, les gens sont immunisés.

— C'est un vaccin, ça !

Jenn secoue la tête de gauche à droite.

— Non, non, je peux pas donner la dose en prévention.

Il faut un organisme infecté pour que le traitement rétroviral fasse son œuvre.

Le cœur de Vic se débat dans sa poitrine. Il se sent un peu étourdi.

*Une façon de guérir de la peste ? Un remède qui fonctionne ?*

— Tu pouvais bien vouloir garder ta valise chargée !

227

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 227

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 31** — un roman dont vous êtes la victime

— J'ai l'équivalent de deux doses. Pas plus. Il faut que j'en garde une pour faire la répllication. Mais j'ai une dose à utiliser.

Vic ne sait pas quoi dire.

— Je suis sous le choc, Jenn.

— Tu comprends qu'il faut que je me rende à Rawdon ?

Tu comprends à quel point je te fais confiance, hein, Vic ?

— Vous avez guéri du vrai monde avec ton médicament ?

— Oui. On a eu du succès clinique avec des gens infectés et des hurleurs. C'est le même principe.

Vic se lève d'un bond. Jenn se rend compte de son erreur.

— Tu pourrais guérir un hurleur ? Une hurleuse ?

— Non, non, c'est pas ce que voulais dire.

— Tu peux ou tu peux pas ? Tu viens de dire que vous l'avez fait !

Jenn soupire.

— Pour les hurleurs, le retour est impossible, Vic. Ils gué-rissent de la Rage, dans leur corps, mais le cerveau...

— Explique-moi ça, parce que je comprends pas, là.

— La Rage, c'est une douleur intense et constante.

Constante. C'est comme si toutes tes terminaisons nerveuses étaient en feu. Ils brûlent par en-dedans à chaque seconde.

C'est pour ça qu'ils sont insensibles au reste et qu'ils hurlent.

Il n'y a que la douleur. Quand ils mangent, la douleur s'estompe. Et ils se souviennent.

— Quoi ?

— Ils se souviennent de ce qu'ils ont fait. Imagines-tu ?

Comme si tu étais forcé de faire des choses horribles, que tu pouvais pas t'en empêcher. Ton corps est guidé par l'instinct, 228

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 228

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 31** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 31**

mais tu te souviens de ce que tu as dévoré. Tu sais que t'as mangé des enfants, ton mari, tout le monde.

— J'ai... Au sous-sol... j'ai ma...

— Je sais. Je t'ai vu avec elle. Je peux pas guérir Fred, Vic.

Ça fonctionne jamais, c'est une torture de plus. Peux-tu comprendre ça ? Il faut mettre un terme à ses souffrances. C'est la seule chose à faire.

Si Vic croit que Jenn lui dit la vérité, **rendez-vous au chapitre 50.**

Si Vic croit que Jenn lui ment, **rendez-vous au chapitre 34.**

229

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 229

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 230

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 32**

Quand Vic a quitté l'Atelier vers le Costco de Boisbriand ; il avait appris de Nadia que Ti-Gars parlait de ses

« succès » comme personnalité Tik Tok. Il expliquait à qui voulait l'entendre la stratégie qui lui avait permis d'obtenir cinquante-deux millions d'abonnés. Dire qu'il avait surclassé Addison Rae Easterling ! Elle n'en avait que cinquante et un millions... Les chorégraphies filmées de Ti-Gars allaient bientôt lui rapporter de quoi payer une nouvelle vie à toute sa famille : sa mère, son père et même sa tante, qui vit en Argentine. (Il y a longtemps que Tik Tok ne fonctionne plus.)

Bref, il délire. Mais le garçon n'est pas encore mort.

La silhouette de l'ancien entrepôt se découpe contre le ciel gris, juste à côté de l'ancien Toys «R » Us. Il bruine.

Le périmètre de tout le stationnement est aujourd'hui clôturé. La Communauté y a installé des remises, des camions citernes et des tentes militaires. Il doit y avoir des génératrices, parce que les lampadaires fonctionnent.

Le garde a laissé Vic entrer avec son pickup. Vic a laissé le *cybertruck* à la maison, préférant le F-150. Si c'est un piège,  
INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 231

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime le groupe garde le meilleur véhicule. Mais Vic doute que ce soit un piège.

Il essaie d'enregistrer tout ce qu'il voit. L'apparence des femmes le frappe. Vic en croise deux, qui portent des boîtes vers l'intérieur. Elles sont vêtues de robes et coiffées d'une sorte de bonnet – est-ce qu'elles ont le crâne rasé ?

Dans le coin du stationnement où donnait auparavant les portes de garage des services automobiles, Vic remarque des cages en grillage d'acier galvanisé.

*Ils gardent des rôleurs !*

Une douzaine de hurleurs se trouvent dans des enclos individuels. Il reste encore quelques enclos vides, mais leurs cris sont puissants et constants. Là où devraient se trouver leurs mains, tous les rôleux ont des moignons brûlés.

*Mais qu'est-ce qu'ils font avec des infectés ici ?*

Vic stationne son véhicule devant la porte principale.

Matthew Finn l'attend.

— Bonjour, Vic. Viens, entre, il fait mauvais temps.

— Matthew. J'ai la commande.

Finn fait signe à un homme de décharger les têtes de masses et d'en assembler une.

— Tu l'apporteras devant le pavil on. Al ez, Vic, suis-moi.

— C'est quoi, ça, Matthew ? dit Vic en pointant les cages.

Pourquoi risquer de se faire bouffer ? Je passe mon temps à les exterminer.

— J'ai fait un rêve, Vic. J'ai rêvé de Dieu. Il m'a indiqué la voie. Il m'a dit : « Les Vrais Enfants du Seigneur doivent garder mémoire. Bientôt, il n'y aura plus de ces hurleurs que j'ai envoyés sur Terre pour l'avènement du Nouveau Monde 232

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 232

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 32**

Purifié. Garde-les, comme les bergers ont gardé chèvres et moutons. Montre à ta descendance ce qui est arrivé aux impurs. »



Vic demeure interloqué. À chaque fois qu'il parle avec Finn, il a l'impression que la folie s'est insinuée un peu plus profondément dans son esprit.

— Tu les nourris avec quoi ?

— Avec les impurs !

— Tu lapides les impurs.

— Non. Le Seigneur m'a éclairé sur la question.

Dorénavant, si on tombe sur des impurs qui tentent de fuir la volonté de Dieu, on les amène ici et on laisse les dévoreurs poursuivre l'ouvrage divin. La lapidation sera réservée aux purs qui décident de ne pas suivre le Chemin de Dieu.

Le sourire de Finn est effrayant, autant que ses paroles.

Vic comprend qu'il va devoir suivre le Chemin de Dieu tôt ou tard. Finn tapote l'épaule de Vic.

— Viens, Vic, j'ai une surprise pour toi.

Vic n'a pas vraiment le choix. Finn le guide vers l'intérieur de la bâtisse.

Vic constate que l'espace a été complètement réaménagé. Les denrées ont été entreposées ailleurs, probablement à l'arrière. Le plancher est devenu une vaste cour intérieure.

Des tentes militaires ont été plantées en large cercle à l'intention des familles, laissant, au centre, une sorte de grande place publique.

— Notre Grande Place, Vic. C'est ici que bat le cœur de la Communauté. On s'y rassemble, on y cuisine, on y célèbre le Nouveau Monde.

**CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime Une carafe de vin et deux verres attendent Vic et Matthew sur une table de bistro, devant une tente qui borde la Grande Place. La toile de cette tente est rouge. Les trois points ont été peints sur les deux pans de l'entrée. Matthew demande à Vic de s'asseoir. Il lui verse un verre de vin, de même qu'un autre, pour lui-même. Vic garde le silence et observe. Il remarque deux tas de pierres et de briques, de chaque côté de la tente, de même qu'un piquet, planté dans le béton du sol, directement en face de la tente.

Finn invite Vic à trinquer. Le vin lui paraît ridiculement mauvais après les bouteilles fantastiques qu'il a bues récemment.

— Le partage du vin est toujours une forme d'alliance.

— Ah oui ?

— Oui, c'est le symbole du sang du Christ. Le symbole de la vie nouvelle.

— Évidemment.

Sept femmes sortent de la tente rouge. Cinq ont le crâne nu, deux, les plus âgées, portent un bonnet, deux autres sont visiblement enceintes.

— Voilà, Vic, c'est ma surprise.

— Des femmes ?

— Ce sont les vaisseaux de Dieu, Vic. Les femmes pures sont la clé de notre avenir. Regarde, Maman Jade et Maman Sylvie vont nous offrir deux enfants. El es les ont conçus dans le pavillon du Nouveau Monde Purifié, dit Finn en montrant la tente rouge. Tous nos enfants seront conçus sous le regard de Dieu.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 32**

— Où sont leurs maris ? demande Vic pour la forme, question de faire parler Finn.

— Dans notre Nouveau Monde, toutes les femmes sont les épouses de la Communauté.

— Mais vous risquez des problèmes de consanguinité, non ?

— Non, non. Nos hommes ont été répartis en confréries qui se relaient pour assurer la fécondation. Si tu fais partie de la confrérie qui entoure Sylvie, par exemple, tu ne seras pas autorisé à féconder un de ses enfants. C'est simple.

Matthew saisit la main de Vic en s'adressant aux femmes.

— Voici Vic Verdier, l'homme pur dont je vous avais parlé.

« Amen ! », « C'est Vérité ! »

— Viens, Vic, viens à l'intérieur, dit une des femmes coiffées d'un bonnet.

Vic est bien obligé de se lever et de suivre la femme.

Tout le monde pénètre sous la tente. À l'intérieur, la lumière des néons au plafond de l'entrepôt est filtrée et devient rougeâtre.

Vic considère ces femmes, toutes vêtues de robes, toutes chauves, toutes souriantes. Et ça le frappe. Il y a quelque chose de déjà-vu dans toute cette mascarade.

— Laquelle veux-tu, Vic ?

— Pardon ?

— Choisis une femme. Nous voulons des enfants aussi nombreux que les étoiles dans le ciel. Chaque occasion compte.

Les deux femmes au bonnet installent un chevalet cous-siné au centre du pavillon.

235

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 235

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime

— Non, Matthew, je...

— Tsst ! Tsst ! Vic, c'est le Chemin de Dieu. Tu ne veux pas emprunter un autre chemin.

Vic hésite. Un homme avec des tresses pénètre dans le pavillon. Il apporte la première masse d'armes assemblée.

Matthew la saisit, la manipule, le fait tournoyer un peu.

Le résultat est impressionnant. Le manche en bois dur a été peint en rouge. Les six « pointes » de la tête de la masse semblent bien équilibrées. Vic saisit l'occasion pour faire dévier la conversation.

— Si j'étais vous, j'ajouterais une bague de laiton ou de plomb au bout du manche. Ça va faciliter la manipulation de la masse d'armes.

— Ah oui ? dit Finn.

Il fracasse un tabouret à l'aide de l'arme. Les éclats de bois volent dans les airs.

— Pour moi, ça fonctionne plutôt bien comme ça.

— C'est seulement une question d'équilibrer le poids..., explique Vic.

Finn sourit de plus belle, plaçant la masse au creux de son coude, comme un bébé qu'on berce. L'image frappe l'esprit de Vic. Tous ces sourires dans la folie – celui de Finn, celui des femmes.

*Ils le croient, ils le suivent. Les piles de roches, à l'extérieur, c'est pour me lapider ! Il faut que je me sorte d'ici au plus vite. C'est un fou furieux.*

— Choisis, Vic, dit Finn sur un ton très sérieux. Si tu as de la difficulté à bander, les autres femmes vont t'aider.

— Je sais pas, Finn... tu me prends de court.

236

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 236

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 32**

— Catherine est celle qui s'approche le plus de l'ovulation, dit une des femmes au bonnet.

Manifestement, celles-là, plus vieilles, ne peuvent pas avoir d'enfants, alors elles font « rouler la machine ». Catherine avance d'un pas. C'est une femme grassouillette, qui a encore le réflexe de chercher ses cheveux pour en tourner une mèche entre ses doigts. Sa main ne rencontre que le tissu de sa robe grise. Matthew indique que c'est un bon choix.

— Donne-nous un Vrai Enfant du Seigneur, Vic.

« C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! ».

Catherine se positionne sur le chevalet, remontant sa robe sur son dos, elle ne porte pas de culotte et offre sa croupe.

Maman Jade, le ventre bien rond, s'agenouille devant Vic.

Elle déboutonne ses jeans renforcés pour la moto. Maman Sylvie lui retire sa chemise. Le sexe de Vic disparaît entre les lèvres chaudes de Maman Jade. Son membre durcit. Vic songe à partir. Il faudrait qu'il remonte ses jeans, qu'il passe Matthew et sa nouvelle masse d'armes. Surtout, il serait poursuivi par la Communauté.

*Merde.*

Une fois qu'elles ont obtenu une érection digne de ce nom, Maman Jade et Maman Sylvie guident Vic vers Catherine, immobile sur le chevalet. Elles crachent sur l'entrée du vagin de la jeune femme et se signent de la croix.

Finn observe la scène en soupesant la masse d'armes entre ses mains. Toujours ce sourire, un « sourire carnassier » – Vic en comprend maintenant le sens.

*Il savoure vraiment le contrôle qu'il a sur ces gens. Sur moi. Le tabarnak de sale.*

237

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 237

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime Maman Jade empoigne le pénis de Vic et le pousse entre les lèvres du sexe de Catherine. La pauvre gémit.

Vic ne sait pas si c'est de plaisir, de douleur ou de honte.

Si vous savez ce qui se passe au sous-sol de l'atelier Verdier, **rendez-vous au chapitre 47.**

Sinon, **continuez au chapitre 33.**

238

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 238

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 32** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 33**

— Des fous, Nadia, des fous de Dieu.

Vic vide son verre. Il s'en veut : c'est un Château Margaux qu'il devrait prendre le temps de goûter. Nadia le regarde, un peu inquiète.

*Je suis encore sous le choc. Respire, Vic, respire. Pas besoin de tout dire.*

— Matthew vit dans un monde parallèle, Nadia. Il prend des bouts d'univers de fiction et il les amalgame. Le Costco, c'est comme un mauvais *cosplay* de trois ou quatre séries de science-fiction ou de fantasy. C'est l'Halloween à l'année.

— OK. Je suis pas sûre de comprendre. Explique-moi.

— Déjà, ils lapident. Il faut être fêlé pour lapider.

— Ils ont juste l'impression qu'ils sont les seuls qui doivent vivre. Regarde ce qui reste du monde. Ils ont pas tort.

Il y a eu tellement de carnage ; la lapidation, c'est juste plus organisé.

Vic se trempe les lèvres avant de continuer la discussion.

— Écoute, c'est surréaliste. Il y a du *Walking Dead* dans leur installation. Des hurleurs en cage, qui servent à bouffer les impurs. Maintenant, la lapidation, ce sera pour les purs qui INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 239

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 33** — un roman dont vous êtes la victime refusent de se joindre à eux. Ensuite, il y a tout un système qui ressemble au roman de Margaret Atwood, *The Handmaid's Tale*. Tu te souviens ? Ils manquent de femmes pures, alors elles appartiennent toutes à la Communauté. C'est vrai, ça se passe ici, à Boisbriand.

— C’est Finn qui a pensé à tout ça ?

Vic acquiesce.

— Il a des visions de Dieu, Nadia. Dieu lui parle et ils boivent ses paroles. Bref, le plus tôt on peut partir d’ici, le mieux ce sera.

— Ils sont combien ?

— Je sais pas. Dur à dire. Peut-être soixante ? Peut-être moins. Il n’ont que cinq femmes en âge d’avoir des enfants.

Finn veut mettre la main sur Maxime, d’après moi.

Le regard de Nadia se glace.

— Il t’a dit ça, Finn ?

— Non, mais je le sais.

Nadia s’approche de Vic. Elle l’embrasse sans rien dire.

• • •

Les céréales avec du lait en poudre, ce n’est pas bon, mais on s’y fait. Vic a besoin de ses céréales, le matin.

— Bien dormi, Nadia ?

— Pas mal, merci.

Elle se sert un café.

— J’ai eu une idée, dit Vic.

— Quoi ?



21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 33** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 33**

— C'est l'Halloween, aujourd'hui. On se déguise et on fait l'amour.

— T'es con, Verdier.

Nadia donne une fausse tape sur le bras de Vic.

— Moi, j'ai pensé à quelque chose, dit-elle sérieusement.

Vic lui fait signe de continuer.

— Je pense qu'on pourrait laisser tomber les expéditions pour trouver un emplacement à Joliette. Je pense qu'on a des minimaisons qui roulent. On peut s'arrêter n'importe où.

Il reste encore un jour ou deux de travail pour les préparer au voyage. On part le plus vite possible.

— Ouin. Le problème, c'est de transporter les panneaux solaires. Il faut débrancher, il faut que je comprenne l'installation de mon frère... Et César ?

Vic retient son souffle. La question de son fils est douloureuse. Le garçon continue de s'accrocher.

— Vous vous installez avec lui dans sa minimaison, toi et Max. On peut pas attendre.

Elle prend une pause avant de continuer.

— Ou... je lui prépare une injection de morphine et on lui dit au revoir, tous ensemble.

On dirait que ces paroles font tomber une chape de plomb sur l'ambiance de l'appartement.

Vic ne sait pas quoi répondre. Ils ont eu cette discussion ; Ti-Gars est condamné, pourquoi attendre ? Nadia ne voulait pas de cette solution. Vic, lui-même, ne sait pas s'il aurait eu le courage d'euthanasier une de ses filles.

*El e a changé d'idée. L'attente la tue el e aussi, à petit feu.*

*Ti-Gars qui endure, qui tient le coup...*

241

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 241

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 33** — un roman dont vous êtes la victime La tête de Max pointe au-dessus des marches de l'escalier. Elle a des cernes en dessous des yeux.

— Salut, Max, tu veux des céréales ? demande Vic. Un café ?

Max s'éclaircit la gorge.

— Ti-Gars nous a quittés cette nuit. Je suis désolée.

Le silence tombe sur l'appartement.

Nadia, le regard vide, prend une longue gorgée de café.

Vic délaisse ses céréales et s'avance vers elle. Nadia lève une main dans sa direction en baissant les yeux, ce qui coupe son élan. Elle dépose sa tasse sur l'îlot.

— On va tout désinfecter à fond, dit-elle. À fond. Tu vois, Vic, on n'a même pas à gaspiller de morphine.

Le sarcasme est un mécanisme de défense. Vic ne lui en veut pas.

• • •

Nadia a refusé qu'on enterre son fils. Elle ne veut pas perdre de temps et, de toute façon, elle préfère l'incinération.

Vic place le corps de César Ruiz-Bégin sur une plateforme de bois qu'il a fabriquée rapidement. Le dessous de la plateforme est rempli d'une grande quantité de branchettes sèches.

Comme ça, le four à l'arrière de la grande cour ressemble plus à un bûcher funéraire qu'à un engin d'extermination.

Gros Gilles et Nadia, masqués de N99, se tiennent en retrait. Max s'avance avec une bouteille de scotch et une boîte d'alouettes. Nadia s'interpose. Elle lui demande l'alcool et la boîte.

242

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 242

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 33** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 33**

Nadia asperge le bas de la plateforme, elle recule, gratte une allumette et la jette dans l'alcool. Le bûcher s'embrase.

Vic referme la porte du four pendant que les flammes lèchent la dépouille de Ti-Gars.

— Veux-tu dire un mot, Nadia ? demande Max.

— Non, je laisse Dieu aux fanatiques de la Communauté.

César et moi, on s'est déjà tout dit. Mon fils est avec moi, ici, dit-elle en pointant sa poitrine. Il est avec toi aussi, si tu veux.

C'est assez.

Gros Gilles et Max se regardent. Ils hochent la tête. Vic se joint à eux. Nadia s'éloigne.

*Ouin, joyeux Hal oween...*

Vic aussi a recours au sarcasme comme mécanisme de défense.

• • •

Gros Gilles retourne chez lui.

Il lui faut des outils à air comprimé qu'il n'a pas encore transportés à l'Atelier, entre autres. Il veut aussi rassembler ses notes et la machine à écrire que Nadia lui a offerte. Gilles pense qu'il y a de la valeur à écrire ce qui se passe. Il se voit un peu comme un vieux Anne Frank. Les râleurs et les fanatiques remplacent les nazis. Il n'en demeure pas moins que sa petite « résistance » à lui mérite d'être racontée.

Il conduit sa vieille Mazda vers le sud, sur la montée Gagnon. Il est fatigué. Gilles évite quelques débris sur la route, qui viennent d'apparaître dans la lumière de ses phares, juste après le cimetière.

243

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 243

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 33** — un roman dont vous êtes la victime La nuit est noire. Il bâille. Un camion tourne dans sa direction, à partir du chemin de la Grande-Côte, perpendiculaire à sa route. L'adrénaline fouette Gilles. Il ne ressent plus la fatigue.

Ses phares ! C'est trop tard. Il n'a pas fait attention. Il les a al umés. On l'a repéré. C'est probablement un maudit camion militaire. Gille pousse un chapelet de jurons.

Il braque sur la gauche, entre la pharmacie et la SAQ. S'il peut rejoindre la 335, il a des chances de semer le camion, dont l'accélération est lente. Il fonce vers la voie d'accès, pen-sant remonter vers le nord, à contresens.

Une Jeep s'ébranle devant lui, l'aveuglant avec ses projec-teurs. La Mazda fait une embardée.

Si Max a accordé sa confiance à Tom, **rendez-vous au chapitre 39.**

Si Max n'a pas fait confiance à Tom, **rendez-vous au chapitre 46.**

244

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 244

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 33** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 34**

— Je te crois pas.

— Vic, ta fille est morte.

— Non. Tu vas la guérir et on va al er avec el e à Rawdon.

L'expression de Jenn se tord en un masque horrifié.

— Vic, c'est le garçon de Nadia qu'il faut guérir. Je te jure que ta fille est morte. Pire, elle souffre le martyr. Elle va continuer à souffrir même si je lui donne la dose.

Vic détache ses syllabes.

— Tu vas la guérir.

Il serre les poings. Il va exploser.

— C'est mon erreur, Vic. J'aurais pas dû te dire ça.

— Mais tu l'as dit. On descend.

Vic ramasse la valise de Jenn.

Au sous-sol, Vic dépose l'équipement sur sa table de travail, près de sa torche au butane et de sa machette à bambou.

Les serveurs sont toujours alignés contre le mur, avec les bidons d'essence et des caisses d'alcool.

Vic regarde le fruit de son travail. Toutes ces connaissances pour repartir à neuf...

*Une fois Fred guérie, j'aurai touché le gros lot.*

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 245

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 34** — un roman dont vous êtes la victime

• • •

L'infectiologue est résignée. Elle obéit tristement à Vic.

— Ça prend combien de temps ?

Jenn vient tout juste d'inoculer la solution dans le corps de Fred pendant que Vic la maîtrisait.

— Normalement, elle va se calmer dans la prochaine demi-heure. Ensuite, les veines bleues vont commencer à s'estomper.

— Parfait.

— Ensuite, tu vas avoir un problème plus grave. Tu vas avoir une fille qui te supplie de la tuer.

Vic revoit les quelques rencontres bizarres qu'il a faites récemment. Il repense aux rôleurs qui agissaient comme s'ils voulaient qu'il les tue.

*C'est d'la marde. Ça se peut pas.*

Pourtant, leur espèce de sourire lui revient en tête.

Jenn s'assoit contre le mur de brique. Elle attend. Vic s'approche une chaise. Il reprend sa lecture de *Jack et le haricot magique*, à haute voix, pour Fred.

Jenn l'interrompt après quelques minutes.

— Qu'est-ce qui s'est passé, Vic ? D'habitude, les chances que ta fille soit immunisée, elle aussi, étaient très élevées.

C'est vraiment la tienne ?

— Oh oui. C'est la mienne. Elle avait une sœur jumelle, immunisée aussi. Fred avait les trois points de mercurochrome sur la paume.

— Alors, elle a sûrement pas été vaccinée ?

246

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 246

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 34** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 34**

— Qu'est-ce que ça change ? Est-ce que le test était faux ?

Est-ce qu'el e a reçu le vaccin sur le marché noir ? Il y en a qui l'ont fait.  
*Anyway*, elle est entrée en Rage, un soir.

Vic soupire.

— Elle a tué sa sœur, Maxime. Mon frère a voulu sauver Max. J'ai l'ai empêché de le faire et el e est morte. J'ai pris soin de Fred. En espérant... tu comprends ? Mon frère, lui, est reparti pour essayer de rejoindre l'armée. Il était officier. En tout cas.

Vic prend une pause. Il hésite à recommencer sa lecture.

*Est-ce que Fred grogne moins ?*

— Merci, Jenn.

— Tu viens de tuer Ti-Gars, Vic. Et je sais que tu vas aussi tuer ta fille.

Elle se tait.

Comme Jenn l'avait annoncé, Fred se calme. Il est peut-être 19 h quand on voit les veines bleutées s'estomper sur son visage.

Quelques minutes plus tard, Vic sursaute.

— Papa ?

— Fred !

— J'ai tellement mal, papa. Ça... Ça fait mal !

— Je sais, ma grande. Mais c'est fini.

— Non. J'ai encore mal, mais c'est différent.

— Ça va passer.

— Non, dit Jenn. Ça passe jamais. Ça reste comme ça.



Est-ce que tu te souviens de ce qui t'est arrivé ?

Fred baisse la tête. Elle la redresse quelques secondes plus tard, son seul bon œil est affolé.

247

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 247

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 34** — un roman dont vous êtes la victime

— Max ? Est-ce que j'ai... Max ?

Vic s'avance vers sa fille. Elle recule comme un animal apeuré.

— Je veux juste t'enlever les chaînes.

Fred grogne.

— Ooooooh ! Nooon ! se plaint-elle.

Elle touche sa bouche avec le bout de ses doigts.

— Le dernier avait une grosse bedaine de bière. Il goûtait bon. Mais c'est toi que je voulais manger ! Toi, papa ! Quelqu'un de sain, pas un malade ! Les hurleurs, ça calme le mal moins longtemps...

Fred est en crise. Elle se gratte tout le corps violemment et laisse de longues écorchures sanglantes. Vic lui retire la chaîne.

— Papa ! Tu m'as enchaînée ! Tu m'as donné des personnes à dévorer ! Papa ?

— Il fallait que tu vives, Fred. J'avais pas le choix.

— Ça fait mal ! Papa, ça fait encore mal !

Jenn se recule. Elle laisse le père et la fille venir à bout de ce qu'ils ont à se dire.

— Tu penses que j'aurais pu faire autrement, Fred ? Pas après maman, pas après Max.

Fred sort de la cellule, la couverture sale sur ses épaules.

Elle tremble de tout son corps.

Vic l'assoit sur le bord de la table de travail. Fred marche comme un automate. Elle tend la main vers la machette à bambou. Elle passe son doigt sur le fil de la lame, ce qui entaille sa chair.

— Fred ! Arrête.

248

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 248

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 34** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 34**

— Je le sens, mais en même temps, je le sens pas.

Vic s'approche, il veut réconforter sa fille. Fred lui mord la main. Vic crie. Elle se lèche les lèvres.

— Il me faudrait une vraie bouchée. Pour savoir.

Fred se jette sur son père. Celui-ci la repousse. Elle roule jusqu'aux serveurs, alignés contre le mur ; elle en renverse un.

— Fred ! Calme-toi !

La jeune femme se cache derrière ses longs cheveux. Vic lui redonne sa couverture. Elle accepte de se couvrir.

— Attends ici, ma grande. Je te rapporte des vêtements et de quoi boire un peu, OK ? On va désinfecter tes plaies, aussi.

— OK.

Vic fait signe à Jenn de remonter avec lui.

Elle le suit.

— C'est pas si mal. Tu vois ? Elle va se remettre.

— Tu penses, Vic ? Moi, j'ai pas vu un seul cas qui s'en sorte.

Vic rassemble quelques vêtements que Fred affectionne ; ses jeans Levi's, son coton ouaté Champion.

Ils redescendent, les bras chargés.

Une odeur de brûlé. Vic comprend trop tard ce qui se passe. Il dévale les dernières marches précipitamment.

Fred est assise dans sa cellule, sous sa couverture, un bidon d'essence et la torche au butane à ses côtés. Elle brûle.

Tout son corps est embrasé et elle ne bouge pas.

Vic ne peut même pas s'approcher et il n'a jamais rem-placé l'extincteur après l'incendie du soir de la Rage de Fred.

De l'eau ne servirait à rien.

249

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 249

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 34** — un roman dont vous êtes la victime Il la regarde, impuissant. Elle, les cheveux comme une couronne de feu, fixe son père de son œil unique.

— Elle était déjà morte, Vic, dit Jenn.

Vic tombe à genoux.

Les secondes passent.

**Rendez-vous au chapitre 7.**

250

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 250

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 34** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 35**

Le carnet est vraiment bien ordonné. Max y voit les heures de ses observations, la description de leur technique de chasse. La chose est résumée avec précision.

Tom ramasse son long marteau de couvreur et redresse son vélo.

Max remarque que Tom a même noté ce qu'il mange.

Elle trouve l'adresse de l'Atelier et la description des équipements qui s'y trouvent. Tout. Si quelqu'un lit ça, Tom n'a pas besoin de parler.

Max commence à paniquer. El e se relève en cherchant Thomas des yeux. El e le voit enfin, qui brandit son marteau.

Tom frappe Max à la jambe. La tête de l'outil défonce les os. La douleur est atroce et le genou cède sous le poids de Maxime.

El e tombe à la renverse, la tête se heurte au tronc d'arbre sur lequel elle s'était assise. Ploc ! Elle perd connaissance.

• • •

Tom observe Matthew qui dirige l'installation des équipements sur le toit de la demeure de la Communauté. L'ancien  
INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 251

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 35** — un roman dont vous êtes la victime Costco de Boisbriand est un vaste bâtiment. Il est toujours exposé au soleil ; ce sera parfait pour les nouveaux panneaux de dernière génération que les hommes installent.

Tom se dit qu'Elon Musk était génial. Son design futuriste lui semble très efficient. Comme la Communauté garde aussi le contrôle sur les quincailleries du secteur, elle dispose de tout le matériel nécessaire pour l'installation.

Un homme s'approche du Ministre.

— Matthew, les dévoreurs sont maintenant dans leurs cages.

— Vous leur avez coupé les bras ?

— Oui, c'est fait.

Matthew Finn sourit.

— Ça me fait plaisir. Dorénavant, la lapidation sera réservée aux purs qui décident de ne pas suivre le Chemin de Dieu.

Pour les autres, on les amène ici et on laisse les dévoreurs poursuivre l'ouvrage divin. Le rêve que j'ai fait était clair là-dessus.

Une neige fine commence à tomber, ce sont les derniers jours de novembre.

— Viens, Tom, j'ai une surprise pour toi.

Finn guide son neveu vers le l'intérieur de la bâtisse.

Maintenant, l'espace est complètement réaménagé. Les denrées ont été entreposées à l'arrière. Le plancher est devenu une vaste cour intérieure. Des tentes militaires ont été plantées en large cercle à l'intention des familles, laissant, au centre, une sorte de grande place publique. C'est là que se déroulent les cérémonies religieuses et les rituels du groupe.

Toutes les femmes de la Communauté sont rassemblées sur la Grande Place. Leur crâne rasé contraste avec la

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 252

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 35** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 35**

chevelure des hommes. Le pavillon du Nouveau Monde Purifié a été érigé. Deux des sept femmes sont visiblement enceintes, Maman Jade et Maman Sylvie. Les deux confréries de Papas encadrent les futures mères, cinq hommes pour chaque femme. La Communauté se donne le plus de chances possible de repeupler la Terre du Seigneur en favorisant les mélanges de fertilité.

Évidemment, les Papas d'une future fillette ne pourront pas faire partie de la confrérie qui lui sera assignée un jour.

Matthew saisit les épaules de Thomas en s'adressant aux fidèles.

— J'ai eu une vision, mes amis, une vision formidable du Nouveau Monde Purifié.

« Amen ! », « C'est Vérité ! »

— Le Seigneur veut une lignée de Finn pour guider la Communauté. J'ai vu un monde pur et riche, et un Ministre de mon sang au centre des millions de fidèles.

« C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! », « C'est Vérité ! ».

Les deux femmes trop vieilles pour avoir des enfants, un bonnet sur la tête, ouvrent les pans du pavillon en baissant le regard.

Thomas et Matthew passent dans la pénombre, suivis des deux femmes.

Une autre femme, beaucoup plus jeune, est attachée à un chevalet, la croupe offerte. Son crâne a été rasé récemment, quelques coupures sont visibles à la surface, tout comme un atèle à sa jambe gauche.

— Non, Thomas, non, je t'en supplie..., dit-elle.

— Vas-y en premier, mon garçon.

253

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 253

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 35** — un roman dont vous êtes la victime Tom, déjà en érection, s'avance vers le chevalet. Les deux femmes le précèdent, chacune crache sur l'entrée du vagin de la fille offerte et se signe de la croix. La pauvre tente de se débattre.

Une des vieilles femmes murmure à l'oreille de Tom.

— Ne t'en fais pas. Elle va s'habituer.

Tom passe sa main dans ses cheveux. Il a hâte de les voir allonger un peu. Il empoigne son sexe et pénètre Maxime maladroitement.

Tout le monde est un peu gauche, la première fois.

**FIN**

254

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 254

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 35** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 36**

— De quoi tu veux parler ?

— De Nadia, de son fils, de la maladie.

— Je t'écoute...

— J'ai presque le vaccin, Vic, le bon. Il faut juste un peu de temps et un endroit où on manque pas d'électricité. Je suis sûre que le reste, on le trouverait à l'Hôpital de Saint-Eustache ou à la Cité-de-la-Santé.

— Hein ? Tu l'as presque ?

Vic se décolle un peu de la femme blonde. *Un vaccin ?*

*Un vrai ?* Méfiant, il ne voit pas où elle veut en venir. Elle continue.

— Ti-Gars a toutes les chances de l'avoir. Tu comprends ?

Si on travaille vite, peut-être que... Ils sont si pires, tes fanatiques religieux ? Il y a pas moyen de négocier ?

— Impossible. Pour eux, tant que des gens comme toi sont en vie, le Nouveau Monde Purifié n'est pas arrivé. Vous pouvez rapporter la peste, vous al ez fragiliser l'avenir. Ils sont totalement inflexibles. Ils auraient voulu que je te tue. Pas de mercurochrome, pas de droit à la vie.

— T'es sûr ?

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 255

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 36** — un roman dont vous êtes la victime

— Certain.



Jenn soupire. Elle se rapproche et appuie sa tête sur le torse de Vic.

— Je veux vivre, Vic. Longtemps.

— Tu vas vivre, Jenn.

— Regarde Ti-Gars. Si jamais il l’a, il pourrait en guérir.

On pourrait tous...

— Arrête de te torturer, OK ?

Vic enserre Jenn un peu plus fort.

— Il faut aller à Rawdon, dit-elle.

— Pourquoi Rawdon ?

— Avant de partir du labo, on a eu des informations privilégiées. Il y a une petite centrale hydroélectrique à Rawdon. C’est supposément quasi automatisée. Ça serait parfait. L’armée est peut-être là aussi.

Vic se dit que c’est la troisième occasion qu’on lui parle de Rawdon : les migrants qui avaient choisi Montréal, le carnet de Sofia Del Vasto... et Jenn.

— Tu connaîtrais pas une Sofia Del Vasto ? demande-t-il.

L’expression de Jenn est toute la confirmation dont Vic a besoin.

• • •

Le lendemain matin, après une courte nuit, Vic prépare du café.

Jenn lui a dit : « J’ai envie de faire l’amour. Je pensais que ça m’arriverait plus jamais, mais j’en ai envie, là. Le sens-tu, toi ? » Vic l’avait emportée dans son lit.

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 36** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 36**

Leur étreinte a été... fouguese. Comme si les amants avaient voulu que ça compte, comme s'ils étaient conscients que la fin de leur monde pouvait se produire à n'importe quel moment. La tendresse avait trouvé son chemin après la libération de la tension sexuelle. Vic n'avait pas baisé depuis des mois – Jenn non plus, manifestement...

La femme sort de la chambre, déjà rhabillée, les draps du lit entre ses bras

— Café ? lui demande Vic.

— Oh oui. Et garde la cafetière pleine : il me semble que la nuit a été courte.

— Qu'est-ce que tu fais avec ça ?

— Ben, je vais les laver. Il faut refaire la glace après une période de jeu.

Vic éclate de rire. Cette femme est fantastique. Après la Chute, les gens qui manquent de résilience ne font pas long feu.

— Moi aussi, je veux te raconter quelque chose.

Jenn regarde Vic par-dessus son café.

— J'ai trois serveurs pleins de connaissances, ici. Celui-là est mon quatrième. J'ai du génie, de l'agronomie, de la médecine, de la philo. Je suis rendu à la littérature.

— Explique-moi ça.

— J’ai trouvé les serveurs qui sont demeurés actifs – ceux qui sont branchés sur des systèmes redondants, comme au Congrès américain ou les universités de la *Ivy League*.

J’ai téléchargé le plus possible, avant que tout devienne inaccessible.

Jenn ouvre de grands yeux intéressés.

257

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 257

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 36** — un roman dont vous êtes la victime

— Mon Dieu, Vic. On a quelque chose qui commence à ressembler à un plan pour du long terme.

Vic sourit.

— Avant ça, il faut empêcher la Communauté de trouver le groupe et il faut préparer le grand déménagement.

• • •

Les jours suivants sont justement destinés à remplir la commande de la Communauté et à préparer un éventuel déménagement. Gros Gilles accepte d’aider Jenn. Ils transportent deux minimaisons dans la cour de l’Atelier.

La finition n’était pas tout à fait terminée. La plomberie et l’électricité étaient en place, mais pas les murs et les installations intérieures. Gil es récupère ses principaux outils et se met au travail. Les choses avancent trop lentement au goût de Vic.

Le couple de la place Vignory refuse de bouger, mais les autres se font à l’idée. En fait, ils sont terrorisés à la perspective de ne plus avoir Vic dans les parages pour s’occuper du ravitaillement et de la sécurité.

Vic nourrit Fred pendant les absences de Jenn. La râleuse en salopette a été dévorée encore trop rapidement. Fred va devoir manger à nouveau sous peu.

• • •

— Bonjour, ma grande, comment tu vas aujourd’hui ?

Vic s’installe devant la porte de la cellule. Fred, maintenant nettoyée, ouvre et ferme la bouche en fixant son père.

258

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 258

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 36** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 36**

— Il y a une femme dans ma vie, je pense. Elle s’appelle Jennifer Bellavance. Jenn, comme maman...

Aucune réaction de la part de Fred.

— Elle est vraiment bien, je te jure. Infectiologue et tout.

Bon. Je sais pas comment on va faire, ma fille d’amour, mais il faut partir d’ici. Pour être franc avec toi, j’ai peur d’être obligé d’installer le groupe ailleurs, et de te laisser ici toute seule. Tu pourrais attendre, hein ? Disons trois jours ? Je te nourris juste avant de partir et on essaie, OK ?

Fred grogne. Un hurlement monte.

— Je partirais, je les installerais et je reviendrais pour m’occuper de toi. C’est un plan ça, non ? J’ai fini les têtes de masses d’armes. Je livre ça demain.

Mâchoires qui claquent, grognements.

— Tu veux que je continue notre roman, avec Jack et son géant ?

Vic entend le bip qui annonce que la clôture s'ouvre. Jenn revient.

— Ça sera pour une autre fois, je m'excuse.

Fred pousse le hurlement caractéristique des râleurs. Vic referme la porte de la cellule.

Il remonte du sous-sol comme la blonde entre dans l'Atelier.

— Salut, Vic. Qu'est-ce que tu faisais ?

— Rien.

— Tu gardes quoi au sous-sol ?

— Des niaiseries de gars. Rien d'intéressant. J'aimerais mieux que tu restes en haut, OK ? Bon. Avez-vous les bonnes attaches pour les remorques ?

259

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 259

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 36** — un roman dont vous êtes la victime

— Oui, oui. Gilles va breveter ça.

Un son d'alerte message se fait entendre. Quelqu'un utilise le réseau local du groupe.

« Mon fils a contracté la Peste-Bleue. Il fait de la fièvre, il délire et les maudites veines bleues sont apparues sur ses membres inférieurs. Il semble fort. Vic, je vais avoir besoin de quelque chose pour l'attacher sans le

blessé. As-tu ce qu'il faut ? Merci de ne pas vous approcher de la maison. - Nadia Bégin »

Sans émotion, plein de résignation, son message fait mal à Vic. Il sait trop bien ce que c'est que d'avoir un enfant malade.

## **Rendez-vous au chapitre 32.**

260

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 260

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 36 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 37**

Max est de retour à la maison où on construisait une cave à vin. Elle a emporté deux sacoches et un sac à dos vides pour les remplir de bouteilles.

La place de sa lance, brisée dans la roue du vélo de Thomas, reste vide sur la moto. Elle se sent bizarrement un peu moins en confiance. Vic a considéré les dégâts et il a dit qu'il pourrait réparer l'arme vers l'heure du midi. Il prendra une pause de la production des têtes de masses pour fixer un nouveau manche et rebalancer la lance.

Max applique les freins brusquement. Quelque chose cloche.

Il se trouve, dans la rue, un élément qui ne s'y trouvait pas la dernière fois. Max cherche, les sens à l'affût. Il y a des hurlements. La jeune femme ne parvient pas à déterminer s'ils sont simplement lointains ou proches, mais étouffés. Rien d'anormal là-dedans.

Un F-150 bleu est stationné devant le chantier de la maison qu'elle a visité. Voilà. Ce camion n'y était pas la dernière fois.

Max n'a pas le sentiment qu'il s'agit des hommes de la Communauté. Ils préfèrent les Jeep et les camions militaires,

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 261

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 37** — un roman dont vous êtes la victime pas les Ford F-150. Quand même, ce serait possible. Depuis Thomas, elle est encore plus sur ses gardes.

Max gare sa moto loin des regards, sur le côté d'une maison adjacente. Le temps est couvert, c'est un peu brumeux ; elle décide donc de se rapprocher. Elle empoigne un de ses xiphos et s'avance aussi rapidement que possible.

En passant devant le F-150, elle remarque que le moteur est encore chaud. Quand elle colle son visage contre la fenêtre arrière, elle arrive à voir à travers la vitre teintée.

L'intérieur est rempli de boîtes et de sacs. Des déchets jonchent les banquettes. Les fous de la Communauté ne se déplacent pas comme ça. La boîte du camion, elle, se trouve presque vide.

Max attend avant de s'approcher de la maison.

Un grondement se fait entendre. Un moteur qui pétarade, derrière la maison en rénovation. Le moteur s'étrangle.

Il étouffe. Le bruit est infernal. Max a l'impression que les hurlements se font plus pressants.

Elle s'accoude contre le camion et décide d'attendre encore.

Le moteur reprend de plus belle. Cette fois, il gronde comme un tank. Après une bonne minute de ce vacarme, Max entend une sorte de claquement. Le bruit du moteur cesse et un cri féminin le remplace, suivi de grognements.

Max décide d'aller voir.

Elle contourne le chantier et tombe sur un gros râleux qui martèle une femme au sol de ses poings. Celle-ci semble maintenant inconsciente. Le hurleur a une barbe courte et des cheveux gris, presque blancs, il dépasse les six pieds, avec 262

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 37** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 37**

des épaules carrées sous son veston de tweed. Ses jeans sont déchirés et il lui manque une chaussure. On dirait un gorille *silverback* qui bat un rival comme une crêpe. Un *silverback* coquet, avec un mouchoir coloré à la poche du veston.

Max aurait besoin de sa lance. Ses glaives sont moins longs, il y a plus de risques.

Tant pis. Elle crie à pleins poumons. La créature redresse sa tête.

Max renverse une brouette en métal sur laquelle elle commence à cogner avec le pommeau de son arme. Le gorille flaire l'occasion.

Il charge en hurlant. Max avait sous-estimé sa taille : c'est toute une pièce. Au début, elle aurait peut-être fui ou elle aurait figé – plus maintenant. Maintenant, elle utilise les quelques secondes que va durer la charge pour décider de la meilleure façon de survivre. C'est suffisant. Surtout, ne pas essayer de briser l'élan d'un hurleur de grande taille. Déjà, la Rage décuple la force des plus petits ; les gros sont capables de violences folles. Il faut recevoir la charge, utiliser son poids contre lui.

Max fait un pas de côté, ce qui place la grosse brouette entre elle et le hurleur. Celui-ci sera forcé de sauter. C'est ce que recherche Max. Elle assure sa prise sur ses xiphos et attend son moment.

La masse corporelle du hurleur est impressionnante. Il percute Max à pleine vitesse. Celle-ci le reçoit en alignant la pointe de ses lames sur la poitrine offerte. Le xiphos de sa main gauche s'accroche dans le tissu du veston, l'autre touche la chair. Les deux adversaires s'écroulent au sol.



21-09-08 16:08

**CHAPITRE 37** — un roman dont vous êtes la victime Tout l'air est soufflé des poumons de Max. Elle voit des étoiles. Le hurleur-gorille se redresse, toujours aussi enragé.

Le xiphos ne s'est enfoncé dans sa poitrine que de moitié. Il frappe le casque de Maxime à deux reprises. Max entend la coquille protectrice craquer.

Le monstre se redresse à nouveau. Maxime frappe à deux mains sur le pommeau de son arme. Celle-ci s'enfonce jusqu'à la garde. Le hurleur crache un caillot et s'écroule.

La jeune femme recule jusqu'à toucher la brouette de son dos. Elle reprend son souffle. Son casque est fichu.

Un gémissement lui rappelle que le hurleur avait déjà une proie avant de s'en prendre à elle. Max se force à s'approcher, non sans avoir récupéré ses glaives. Il faut s'aider avant d'aider les autres.

La femme, blonde et élancée, a le visage ensanglanté.

Max n'arrive pas à savoir si ses blessures sont sévères ou si elle est simplement sous le choc de l'attaque.

Max se dit que c'est une conne. Quand on fait un vacarme d'enfer, on attire les monstres. Elle inspecte ses paumes : pas de mercurochrome. La femme plante son regard dans celui de Maxime.

— Merci... Merci.

— Ça va ?

— Je sais pas.

Elle sile en respirant. C'est laborieux.

— Maudit, pouvez-vous marcher ?

La femme essaie de se redresser. Elle n’y parvient pas.

Max récupère la grande brouette, qu’elle couche contre le sol, près de la blessée. Elle entreprend de charger la 264

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 264

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 37** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 37**

femme dans le bac. Elle s’accroupit, comme pour une manchette de volley, bande ses muscles et redresse la brouette sur son axe.

Les oreilles de Max captent un son connu. Le camion militaire de la Communauté approche.

Merde.

• • •

— Qu’est-ce que tu fais ici, p’tite fille ?

La patrouille compte six hommes. Le chauffeur et cinq autres. Max reconnaît le fanatique à la tresse de l’autre jour.

Ils se sont placés en demi-cercle, menaçants, l’air blasé.

Max trouve qu’ils la jouent sérieux.

Essoufflée, elle se retourne en désignant la brouette qu’elle a transportée jusqu’au F-150.

— Je fais exactement ce que Finn nous a demandé de faire : je fais le ménage.

— Bravo, femme ! Torchon et balai, voilà ta place. « C’est un don de Dieu qu’une femme silencieuse, et sans prix est la femme bien élevée. »

« C’est Vérité ! », « Amen ! ».

Max ne répond rien.

L’homme à la tresse considère le gros hurleur en veston, dans le dos duquel Maxime a fiché un de ses glaives.

— J’en ai trouvé deux, coup sur coup. Vous m’aidez à les charger dans le pickup ou vous avez mieux à faire ?

Les hommes ricanent.

265

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 265

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 37** — un roman dont vous êtes la victime

— « La femme forte est la joie de son mari, et il passe ses années dans la paix. » T’es capable toute seule, ma grande.

Les gars, on bouge !

Le pseudo-chef fait tournoyer son index pointant vers le haut, comme si un hélicoptère allait venir les récupérer. La patrouille grimpe dans le camion.

Max les regarde s’éloigner.

Dès que le camion a disparu, el e fait basculer la brouette de côté pour soulager la femme blonde du poids écrasant du râleux qui la camouflait. Celle-ci peut enfin respirer, elle gémit de douleur.

Max soulève la blessée, qui s’aide de son mieux. Elle ouvre la portière du côté passager et aide la femme à monter dans le camion.

Elle retourne ensuite auprès du gorille. Elle ne pourra jamais le soulever jusque dans la boîte. Elle ne peut pas non plus le laisser ici, au risque de voir son mensonge être découvert si la patrouille repasse dans le coin.

## **Rendez-vous au chapitre 44.**

266

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 266

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 37 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 38**

— Nous sommes rassemblés autour de toi, Vic. Pour que tu sois témoins auprès de Jésus, notre Sauveur. Deviens un des nouveaux saint Étienne du Monde Purifié que nous recommandons à la Trinité. Dis : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Et nous dirons : « Seigneur, pardonne Vic, ne retiens pas son péché contre lui. »

La Communauté répond aux paroles de Matthew. « Ne retiens pas son péché contre lui ! », « Sois témoin, sois témoin ! ».

Formant un demi-cercle, les fidèles, hommes et femmes, ont tous en main une brique ou une lourde pierre. Ils montrent la paume de l'autre main pour que soient bien visibles les trois points orangés, comme des taches de mercurochrome.

*Calvaire, tout ça parce qu'ils pensent que le mercurochrome sur la main est une tache de sang du Bon Dieu.*

Vic est enchaîné au piquet de la Grande Place, devant le pavillon rouge du Nouveau Monde Purifié. Son corps n'est qu'une plaie vive. Ils le regardent tous, ils le haïssent.

— Lance-lui la première pierre, dit Finn en tendant une pierre à la jeune femme sur sa droite.

Max.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 38** — un roman dont vous êtes la victime

« Lance ! Gloire aux Vrais Enfants du Seigneur ! », « C'est Vérité ! »

Vic n'en peut plus.

*Il faut qu'el e vive. Malgré le chevalet sous cette tente, et les femmes qui cracheront sur son vagin, il faut qu'el e vive.*

— Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Seigneur Jésus, reçois mon esprit, dit-il.

— Non..., murmure la jeune femme.

— Je t'aime ! Tu sais que je t'aime ! SEIGNEUR JÉSUS, REÇOIS MON ESPRIT !

La jeune femme relève sa tête fraîchement rasée. Le regard de Maxime croise celui de son père. Elle comprend.

Tout son corps se tend, comme une corde de piano sur le point de se rompre.

Elle hurle.

Elle hurle comme une hurleuse. Elle râle comme une râleuse. Elle voudrait dévorer le monde entier, elle aussi, à commencer par les Vrais Enfants de mon Cul.

Un jour.

Sa pierre frappe Vic en plein milieu du visage.

**FIN**

**CHAPITRE 38** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 39**

Le 1er novembre, Vic se réveille avec une neige fondante qui tombe en travers de la fenêtre de la chambre.

Nadia a pris un somnifère. Elle dort encore à poings fermés.

La veille, après le départ de Gilles, ils ont récapitulé.

L'action semble faire du bien à Nadia. Elle avait déjà récuré la minimaison et mis les effets personnels de Ti-Gars dans un bac de plastique.

Max, Nadia et Vic sont d'accord. Il faut 1) terminer la finition intérieure de la troisième minimaison, 2) désinstaller les panneaux solaires, 3) charger les denrées et l'équipement dans la remorque, sans oublier les serveurs, cachés dans une pièce derrière des étagères, au sous-sol. On a distribué les tâches : 1) Gilles et Max, 2) Vic, 3) Nadia. Le départ sera pour le 3 novembre. Il faut annoncer la nouvelle sur le réseau.

*On va ajouter les changements de pneus d'hiver à notre liste de tâches.*

• • •

Nadia se ronge un ongle.

**CHAPITRE 39** — un roman dont vous êtes la victime Depuis quelques minutes, la situation vient de virer au vinaigre.

Comme Gilles ne s'est pas présenté ce matin, mais qu'il n'avait pas non plus participé à la répartition des tâches, Vic et Max se sont attelés à l'ouvrage sur les panneaux solaires Tesla. Les connexions étaient compliquées et Vic voulait les documenter pour pouvoir les reproduire ailleurs, comme son frère aurait fait. Nadia s'était lancée sans compter dans la sélection des équipements, allant jusqu'à anticiper la croissance des enfants Mendez pour les vêtements à emporter.

Le travail a avancé lentement, mais le temps, lui, a filé trop vite. La question de l'absence de Gilles est revenue sur le tapis seulement au moment de penser au lunch du midi.

Max a décidé d'aller voir chez lui. Elle a dit :

— J'ai pensé à ça toute la matinée, comme, si quelque chose est arrivé, il faut le savoir tout de suite.

— Il pourrait seulement avoir dormi trop tard, non ? suggère Nadia. On a travaillé fort. Il doit être fatigué. Gros Gilles est quand même pas jeune.

— Possible, mais peu probable, argumente Max. Moi, je pense qu'il y a trop de risques à attendre. C'est pratiquement sûr que c'est la Communauté. Genre, si c'est, mettons, une panne de char, Gilles aurait au moins marché jusqu'ici. Il a eu le temps. S'il a eu un accident, sa voiture va être sur le trajet.

J'en vois seulement deux. Je peux vérifier rapidement. Si c'est un râleux, il va avoir été surpris à la maison, pas ailleurs. Gros Gilles qui s'arrête avant d'arriver chez lui ? Trop peureux, pis c'est tellement pas loin. Les chances sont quasiment nulles.

270

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 270

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 39** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 39**

Il reste les extraterrestres ou la Communauté. Dans tous les cas, il faut juste aller voir et on va être fixés.

— Sois prudente, dit Vic, la petite neige doit rendre les routes glissantes.

Max est partie depuis une demi-heure et voilà qu'un jeune homme blond frappe à la grille d'entrée. Vic reconnaît Thomas, le neveu de Matthew Finn.

— Tabarnak, c'est un gars de la Communauté. Ils ont Maxime, suppose-t-il.

Vic serre les dents. Il saisit le fusil de calibre 12 et monte sur le toit du bâtiment en courant. Il reste accroupi et il observe les alentours pour savoir où se cachent les fanatiques.

Vic ne repère personne à part le jeune homme.

Thomas secoue la grille.

— Ouvrez-moi ! Maxime, monsieur Verdier ! Ouvrez-moi !

Vic tire dans la direction générale de Thomas. Le sol éclate à quelques mètres de lui.

— Hé ! Hé ! Papillon ! Papillon !

— Mon p'tit câlisse ! Tu penses que je vais te laisser entrer avec ça ? Vous avez ma fille, ma gang de salauds !

Vic tire à nouveau. Il rate.

— Quoi ? Non ! Non ! Où est Maxime ?

Le jeune homme est visiblement en panique. Vic se dit que c'est un bon acteur. Tom, lui, réfléchit à toute vitesse.

— Pique-paff !



Vic cesse de viser.

— Répète ça ?

— Pique-paff ! Non, pique-tchop ! Pique-tchop ! Pique avec le crochet et tchop avec la machette. Vous tuez des 271

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 271

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 39** — un roman dont vous êtes la victime hurleurs avec le pique-tchop ! Max me l’a dit. Je suis Thomas, Max me connaît.

Cette information ne servirait à rien à la Communauté.

S’ils ont Max, el e n’a pas pu parler de ça. Ça frise l’impossible.

— Qu’est-ce que tu viens faire ici ?

— Une patrouille a attrapé Gilles, hier soir. Ils sont en route.

Tom pointe son vélo, contre la clôture.

— Je suis venu aussi vite que possible. Où est Max ? Il faut vraiment partir d’ici, monsieur Verdier.

• • •

Max revient au moment où Vic ouvre la grille à Thomas. El e freine quand elle voit son père, un fusil à la main, qui s’approche du jeune homme.

— Papa ! Tire pas !

Tom se retourne vers elle, tout sourire.

— Max ! *My God*, je suis content de te voir ! s’exclame-t-il.

— Entrez, vite ! dit Vic.

— *Shit*, Tom, qu'est-ce que tu fais ici ? demande Max.

Elle comprend. Elle pâlit.

— Gilles est jamais rentré chez lui. Donc, c'est Finn qui l'a ? Ah, non ! Non ! Qu'est-ce qu'ils lui ont fait ?

— Je t'avais promis de t'avertir si la merde nous tombait dessus, Max... Ben, c'est arrivé. Gilles est pas encore mort, en tout cas, il l'était pas quand je suis parti de Boisbriand, mais ils l'ont tabassé. Ils savent pour les Mendez, les Francœur, 272

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 272

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 39** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 39**

madame Hamel... ils sont en route. On a pas beaucoup de temps. Vraiment pas beaucoup.

— Je vais écrire à tout le monde. On leur dit de venir ici ?

demande Max.

— Oui. Et si la Communauté les empêche de venir, rendez-vous à Montréal, station Crémazie, dit Vic.

— Tu penses ?

— On a pas le temps de préparer un voyage à Lanaudière.

Il faut bouger. Au moins, à la station Crémazie, on a peut-être des amis.

Max part pour s'installer au clavier de l'ordinateur.

Vic la prend par le bras.

— Max, tu me déçois, dit Vic. Le neveu de Matthew ?

— Il est là, il nous aide, non ? Je pensais t'en parler juste après la livraison, mais Ti-Gars est mort, j'ai attendu. Je m'excuse, OK ?

— Non, je suis déçu parce que t'as révélé un secret. Tu lui as parlé de mon pique-tchop ?

Max repousse son père qui, de toute évidence, la mène en bateau.

— *Come on*, papa !

Vic redevient sérieux.

— On peut lui faire confiance ?

— Avant, j'étais pas sûre. Maintenant, je pense que si la Communauté tombe sur lui, il va souffrir plus que nous.

Je lui fais confiance. Finn a pas besoin de faire entrer Thomas ici pour nous trahir. Ils peuvent nous écraser en force.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 39** — un roman dont vous êtes la victime Vic réfléchit une seconde. Le raisonnement de sa fille est solide.

— OK, je me fie à ton jugement, Max. Donc, on lui fait confiance. Redescends l'ordinateur et le serveur quand t'as fini.

• • •

Max envoie le message sur le réseau pendant que Vic, Nadia et Tom rassemblent les affaires les plus importantes. Le travail de la journée aide. Les armes sont déjà triées, quelques boîtes de nourriture sont prêtes, les vêtements sont empilés.

Thomas jette le tout dans la boîte du *cybertruck*.

Vic court au sous-sol pour récupérer les serveurs remplis des téléchargements. Le tout prend peut-être dix minutes.

— J'ai pas de réponse, papa ! crie Max depuis l'étage.

Vic et Nadia se jettent un regard lourd de sens.

— On part maintenant, lance-t-elle.

— Il faut essayer d'embarquer le plus de monde possible, dit Vic. On a tous survécu ensemble. Je peux pas les laisser ici.

— Ils vont avoir le message. Ceux qui peuvent vont se sauver, dit Max. Sinon, c'est probablement trop tard.

— Tom ?

— Je sais pas par qui ils ont commencé, monsieur Verdier.

Ils ont peut-être déjà tué tout le monde.

Vic hausse les épaules et ouvre les bras.

— Si c'était toi, Nadia, qu'est-ce que tu voudrais qu'on fasse ?

Qu'on vienne te chercher ou un message serait suffisant ?

— Je sais pas.

274

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 274

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 39** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 39**

Si vous souhaitez que Vic essaie de sauver le groupe, **continuez au chapitre 40.**

Si vous pensez que Vic doit plutôt fuir vers montréal, **rendez-vous au chapitre 29.**

275

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 275

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 276

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 40**

Tout le monde embarque dans le *cybertruck*. Tom a le Remington ; Max a sa lance ; Nadia, sa machette ; et Vic, sa gaffe. Ils sont prêts.

Vic conduit d'abord vers la maison de la vieille madame Hamel, qui se trouve la plus proche, sur l'avenue Baccarat. Il fonce.

En tournant le boulevard de Vignory, Vic baisse les fenêtres malgré le froid qui mord la peau. Il faut être à l'écoute.

Il entend quelque chose. Un râle, peut-être deux. Il passe devant le premier croissant quand il entend des voix. C'est trop tard pour la surprise.

Une Jeep marquée des trois points en triangle est stationnée devant la maison de la vieille dame. Deux hommes de la Communauté sont justement en train de la pousser dans le coffre du véhicule. Madame Hamel est toujours en jaquette, elle a du sang qui coule de son nez à son col.

Vic accélère à fond.

Les deux hommes aux cheveux longs délaissent madame Hamel. Ils empoignent leurs nouvelles masses d'armes et se préparent. Vic sort du camion en criant.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 277

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 40** — un roman dont vous êtes la victime La gaffe offre une meilleure portée que les masses d'armes. Vic esquive un coup, puis fait trébucher son adversaire avec son crochet. La lame entaille le mollet du fanatique. Le pique-tchop fonctionne avec les râleux – pour les autres, Vic utilise la force brute. Il se jette sur l'homme au sol, ses genoux immobilisent ses bras contre l'asphalte mouillée. Il plonge le pic de sa gaffe dans la tête de son adversaire.

L'autre homme, en voyant que Thomas braque un fusil sur lui, lève les mains en laissant tomber son arme.

— Tom ? Réveille-toi, t'es avec des impurs, Tom ! Tu peux pas, c'est interdit. T'es un Vrai Enfant du Seigneur !

— Ta gueule, Michel. T'es tellement con.

Michel essaie de récupérer sa masse d'armes. Max se jette sur lui et lui plante sa lance dans le dos. Michel crache son dernier souffle en même temps qu'un caillot de sang.

Les hurlements se rapprochent. Mais un bruit plus inquiétant se fait entendre : le maudit moteur diesel militaire.

Madame Hamel n'arrive pas à se relever. Elle est tombée à la renverse dans le caniveau de son terrain. Sa jambe fait un drôle d'angle. Vic la charge sur son dos. Elle marmonne quelque chose d'inaudible. Nadia l'aide du mieux qu'elle peut. Max est déjà au volant du *cybertruck*, mais le camion militaire de la Communauté arrive dans le croissant.

Vic remarque que Gros Gilles est attaché au nez du camion. Ses bras ensanglantés sont sanglés en croix près des phares et ses jambes traînent sous le pare-chocs.

Tom fait feu. À cette distance, le fusil ne sert à rien.

278

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 278

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 40** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 40**

Une Jeep dépasse le camion et fonce vers le groupe.

Vic et Nadia n'auront pas le temps de transporter madame Hamel jusqu'au pickup.

La Jeep frôle Vic. Celui-ci se jette sur le côté.

La voix de Matthew se fait entendre.

— Je veux la fille ! Je veux Maman Maxime ! Il me la faut en santé !

Vic dépose madame Hamel contre le véhicule le plus proche. Il charge. Les hommes de la Communauté sautent du camion, tous armés de masses d'armes.

Tom fait feu à nouveau. Un homme de la Communauté tombe.

Les fanatiques sont sur lui en quelques instants. Tom n'a pas le temps de recharger, alors il empoigne son fusil par le canon et fauche le premier homme qui s'approche. Vic a l'impression que le tibia du gars s'est rompu, mais il n'est pas sûr. Le cri de douleur se mêle aux cris de rage de Nadia.

Vic la voit du coin de l'œil, elle se débat. Un homme avec des tresses lui fracasse la mâchoire avec son poing. Les genoux de Nadia plient.

Vic évite un autre coup de masse d'armes et il plante le pic de sa gaffe dans la poitrine d'un homme barbu. Il projette le barbu au sol.

Une masse d'armes cherche à écraser la tête de Vic. Il bloque avec sa gaffe. Le choc entre les deux instruments résonne jusque dans les coudes de Vic. Il échappe son arme.

L'homme aux tresses, derrière Tom, en profite pour le frapper au bas du dos avec sa masse. Le jeune homme se 279

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 279

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 40** — un roman dont vous êtes la victime cambre de douleur. L'autre adversaire lui place un coup vicieux dans les côtes. Tom chancelle.

Un jeune boutonneux se prend pour un chevalier. Il abat sa masse d'armes comme une batte de baseball. Vic se protège avec son brassard. La tête de



masse dévie contre la protection.

Vic hurle. Il plonge son kukri dans la gorge du chevalier à boutons.

Un râleux émerge des bosquets. C'est un policier que la Rage a surpris pendant son service. Il a encore son arme à la ceinture. Il se jette sur madame Hamel. Celle-ci gargouille un cri.

Vic voit Maxime, un homme ensanglanté à ses pieds. Elle se débarrasse d'un deuxième, mais le poids et le momentum des masses d'armes ont raison de sa lance.

Une douleur sourde irradie le crâne de Vic. Il ressent comme une chaleur humide se répandre dans sa colonne.

*On dirait que quelqu'un vient de me renverser du café dans le cou.*

Il touche sa nuque et constate du sang sur ses doigts.

Vic s'écroule.

**Rendez-vous au chapitre 38.**

280

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 280

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 40** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 41**

Vic relâche sa poigne sur la chevelure de Fred. Il ne voit pas son visage, mais il l'imagine.

— FRED, C'EST PAPA ! C'EST PAPA ! JE T'AIME !

— C'est une hurleuse, Vic. Tu aurais dû la tuer il y a des mois.

Vic hurle, lui aussi, parce que la colère qu'il ressent doit sortir quelque part, mais aussi parce que Fred vient de mordre son autre bras, à l'intérieur du poignet.

Son sang est visible, sous la porte. Il sent le flot de ses artères qui s'écoule de ses plaies.

*Quelque part, je l'ai mérité. Ça se termine ici. El e ne m'a pas raté. Je dois saigner vraiment abondamment.*

Vic rassemble quelques forces.

— JE M'EXCUSE, MA BELLE ! JE T'AIME !

Il se sent devenir mou, sa tête tombe sur le côté.

— Bravo, Fred...

Vic entend les chaînes cliqueter. Jenn fait reculer Fred au fond de la cellule. Elle le renverse ; il tombe durement sur le béton, mais il ne sent plus rien.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 281

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 41** — un roman dont vous êtes la victime Quand Jenn redonne du lest à la chaîne de Fred, cel e-ci bondit sur le corps inerte de Vic. Il est heureux qu'elle ne suive jamais son conseil – il a de longues jambes qu'el e aurait dévorées lentement.

En croquant sa gorge, comme elle aime le faire, sa mort est une question de secondes.

• • •

Jenn tire de toutes ses forces sur la chaîne qui retient Fred. La créature est contrainte de laisser la dépouille de son père.

La femme blonde s'avance vers la hurleuse en pointant son arme. Elle fait feu à bout portant dans la tête du monstre.

Ensuite, elle referme la porte de la cellule sur les deux cadavres.

Elle n'est pas assez forte pour remonter les corps. Elle devra les couper en morceaux ici.

Jenn se sent excitée. Elle a maintenant tout l'Atelier à elle seule. Elle peut tenir des années. Il suffit de commencer par se débarrasser des parasites du groupe.

Son plan est simple : elle va faire mine de livrer des denrées à tout le monde et les exécuter avec le gros Remington de calibre 12. Ce sont des moutons, elle est une louve.

Ensuite, elle va attendre la Communauté. Jenn ne pense pas que ces gens-là soient si pires que Vic le prétend. Elle va leur offrir les serveurs de Vic pour qu'ils la laissent en paix. Il n'y a pas de raison pour que ça foire. Les êtres humains savent être raisonnables.

Jenn remonte à l'appartement. Elle veut réorganiser le mobilier à son goût et regarder un film. C'est la vie de rêve !

282

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 282

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 41** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 41**

Elle déguste un petit vin de Bourgogne, un Gevrey-quelque-chose-aux-Moines, que Vic gardait dans l'armoire.

Ce n'est pas son genre, mais il est quand même pas si mal.

Elle choisit un classique : *Basic Instinct*. Un bruit désagréable se fait entendre par-dessus la trame du film.

Jenn pense que c'est un moteur diesel, dehors.

Elle vérifie par la fenêtre. Des véhicules foncent vers l'Atelier, un gros camion en tête.

Jenn s'arme du fusil de calibre 12 et elle sort dans la cour.

Le camion militaire défonce la porte grillagée. Jenn remarque que Gros Gilles est attaché au nez du camion.

C'est son corps qui a servi de bélier.

Jenn se campe sur sa position, l'arme prête à faire feu.

Un homme avec un long manteau descend du camion, suivi de plusieurs autres, armés des masses d'armes que Vic a fabriquées.

— Qui êtes-vous ? demande l'homme.

— Jennifer Vinet-Pouliot. Sacrez votre camp avant que je vous tire dessus. Je tire deux coups par seconde avec ça, un vrai petit bijou.

— Madame Vinet-Pouliot, ne nous énervez pas. Je suis Matthew Finn, et voici les fidèles de la Communauté du Nouveau Monde Purifié. Où est Vic Verdier ?

— Il est parti. Je suis chez moi ici, maintenant.

Un jeune homme blond, aux cheveux plus courts que les autres, s'approche de Finn pour lui parler à l'oreille. Celui-ci hoche la tête à l'affirmative. Il revient à sa conversation pendant que les hommes s'approchent un peu.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 41** — un roman dont vous êtes la victime

— OK. Je vois la situation, madame Vinet-Pouliot. Écoutez.

Nous sommes venus ici pour punir Vic d’avoir aidé des impurs à survivre. C’est mal, ce qu’il a fait, très mal.

— Vic n’était pas une bonne personne. Moi, oui.

— Pouvez-vous nous montrer votre paume, madame ?

— Lâchez-moi avec vos taches de mercurochrome. J’ai quelque chose à vous offrir de bien mieux...

— Vous n’avez pas les taches ? Nous appelons cette marque le triangle céleste.

— Ça ne vous regarde pas. Je vais compter jusqu’à dix... si—

Un projectile atteint Jenn directement au visage. Elle échappe son arme en voulant se protéger.

Les fanatiques sont sur elle en quelques instants. Un jeune homme aux cheveux courts sourit d’une oreille à l’autre, satisfait de son tir au lance-pierre. Il a l’air de se dire qu’il s’améliore chaque jour.

Un jeune boutonneux se prend pour un chevalier. Il abat sa masse d’armes sur Jenn. Cel e-ci se protège avec son avant-bras. La tête de masse fait éclater le membre. Jenn hurle.

Une douleur sourde irradie dans le crâne de la femme blonde. Elle ressent comme une chaleur humide se répandre dans sa colonne. El e touche sa nuque et constate du sang sur ses doigts.

Puis, tout devient noir.

• • •

— Nous sommes rassemblés autour de toi, Jennifer. Pour que tu sois témoin auprès de Jésus, notre Sauveur. Deviens un des 284

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 284

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 41** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 41**

nouveaux saint Étienne du Monde Purifié que nous recommandons à la Trinité. Dis : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

Et nous dirons : « Seigneur, pardonne Jenn, ne retiens pas son péché contre el e. »

La Communauté répond aux paroles de Matthew. « Ne retiens pas son péché contre el e ! », « Sois témoin, sois témoin ! ».

Formant un demi-cercle, les fidèles, hommes et femmes, observent la cage. Ils montrent la paume de leur main pour que soient bien visibles les trois points orangés, comme des taches de mercurochrome.

Jenn est enchaînée à un piquet au centre d'un enclos autour duquel se trouvent des dizaines de cages individuelles.

Dans presque toutes les cages, des hurleurs. Ils la regardent, ils la haïssent.

La femme ne répond rien. Un fidèle, qui porte de longues tresses, actionne un levier. Les portes des cages s'ouvrent.

« Gloire aux Vrais Enfants du Seigneur ! », « C'est Vérité ! ».

La victime essaie de crier, mais rien ne sort. Les hurleurs se jettent sur elle. Des dizaines de bouches se referment sur sa chair, déchirent la peau.

Matthew prend la parole. Il s'adresse au jeune homme qui porte les cheveux courts.

— Tom, dès qu'ils commenceront à se bouffer entre eux, dis aux hommes d'intervenir. Je ne veux pas trop en perdre, je viens d'apprendre qu'il y a des impurs qui se cachent à Saint-Eustache.

**FIN**

285

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 285

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 286

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 42**

**Max** sort à moto. La saison sera bientôt terminée. Il faudrait probablement essayer de mettre des chaînes à la moto, ou peut-être une chenille à la place des roues ?

Elle a passé les deux derniers jours au chevet de Ti-Gars.

Elle espère qu'il n'est pas trop tard.

Max doit rapporter le plus de gazoline possible pour les camions. La deuxième minimaison est prête, mais pas encore la troisième. Vic a trouvé une grosse remorque dans laquelle on pourra charger les panneaux solaires et une bonne quantité de denrées.

Nous sommes le 26 octobre. Il faut livrer les têtes de masses le 29, donc, encore trois jours. Max estime qu'il faudra encore une bonne semaine, après ça, pour que le groupe se mette en route. Pendant que les familles s'installent temporairement dans les minimaisons, Vic et Max devront partir en expédition vers Lanaudière.

C'est la décision qu'ils ont prise : Rawdon ou Joliette.

Ce serait juste assez loin pour ne plus être dans le giron de la Communauté. Sinon, peut-être essaieront-ils vers Montréal, pour donner une chance aux supposés réfugiés INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 287

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 42** — un roman dont vous êtes la victime de la station Crémazie. Max est contente de voir le plan se dessiner.

Ce délai paraît réaliste. Après la livraison, Matthew Finn devrait laisser les Verdier tranquilles. Il n’y aura qu’à donner l’impression qu’on travaille à bloquer le pont de la 335.

La question que se pose Max est : comment parler de Tom à son père ?

Elle commence par un détour à la polyvalente de Sainte-Thérèse. Si Tom veut lui transmettre un message, il l’aura déposé derrière les bacs de recyclage, aux limites du terrain de l’école. S’il y a un mouchoir qui dépasse du bac, c’est qu’un message s’y trouve. Le système est discret.

Le cœur de Max s’accélère un peu quand elle voit un bout de tissu coincé sous le couvercle. Elle a eu du temps pour réfléchir en veillant sur Ti-Gars. Elle s’est rendu compte qu’elle voulait en savoir plus sur Thomas. Elle espérait que le garçon aurait un message pour elle. Et ce n’est pas seulement parce que le groupe a besoin des renseignements que peut fournir Thomas. Max s’est rendu à cette évidence en caressant les cheveux humides de Ti-Gars.

« Maison de la cave à vin, le 26, à 15 h. Tom. »

Il est à peu près 14 h.

• • •

Max s’apprête à tourner à gauche à la sortie de Lorraine, à partir de la 640, mais elle se ravise. Elle a un peu de temps avant son rendez-vous.



21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 42** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 42**

Juste devant elle, en contrebas du viaduc, Max remarque le camion-remorque et la demi-douzaine de voitures abandonnées après un carambolage qui intriguent son père. Ils n'ont jamais inspecté ces véhicules, ce qui est un accroc à leurs habitudes. Vic et Max ont fouillé systématiquement les maisons, mais pas les routes.

Mas se dit qu'ils se sont concentrés sur les lieux où ils pouvaient exterminer des rôdeurs. Par contre, elle doit admettre qu'au moment de la Chute, les gens ont essayé de fuir. Et si les gens fuient, ils le font avec leurs possessions les plus précieuses.

La jeune femme se gare le long d'une BMW. Elle tend l'oreille, ne lésinant pas sur la prudence. Rien. Il commence à pleuvoir.

Max saisit sa lance, avec son nouveau manche. L'arme réparée lui donne confiance. Les véhicules sont vides, pour la plupart. Elle repère trois cadavres, laissés dans les habitacles, probablement morts lors du carambolage.

Une camionnette contient cinq bidons rouges remplis de gazoline. Parfait ! Pas besoin d'aller plus loin. Elle les récupérera plus tard. Dans la voiture suivante, une longue valise rigide attire l'attention de Max. La camionnette a été fracassée lors de l'accident.

Elle l'ouvre. C'est un fusil de calibre 12. Le canon est brisé au-dessus de la gâchette, mais Max s'en fout : elle vient de trouver six boîtes de cartouches. C'est comme gagner à la loterie.

• • •

Quand elle pousse la porte de la maison, Thomas est déjà installé dans le salon, sur le divan.

289

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 289

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 42** — un roman dont vous êtes la victime

— Tsé, la première fois que je t’ai vue toute seule, après la discussion sur le viaduc ? Ben, c’est dans la maison d’à côté que j’étais. J’avais renversé le divan et la table à café parce que je m’étais laissé surprendre par un hurleur.

Le visage de Max s’éclaire.

— Oh, je comprends ! C’est toi qui as lancé le râleux dans les escaliers du sous-sol ! Il portait une camisole, non ?

— Je voulais que tu penses que c’était un accident.

— J’avais pas le temps de faire une enquête, mais c’était bizarre.

Max retire son nouveau casque et ébroue ses cheveux trempés.

— T’es belle. Même les cheveux mouillés, t’es belle.

Max ne sait pas quoi répondre. Elle rougit probablement sans le vouloir.

— Tu voulais me parler ? Ça tombe bien, moi aussi.

— J’ai pas beaucoup de temps.

Max hausse les épaules.

— Moi non plus.

— OK. Tu t’assois ?

Max hésite entre l'autre place sur le divan et la causeuse, en face de Tom. Elle choisit le divan.

— L'année passée, à cette date-ci, j'étais en cours d'histoire du design. Au début, je pensais que c'était inutile, mais la prof était bonne. Mettons que j'aimerais ça, être en cours, maintenant.

— Je sais. On dirait que ça fait une éternité que la fin du monde est arrivée. Ma saison de volley serait commencée...

je pourrais sortir dans les bars, sans fausses cartes...

290

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 290

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 42** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 42**

Thomas soupire.

— Bon, écoute, dit le jeune homme en tapant sur ses cuisses.

La Communauté va reprendre ses patrouilles à Lorraine.

— Hein ? Pourquoi ?

— Je leur ai donné les infos sur vous. Je leur ai dit que vous faisiez votre travail. J'ai supposé que vous pourriez bloquer la 335, ensuite, un peu comme des sous-traitants.

Mais ça marche pas.

— Ben voyons.

— Ils veulent savoir où vous vous cachez.

— Merde, dit Max. Merde.

— J’ai pensé à votre enseigne...

Max se frappe le front.

— Notre nom est sur la porte. C’est vraiment con, ça.

— Oui, et si la patrouille tombe dessus, je vais avoir l’air d’un con, moi aussi.

— Je comprends. OK, je m’en occupe. De notre côté, on a probablement un plan.

— Oui ?

— Tu me jures que tu me dis la vérité, hein, Tom ? demande Max en mettant sa main sur le genou du jeune homme.

Thomas couvre la main de Max avec la sienne. Le temps leur semble suspendu.

— Je peux pas rester avec la Communauté. Ce qu’ils font... c’est dégueulasse. Je te promets de tout faire pour être utile, si vous me prenez avec vous.

Maxime a l’impression que le ton de Thomas est authentique. De toute façon, il n’y a pas de demi-mesure possible – soit elle fait confiance, soit elle se met à mentir 291

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 291

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 42** — un roman dont vous êtes la victime elle-même. Au point où elle en est, Max décide de faire confiance. La main de Tom réchauffe la sienne.

— Si on s’installe dans Lanaudière, mettons à Joliette, est-ce qu’on serait assez loin de la Communauté, tu penses ?

Tom réfléchit. Il hoche la tête de haut en bas.

— Il va falloir beaucoup de temps avant que Matthew sorte de la région. L’idée, c’est de repeupler, pas de conquérir.

— OK. Donc, on pense livrer les têtes de masses le 29, comme prévu, et on va trouver un endroit où déménager.

On a trois minimaisons sur roues...

— Ah oui ! Les minimaisons ! Ça, c’est un concept de design vraiment intéressant. Dans les années 1990, un gars, Mike Petoï—

Tom se tait brusquement.

— Je m’emporte, je m’excuse. J’aime ça, c’est tout. Alors, vous en avez trois ?

Max sourit en coin.

— C’est ça. On a les panneaux solaires. On a aussi au moins trois serveurs remplis de... savoirs, de connaissances.

— Quoi ?

— Mon père. Il a réussi à se connecter sur les systèmes de certaines grandes bibliothèques. Il a téléchargé tout ce qu’il pouvait. On a de quoi apprendre un peu n’importe quoi.

— Oh, c’est génial, ça !

— On part vers le 7 novembre.

Tom se rembrunit.

— C’est presque deux semaines...

— Oui. Non ?

— Oui, je pense que oui.

292

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 292

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 42** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 42**

Max se lève. Tom l’imite. Ils se retrouvent face à face. La main de Tom s’appuie quelques secondes sur l’épaule de Max. Celle-ci ne respire plus.

— Ton père...

— Quoi, mon père ?

— Est-ce qu’il sait, pour moi ?

— Je vais lui en parler après sa livraison, OK ?

— Elles sont belles, les têtes de masses d’armes, au moins ? Ça a de la gueule, finalement ?

• • •

Max regarde Tom s’éloigner.

Elle se dit qu’elle aurait dû l’embrasser. Juste pour voir.

Le soir même, elle convainc Vic de retirer l’enseigne de l’Atelier Verdier.

**Rendez-vous au chapitre 32.**

293

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 293

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 294

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 43**

Jenn passe le reste de la soirée à réfléchir sur ce qu'elle a vu.

Il lui semble que ça change considérablement le regard qu'elle porte sur Vic. Elle essaie de continuer comme si de rien n'était, mais elle revient toujours aux mêmes pensées.

Vic, lui, décide d'aller voir chez Nadia. Il s'inquiète. Cette dernière ne répond plus aux messages.

La porte d'entrée n'est pas verrouillée. Ce n'est pas bon signe.

Vic passe dans le vestibule. Il allume une lampe torche.

Nadia a cessé de répondre aux messages du réseau hier, dans la journée. Vic a supposé qu'elle était occupée par les soins de son fils. Il est difficile de combler les besoins d'un garçon en délire, de le garder en contention pour qu'il ne se blesse pas lui-même, et de continuer à vivre normalement.

Les messages passent probablement en queue de liste.

Malgré son masque N99, l'odeur le frappe. Ça sent lourd, ça sent poisseux.

*La maudite Peste-Bleue.*

Dans le salon, les semelles des bottes de Vic collent au plancher de bois. Il braque le faisceau de la lampe vers le bas.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 295

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 43** — un roman dont vous êtes la victime Des litres et des litres de sang ont été répandus sur le sol. La mère et le fils se trouvent enlacés sur le divan rose.

*Rose pâle en haut, rose carmin humide en bas.*

Nadia a utilisé la machette pour ouvrir la chair de leurs avant-bras de la paume au coude. Les cœurs ont pompé le sang à l'extérieur du corps, comme des ballons remplis d'eau qui se vident lentement.

Vic remarque que les doigts de Nadia sont tachés de bleu.

*El e avait raison. Son fils l'a attrapé, et el e aussi. C'était une question de temps. Et l'attente est rude. L'attente tue aussi.*

Vic chargera les corps de Nadia et de Ti-Gars dans le pickup.

*Je sais même pas son vrai nom... calvaire.*

Il ramasse la machette aux pieds de Nadia. C'est vraiment une de ses belles pièces.

Il la laisse retomber sur le plancher et sort de la maison, écoeuré.

• • •

Jenn a soupé tardivement avec Vic. Elle s'est demandé, tout le long du repas, comment il faisait pour vivre avec lui-même.

Cet homme n'est plus celui qui l'a ramenée, blessée, ici.

L'annonce de la mort de Nadia et de son fils ne fait rien pour égayer l'ambiance.

— Demain, c'est l'Halloween, dit Vic.

— Déjà ?



— Oui. La fête des morts. Dommage qu’il reste personne pour demander *trick or treat*...

296

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 296

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 43** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 43**

— Arrête. On a du travail demain, Gros Gil es doit repasser pour la finition des minimaisons.

— Je sais. Tu vas en chercher une autre ?

— Je sais pas comment « piner » une roulotte ou une *fifth-wheel*, Vic. Encore moins une minimaison.

— T’as pas travaillé comme garagiste ?

Elle fige un instant, puis elle hausse les épaules.

— J’étais pompeuse, genre. Je remplissais les voitures de gaz. C’est pas pareil. C’est Gros Gilles qui mène dans ces affaires-là.

*Pompeuse à la place de pompiste. El e l’a fait exprès ?*

Vic rit un peu. Il la trouve drôle ; un peu bizarre, mais drôle.

Les nouilles sont fades. Jenn laisse Vic lire le reste de la soirée. Il écoute sa musique.

Elle retourne à sa chambre en prétextant qu’elle veut lire, elle aussi, mais sans musique. Elle emporte un roman de la bibliothèque de Vic, pour la forme.

Jenn ferme la porte, dépose le roman sur le lit et elle ouvre la valise réfrigérée. Il n'y a pas de semences dans la valise, mais deux pistolets Glock et quatre chargeurs pleins.

Ils sont frigorifiés.

Jenn a inventé l'histoire des semences de toutes pièces.

Elle ne voulait pas charger sa valise, c'était seulement une boîte de qualité pour garder sa protection près d'elle. Tout ce qu'elle voulait, avec la génératrice, c'était de faire chauffer de l'eau et prendre une douche.

Elle se sentait tellement crottée.

Vic a gobé son histoire. C'est tant mieux.

297

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 297

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 43** — un roman dont vous êtes la victime Ou tant pis, dépendant de la perspective.

• • •

Gros Gilles retourne chez lui après la journée de travail. Ils ont beaucoup avancé. Vic a sorti quelques sacs de bonbons.

Ces petites attentions font du bien.

Gilles doit rapporter des outils à air comprimé qu'il n'a pas encore transportés à l'Atelier, entre autres. Il veut aussi rassembler ses notes et la machine à écrire que Nadia lui a offerte. Ses premières pages sont bonnes. Elles l'ont aidé à faire le point. Il aimerait continuer à écrire, après le déménagement.

Il conduit sa vieille Mazda vers le sud, sur la montée Gagnon. Il est fatigué. Gilles évite quelques débris sur la route, qui viennent d'apparaître dans la lumière de ses phares, juste après le cimetière.

La nuit est noire. Il bâille. Un camion tourne dans sa direction, à partir du chemin de la Grande-Côte, perpendiculaire à sa route. L'adrénaline fouette Gilles. Il ne ressent plus la fatigue.

Ses phares ! C'est trop tard. Il n'a pas fait attention. Il les a allumés. On l'a repéré. C'est probablement un maudit camion militaire. Gilles pousse un chapelet de jurons.

Il braque sur la gauche, entre la pharmacie et la SAQ. S'il peut rejoindre la 335, il a des chances de semer le camion, dont l'accélération est lente. Il fonce vers la voie d'accès, pensant remonter vers le nord, à contresens.

298

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 298

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 43** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 43**

Une Jeep s'ébranle devant lui, l'aveuglant avec ses projecteurs. La Mazda fait une embardée.

**Rendez-vous au chapitre 51.**

299

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 299

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 300

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 44**

— Qu'est-ce que tu faisais là ?

Max est passée au tutoiement depuis le départ des hommes de la patrouille. La blessée ne répond pas. Elle dode-line selon les cahots de la route. Max la bouscule un peu.

— Hé ! Regarde-moi ! On parle, tu restes consciente.

— Je voulais juste recharger ma glacière, peut-être prendre une douche.

— De quoi tu parles ? C'est quoi ton nom, madame ?

— J'ai pas pris de douche chaude depuis des mois. Juste une maudite douche.

— T'as voulu partir une génératrice pour faire chauffer de l'eau ?

— Jennifer. Je m'appelle Jennifer.

À l'évocation du nom de sa mère, Max reste interdite.

Elle essaie de ne pas penser à ça, d'habitude. C'est plus simple. Elle se dit que Jennifer est blonde, en plus, comme sa maman.

— OK, Jennifer. Moi, c'est Maxime. OK ? Maxime. Tu m'écoutes ?

— Je suis toute sale...

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 301

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 44** — un roman dont vous êtes la victime

— On va te laver, Jennifer. Pas de problème. Où tu vas ?

— Montréal. Je vais à Montréal. Mais je voulais être propre.

Je voulais prendre une...

Max tourne sur le boulevard De Gaulle. Jennifer s'étouffe en crachant du sang. Elle écarquille les yeux devant le dégât qu'elle vient de faire.

— Crache, crache, c'est pas grave, dit Max.

— J'ai tout sali.

— Il y a quoi à Montréal, Jennifer ? Hein ? Il y a quoi ?

N'importe quoi pour garder consciente la femme blessée.

— Oh... quoi ?

— Qu'est-ce que tu vas faire à Montréal ?

— Sofia devrait être là-bas, avec Sylvain. Sylvain Karczewski et le vaccin.

— Hein ? Répète ?

— Ma cousine Sofia est toujours propre, elle.

Jennifer tourne de l'œil.

Max accélère. Elle se dit qu'elle n'aurait pas dû perdre de temps avec la carcasse du râleux.

• • •

Vic travaille, la porte de garage grand ouverte. Il préfère toujours aérer son espace de forge à plein, tant que le froid ne s'installe pas. Le temps n'a pas encore pris le virage vers l'hiver. La fin octobre s'annonce clément.

*Pas de MétéoMédia pour confirmer, il va falloir y aller au jour le jour.*

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 44** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 44**

La première minimaison a été transportée de Mascouche, hier. Gros Gil es évalue qu'il peut tout brancher et figner en quelques jours. Elle est déjà raccordée au bâtiment principal.

Vic soupire en rassemblant les quelques pièces qu'il a produites pour les masses d'armes de la Communauté. Il jette un regard vers l'étage. L'ordinateur continue ses transferts vers un troisième serveur maison. C'est pénible et long.

Il reste toujours quelques archives connectées au Web, mais le forage de données pertinentes est ardu. Entretemps, le mieux est de se concentrer sur la demande de Matthew Finn.

Pour l'instant, il a terminé. Les pointes sont toutes décou-pées. Il va s'attaquer aux demi-cercles, maintenant. Mais auparavant, le manche de la lance de Max.

Le design de l'arme est inspiré des longues épées elfiques, dans les films de la série *Lord of the Ring s*. Un gars qui travail e dans les effets spéciaux ne se refait pas à cause d'une pandémie et d'une petite fin du monde... Vic n'a pas pu s'en empêcher : un long manche torsadé, auquel il a fixé une lame à peine courbée, longue de la moitié du manche, pointue et tranchante. C'est joli, mais surtout très utile et polyvalent.

*Connaissant ce qu'on raconte sur Peter Jackson, il y a probablement un expert en armes de guerre qui a proposé le design pour que ce soit réaliste.*

Vic sélectionne un morceau de bois dur dans sa réserve.

Il commence par découper la forme générale du manche.

— Papa ! Ouvre-moi, vite !

La voix de Max.

Vic abandonne son ouvrage et il ouvre la grande porte automatique dans la clôture. Il est surpris de voir sa fille au 303

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 303

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 44** — un roman dont vous êtes la victime volant d'un camion Ford – et de voir une femme blonde sur le siège passager.

Max fait pénétrer le pickup dans la cour de l'Atelier. Vic constate que le corps d'un gros râleux en veston est attaché à l'arrière. La chair à l'arrière de ses jambes est disparue, arrachée par la friction sur le bitume.

— Max ? Qu'est-ce qui se passe ?

— Un vaccin ! Jennifer a un vaccin, je pense. On la rentre à l'intérieur.

Vic referme la porte pendant que Max contourne le F-150

stationné. Elle ouvre la portière du côté passager. Jennifer lui tombe dessus.

— Attends-moi, dit Vic. On va la soulever à deux.

Max ne répond pas.

Jennifer ne respire plus, ses yeux fixent le vide.

Vic ne sait pas comment faire de la réanimation cardio-vasculaire. Max comprend que le râleux a probablement cassé les côtes de la blonde et que ses coups ont atteint les organes internes. Il n'y a plus rien à faire.

— Je suis tellement conne !

— Max... shhhh... voyons, Max...

La jeune femme se met à pleurer de rage.

• • •

Vic lit les notes de Sofia Del Vasto plus attentivement.

Il apprend qu'elle était quelque chose comme une technicienne de laboratoire. Elle parle d'un vaccin et d'un traitement sur lequel elle aurait travaillé au début, juste après la 304

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 304

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 44** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 44**

Chute. Si on ajoute ce qu'a dit Jennifer à Max, l'histoire semble moins farfelue, tout d'un coup.

Max est partie se coucher sans manger, dès que le corps du hurleur a été livré aux flammes. Après quelques minutes de lecture, Vic tombe sur une référence qui l'intrigue. Sofia parle d'un Dr K.

*Non ? C'est possible ?*

Vic se rabroue mentalement.

*Réfléchis. Commence donc par lire la fin du carnet.*

Sofia confie qu'elle a peur. Elle rêve d'une solution à toute la crise. Elle croit que c'est à Montréal que se sont réfugiés les chercheurs. Elle pense que « ceux de Rawdon » ne se sont jamais rendus à destination, malgré la minicentrale hydroélectrique qu'il y a là-bas et qui réglerait tant de problèmes.

Vic referme le carnet.



*Sofia et... Jennifer. Tu parles d'une maudite coïncidence.*

Il n'aura pas le temps d'enterrer la dépouille de la femme blonde. Il la brûlera demain.

305

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 305

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 306

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 45**

Vic a décidé de sortir de l'Atelier pour faire un peu de ménage, lui qui ne fait que forger depuis quelques jours. Il a besoin de bouger pour réfléchir.

Gros Gilles et Max ont réussi à transporter trois minimaisons et à les installer sur le terrain de l'Atelier. L'idée a réjoui tous les membres du groupe. Ils veulent être ensemble. C'est une bonne première étape. Idéalement, ensuite, il aurait fallu relier la clôture de l'Atelier et celle de la pépinière, abattre la clôture qui sépare les deux terrains, puis déplacer les minimaisons un peu plus loin. Le scénario parfait : de l'autonomie en ressources et en énergie, un petit village juste à eux.

Le scénario parfait, sans compter la Communauté. Ces gens-là vont finir, inévitablement, par les trouver et lancer une purge.

*Max a raison, on ne pourra jamais éviter ça.*

Les minimaisons demeurent donc sur leurs roues. Elles étaient isolées, avec les raccordements électriques et de plomberie, prêtes pour la vente. Il ne manquait que la finition, au choix des acheteurs. Gilles termine ce travail à l'intérieur. Il faut trouver un camion puissant de plus pour les tirer.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 307

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime Le F-150 peine à supporter ce poids, alors que le *cybertruck* et le Sierra Heavy Duty de Mendez en sont capables. Le F-150 pourra traîner une grande remorque, tout court, avec le plus de denrées et d'équipements possible. Max se charge de résoudre ces problèmes.

Présentement, Nadia et son fils sont installés dans la première minimaison. À son arrivée, la maman était radieuse. Le bandage à l'oreille de Ti-Gars ne saigne plus, il n'y pas de complication, « juste » une oreille disparue entre les dents d'une râleuse. Nadia a tout désinfecté avant de quitter la maison. Vic l'imagine, en train de récurer les choses que Ti-Gars a pu toucher... Nadia ne semble rien faire à moitié.

*Qu'elle est belle.*

Vic se dit qu'il faut reproduire le plan des minimaisons ailleurs ; vers Lanaudière, dans le coin de Joliette, peut-être.

Il y a de la place et des équipements abandonnés dans ce coin-là, c'est certain. Ou Rawdon...

*Il y avait un « groupe de Rawdon » dans les notes de Sofia, me semble. C'est pas loin. El e parlait d'une centrale hydroélectrique.*

*Ça pourrait être bon.*

*Une fois instal és, il va fal oir être très prudents pour la contamination, bâtir une meil eure station de désinfection pour être sûr de ne pas rapporter la peste de l'extérieur, mais ce sera quand même mieux que de vivre en séparation comme des ermites.*

Vic roule lentement en sortant de l'Atelier. Il va vers le sud, là où Max dit qu'elle a vu davantage de râleux. Il se donne une heure, puis il revient à la maison.

*Peut-être que je pourrais inviter Nadia à souper. On a du poulet dans le congélateur. El e aimerait peut-être faire changement.*

308

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 308

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 45**

*Vic, t'es ben colon. À quoi tu joues ? T'es pas sur Tinder.*

Le souvenir des seins de Nadia sur sa poitrine lui donne des bouffées de chaleur.

*Du calme, bonhomme, t'as quel âge ? Seize ans ? Prends ça mollo.*

Ce qui est sûr, c'est que de chasser le râleux va lui faire du bien. On se crée de petites habitudes sans s'en rendre compte, même après la Chute.

• • •

Max voit que la grande porte automatique s'ouvre. Son père revient trop rapidement à son goût. Il avait besoin de temps pour lui, mais il est de retour après moins d'une heure.

Quand Vic sort du véhicule, Max craint le pire. Il est couvert de sang des pieds à la tête.

— Papa ?

— Pas de panique, Max, ça va. Je suis juste tombé sur un... sur un nid...

— Hein ? Quoi ?

— J'arrive sur l'avenue Morhange, comme tu m'avais dit.

En plein milieu de la rue, je vois trois hurleurs qui se mangent entre eux.  
J'en revenais pas.

— Trois en même temps ? C'est ben débile.

— Je sais. J'ai pris la machette et j'ai frappé. Beaucoup.

Vic se rembrunit.

— J'ai un peu perdu le contrôle. En tout cas. On a trois carcasses à brûler.  
Je rentre prendre une douche. Peux-tu les jeter dans le four ?

309

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 309

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime Max hoche la tête à l'affirmative.

— Ça a fait du bien, au moins ? demande-t-elle.

Vic réfléchit un instant.

— Oui. J'en avais besoin. C'est bizarre, non ?

— Pas tant que ça.

Vic s'éloigne.

— Papa ?

— Oui ?

— J'ai invité Nadia et Ti-Gars à manger avec nous, OK ?

Tant qu'à les avoir ici...

Vic fait signe à sa fille qu'il est d'accord. Intérieurement, il a l'impression d'être un livre ouvert pour Max.

• • •

La douche fait des miracles. Vic économise l'eau, mais il se récure à fond. Il ne veut pas contaminer les non-immunisés.

Il se souvient qu'il a encore plusieurs caisses de kits pour faire des tests. En plus du kit pour savoir si une personne est immunisée, il a aussi celui pour savoir si le virus est présent dans l'organisme. Ce n'est pas parfait : une bande sur laquelle il faut faire pipi, puis comparer la couleur du bâtonnet avec le guide sur la bouteille.

*On pourrait au moins tester les deux Bégin.*

*Bégin ? Ti-Gars doit pas porter ce nom-là. C'est quoi son nom ?*

*Je le sais même pas. Son prénom ? Merde.*

Vic se résout à éclaircir tout ça au souper. Ça fera un bon brise-glace. Il y a tellement longtemps qu'il n'a pas vécu un repas social. Il a peur de ne pas se rappeler comment on fait.

310

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 310

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 45**

Il s'installe devant ses vinyles. Il choisit un disque au hasard : *Rubber Soul*, des Beatles. Parfait. Vic ouvre le roman d'Alexandre Dumas trouvé dans les affaires de Sofia. Ça va le refaire tomber en enfance.

Il se verse un verre de la bouteille de vin de la veille. (Un Stags' Leap 2000, il faut quand même le faire.) Il ouvre le livre au son de *Drive My Car*.

Quelques minutes passent rapidement, plongé dans cette intrigue qui se passe à Berlin, dans les années 1930.

Une longue plainte douloureuse dérange Vic pendant *I'm looking Through You*, au milieu du côté B. La gaffe est toujours à portée de main.

*Pas un hostie de râleux ici ?*

Vic se lève, en rogne.

Il entend quelqu'un grimper les marches rapidement. Ça n'a pas l'allure d'un hurleur, trop mesuré. Nadia débarque dans la grande pièce de l'étage, essoufflée, les yeux rougis.

— Nadia ? Ça va ?

— As-tu de l'ibuprofène ?

— Oui, dans la salle de bain. Attends.

Vic récupère la bouteille de cachets. Il retrouve Nadia, effondrée sur le divan.

— Tu vas pas, toi. Qu'est-ce qui se passe ? Crache le morceau.

— Mon fils fait de la fièvre. Câlisse. Câââ-lisse ! Tu comprends ?

— Ça pourrait être n'importe quoi, *come on*.

— Il a été bouffé par un hurleur, Vic. Il l'a, c'est sûr. Je vais perdre mon bébé. Je l'ai peut-être aussi.

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime *Ce n'est pas le moment de lui parler des kits de test.*

— Ton garçon est fort, donne-lui une chance. On verra demain. Il a les veines bleues ?

— Non.

— Bon, tu vois, pas de panique.

Vic remet la bouteille à Nadia et lui fait signe de se dépêcher à apporter à son fils les médicaments dont il a besoin.

La maman redescend.

Vic termine son verre d'un trait. Il est beaucoup plus inquiet qu'il ne le laisse paraître. Il ne reprend pas sa lecture.

Nadia remonte après quelques minutes. Elle retourne sur le divan.

— Et puis ?

— Ta fille m'a chassée de la minimaison...

— Elle a fait ça, hein ?

— Elle m'a dit que, si César a la peste, je devrais pas risquer ma vie à moi. Je m'en fous complètement, mais elle a raison, ta fille.

*César. Je comprends qu'il préfère son surnom, lui aussi.*

— Ouin. C'est souvent comme ça. Après la Chute, Max est devenue une adulte. Pouf ! Pas de transition. Une ado le samedi, une femme le dimanche.

— Il l'a pas, hein, Vic ?

L'homme s'assied auprès de la maman et lui serre les épaules. Nadia se permet quelques larmes.

— On sait pas, Nadia. Mais on peut le savoir.

— Quoi ?

— J'ai des kits de test.

Nadia devient livide.

312

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 312

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 45**

— Sers-moi un verre.

Vic termine la bouteille dans un verre propre. Nadia en prend une gorgée. Il ouvre une deuxième bouteille tout de suite, parce qu'il sent que ce n'est pas le seul verre que Nadia va boire.

Il lui laisse du temps pour penser.

— Non, oublie ça, dit-elle.

— OK. OK.

— Il a de la difficulté à se lever. Pas question de le faire uriner sur une bandelette. Et pis, ça donnerait quoi de plus ?

Il l'a, ou il l'a pas. De toute façon, c'est trop tard. Et moi, c'est pareil. J'aime mieux pas savoir. C'est pas comme si ça chan-geait quelque chose pour toi.



— Je l’aime beaucoup, ton gars, Nadia. Je t’apprécie, toi aussi. Tu penses que ça me ferait rien ?

— Je voulais juste dire que t’as les maudites taches de mercurochrome sur la main, toi. C’est tout.

— Je sais ce que tu voulais dire. Moi non plus, j’y peux rien. C’est comme ça et c’est pas juste.

— Non. C’est pas juste. C’est terriblement injuste.

Vic se rassoit avec une nouvelle bouteille. L’odeur du poulet qui cuit commence à flotter dans l’air du studio.

— On va manger tout seuls, on dirait bien. J’apporterai une portion à Maxi-doo avant qu’on passe à table.

— Maxi-doo ?

— Ouin, j’avais Fred-doo aussi... Une niaiserie de quand les filles étaient petites. T’as rien à dire avec un nom comme César, OK ?

Nadia pouffe malgré elle.

313

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 313

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime

— Son père était argentin. On a argumenté longtemps.

J’ai perdu. Au moins, ça sonne bien, César Ruiz-Bégin.

Nadia parvient à sourire. Parler des morts permet souvent de se détacher un peu de la réalité, surtout quand les souvenirs douloureux sont en partage. Elle prend une longue gorgée de vin.

— C’est vrai que tu m’apprécies ? Tu peux pas faire mieux que ça ?

— Toi, tu voudrais que je fasse mieux ? C’est pas assez ?

• • •

Le lendemain matin, après une courte nuit, Vic prépare du café.

Nadia lui a dit : « Je veux baiser, tu comprends ? Je veux baiser pour me sentir vivante. » Vic l’avait emportée dans son lit. Il allait devoir changer les draps ce matin. Les faire aérer, au moins.

La femme sort de la chambre, déjà rhabillée.

— Café ? demande Vic.

— Oui, et deux ibuprofènes aussi. J’ai mal un peu partout. Je t’avais dit de me baiser pour que je me sente en vie, mais là, t’as failli me tuer, Verdier. Je manquais de pratique.

C’est sensible, ici, dit-elle, pointant son entrejambe et en faisant une grimace en coin.

Vic éclate de rire. Cette femme est fantastique. Après la Chute, les gens qui manquent de résilience ne font pas long feu.

314

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 314

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 45**

• • •

Nadia donne un coup de main à Gilles pendant que Max est au chevet de Ti-Gars. La mère se défonce au travail, pour penser à autre chose. Tous deux portent des N99 qu'ils changent après une demi-journée.

Vic a bien progressé dans le découpage des pièces d'acier.

Il commence l'assemblage des têtes de masses d'armes. Il faudra ensuite un gros coup de meule. L'ouvrage avance.

Beaucoup plus tard, vers 21 h, Max revient à l'appartement. Vic et Nadia, qui l'entendent arriver, se distancent un peu l'un de l'autre pour préserver les apparences.

Max hoche la tête, très sérieuse, en fixant Nadia. Elle ouvre les mains comme celle qui est impuissante.

— Il l'a ? dit la maman.

— J'ai vu les premières veines bleues. Il dort.

L'espace entre Vic et Nadia disparaît. Le cri de la mère a de quoi effrayer même les hurleurs. Vic doit l'empêcher de descendre. Elle se débat, mais il la berce dans ses grands bras.

• • •

Le lendemain, Nadia accepte de passer le test.

Si el e est infectée, el e pourra rejoindre son fils et attendre l'inévitable avec lui. La Peste-Bleue, une fois en marche, ne s'arrête pas. El e peut avancer rapidement, ou plus lentement, mais el e ne s'arrête pas.

315

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 315

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime Vic regarde le bout de la bandelette éponge sur l'îlot de la cuisine. Il retient son souffle. S'il n'en tenait qu'à Nadia, el e préférerait probablement avoir la peste, elle aussi.

*J'aimerais mieux ne pas le savoir, mais je sais ce qu'el e ressent parce que je suis passé par là. Présentement, c'est ce qu'el e espère.*

*C'est normal. Ce serait terminé et, quelque part, el e serait soulagée.*

*Dans quelques mois, quand la perte de son fils sera derrière el e, Nadia va se rendre compte qu'el e ne voulait pas mourir, dans le fond.*

La bandelette ne change pas de couleur. Nadia n'est pas infectée. C'est Vic qui est soulagé.

La maman, elle, ne réagit pratiquement pas. Nadia vit dans un engourdissement dont il sera difficile de sortir.

El e marche lentement vers la minimaison. El e parle à son fils à travers la fenêtre. Max aide le garçon à se tenir debout.

Ti-Gars ne pleure pas. Il est un peu confus, c'est la fièvre.

Nadia répète cent fois qu'elle l'aime. Je t'aime, je t'aime, je t'aime, jusqu'à ne plus avoir de salive.

Le garçon se recouche. Son état est stable.

Il n'y a plus qu'à attendre.

Si Max n'a pas fait confiance à Tom, **rendez-vous au chapitre 32.**

Si Max a accordé sa confiance à Tom, **rendez-vous au chapitre 42.**

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 45** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 46**

Le 1er novembre, Vic se réveille avec une neige fondante qui tombe en travers de la fenêtre de la chambre.

Nadia a pris un somnifère. Elle dort encore à poings fermés.

La veille, après le départ de Gilles, ils ont récapitulé.

L'action semble faire du bien à Nadia. Elle avait déjà récuré la minimaison et mis les effets personnels de Ti-Gars dans un bac de plastique.

Max, Nadia et Vic sont d'accord. Il faut 1) terminer la finition intérieure de la troisième minimaison, 2) désinstaller les panneaux solaires, 3) charger les denrées et l'équipement dans la remorque, sans oublier les serveurs, cachés dans une pièce derrière des étagères, au sous-sol. On a distribué les tâches : 1) Gilles et Max, 2) Vic, 3) Nadia. Le départ sera pour le 3 novembre. Il faut annoncer la nouvelle sur le réseau.

*On va ajouter les changements de pneus pour l'hiver à notre liste de tâches.*

• • •

— Il est pas chez lui, dit Max.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 317

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 46** — un roman dont vous êtes la victime

— Ben voyons, répond Vic. Sa voiture ?

— Non plus. Il y avait ses papiers, la machine à écrire, ses vêtements et les outils pneumatiques.

Nadia se ronge un ongle.

Comme Gilles ne s'est pas présenté ce matin, mais qu'il n'avait pas non plus participé à la répartition des tâches, Vic et Max se sont attelés à l'ouvrage sur les panneaux solaires Tesla. Les connexions étaient compliquées et Vic voulait les documenter pour pouvoir les reproduire ailleurs. Nadia s'est lancée sans retenue à la sélection des équipements, allant jusqu'à anticiper la croissance des enfants Mendez pour les vêtements à emporter.

Le travail a avancé lentement, mais le temps, lui, a filé trop vite. La question de l'absence de Gilles est revenue sur le tapis seulement au moment de penser au lunch du midi.

Max a décidé d'aller voir chez lui.

Il est passé 18 h quand elle revient à l'Atelier.

— Tabarnak ! rugit Vic.

— Qu'est-ce que tu penses, Vic ? demande Nadia.

— Je pense qu'on a pas beaucoup de scénarios possibles.

Accident de voiture, attaque de râleurs ou patrouille de la Communauté.

— J'y pensais en roulant, papa. C'est pratiquement sûr que c'est la Communauté. S'il avait eu, mettons, une panne de char, Gilles aurait au moins marché jusqu'ici. Il avait le temps. S'il a eu un accident, sa voiture serait sur le trajet.

Je suis passée partout. J'ai rien vu. Si c'est un râleur, il serait mort à la maison, pas ailleurs. Gros Gilles qui s'arrête avant 318

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 318

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 46** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 46**

d'arriver chez lui ? Trop peureux, pis c'est tellement pas loin.

Les chances sont quasiment nulles. Il reste les extraterrestres ou la Communauté.

— Tabarnak ! répète Vic. On a perdu toute une journée...

— Je vais écrire à tout le groupe. On leur dit de venir ici ?

demande Max.

— Oui. Et si la Communauté les empêche de venir, rendez-vous à Montréal, station Crémazie.

— Tu penses ? fait Max, sceptique.

— On n'a pas le temps de préparer un voyage à Lanaudière. Il faut bouger. Au moins, à la station Crémazie, on a peut-être des amis.

Max s'installe au clavier pendant que Vic et Nadia rassemblent les affaires les plus importantes. Le travail de la journée aide. Les armes sont déjà triées, quelques boîtes de nourriture sont prêtes, les vêtements sont empilés. Vic jette le tout dans la boîte du *cybertruck*.

— J'ai pas de réponse, papa ! crie Max de l'étage. Pas un maudit accusé de réception !

Vic et Nadia se jettent un regard lourd de sens.

— On part maintenant, dit-elle.

— Il faut que j'aille chercher les serveurs. Ils sont au sous-sol. On va en avoir besoin pour repartir à zéro.

— Non. On a pas le temps.

— J'ai travaillé trop fort pour tout leur laisser !

— Tes serveurs serviront à rien si on est morts.

Vic entend un bruit.

*Un moteur diesel ? Déjà ?*

319

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 319

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 46** — un roman dont vous êtes la victime Il se précipite à la fenêtre. Les véhicules de la Communauté foncent vers l'Atelier. Pas le temps de monter à bord du *cybertruck*.

— Ils arrivent ! Partez par l'arrière. Je vais les retenir ici.

Vic s'arme du fusil de calibre 12 et des boîtes de cartouches. Il sort dans la cour.

Le camion militaire défonce la porte grillagée. Vic remarque que Gros Gilles est attaché au nez du camion.

C'est son corps qui a servi de bélier.

Vic fait feu.

À cette distance, le fusil ne sert à rien.

Une Jeep dépasse le camion et fonce sur Vic. Celui-ci se jette sur le côté.

La voix de Matthew se fait entendre.

— Trouvez la fille ! Trouvez Maman Maxime. Il me la faut en santé !

Vic se retourne. Max et Nadia ne sont pas parties. La jeune femme a mis son casque et attend les fanatiques avec sa lance. Nadia se trouve à ses côtés ; elle tient une longue machette à deux mains.

Vic se relève et fait feu. Un homme de la Communauté tombe.



— Non ! crie-t-il aux filles. Partez !

Les fanatiques sont sur lui en quelques instants. Vic n'a pas le temps de recharger, alors il empoigne son fusil par le canon et fauche le premier homme qui s'approche. Vic a l'impression que le tibia de l'adversaire s'est rompu, mais il n'en est pas sûr. Le cri de douleur se mêle aux cris de rage de Nadia.

320

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 320

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 46** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 46**

Vic la voit du coin de l'œil, elle se débat. L'homme avec des tresses lui fracasse la mâchoire avec son poing. Les genoux de Nadia plient.

Vic fait tournoyer son fusil. Une masse d'armes vient à la rencontre de la crosse du calibre 12. Le choc entre les deux instruments résonne jusque dans les coudes de Vic. Il échappe son arme.

Le fanatique, un jeune boutonneux, se prend pour un chevalier. Il abat sa masse d'armes sur Vic. Celui-ci se protège avec son avant-bras. La tête de masse fait éclater le membre.

Vic hurle. Il voit Maxime, un homme ensanglanté à ses pieds.

Elle se débarrasse d'un deuxième type, mais le poids et le momentum des masses d'armes ont raison de sa lance.

Une douleur sourde irradie dans le crâne de Vic. Il ressent comme une chaleur humide se répandre dans sa colonne.

*On dirait que quelqu'un vient de me renverser du café dans le cou.*

Il touche sa nuque et constate du sang sur ses doigts.

Vic s'écroule.

### **Rendez-vous au chapitre 38.**

321

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 321

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 322

21-09-08 16:08

### **CHAPITRE 47**

Vic roule vers l'Atelier. Contrairement à son habitude, il traverse le secteur résidentiel de Bois-des-Filion adjacent au parc industriel. Il se dit qu'il pourrait peut-être abattre un hurleur pour se calmer.

*Mon Dieu, est-ce que je viens de baiser ? J'ai fait un don de sperme ? Je viens d'être violé ? J'ai juste fait ce qu'il faut pour survivre, non ? C'est justifié ?*

Ce coin, il l'a peu visité. Il y a de bonnes chances de trouver un hurleur sur qui passer sa frustration et son sentiment d'impuissance.

Vic ralentit sur l'avenue de l'Érablière pour entendre les hurlements. Il ferme les yeux et se concentre. Après quelques secondes, un cri, puissant, se fait entendre.

*Je sens que je vais être chanceux.*

En ouvrant les yeux, Vic repère une rôleuse, directement devant lui, en travers de l'avenue. Une femme en tailleur bleu foncé et blouse blanche se tient droite et semble attendre. On dirait une agente d'immeubles.

La râleuse lui fait signe d'approcher.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 323

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 47** — un roman dont vous êtes la victime *Voyons, impossible, el e fait des gestes désordonnés, c'est tout.*

Pourtant, Vic a l'impression qu'elle se pointe elle-même et qu'elle lui fait signe de venir vers elle. On dirait qu'elle attend de se faire rouler sur le corps.

L'idée n'est pas bête. Vic s'approche en roulant tout doucement, juste pour voir ce qui va se produire. À sa grande surprise, la râleuse se couche au sol. Elle se place sur le dos.

*Tant pis.*

Vic accélère sur les derniers mètres et il écrase la hurleuse.

Elle ne bronche pas. Il décide de reculer et d'immobiliser les roues arrière du F-150 sur le torse de la créature.

Ensuite, il sort du véhicule. La râleuse est prisonnière, mais el e remue toujours. El e a l'air de hocher la tête, comme si elle disait « oui, c'est ça ».

Vic remarque une épinglette RE/MAX sur le revers de son tailleur.

Il soulève la tête de la hurleuse par les cheveux et lui décolle la calotte crânienne d'un coup de machette. Il charge le cadavre dans la boîte du pickup en essayant de ne pas penser à ce qui vient de se passer.

*Les râleux sont totalement imprévisibles.*

Quelque part, sans se l'avouer tout à fait, Vic espère que Fred, elle, n'a aucun moment de lucidité.

Il n'est pas satisfait, ni calmé.

• • •

— Des fous, Jenn, des fous de Dieu.

324

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 324

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 47** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 47**

Vic vide son verre. Il s'en veut : c'est un Stags' Leap qu'il devrait prendre le temps de goûter. Jenn le regarde, un peu inquiète.

*Je suis encore sous le choc. Respire, Vic, respire. Pas besoin de tout dire.*

— Matthew vit dans un monde parallèle. Il prend des bouts d'univers de fiction et il les amalgame. Le Costco, c'est comme un mauvais *cosplay* de trois ou quatre séries de science-fiction ou de fantasy. C'est l'Halloween à l'année.

— *Come on*, Vic. Arrête d'exagérer.

— Déjà, ils lapident. Il faut être fêlé pour lapider.

— C'est leur idée de la religion.

Vic se trempe les lèvres avant de continuer la discussion.

— Il y a du *Walking Dead* dans leur installation. Des hurleurs en cage, qui servent à bouffer les impurs. Maintenant, la lapidation, ce sera pour les purs qui refusent de se joindre à eux. Ensuite, il y a tout un système qui ressemble au roman de Margaret Atwood, *The Handmaid's Tale*. Tu te souviens ? Ils manquent de femmes pures, alors elles appartiennent toutes à la Communauté. C'est vrai, ça se passe ici, à Boisbriand.

— J’imagine que Finn est l’équivalent du grand *Commander*, ou quelque chose comme ça ?

Vic acquiesce.

— C’est le prophète, le pape. Il a des visions de Dieu, Jenn. Dieu lui parle et ils boivent ses paroles. Bref, le plus tôt on peut partir d’ici, le mieux ce sera.

— Ils sont combien ?

— Je sais pas. Dur à dire. Peut-être soixante ? Peut-être moins. Ils n’ont que cinq femmes en âge d’avoir des enfants.

325

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 325

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 47** — un roman dont vous êtes la victime

— C’est dégueulasse.

Jenn s’approche de Vic. Elle l’embrasse sans rien dire.

• • •

Quand Gros Gilles dépose Jenn à l’Atelier, il se fait tard, mais ils ont trouvé tout l’équipement qu’il leur manquait. Elle lui laisse le camion parce qu’il va en avoir besoin pour rapporter des outils.

Elle passe par la porte arrière, pour laquelle Vic lui a donné une clé du cadenas. Jenn est étonnée de ne pas voir Vic au travail dans le garage. Elle entend des voix.

Jenn se rend compte que Vic parle à quelqu’un, dans le sous-sol. Elle s’approche.

Elle entend des grognements étouffés. Un hurleur ? Elle s'avance silencieusement, sachant bien que les hurleurs sont sensibles au bruit. Si elle doit intervenir, autant que ce soit par surprise.

Jenn descend les marches de l'escalier.

La scène est horrible.

Vic, portant un gros tablier et des bottes de caoutchouc, traîne un hurleur de grande taille. La créature est un homme blanc de plus de deux cents livres, avec un gros ventre de buveur. À la place de la bouche, elle voit une plaie cautérisée – du vrai charbon.

— Es-tu prête, Fred ? As-tu faim ?

Vic parle dans le trou d'une porte.

Jenn est témoin de tout le processus. Les avant-bras tendus à travers la porte, le contrôle de la hurleuse dans la 326

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 326

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 47** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 47**

cellule grâce à un système de chaînes, le pauvre homme, manchot et sans bas de visage, qui se fait dévorer.

— Pas trop vite, ma grande, il faut que tu le gardes en vie plus longtemps. C'est peut-être ton dernier pour un certain temps. Mange les jambes, mange donc les jambes.

Fred ne coopère pas du tout, elle aime les joues, la petite chair tendre du cou. Le repas est terminé en moins de cinq minutes. Le gros râleux ne respire plus et Fred s'en détourne.

Jenn remonte. Elle sort de l'Atelier. Elle a besoin de penser.

Fred... une des deux filles de Vic ; il la garde en vie. Elle se demande ce qu'elle aurait fait à sa place.

Si Jenn est infectiologue (Jennifer Bel avance), **rendez-vous au chapitre 31.**

Si Jenn est plutôt technicienne en agronomie (Jennifer Vinet-Pouliot), **rendez-vous au chapitre 43.**

327

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 327

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 328

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 48**

Jenn, Nadia, César et Vic rassemblent ce qu'ils peuvent dans la maison. Ils comprennent que la purge est probablement en cours chez tous les membres du groupe.

Vic écrit un message hâtif. Il demande à tout le monde de partir aussi rapidement que possible.

*Je peux pas leur dire d'aller à Rawdon, sinon la Communauté va nous tomber dessus là-bas.*

Tout le monde embarque dans le *cybertruck* et le véhicule prend la route. Vic ne croise personne en chemin. La Communauté n'a pas les moyens de tout surveiller.

Il s'immobilise dans le stationnement du McDonald's, à la jonction de la 335 et de la montée Gagnon.

— Je peux pas partir comme ça, dit Vic.

— On a ma valise... c'est tout ce qui compte vraiment.

— Je sais, mais les serveurs sont encore à l'Atelier. Il faut que je récupère ça. Non ? Tu penses qu'on aura pas besoin de toutes ces connaissances-là ? Sur le long terme, on va se planter.

— Vic..., dit Jenn.

— J'ai tellement travaillé là-dessus ! Écoutez, donnez-moi trois heures. On attend le matin. On dort ici. Je pars avec le  
INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 329

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 48** — un roman dont vous êtes la victime soleil. J'y retourne à pied. Si c'est possible, je charge les serveurs dans ton F-150, sinon, je reviens ici. C'est tout.

Le visage de Vic implore les deux femmes. El es acquiescent.

Jenn se blottit contre Vic à l'avant, César et sa mère les imitent à l'arrière.

• • •

Quand Vic arrive à l'Atelier, trois fidèles de la Communauté sont montés sur le toit, occupés à débrancher les panneaux solaires. Vic reconnaît l'homme aux tresses qui avait été agressif sur le viaduc.

La grille automatique a été défoncée, comme si un bélier l'avait fait sortir de ses gonds.

*Les tabarnak.*

Il pourrait probablement les confronter, mais il décide de ne pas prendre de risque. Il a du temps devant lui.



À peu près une heure plus tard, les trois pillards chargent les panneaux dans une camionnette. Vic écoute, de loin.

— Il va falloir revenir pour les batteries. C’est lourd en chien, ces affaires-là.

— Ouin, OK, concède l’homme aux tresses. On reviendra.

Ils partent, laissant le champ libre à Vic.

Celui-ci emprunte la sortie arrière, où se trouve toujours la moto électrique de Maxime. Il demeure sur ses gardes.

À l’entrée du garage, il remarque une carabine, laissée contre la porte.

330

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 330

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 48** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 48**

*Je vais l’emporter, el e aussi. Jenn a l’air de savoir quoi faire avec des armes à feu.*

Vic trouve les clés du F-150. Il se dit qu’il va reculer le pickup jusqu’à la porte, embarquer les serveurs et déguerpir.

Il a une pensée pour Gros Gilles, les Mendez, les Francœur, la vieille Hamel et le couple de la place Vignory.

*Il se sont peut-être sauvés à temps. Je reviendrai voir, quand on sera installés à Rawdon.*

Vic se trouve au milieu de la cour, près du F-150, quand la camionnette de la Communauté revient à l’Atelier.

*Oh, shit . Ils ont dû remarquer qu'ils avaient oublié une carabine.*

Vic n'a que sa machette kukri. Il est mal foutu.

Les trois hommes sautent de leur camionnette.

— Wouhou ! crie l'homme aux tresses. Dieu est avec nous ! Il nous fait don de sa grâce ! Vic Verdier, l'amoureux des impurs, que je suis content de te voir ! Tu reviens avec nous... Matthew va être heureux de te parler.

Vic ne répond rien. Il dégaine son kukri.

Les trois hommes de la Communauté sont armés de leurs masses.

*Ce sera tchop-tchop.*

Vic fonce dans le tas, parce qu'il sait que les masses d'armes sont moins efficaces au corps-à-corps. À la dernière seconde, il bifurque vers l'homme le plus à gauche. Celui-ci semble fort et doit frapper sec. Vic se prépare au coup. Il reçoit la masse sur une des plaques de protection de sa poitrine ; ça fait mal, mais ça lui permet d'agripper le bras droit de son adversaire sous son aisselle. Le kukri tranche le membre juste au-dessus du coude.

331

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 331

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 48** — un roman dont vous êtes la victime *Tu te masturbas  
pus jamais de la droite !*

L'homme aux tresses frappe Vic dans le dos. Il en a le souffle coupé malgré la protection.

Vic riposte. Il entaille la cuisse de l'homme.

Une douleur sourde irradie dans le crâne de Vic. Il ressent comme une chaleur humide se répandre dans sa colonne.

*On dirait que quelqu'un vient de me renverser du café dans le cou.*

Il touche sa nuque et constate du sang sur ses doigts.

L'autre homme l'a atteint à la tête. Il reçoit un coup de plus dans les côtes et tombe durement sur la gravelle.

Un Hummer militaire fait crisser ses pneus en freinant devant l'Atelier. Les deux hommes de la Communauté ne comprennent pas ce qui se passe.

Sonné, Vic n'ose pas croire ce qu'il voit.

Quatre soldats en sautent, armés de mitraillettes C7.

L'homme aux cheveux tressés s'avance vers les militaires, pour prendre le contrôle de la situation et sachant Vic hors de combat.

— Que Dieu soit avec vous, dit-il.

— Nous sommes déjà assez nombreux, dit un officier de grande taille en uniforme camouflé avec des lunettes.

Ses cheveux gris, très courts, contrastent avec les touffes hirsutes des pilleurs.

— Qu'est-ce qui se passe ici ? demande-t-il. Avez-vous besoin d'aide ?

Il regarde manifestement l'homme devenu manchot, qui retient ses cris de douleur.

332

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 332

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 48** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 48**

— Non, mon général, dit l’homme aux tresses. Tout va bien. Nous sommes venus régler son cas à un mauvais chrétien qui protégeait des impurs.

Le pauvre imbécile de la Communauté pointe Vic, au sol.

— Un traître et des impurs, répète l’officier. Quelles conneries.

— Hein ? dit l’homme aux tresses en se gonflant le torse.

Je suis un Vrai Enfant du Seigneur. J’écoute les enseignements de Matthew Finn, notre Ministre, et j’œuvre à l’avènement du Nouveau Monde Purifié. Regardez nos paumes, nous sommes les élus, marqués du triangle céleste !

— C’est vérité ! ajoute l’autre, les dents serrées contre la souffrance.

L’officier retire ses lunettes fumées. Il se masse l’arête du nez. L’homme aux tresses sourit.

— Vic ! crie l’officier. Toujours en vie ?

— P.-E., je suis tellement content de voir ta gueule, mon frère.

— C’est parce que j’ai la même que toi, mais en mieux.

Sergent ! crie P.-E.

— Capitaine !

— Faites le ménage ici, je vous prie.

Sur un signe du sergent, les trois soldats ouvrent le feu.

Ils réduisent les Vrais Enfants de mon Cul en charpie.

P.-E. aide Vic à se relever.

• • •

Le soleil commence à chauffer fort. Vic sarcle le potager communautaire pour en retirer les mauvaises herbes. Ils utilisent un 333

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 333

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 48** — un roman dont vous êtes la victime système goutte-à-goutte qui fait des miracles. Ils auront des patates en quantité folle, des carottes, des oignons... L'année prochaine, il y ajoutera du maïs. Vic a lu tout ce qu'il pouvait sur la culture maraîchère. Il aime ça presque autant que la forge.

*On va se faire une épluchette. Avec du beurre frais.*

On entend les chutes de Rawdon, au loin, derrière les palissades qui protègent les gens qui vivent au Moulin-à-Magnan. Ils n'ont pas trouvé mieux pour leur village que de lui donner le nom de celui qui a bâti le premier barrage sur la rivière. C'est quand même pas mal.

P.-E. s'approche.

— Je pars demain, avec les gars.

Vic fait signe qu'il est au courant.

— Tu me prêtes Nadia ? Elle pourrait nous faire ses fameux *asados* à tous les soirs... Jenn cuisine bien, mais Nadia, c'est autre chose.

— Ta gueule, Vic. Tu laisses ma blonde tranquille et tu t'occupes de la tienne.

Vic rit.

— Tu penses vraiment que Karczewski est à Montréal ?

— On espère, Vic. S'il a survécu à l'hiver. Le traitement actuel fonctionne, mais pas toujours. La solution demeure un vaccin.

— Je sais. On va essayer de mettre toutes les chances de notre côté, hein ?

P.-E. donne l’accolade à son frère.

— Pendant que tu vas être parti en expédition de sauvetage, je vais montrer à ton gars comment jouer à RISK.

On va te donner une maudite volée à ton retour.

334

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 334

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 48** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 48**

— C’est ça, fait donc ça. César est *smart*, il va te clancher rapidement. On verra bien.

**FIN**

335

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 335

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 336

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 49**

Un Hummer militaire s’arrête devant l’Atelier Verdier.

Quatre soldats en descendent, armés de mitraillettes.

Un homme aux cheveux longs tressés s'avance vers les militaires. Deux de ses compagnons sont installés sur le toit, occupés à débrancher les panneaux solaires.

— Que Dieu soit avec vous, dit l'homme.

— Nous sommes déjà assez nombreux, dit un officier de grande taille en uniforme camouflage avec des lunettes.

Ses cheveux gris, très courts, contrastent avec les touffes hirsutes des pilleurs.

— Vous savez où vous êtes, ici ? demande-t-il.

— Oui, mon général, dit l'homme aux tresses. Nous sommes chez un traître qui protégeait des impurs.

Le pauvre imbécile de la Communauté pointe les cadavres empilés dans le fond de la cour.

— Un traître et des impurs, répète l'officier.

Il soupire.

— C'est ça.

— Et vous, monsieur, vous êtes ?

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 337

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 49** — un roman dont vous êtes la victime

— Je suis un Vrai Enfant du Seigneur. J'écoute les enseignements de Matthew Finn, notre Ministre, et j'œuvre à l'avènement du Nouveau Monde Purifié.

« C'est Vérité ! », « Amen ! »

— Est-ce que vous pouvez nous montrer vos paumes, mes-sieurs ? ajoute l'homme aux tresses.

— Pourquoi ?

— Pour voir si vous êtes marqués du triangle céleste.

*Calvaire, un « triangle céleste »... Ils sont malades.*

— Vous voulez savoir si nous sommes immunisés ? Si nous avons les trois points qui ressemblent à des taches de mercurochrome ?

— C'est ça. Vous connaissez pas le triangle céleste ?

L'officier retire ses lunettes fumées. Il se masse l'arête du nez. L'homme aux tresses sourit.

Pierre-Éphrem Verdier observe la pile des cadavres impurs. Il repère la dépouille de son frère, tout nu, en bouillie, bourré d'ecchymoses, traîné dans la boue jusque dans un coin de la cour. Il serre les mâchoires. Il comprend qu'il est arrivé trop tard.

*Oh, Vic, qu'est-ce qu'ils t'ont fait ?*

Au moins, les panneaux solaires sont encore là et Vic a probablement des serveurs remplis d'informations quelque part, à l'intérieur. C'est un prix de consolation. Il a besoin de tout ça pour Rawdon.

— Sergent ! crie P.-E.

— Capitaine !

— Faites le ménage ici, je vous prie.

338

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 338

21-09-08 16:08



mercurochrome —

## **CHAPITRE 49** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 49**

Sur un signal du sergent, les trois soldats ouvrent le feu.

Ils réduisent les Vrais Enfants de mon Cul en charpie.

**FIN**

339

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 339

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 340

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 50**

— Je te crois.

— Vic, je suis désolée, mais ta fille est déjà morte. Elle souffre un martyre présentement, nous l'avons expéri-menté – cette douleur terrible n'a pas de fin. Ça n'arrête pas, même après la guérison du corps.

Vic le savait, dans le fond. Il garde sa fille pour satisfaire sa propre conscience, pas pour elle. Il se résigne.

— Je voulais le mieux pour el e. Tu me comprends, hein ?

— Je sais, Vic. Écoute. On a des médicaments en grande quantité. J'ai vu des produits dans ta réserve que je peux mélanger rapidement. Hein ? Je lui prépare un cocktail qui va lui donner un départ en douceur. Est-ce que tu voudrais ça ?

Vic hoche la tête.

— Vas-y, prépar-le ton cocktail, je vais lui dire au revoir.

— Il faut se dépêcher. Ti-Gars a besoin du traitement aussi vite que possible pour être sûr de l'efficacité.

Au sous-sol, Vic dépose l'équipement de Jenn sur sa table de travail, près de sa torche au butane et de sa machette à bambou. Les serveurs sont toujours alignés contre le mur.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 341

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 50** — un roman dont vous êtes la victime Vic regarde le fruit de son travail. Toutes ces connaissances pour repartir à neuf...

*Il ne manquait que Fred.*

• • •

— Ça prend combien de temps ?

Jenn vient tout juste d'inoculer la solution dans le corps de Fred pendant que Vic la maîtrisait.

— Pas beaucoup. Normalement, elle va se calmer dans les prochaines secondes, ensuite, elle va cesser de respirer. Je dirais, deux minutes.

Vic revoit les quelques rencontres bizarres qu'il a faites récemment. Il repense aux rôleurs qui agissaient comme s'ils voulaient qu'il les tue.

*Ils ont des moments de contrôle. Ils veulent mourir dès qu'ils en ont les capacités.*

Cette espèce de sourire d'apaisement lui revient en tête et Vic se sent mieux.

Vic murmure.

— Je t’aime, Fred. Je m’excuse pour tout ça, ma grande. Je suis désolé. Je t’aime... tu le sais, hein ?

Comme Jenn l’avait annoncé, Fred se calme. Vic la prend dans ses bras. Elle meurt, le visage en paix.

• • •

Dans le *cybertruck*, en route vers chez Nadia, Jenn questionne Vic.

342

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 342

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 50** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 50**

— Qu’est-ce qui s’est passé, Vic ? D’habitude, les chances que ta fille soit immunisée, elle aussi, étaient très élevées.

C’est vraiment la tienne ?

— Oh oui. C’est la mienne. Elle avait une sœur jumelle, immunisée aussi. Fred avait les trois points de mercurochrome sur la paume.

— Alors ?

— Alors on sait pas. Elle est entrée en Rage, un soir. Elle a tué sa sœur, Maxime. Mon frère a voulu sauver Max. J’ai l’ai empêché de le faire et elle est morte. J’ai pris soin de Fred.

En espérant... tu comprends. Mon frère, lui, est reparti pour essayer de rejoindre l’armée. Il était officier. En tout cas.

Vic prend une pause. Il soupire.

— Merci, Jenn.

— On va sauver Ti-Gars, Vic, OK ? On se concentre là-dessus.

Vic s'habille pour une sortie, avec son équipement habituel. Il trouve des vêtements de motocross pour Jenn ; des pantalons et un plastron qu'il réservait pour Maxime, mais il n'a pas de casque. Elle choisit une machette de style classique et reprend le Remington de calibre 12.

— Vraiment ? dit Vic.

— J'ai tellement chassé l'oie avec mes cousins, si tu savais !

Cette arme-là est encore meilleure que celle de mon père.

### **Rendez-vous au chapitre 53.**

343

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 343

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 344

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 51**

Le 1er novembre, Jenn suggère à Vic de prendre une pause en milieu d'après-midi.

Leur travail de préparation avance bien, la Communauté semble se tenir loin. À part Gros Gilles, qui n'est pas revenu aujourd'hui, tout roule.

Jenn et Vic partagent quelques bières en regardant la neige fondante tomber.

— Il va falloir que je m'assure de télécharger les techniques de brassage, dit Vic.

— De quoi tu parles ?

— La bière. Ça dure pas longtemps. Il va falloir apprendre comment la brasser, si on en veut dans l'avenir. Mes téléchargements, c'est pour ça. J'ai des serveurs pleins de connaissances pratiques, en bas.

— C'est donc bien brillant, ça. Si on survit, on va avoir besoin de tes... livres ?

— C'est sous plein de formats. Ça dépend.

— Tout est en bas ?

— Oui. Je commence à manquer de sources... et d'espace disque.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 345

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 51** — un roman dont vous êtes la victime Jenn sourit à pleines dents.

*Si ça peut la rendre heureuse.*

Vic est en sueur de ses efforts du matin. Elle le fait remarquer.

— Passe sous la douche en premier, Verdier. Tu l'as mérité. On pourrait lire, ou faire une sieste ?

Vic se dit qu'elle veut peut-être faire l'amour. Ce n'est pas clair. La perspective lui plaît.

Jenn accueille Vic au sortir de la salle de bain, avec deux verres d'eau, un pour lui et un pour elle. Vic avale le contenu du verre, elle boit la moitié du sien. Jenn fait un clin d'œil à Vic en passant.

— J'y vais moi aussi, dit-elle.

— Qu'est-ce qu'on fait, après ?

— On verra. Étends-toi.

Jenn se glisse sous la douche. Elle ne ferme pas la porte de la salle de bain. Vic s'allonge sur le lit pour voir ce qui va se passer.

*Je pourrais prendre goût à ça, moi.*

Quand Jenn revient vers la chambre, Vic ronfle. Évidemment, avec le somnifère qu'el e a mis dans son verre – c'était le but.

• • •

Une douleur vive tire Vic de sa torpeur.

Sa tête cogne durement contre les marches de l'escalier.

Il est en chute libre et ses mains sont attachées dans son dos. Il arrive au rez-de-chaussée avec l'impression d'avoir été battu à coups de pied.

346

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 346

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 51** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 51**

— Debout, le malade. Tu sais qu'il faut trois gros *tie wraps* pour faire le tour de tes poignets ? T'es vraiment lourd.

Vic, étourdi, regarde dans le trou du canon du pistolet automatique que Jenn pointe sous son nez.

— Allez, lève-toi. On a une visite à faire.

— Jenn... Jenn ?

— Ta gueule.

Vic se tait. Il se redresse.

— Surprise, Vic ! On va au sous-sol.

*Mon Dieu, qu'est-ce qu'elle a fait à Fred ?*

— Ma fille...

— Je sais pour ta hurleuse, ta « râleuse », comme tu dis.

Descends.

Vic essaie de se mettre debout. Il fait mine de chanceler.

Jenn s'approche pour l'aider. Vic lui plante une épaule dans le ventre et la projette au sol en se relevant. Il saute vers la blonde pour l'écraser de son poids.

Le coup de feu, à quelques centimètres de sa tête, le gèle sur place.

*Shit ! Il est chargé et elle sait s'en servir.*

Jenn garde son arme pointée sur Vic. Elle se relève à son tour.

— Si t'étais pas si lourd, je t'aurais tiré dans les genoux.

As-tu compris, Verdier ? J'ai dit : on descend.

Vic, nu comme au jour de sa naissance, se dirige vers le sous-sol. Le verrou a déjà été arraché. Il essaie de se secouer, parce que le somnifère qu'il a manifestement absorbé continue de le rendre un peu groggy. Jenn le suit. Elle le guide vers la cellule de Fred. Vic entend les grognements de sa fille, qui les entend arriver.

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 51** — un roman dont vous êtes la victime

— Si tu te retournes, je te tire dans les reins. OK ? On est rendus à destination, j'ai pas besoin que tu sois encore capable de marcher. Penses-y.

— OK.

Vic sent le canon froid contre le bas de son dos. Une lame passe entre ses poignets. Les lamelles de plastiques tombent sur le sol. Jenn se recule vivement.

— Attache-toi à la taille.

Vic comprend qu'elle veut lui faire goûter à sa propre médecine. Elle va le donner à manger à sa fille.

— Tu m'écœures, Verdier. Les hurleurs ont tué toutes les personnes qui comptaient pour moi. Ils sont pas humains, juste des bêtes, des monstres, des parasites. On s'en débarrasse.

— C'est ma fille.

— Non, c'est une râleuse. Attache-toi.

Pendant qu'il passe la chaîne à sa taille, Vic plante son regard dans celui de Jenn.

— Jenn, pourquoi ? Parce que les gens que tu aimais sont morts ?

— Tu sais pas c'est quoi d'essayer de survivre dehors. Tu sais rien. Tu sais pas ce qu'il faut faire. Tu sais surtout pas à quel point t'es chanceux d'avoir de l'électricité, de la nourriture. On abandonne pas quelque chose comme ça. Jamais !

J'en rêvais depuis des mois...

— La Communauté va te purger, Jenn. Ils purgent sans poser de questions.



— Je vais leur donner Gros Gilles, les Mendez, la vieille, les Francœur, toute ta petite clique. Ils vont me laisser tranquille, je te le garantis. Ils vont saliver sur tes serveurs...

348

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 348

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 51** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 51**

Jenn brandit son arme. Vic referme le cadenas entre les mailles de la chaîne.

— T’es folle, Jenn. Tu les connais pas.

— Passe tes bras dans le trou, Verdier.

Vic hésite. Sa fille ne grogne plus, elle est excitée, elle hurle.

— Tes bras, ou je te brûle la plante des pieds avec ta torche au butane. Tu vas souffrir, gros dégueulasse.

Vic passe ses bras dans l’ouverture. Il se colle aussi près de la porte qu’il le peut. Ses épaules touchent presque le contour de l’ouverture.

— Fred ! À la soupe !

Jenn s’approche du cadre de la porte. Elle libère la chaîne qui s’y trouve. Comme d’habitude, celle-ci se déroule violemment lorsque Fred tire dessus de son côté.

Vic serre les dents et ferme les yeux.

Fred commence par arracher un segment de son avant-bras gauche. Vic crie de douleur. Sa main droite saisit les cheveux de sa fille par réflexe.

Il a une idée, une idée folle. S'il agit vite, il serait peut-être capable d'étrangler Fred.

Il est probablement assez fort.

Mais étrangler sa fille ?

Si Vic décide d'essayer d'étrangler sa fille, **rendez-vous au chapitre 52.**

Si Vic refuse d'étrangler sa fille, **rendez-vous au chapitre 41.**

349

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 349

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 350

21-09-08 16:08

## CHAPITRE 52

Vic réaffirme sa poigne sur la chevelure de Fred. Il ne voit pas son visage, ce qui aide. Il referme son bras gauche ensanglanté sur la nuque de la jeune femme. La main droite enserre sa gorge. Vic commence à appliquer de plus en plus de pression.

Il hurle, parce que la colère qu'il ressent doit sortir quelque part, mais aussi parce que Jenn doit croire que sa râleuse de fils continue de le dévorer. Son sang est visible, sous la porte.

*Elle ne m'a pas raté. Je dois saigner vraiment abondamment.*

— FRED, C'EST PAPA ! C'EST PAPA ! JE T'AIME ! JE

M'EXCUSE ! JE T'AIME !

— C'est une hurleuse, Vic. T'aurais dû la tuer il y a des mois.

Vic concentre toute son énergie à étrangler Fred. Il la secoue violemment contre la porte, ce qui donne l'impression que c'est elle qui tire contre les avant-bras de Vic. Elle arrache la peau des bras de son père avec ses ongles.

Vic rugit en forçant et il entend quelque chose se disloquer de l'autre côté de la porte. Le corps de Fred se relâche subitement.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 351

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 52** — un roman dont vous êtes la victime Vic, lui, laisse sa tête tomber sur le côté. Il espère que Jenn va croire qu'il a perdu connaissance.

— Bravo, Fred.

Jenn s'avance pour vérifier l'état de Vic. Elle se penche, le canon de son arme en avant.

Vic retire violemment ses bras de l'ouverture en bousculant Jenn. Jenn fait feu. Une douleur vive éclate sur le côté du visage de Vic. Il l'ignore. Vic agrippe la tête de Jenn et la tire vers le bas, entre ses genoux. Le pistolet tombe des mains de la blonde et glisse sur le sol.

Les dents de Jenn se cassent sous l'impact contre le béton. Sa bouche se remplit de sang. Elle voit des étoiles. Une fureur incontrôlable s'empare de Vic.

— Cric de folle !

Il fracasse le visage au sol.

— Ma tabarnak !

Les doigts de Vic s'entortillent dans la chevelure. Son sang, qui dégoutte, se mélange à celui de Jenn. Le visage percute encore le sol.

— J'ai tué ma fille ! Câlisse de tabarnak ! Tu m'as forcé à tuer ma fille !

Ploc ! Ploc ! Ploc ! Le son mou des restes du visage de Jenn qui cogne à répétition sur le béton, entre les genoux de Vic, résonne dans le sous-sol.

— Pourquoi ? Hein ? Pourquoi ?

• • •

La cellule et le pas de la porte sont inondés de sang. Vic a récupéré des bandages et il a désinfecté ses plaies. Ses deux 352

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 352

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 52** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 52**

avant-bras sont en charpie et le coup de feu de Jenn lui a explosé l'oreille. Il serre les dents en enroulant le gaze autour de sa tête.

*Je vais tout laver. Il n'y aura pas de trace.*

Il est peut-être 20 h. Vic remonte au rez-de-chaussée avec les corps des deux femmes. Il veut les brûler tout de suite. Pourquoi attendre ? Il va d'abord se vêtir, puis, il va allumer le four.

*Un moteur diesel ?*

Ce son le rend fou. Il se précipite à la fenêtre. Les véhicules de la Communauté foncent vers l'Atelier.

*Shit ! Ils sont là.*

Vic s'arme de sa gaffe. Toujours nu, il sort dans la cour.

Le camion militaire défonce la porte grillagée. Vic remarque que Gros Gilles est attaché au nez du camion.

C'est son corps qui a servi de bélier.

Une Jeep dépasse le camion et fonce sur Vic. Celui-ci se jette sur le côté.

Vic se redresse. Les fanatiques sont sur lui en quelques instants. Vic fauche le premier homme qui s'approche avec son crochet. Il a l'impression que son coup entaille le mollet jusqu'au tibia.

Il fait tourner sa gaffe. Une masse d'armes vient à la rencontre du moulinet. Le choc entre les deux instruments résonne jusque dans les coudes de Vic. Il pousse de toutes ses forces et le pic de la gaffe s'enfonce dans la bouche de son adversaire.

Un autre fanatique, un jeune boutonneux, se prend pour un chevalier. Il abat sa masse d'armes sur Vic. Celui-ci se 353

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 353

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 52** — un roman dont vous êtes la victime protégé avec son avant-bras déjà meurtri. La tête de masse le blesse à nouveau. Vic hurle. Une douleur sourde irradie dans son crâne. Il ressent comme une chaleur humide qui se répand dans sa colonne.

*On dirait que quelqu'un vient de me renverser du café dans le cou.*

Il touche sa nuque et constate du sang sur ses doigts.

Vic s'écroule sur ses genoux.

— Je me rends, dit-il en levant les mains.

Vic reçoit un autre coup dans les flancs et il tombe sur le côté.

• • •

— Tu as tué deux de mes hommes, Vic. C'est mal.

Vic crache par terre. Il frissonne, mais il ressent surtout de la rage.

*Je vais me transformer en hurleur. Je vais les dévorer.*

— Je peux les remplacer, tes hommes. Donne-moi deux semaines, le temps de guérir, et je te prouve que je suis meilleur qu’eux.

— C’est selon la volonté de Dieu s’ils ne sont pas venus à bout de toi. C’est vérité.

« C’est Vérité ! », « C’est Vérité ! », « Amen ! »

— Qu’est-ce que tu faisais tout nu, mon ami ?

— Je suis chez moi, Matthew. Qu’est-ce que ça change ?

J’ai eu des problèmes, OK ?

— Problème de femme ?

— C’est ça, oui. Problème de femme.

354

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 354

21-09-08 16:08

mercurochrome —

**CHAPITRE 52** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 52**

Gil es, toujours attaché à la grille du camion, respire laborieusement dans sa longue barbe grise. Quelques hommes de la Communauté ont poussé les Mendez et les Francœur hors du camion. D’autres hommes préparent des cordes.

— Je vais te laisser une chance, Vic. Parce que j’ai bon cœur.

— Mon oncle, on n’a pas besoin d’un athée. Je peux nous en débarrasser tout de suite.

Le jeune homme blond parle en soupesant sa nouvelle masse d’armes. Ses cheveux ont poussé un peu depuis la dernière fois.

— Non, Thomas. Vic peut encore choisir le Chemin de Dieu.

Les Mendez et les Francœur sont rapidement attachés contre la clôture de l’Atelier, les bras en croix. Ils sont tous bâillonnés.

— Vic, mon frère. Tu vas nous prouver que tu es prêt à joindre la Communauté. Regarde tes impurs. Regarde-les et comprends, comme nous, qu’ils ne font pas partie des plans du Seigneur.

*Si c’était vrai ? J’ai déjà tué ma fil e, qu’est-ce qu’il peut bien me demander de pire ?*

— C’est vérité, dit Vic.

Personne ne rit.

— Tu vas leur percer le flanc, comme le légionnaire le fit à Jésus sur la croix. C’est toi qui vas les envoyer au jugement.

Dit : « Seigneur, reçois l’esprit de cet impur ». Puis plante ton pic profondément dans leur cœur. Veux-tu devenir un Vrai Enfant du Seigneur ?

355

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 355

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 52** — un roman dont vous êtes la victime

— Oui, je le veux, répond Vic sans savoir si c’est la bonne réponse.

Thomas lui redonne sa gaffe. Vic inspire, puis il expire. Il se recentre. Il tente d'oublier. Oublier qu'il est nu, oublier la douleur, oublier les dizaines de livraisons chez ce groupe de personnes qu'il en est venu à aimer, oublier d'avance ce qu'il s'apprête à faire.

Gros Gilles essaie de parler.

— Je... Je suis désolé, Vic...

— Seigneur, reçois l'esprit de cet impur.

Vic plante son pic à quelques centimètres à la droite du sternum. Gil es ne contracte même pas sa mâchoire. Il semble seulement soulagé.

Mendez a les yeux remplis de terreur. Vic le tue avec précision.

Sa femme pleure. Vic plonge le pic de sa gaffe sans hésitation. Le fils et la fille sont séparés d'à peine une seconde.

Vic ne veut pas avoir à penser.

*Le pic de la gaffe est cent fois mieux que la gueule d'un hurleur dans la cage de mise à mort de la Communauté.*

Les trois Francœur y passent, mécaniquement.

*Jenn avait raison, je suis dégueulasse. Je suis un monstre, moi aussi.*

— Bon travail, Vic, dit Thomas. Tu m'étonnes. Bienvenue dans notre famille.

Vic marmonne une réponse. Tom s'avance en touchant son oreille.

— Qu'est-ce que tu dis ?

— *Fuck* ta famille !



21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 52** — un roman dont vous êtes la victime **CHAPITRE 52**

Vic empoigne la tête de Tom et il y plonge le pic ensanglanté de sa gaffe sous le menton en grognant.

Les hommes de la Communauté se ruent sur Vic. Le premier reçoit le crochet dans l'épaule. Pique ! Mais Vic n'a pas sa machette pour terminer le tchop. Il mord sauvagement l'homme au visage. Il parvient à lui arracher le nez et la moitié de la joue.

Le prochain tente de se protéger avec sa main, sauf que Vic est un démon, une bête, un hurleur. Rien ne l'atteint. Il lui dévore une partie de la paume, emportant les trois points au mercurochrome.

*Tu vas faire quoi sans ton triangle céleste, hein ? Tu vas faire quoi ?*

Cinq masses d'armes s'abattent sur Vic simultanément.

La mort est la bienvenue.

**Rendez-vous au chapitre 49.**

357

21-09-08 16:08

21-09-08 16:08

## **CHAPITRE 53**

— Ça se peut pas, Vic. Tu fais chier avec tes stupidités.

— Qu'est-ce que t'as à perdre, Nadia ? Si Jenn nous a menti, le pire qui peut arriver, c'est que ton garçon parte plus vite vers un monde meilleur.

La maman est inquiète et confuse. Elle vient de passer l'essentiel de son temps de veille à accepter la mort inévitable de son fils. Et voilà que Vic vient lui raconter une histoire à dormir debout.

— Laisse-la essayer, d'accord ?

Nadia acquiesce.

Jenn prépare une injection. Ti-Gars marmonne des choses sur Tik Tok et ses millions de *followers*.

— Comment il s'appelle, ton fils, Nadia ? demande Jenn.

*Tout le monde l'appelle Ti-Gars, se dit Vic. Je connais même pas son vrai nom.*

— César.

Elle regarde Vic et Jenn.

— César Ruiz-Bégin. Soyez pas surpris comme ça. Son père était argentin. J'ai juste pas gagné la bataille du prénom, OK ?

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 359

21-09-08 16:08

**CHAPITRE 53** — un roman dont vous êtes la victime

— César, je m'appelle Jennifer. Je vais te faire une piqûre, d'accord ? Ça va être un peu froid.

— Ça prend combien de temps ? demande Nadia, les bras croisés.

— Normalement, il va se calmer dans la prochaine demi-heure. Ensuite, les veines bleues vont commencer à s'estomper.

C'est exactement ce qui se produit. Nadia n'en croit pas ses yeux. Le garçon s'éveille doucement.

— J'ai faim, maman...

Nadia l'enserre. Elle pleure. Il lui dit que ça va. Vic passe à la cuisine et revient avec des sandwichs au beurre d'ara-chide. César dévore le repas improvisé.

— Je me sens bien. Tu m'étouffes, maman.

— Prends ça relaxe, César, dit Jenn. OK ? Tout le monde fige au son d'un moteur qui approche.

— Fermez les lumières, dit Vic.

Une Jeep marquée des trois points en triangle se stationne devant la maison. Deux hommes de la Communauté en sortent. Un vieux hippy et un jeune aux cheveux courts.

Ils empoignent leurs nouvelles masses d'armes et se préparent à forcer la porte.

— Nadia Bégin ! Sale impure ! Nous sommes venus vers toi pour te montrer le Chemin de Dieu ! crie le jeune homme.

Prépare-toi à la purge !

Cheveux-Courts tourne la poignée. Vic est prêt. Il fonce sur les deux hommes dès que la porte s'ouvre. Le jeune se fait prendre par surprise. Vic est lourd et puissant. Il plaque Cheveux-Courts à pleine vitesse, ce qui renverse aussi le Vieux-Hippy. Les trois hommes roulent en bas des quelques 360

21-09-08 16:08

mercurochrome —

## **CHAPITRE 53 — un roman dont vous êtes la victime CHAPITRE 53**

marches du perron. Vic s'en tire mieux en raison de sa veste et de ses jeans renforcés pour la moto.

La gaffe offre une meilleure portée que les masses d'armes. Vic esquive un coup, puis fait trébucher le vieux avec son crochet. La lame entaille le mollet du fanatique. Le pique-tchop fonctionne avec les râleurs – pour les autres, Vic utilise la force brute. Il se jette sur l'homme au sol, ses genoux immobilisent ses bras contre l'asphalte mouillée. Il plonge le pic de sa gaffe dans le crâne de son adversaire.

Le jeune homme s'est relevé. Il soulève sa masse d'armes au-dessus de sa tête.

Une détonation retentit. Les mains de Cheveux-Courts sont pulvérisées. Il pousse un cri aigu et se retourne, aba-sourdi. Jenn le vise à nouveau et tire une deuxième fois. Sa poitrine explose.

— Je te le dis, Vic, ce fusil-là est vraiment fantastique.

**Rendez-vous au chapitre 48.**

361

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 361

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 362

21-09-08 16:08

**MOT DE L'AUTEUR**

Vic ne confectionne pas ce genre de livre complexe sans le concours de précieux collaborateurs. Il y a évidemment Simon Rousseau à l'édition et Mélanie Boily à la révi-sion. *Mercurochrome* n'existerait pas non plus sans les conseils avisés et empreints de bienveillance des prélecteurs : Papil on, Zanzie, Michel, Mary Eve, Magalie, France et Luc.

La présence de prénoms ou de noms de famille de personnes que Vic fréquente n'est pas fortuite. Merci à vous tous de simplifier ses recherches.

L'action de ce roman se déroule en banlieue de Montréal.

Les lieux sont réels, il suffit donc de chercher une bonne carte sur le Web pour voir où se trouvait votre personnage préféré lorsque l'auteur (ou votre choix) l'a tué.

L'auteur entretient des pensées reconnaissantes envers la communauté des lecteurs de romans « Noir/Horreur/Policier »

sur la plateforme Facebook. Ce groupe est une source d'inspiration.

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 363

21-09-08 16:08

Du même auteur, aux Éditions Corbeau *Un roman dont vous êtes la victime : Le visage sous le masque* (2020) Du même auteur, aux Éditions ADA

*les Contes Interdits : Jack et le haricot magique* (2021) Du même auteur, aux Éditions XYZ

*L'imprimeur doit mourir* (2012) et *Cochons rôtis* (2015) Du même auteur, aux Éditions Alire

*L'Empire bleu sang* (2021)

Renseignez-vous sur Vic Verdier

VICVERDIER.COM

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 364

21-09-08 16:08

Du même auteur, aux Éditions Corbeau *Un roman dont vous êtes la victime : Le visage sous le masque* (2020) Du même auteur, aux Éditions ADA

*les Contes Interdits : Jack et le haricot magique* (2021) Du même auteur, aux Éditions XYZ

*L'imprimeur doit mourir* (2012) et *Cochons rôtis* (2015) Du même auteur, aux Éditions Alire

*L'Empire bleu sang* (2021)

Renseignez-vous sur Vic Verdier

VICVERDIER.COM

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 365

21-09-08 16:08

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 366

21-09-08 16:08

001 – *Le carnet maudit*, Elie Hanson 002 – *Le monstre de Kiev*, Sylvain Johnson 003 – *Dans les ventres d'acier*, Gabriel Thériault 004 – *La bête originelle*, Simon Rousseau 005 – *Au nom de l'horreur*, L.P. Sicard 006 – *Légion*, Maude Rückstühl

007 – *Le Silence des sept nuits : Les derniers jours*, Dominic Bellavance 008 – *Un western fantasy : Coyote*, Patrice Cazeault 009 – *Évelyne est morte*, Guy Bergeron 010 – *Vous ne mourrez pas*, Gabriel Thériault 011 – *Du sang pour la poupée maudite*, Sébastien Michel 012 – *Laurie Houdini*, Maude Rückstühl 013 – *La perle scandinave*, Sylvain Johnson 014 – *Déviance*, Withney St-Onge B. & Stéphanie Sylvain 015 – *Le code Khéops*, Benjamin Faucon 016 – *Menvatts : Héritage maudit*, Mathieu Fortin 017 –

*Menvatts : Immortels*, Dominic Bellavance 018 – *Menvatts : Allégeances*, Nadine Bertholet & Isabelle Lauzon 019 – *Menvatts : Deux regards sur l'éternité*, Jonathan Reynolds 020 – *Un western fantasy : Chenko*, Patrice Cazeault 021 – *Métempsychose*, Christian Perrot 022 – *Le graveur*, Pierre Bergeron 023 – *Sanglante Istanbul*, François Massie 024 – *Disparition au Caire*, Elie Hanson 025 – *Sang de cochon*, Sylvain Johnson 026 – *Ombres*, Christian Perrot

INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 367

21-09-08 16:08

027 – *Menvatts : Uncia*, Kim Messier 028 – *Menvatts : Valse macabre*, Guy Bergeron 029 – *Menvatts : Concertos pour Odi-menvatt*, Michel J. Lévesque 030 – *Menvatts : Origines*, Pierre H. Charron 031 – *Menvatts : L'écologie d'Odi*, Michèle Laframboise 032 – *Le Silence des sept nuits : L'ultime réveil*, Dominic Bellavance 033 – *Et tombent les morts*, Valérie Dionne 034 – *Cœur d'assassin*, Bertrand Bréneau 035 – *Le puits*, Vincent Fournier-Boisvert 036 – *Mission Arctik*, Elie Hanson 037 – *Un dieu parmi les hommes*, Sylvain Johnson 038 – *Un roman dont vous êtes la victime : Hymne à la vengeance*, L.P. Sicard 039 – *Un roman dont vous êtes la victime : Par les liens du sang*, Jean-François Vinet 040 – *Un roman dont vous êtes la victime : Le visage sous le masque*, Vic Verdier 041 – *Un roman dont vous êtes la victime : Laissez-les brûler*, Dominic Bellavance 042 – *Le prix de l'immortalité : Le Réveil*, Johanne Dallaire 043 – *Le prix de l'immortalité : Le Fléau*, Johanne Dallaire 044 – *Le prix de l'immortalité : L'Extinction*, Johanne Dallaire 045 – *Un roman dont vous êtes la victime : Voisinage infernal*, Sylvain Johnson 046 – *Les Contes Interdits : Hansel & Gretel*, Yvan Godbout 047 – *Les Fils d'Adam*, David Bédard 048 – *Mourir*, Withney St-Onge B.

049 – *Un roman dont vous êtes la victime : Hantée*, Dominic Bellavance 050 – *Un roman dont vous êtes la victime : L'Océan a le goût du sang*, L.P. Sicard 051 – *Un roman dont vous êtes la victime : Le Prince Pourpre*, Simon Rousseau 052 – *Auteur maudit, maudit auteur*, Yvan Godbout 053 – *Un western fantasy : Ysandelle*, Patrice Cazeault 054 – *Dans l'univers des Contes Interdits : Cam, policière sans limites*, Steve Laflamme 055 – *Dans l'univers des Contes Interdits : Jim, le poète vagabond*, Maude Royer 056 –

*Dans l'univers des Contes Interdits : Henry, le garçon homard, Sylvain Johnson 057 – Un roman dont vous êtes la victime : Mercurochrome, Vic Verdier 058 – Un roman dont vous êtes la victime : Article 810, Sylvain Johnson INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 368*

21-09-08 16:08









UN  
**ROMAN**  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
**VICTIME**

*PAR LES LIENS DU SANG*

**JEAN-FRANÇOIS  
VINET**

AUTEUR DE LA SÉRIE L'EFFET MALIK



CORBEAU





UN  
**ROMAN**  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
**VICTIME**

*LAISSEZ-LES BRÛLER*

**DOMINIC  
BELLAVANCE**

AUTEUR DU COLLECTIF MENVATTS ET  
DE LA SÉRIE LE SILENCE DES SEPT NUITS



CORBEAU





UN  
**ROMAN**  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
**VICTIME**

*VOISINAGE INFERNAL*

**SYLVAIN  
JOHNSON**  
AUTEUR DES CONTES INTERDITS



CORBEAU





UN  
ROMAN  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
VICTIME

*ARTICLE 810*

SYLVAIN  
JOHNSON

AUTEUR DES ROMANS *SANG DE COCHON*, *LE MONSTRE DE KIEV*,  
*LA PERLE SCANDINAVE* ET *UN DIEU PARMI LES HOMMES*



CORBEAU







UN  
**ROMAN**  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
**VICTIME**

*LE VISAGE SOUS LE MASQUE*

**VIC VERDIER**

GAGNANT DU PRIX JACQUES-BROSSARD  
DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE



CORBEAU





UN  
**ROMAN**  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
**VICTIME**

*HANTÉE*

**DOMINIC  
BELLAVANCE**

AUTEUR DU COLLECTIF MENVATTS ET  
DE LA SÉRIE LE SILENCE DES SEPT NUITS



CORBEAU





**UN  
ROMAN  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
VICTIME**

*LE PRINCE POURPRE*

**SIMON  
ROUSSEAU**

AUTEUR DU POLAR *LA BÊTE ORIGINELLE*



CORBEAU





**UN  
ROMAN  
DONT VOUS  
ÊTES LA  
VICTIME**

*L'OCÉAN A LE GOÛT DU SANG*

**L.P. SICARD**



CORBEAU



027 – *Menvatts : Uncia*, Kim Messier 028 – *Menvatts : Valse macabre*, Guy Bergeron 029 – *Menvatts : Concertos pour Odi-menvatt*, Michel J. Lévesque 030 – *Menvatts : Origines*, Pierre H. Charron 031 – *Menvatts : L'écologie d'Odi*, Michèle Laframboise 032 – *Le Silence des sept nuits : L'ultime réveil*, Dominic Bellavance 033 – *Et tombent les morts*, Valérie Dionne 034 – *Cœur d'assassin*, Bertrand Bréneau 035 – *Le puits*, Vincent Fournier-Boisvert 036 – *Mission Arctik*, Elie Hanson 037 – *Un dieu parmi les hommes*, Sylvain Johnson 038 – *Un roman dont vous êtes la victime : Hymne à la vengeance*, L.P. Sicard 039 – *Un roman dont vous êtes la victime : Par les liens du sang*, Jean-François Vinet 040 – *Un roman dont vous êtes la victime : Le visage sous le masque*, Vic Verdier 041 – *Un roman dont vous êtes la victime : Laissez-les brûler*, Dominic Bellavance 042 – *Le prix de l'immortalité : Le Réveil*, Johanne Dallaire 043 – *Le prix de l'immortalité : Le Fléau*, Johanne Dallaire 044 – *Le prix de l'immortalité : L'Extinction*, Johanne Dallaire 045 – *Un roman dont vous êtes la victime : Voisinage infernal*, Sylvain Johnson 046 – *Les Contes Interdits : Hansel & Gretel*, Yvan Godbout 047 – *Les Fils d'Adam*, David Bédard 048 – *Mourir*, Withney St-Onge B.

049 – *Un roman dont vous êtes la victime : Hantée*, Dominic Bellavance 050 – *Un roman dont vous êtes la victime : L'Océan a le goût du sang*, L.P. Sicard 051 – *Un roman dont vous êtes la victime : Le Prince Pourpre*, Simon Rousseau 052 – *Auteur maudit, maudit auteur*, Yvan Godbout 053 – *Un western fantasy : Ysandelle*, Patrice Cazeault 054 – *Dans l'univers des Contes Interdits : Cam, policière sans limites*, Steve Laflamme 055 – *Dans l'univers des Contes Interdits : Jim, le poète vagabond*, Maude Royer 056 – *Dans l'univers des Contes Interdits : Henry, le garçon homard*, Sylvain Johnson 057 – *Un roman dont vous êtes la victime : Mercurochrome*, Vic Verdier 058 – *Un roman dont vous êtes la victime : Arcticle 810*, Sylvain Johnson INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 369

21-09-08 16:08

[www.ada-inc.com](http://www.ada-inc.com)

[info@ada-inc.com](mailto:info@ada-inc.com)

www.facebook.com/EditionsAdA • www.twitter.com/EditionsAdA  
INT\_Victime\_Mercurochrome.indd 370

21-09-08 16:08





*La série des Romans dont vous êtes la victime  
présente des choix narratifs déchirants au lecteur.*

*Ici, pas besoin de calculs ni de notes ; que des*

**IER**

*décisions à prendre, qui mèneront inévitablement*

**D**

*à des péripéties et des fins différentes.*

**ER**

*Vous comprendrez bien vite*

**V**

*qu'il y a parfois des conséquences*

**IC**

*pires que la mort.*

**V**

De la COVID-19, on est passé à la Peste-Bleue, qui tuait le malade une fois sur deux. Puis la Rage, en avril dernier, a précipité la Chute. La Terre est aujourd'hui peuplée de milliards de créatures bestiales, insensibles et

destructrices. Les Hurlleurs ravagent le monde, dévorant les survivants et se dévorant entre eux, sans distinction.

À Lorraine, une poignée de rescapés tentent de survivre. Leurs chances sont minces, entre le risque de devenir des Hurlleurs, celui de se retrouver dans **S** leur estomac ou encore de contracter la Peste-Bleue.

**U**

Trois points rougeâtres, comme des taches de **O E**

mercurochrome, marquent la paume de Vic. C'est la trace du test qui prouve qu'il fait partie de l'infime **T V IM**

minorité de personnes immunisées naturellement contre le fléau. Est-il un élu de Dieu? Certains le **N T EM**

pensent. Rien n'est moins sûr...

**IC ROHC**

POUR UN PUBLIC AVERTI

**N DO A V URO**

**A**

**CR**

**M S L EM**

**O ETN RÊ**

Un projet sous la direction de L.P. Sicard et Simon Rousseau **U**

[OceanofPDF.com](http://OceanofPDF.com)

# Document Outline

- [Page vierge](#)

[OceanofPDF.com](http://OceanofPDF.com)